LA TABLE.

Rameau dor de Virgile. xxvij. xxviij. Trois verges au Rameau dor. xxviij.
Radius. xxxiij. Triquetra. xxxviij.

CHAMP FLEVRY.

Au quel est contenu L'art & Science de la deue & vraye Proportiõ des Lettres Attiques, quõ dit autrement Lettres Antiques, & vulgairement Lettres Romaines proportionnees selon le Corps & Visage humain.

Ce Liure est Priuilegie pour Dix Ans Par Le Roy nostre Sire. & est a vendre a Paris sus Petit Pont a Lenseigne du Pot Cassé par Maistre Geofroy Tory de Bourges, Libraire, & Autheur du dict Liure. Et par Giles Gourmont aussi Libraire demourant en la Rue sainct Iaques a Lenseigne des Trois Coronnes.

PRIVILEGIE POVR DIX ANS.

Aux Lecteurs de ce Present Liure humble Salut.

Ce tout al Oeuure est diuise en Trois Liures.

Au Premier Liure, est contenue Lexhortation a mettre & ordonner la Lãgue Francoise par certaine Reigle de parler elegãment en bon & plussain Langage Francois.

Au Segond est traicte de Linuention des Lettres Attiques, & de la conference proportionnalle dicelles au Corps & Visage naturel de Lhomme parfaict. Auec plusieurs belles inuentions & moralitez sus lesdittes Lettres Attiques.

Au Tiers & dernier Liure, sont deseignees & proportionnees toutes lesdittes Lettres Attiques selon leur Ordre Abecedaire en leur haulteur & largeur, chascune a part soy, en y enseignant leur deue facon & requise pronunciation Latine & Francoise, tant a Lantique maniere, que a la Moderne.

En deux Caietz a la fin sont adiouxtees Treze diuerses facõs de Lettres. Cest a sçauoir, Lettres Hebraiques. Greques. Latines. Lettres Francoises. & icelles en Quatre facons, qui sont. Cadeaulx. Forme, Bastarde, & Torneure. Puis ensuyuant sont les Lettres Persiennes. Arabiques. Africaines. Turques. & Tartariennes. qui sont toutes cinq en vne mesme Figure Dalphabet. En apres sont les Caldaiques. Les Goffes, quõ dit autrement Imperiales & Bullatiques. Les Lettres Phantastiques. Les Vtopiques, quon peut dire Voluntaires. Et finablement Les Lettres Floryes. Auec Linstruction & Maniere de faire Chifres de Lettres pour Bagues dor. pour Tapisseries. Vistres, Paintures, & autres chouses que bel & bon semblera.

Cy pres sensuyt le double du Priuilege donne par le Roy nostresire a Maistre Geofroy Tory de Bourges Libraire & Autheur de ce present Liure demorant a Paris. Pour ses Histoires, Vignettes, Frises, Bordeures. Corõnemens. Entrelas, & autres Figures seruans a faire imprimer ce Liure, & Heures en plusieurs vsages & grandeurs. Et est le dict Priuilege pour le temps & espace de Dix ans commenceans au iour de la datte de limpression desdits Liure & Heures.

de sus le faultre, estoit, Lance mise sus larrest. Et Sonner des Greiles a lassault estoit, Sonner des Trompetes. Estre affesse, estoit a dire, Estre apoyianty. Ne vous deueille, estoit. Ne vous deplaise. Remettre son espee en son feurre, estoit [illegible] Malcõseiller. Tourbillõner, estoit.

PRIVILEGE DV ROY NOSTRE SIRE.

FRancois, par la grace de Dieu, Roy de France, aux Preuost de Paris, Bailliff de Roue, & Seneschal de Lion, & a tous noz autres Iusticiers & Officiers, ou a leurs Lieuxtenãs, & a chascũ d'eulx si comme a luy apartiendra, salut.

Nostre cher & biẽ ame maistre Geofroy Tory de Bourges, libraire demourant a Paris, nous a faict dire & remonstrer cõme pour tousiours diuulguer, acroistre, & decorer la langue Latine & Francoise, il a puis certain temps en a faict & cõpose vng Liure en prose & lãgaige frãcois, intitulé Lart & Science de la deue & vraye proportion des Lettres Attiques: autremẽt dictes Antiques, & vulgairemẽt Lettres Romaines, proportiõnees selõ le corps & visage humain. Lequel Liure il nous a faict veoir & presenter, nous supplãt & requerãt a ceste fin luy dõner & ottroyer Priuilege, permissiõ & licẽce dicelluy Liure imprimer ou faire imprimer: ensemble certaines Vignettes a l'antique & a la Moderne. Pareillement Frises, Bordeures, Coronemẽs et Entrelas, pour faire imprimer Heures en telz vsages et grãdeurs que bõ luy semblera, durãt le temps et terme de Dix ans: cõmencãs au iour de la date de l'impressiõ desditz Liure & Heures. Auec Prorogatiõ de semblable tẽps pour aucunes Histoires et Vignettes a l'antique par luy cy deuãt faict imprimer. Sans ce q̃ pendant ledit tẽps il soit loisible, ne permis a aucũs autres Libraires et Imprimeurs de noz Royaume, Pays et Seigneuries autre que icelluy Tory, ou ceulx q̃ pour ce il cõmettra de iceulx Liure et autres choses susciptes, pouoir imprimer ou faire imprimer en aucune maniere. Sauoir vous faisons q̃ nous ce que dit est cõsidere, inclinãs liberallement a la supplication et requeste dudict maistre Geofroy Tory: et ayãt regard et consideratiõ aux peines, labeurs, fraiz, & despẽs qui luy a couenu porter et soustenir, tãt a la cõpositron dudit Liure, q̃ pour la taille desditz Histoires, Vignettes, Frises, Bordeures, Coronemẽs et Entrelas, pour faire imprimer Heures, cõme dit est, en plusieurs vsages et grandeurs. A icelluy, pour ces causes et autres raisons a ce nous mouuans, Auons dõne et ottroyé, dõnons et ottroyons de grace especial par ces presentes Conge, Licence, Permission et Priuilege de pouoir imprimer ou faire imprimer par ses gẽs, facteurs et commis, lesditz Liure et Heures: en telles grãdeurs et vsages q̃ bon luy semblera, durant ledit temps et terme de Dix ans cõmencans audit iour et date de l'impression d'iceulx, Auec laditte Prorogatiõ de semblable tẽps de Dix ans, pour lesdites Histoires et Vignettes, par luy cy deuant faict imprimer. En vous mãdãt et ordõnant respectiuemẽt, par cesdittes presentes, que de noz presens don et ottroy, licẽce, permission & Priuilege, vous souffrez, & laissez ledit maistre Geofroy Tory iouyr & vser plainemẽt & paisiblement: sans pour celuy dõner ou faire dõner aucun empeschement au contraire. Et en oultre ne souffrir & permettre, en quelque maniere q̃ ce soit, q̃ aucũs autres Libraires ou Imprimeurs de nosditz Royaume, pays & seigneuries puissent imprimer ou faire imprimer, pendant ledit temps, lesditz Liure & Heures, comme dit est: Sus peine de Cent Marcs d'argent, a nous appliquer: & confiscation des Liures & Heures, esquelz ilz auront oultre nostre vouloir mespris. Car tel est nostre plaisir. Dõne a Chenõceau, le Cinquiesme iour de Septembre, L'an de grace Mil Cinq Cens Vingt Six. Et de nostre Regne, le Douziesme.

Ainsi signé: Par le Roy. Breton. Et seelle de cire iaune en simple queue. Et en linterinement signé Lormier, seelle de cire verte, en double queue.

Ainsi.

LART ET SCIENCE DE LA DEVE ET VRAYE PROPORTION DES LETTRES ATTI-

Geofroy Tory de Bourges, dict & donne humble Salut a tous vrayz & deuotz Amateurs de bonnes Lettres.

LES Poetes: les Orateurs: & les autres Scauans en Lettres & Sciences: quant ilz ont faict & compile quelque Oeuure de leur studieuse diligence & main, ont de costume en faire present a quelque grant Seigneur de Court ou Desglise en le exaulceāt par Lettres & louanges enuers la cognoissance des autres hommes. & ce pour luy agreer, & afin quilz en puissent tousiours estre si bien venuz au tour de luy, quil semble estre oublige & tenu a leur donner quelque gros don, quelque Benefice, ou quelque Office en recompense des Labeurs & vigiles quilz ont mis a faire & composer, leurs dits Oeuures & Presens. Ie porrois facilemēt ainsi faire de ce petit Liure, mais considerant que si ie le presentoys plustost a quelcun que a vng autre, Il y porroit auoir quelque enuyeulx scrupule: I ay auise que ce seroit honnestemēt faict a moy de vous en faire a tous vng present O Deuotz Amateurs de bōnes Lettres: sans preferer grant a petit, si non dautant quil ayme plus les Lettres, & quil est plus intime en vertus. Par ainsi les Prelats & grās Seigneurs qui sont tous excellens en belles & bonnes vertus y auront part en sorte q̄ vous nen perdres la vostre. Ie suis desplaisant que daucuns mont voulu demouuoir de manifester ce que ie vous escripz en ce Nostre toutal Oeuure. & quilz ont essaye faire de moy vng homme ingrat de ne vouloir enseigner chouse tresbelle & bonne. Ilz me font souuenir de plusieurs qui quant ilz ont vng Caiet ou quelque Liure incogneu quilz ne le cōmuniqueroient pas a leur Frere ne a leur Pere. Ie croy que telz hōmes sont si meschāts & Auaricieux que si toute la flāme & le Feu du Monde estoient estaināctz fors vne seulle Chandele quilz auroient alumee & quō ne peust auoir feu que de leur ditte seulle Chandele, quilz ne vouldroient pas que leur doulce Mere y en alumāst vne pour faire du feu a chaufer & nourir leur Petit Frere. Ilz sont de la Nature dune beste que Pline & Soline disent estre si meschante: que cognoissant que son vrine se fige & congele en vne pierre precieuse qui est ditte en Grec Λυγκουριον. & qui est semblable a la piere Dambre qui attise a soy les Fetuz, ne veult & desdeigne quelle viēne es mains & vsage des hommes, tellement quelle la couure & musse en terre le plus segrettement quelle peut. Ainsi feit le Noble Ouurier des vistres de la Saincte Chapelle de Bourges que le Duc de Berry nōme Iehan feit faire. Icelluy Ouurier fut si ingrat & glout de son scauoir quil ne le voulut oncques enseigner a homme, ne a son filz, se dict on. Les vistres quil feit sont de tel art, que le Soleil tant luysant peut il estre, ne les peut de ses rayons aucunement penetrer qui est vne chose tresbelle & sans autre semblable. Sil eust vouluntiers enseigne cela: Mille autres hommes eussent depuis luy faict maintes belles et bōnes Operations qui ne sont pas faictes: et ne serōt iamais. Pleust a Dieu que Lautheur de la pouldre a Canon eust ainsi faict, et quil fust mort sans mains et la bouche clouse. Cent Milliers dhōmes eussent peu viure plus longuement, qui ont este tuez tresmeschātemēt. Ce sont les abomynables Sciēces quil ne fault pas enseigner, mais les bōnes et hōnestes il les fault publier afin q̄ vng Chascū se y employe et euertue a biē faire. Albert Durer Noble Paitre Alemāt é grādemēt a louer qui a si biē mis en lumiere son Art de Paiture en deseignāt Les Corps de Geometrie. Les Rāpards de Guerre, & les Proportiōs du Corps humain. Il est digne de qui on face immortelle memoire. Ne soyons donques ingrats denseigner & dire honnestement ce qui peut proufiter, & faison de bon cueur plaisir a tous viuans ainsi que vouldrions quilz nous feissent. Vne Perle mussee en

Pline. Soline.

Λυγκουριον. Ambre.

Le Noble Ouurier Ingrat.

Iehan Duc de Berry.

Vistres de la Saincte Chapelle de Bourges

Albert Durer.

De ce dit Momus on peut veoir & lire au. CCCLXXIIII. prouerbe de la premiere Chiliade des Prouerbes de Erasme, & en Vng liure q̄ Leon Baptiste Albert a faict & intitule, Momus.

vng Fient est perdue & inutile, mais quãt elle est assise en or seulle ou aue. au tres Pierres precieuses, elle est beaucop plus excellemment & au gre des hõmes qui sont deuant les yeulx. Ainsi ne voulant que noz Lettres Attiques fussent en leur Proportion du tout incogneues, Ie vous les ay toutes deseignees par Nombre & Mesure afin quen puissiez vser a vostre bon plaisir, & en faire de tant Grandes & tant Petites que bel & bon vous semblera. & ce, en tenant tousiours le Nombre des Pountz & Tours de Compas a vne chascune delles requis. Ie vous veulx icy prier & aduertir que quant vous vouldrez vser de Lettres Attiques, ou Grecques, ou autres en Deuises, en Sentences, ou autrement, que vous les logiez & escriuez en Taulettes ou en lieux patens, afin que vne chascune Lettre soit veue & leue en droitte Ligne, en plaine face, & en bon ordre. Ie voy daucuns qui les logent en Raouleaux esquelz bien souuent vne Syllabe se treuue diuisee plus dune Aulne de long, qui est contre Lart de Grammaire. Item Les aucunes Lettres y sont quasi couchees de trauers, & les autres ont les piedz contre sus, qui est contre Raison de Nature. La Nature des Lettres, Lesquelles sont faictes au Modele du Corps humain, est destre en sa requise & droitte veue, sus bout, & en son entier. Mais qui me repliqueroit quen vne piece Dor, Dargẽt, de Cuybure ou dautre matiere, ya des Lẽs desquelles les vnes au regard des autres se treuuent le pied de trauers, ou contre sus. Ie respondrois honnestement, que cest bien faict. & que on peut tourner entre ses doits la ditte piece Dor ou autre piece: pour y veoir chascune Lettre en sa droitte face: & en plant. Mais en Tableaux, en Vistres, en Tapisseries, en Murs, & en beaucop dautres lieux on ne y peut tourner les Lettres qui ne tourneroit tout le lieu ou elles sont assises. parquoy conuient quelles y soyent tousiours plantees & escriptes droittes les vnes apres les autres. Ilz se veullent excuser & dire que Raouleaux seruent de remplissage. Saulue leur honneur Ilz ny seruent que dẽpesche, & ce qui a este cause de cest abus, ce ont este liens de Chapeaulx & Coronnes de feuilles, Rameaulx, & Fleurs. que les Anciẽs mettoient a leurs Festins pour voleter par cy & par la, & donner grace aux dits Festins. Qui vouldroit escrire en Raouleaux, Il ne y fauldroit pas escrire en long, mais en trauers Car qui vouldroit seullement escrire en long Trois ou Quatre Versetz, Il fauldroit que le Raouleau fust plus long quil nya despace dicy aux Isles des Molucques, et principallement qui vouldroit escripre en grosse Lettre. La Maniere descripre en Raouleaux est icy tresabusiue en beaucop de facons, & principallement en ce, que daucuns escriuent vng mesme Mot ou Syllabe a moitie au dedans du Raouleau & a moitie au dos dicelluy. Cest vne grande simplesse de vouloir faire quelque chouse sans discerner la Raison. Linuension descripre en Raouleaux vient de longue & quasi incogneue Ancienete, mais toutesfois ie la vous diray. Elle est venue des Anciẽs Lacedemoniẽs qui en tẽps de Guerre auoiẽt deux bastõs faictz pẽsemẽt dune mesme lõgueur & grosseur, & en bailloient lun au Prince qui alloit en Guerre puis gardoient lautre iusques a ce quilz luy vouloient mander quelque segret. Et quant ilz luy en mandoient ilz prenoient vng Parchemain ou Cuyr, ou autre chose semblable/Long et estroit cõme vne saincture & lenuyronnoiẽt bout a bout au tour & le Long de leur baston quilz auoient retenu, puis escripuoient sus leur Parchemain le long & tout au tour de leur dict bastõ en sorte que la plusgrãde partie des Lẽs se trouuoit ou a demy, ou a tiers, ou a biẽ peu sus les bours & assemblees de leur dict Parchemain. puis le desployent & lenuoyent tout desploye a leur dict Prince qui incontinent qui lauoit receu le mettoit au tour de son baston. & tantost pour la grace de la mesme Mesure des deux bastõs semblables,

Taulettes.

Raouleaux.

Nature des Lettres.

Linuẽsiõ descripre en Raouleaux.

Deux Bastons semblables.

gures & Fleurs de Retorique, tant en prose que autremẽt. Nous sommes de nostre nature entre toutes les autres Natiõs, cõme dict Pompone Mela, facõds, car il dit au Troisiesme liure de sa cosmographie, ou il parle des meurs des Frãcois. Habent tamen & facundiam suam [illegible]

Pompõe Mela.

toutes les Lettres se récõtroiẽt iustemẽt en leur entier cõme quãt on les escrip-
uoit. Ilz faisoient ainsi entre eulx afin q si dauãture les Ennemyz eussent surpris
leurs Postes ou Messaigiers quilz neussẽt peu accorder les Lettres ainsi escrip-
tes au trauers du Parchemain. Et en memoire de cela les Anciẽs Paintres feirẽt
des Raouleaux es mains des Princes, puis es mains des Prophetes, semblable
ment des Sibyles, & consequentement en plusieurs autres manieres & facons
tant que a la fin on en abuse en Mille endroits & sans aucune Raison. Quil soit
vray que les susalleguez Anciens Lacedemoniens ayent iadis ainsi escript/
comme est dict cy dessus, Lisez au Dixseptiesme Liure / & Neuuiesme Chapi-
stre des Nuytz Attiques de Aule Gelle. Tout pareillemẽt lisez au Premier Pro
uerbe de la Segonde Centurie, Cest a dire, Centene, la quelle Centene est aus-
si en la Segonde Chiliade, Cest a dire Millier des Prouerbes de Erasme/ou est
en escript Tristis Scytale. Et vous y trouueres biẽ au lõg tout ce q̃ ie vous en ay
dict. Laissez donques la ces Raouleaulx/& escriuez en belles & patentes Tau-
letes & autres choses semblables: afin que vostre lettre soit veue, toute dũg frõt
Et Notez que Lespace dẽtre les Lignes veult tousiours estre aussi large que la
Lettre I, est haulte. Lespace dentre les Lettres veult estre de la largeur ou dũg
I. ou dung F. ou dung S. ou dung M. ou encores plus selon le lieu & Sentence
quon veult remplir & escripre. Bref. Lettre Attique est si noble quelle veult
estre en grande liberte. comme porrez veoir en ce present. Oeuure que iay nom
me Champ Fleury pour la grace & facilite du Nõ. & que iay intitule. LART
& Science de la deue & vraye Proportion des Lettres Attiques; quon dit au-
trement, Lettres Antiques, & vulgairement Lettres Romaines. Prenez don-
ques en gre si vous plaist O/Deuotz & bons Amateurs de Bonnes Lettres & &
pencez que ce que ien faiz/est de bon zele & entiere volunte. Priant nostre Sei-
gneur IESVS vous donner a tous accroissement de bonnes Lettres & belles
vertus auec toute pure sante de Corps & de Ames.

Aule Gelle Erasme.

Lespace requise entre les Lignes & Lettres Attiques

Champ Fleury.

En Paris ce. XXVIII. Iour Dapuril,
sus Petit Pont a Lenseigne du Pot
Casse.

vocem. Nam litia, si satis commemini, flores appellantur: proinde quod ab au-
ribus vinctos ad linguam trahit senex hic Hercules, qui non aliud quam ipse est
sermo, ne id quidem debes admirari, qui quidem non ignores linguæ cũ auribꝰ

Lingua

Noms des Autheurs & hõnestes personages alleguez & mãsiõnez en tout cest Oeuure. Desq̃lz les aucũs sont en Latin, & les autres en Frãcois selon q̃ la doulceur de la pronũciation diceulx est amyable aux oreilles de plusieurs.

A.
Agrestius.
Alain Chartier.
Albert Durer.
Alde.
Alcman.
Alexandre de ville Dieu.
Albinus.
Andreas Cratandrus.
Antonius Orobius.
Appius Claudius.
Arnol Grabans.
Architrenius
Arius.
Asconius Pedianus.
Astyages.
Aulus Gellius.
Aulus Albinus.
Aulus Antonius Orobius.
Auance.
Ausone.
Auguste Cesar.
Augustin Iustinian.
B.
Baptiste Mantuan.
Baptiste le piteyable.
Baptiste Albert.
Beda le venerable.
Beroal.
Boccace.
Bramant.
Bude.
C.
Cadmus.
Carmentis.
Caper Grammaticus.
M. Cato.
Martianus Capella.
Cælius Rhodiginus.
Catulle. Iules Cesar.
S. Cipryan.
Chastelain.
Chrestien de Troyes.
Charlemaigne.
Charles Bouille.
Chrysoloras.
Cicero.
Cimenez de Cineros.
Cornele Tacite.
Codrus Vrceus.
Constantin Lascaris.
Cretin.
Q. Curse.
D.
Dantes.
Ma Dame Dentragues.
Dioscorides.
Diomedes Gram.
Didymus.
Donatus.
Donatel.
E.
Ennius.
Erasme.
Estiene de la Roche, autrement dict de ville Franche.
Euclides.
F.
Festus.
Frere Rene Masse Chroniq̃ur du Roy
Frere Lucas Paciol.
Frere Francois Cimenez de Cineros.
Francesco Petrarcha.
Fulgentius Placiades.
G.
Gaguin.
Galeotus Martius Narniensis.
George Chastellain.
Gellius.
Grecismus.
I. Grossier.
H.
Habraham.
Hayeneufue.
Hercules.
Hesiode.
Hieronyme Auance.
S. Hierosme.
Hieremias.
Higine.
Homere.
Horace.
Hugon de Mery.

ceste painture, car tu me y sembles estre grandemẽt esbay & estõne. Entre nous Francois nous natribuons point loraison a Mercure cõme vous faictes en Grece. Mais nous lapplicquons a Hercules, pource quil est beaucop plus robuste q̃ Oraison, Mercure

I.
Iaques Faber.
Iehan Grossier.
Iehan Lineuelois.
Iehan Lemaire.
Iehan Pontan.
Iehan Boccace.
Iehan Perreal
autrement dict
Iehan de Paris.
Iehan Baptiste le piteyable.
Io, Grammaticus.
Iosephus.
Iuuenal.
Iules Cesar.
L.
Lactance.
Laurent Valle.
Lascaris.
Lapocalipse.
Leon Baptiste Albert.
Le Maire.
Leonard Vince.
Le Liure du ieu des Eschecqts.
Lineuelois.
Lucian.
F. Lucas Paciol.
Lunettes des Princes.
Lucretius.
M.
Masse.
Ma Dame Dentragues.
Marcellus Virgilius.
Mecrobe.
Marcus Cato.
Maurus.
Maistre Simon du Mans.
Martianus Capella.
Martial.
Martius Narniensis.
Maistre Pierre Patelin.
S. Mathieu.
Mela.
Mesieres.
Michel Lempereur.
Michel Lange.
Morus Langlois.
Moyse.
N
Narniensis.
Nesson.
Nicostrata.
O.
Orace.
Orobius.
Orus Appollo.
Oscus & Voscus.
Ouide.
P.
Paisant de Mesieres.
Paciol.
Patelin.
Petrarcha.
Persius.
Phocas.
Philippes Beroal.
Pierre de Sainct Cloct.
Pittacus.
Plaute.
Platon.
Placiades.
Pline.
Plutarche.
Pompone Mela.
Pontan.
Polyphile.
Probus Gram.
Prodicus.
Pythagoras.
Q.
Quintiliam.
Quinte Curse.
R.
Raoul.
Raphael Durbin
F. Rene Masse Chroniqueur du Roy.
Reuclin.
Rhodiginus.
S.
Sainct Cipryan.
Sainct Mathieu.
Sainct Herosme.
Seruius Maurus.
Simon Grabans.
Simon Hayeneufue.
Sigismũde Fante.
Soline.
T.
Terentian.
Terence.

LE PREMIER LIVRE

HRE- LE

Theocrite.
Theodose Gaza.

V.

Varro.
Vitruue.
Volscus & Oscus.
Vrban.

X.

Xenophon.

Z.

Zacharias Prophete.

Table des Dictions Latines, & Francoises mãsionnees en ce total Oeuure, selon le nombre des Feuillets, & ordre Abecedaire.

A.

Aage en escripture des Egyptiens. Feul.lxxiij.
A.est lettre triangulaire. x.
A.Vocale, Syllabe, & Diction. xxxj.
A.Interiection. xxxij.
A.est mis pour cõmancement. xxxj.
A.a lenuers xxxiiij.
A dung Compas. xxxiiij.
A.M.O. xxxij.
Ab aure reiuncti. ij.
Abreuiatures Francoises. L.
Acrisius. xxix
Aeneas. xxvij.
Aeuum. lxxiij.
Africaines Lettres. lxxij.lxxvj.
Aha. xxxij.xlv.
Ah.& Vah. xlv.
Aiax. ix.
Alpha. xxxj.
Alemans. xlj.xlij.xlv lx.
Amoureux. xlij.
Angelus. vj.
Anglois xxxix.
Apostrophus. lvj.
Apices. lxvij.
Argus. vij.viij.
Afius excessif en laspiration. xlv.
Arabicques Lettres lxxij.lxxvj.
Atachez par Loreille. ij.
Autenges. xx.
Augeratus. xxxix.

B.

Bacchus. xxix.
Basiliscus serpens. lxxiij.
Basilic Serpent immortel. lxxiij.
Belle Fable. vij.xxv.
Beau segret en Virgile. xv.
Beatrice. xlviij.
Beotes. lvij.
Bourges. xlij.lv.lxiiij.
Bourguygnons. xlix.
Breue Sentence. liiij.
Bretons. lv.lviij.
Bruges. xlvij.

C.

C.est Lettre Latine. xxxvj.
C.pour G. xlij.
Caqueteurs ont la lãgue percee. iij.
Canetteres en Romme. vij.
Carolus. xlvij.
Capadociens. xlviij.
Cappa. xlviij.
Cadeaulx. lxxij.lxxiiij.
Ceres. xxix.
Ce.Syllabique adiection. xxxvij.
C T. lix.
Charon. ij.
Charlemaigne. v.
Chartres. v.
Cheopine & Pinte sont Dictions tirees du Grec. vj.
Chaine dor Homerique. xxv.xxvj.
Chancon ancienne. xxxvj.
CHRISTVS. xliiij.
Chi. xlviij.
Chut. lvij.
Ciliciens. xlviij.
Cygnus. vj.
Corps. xj.
Corps de Lettre. xj.
Cõparaisõ de Lhõme & de le I.xviij.
Compas & Reigle. xxxiiij.
Collisee en Rõme. li.
Confirmation de la presente Traditiõ ue des Lettres Attiques. lxiiij.
Cõference des Lettres Grecques aux Latines. lxx.
Conclusion de ce present Liure, auec belle Raison. lxvj.
Cretences. xlviij.
Croix. xxxj.

D

A.v.

ces susdictz reuerendz & anciens Autheurs escriptz en parchemain, que mon seigneur & bõ amy Frere Rene Masse de Vẽdosme, Chroniqueur du Roy ma liberallement & de bon cueur monstre. Il en vse si bien a parfaire les Chron- Frere Re

D.est Lettre puremẽt Latine.xxxviij
Dame Memoire. xv.
Danæ. xxix.
Dames de Lion. xxxiij.xxxix.
Dames de Paris. xxxiij.lvij.
Dactilus. xlv.
Dagues. lxviij.
Degrez & Montees des Anciẽs. xix.
Decorum. xxij.
Decem Nestores. xxvj.
Delta xxxviij.
Deltoton. xxxviij.
Decies Centum. xlvij.
Diuerses opinions de Linuension des Lettres. v.
Difference en la signification de Minerue & Pallas. xvij.
Diuision du visage humain. xx.
Dix hõmes sẽblables a Nestor. xxvj.
Dix Corps de chascune Letrre. xxvj.
Diphtongue AE. xxxij.
Dittes Io.en signe de Ioye. xxxvj.
Digãma æolicum. xl.lix.
Diffinition du Point. lxv.
Diuision du Quarre equilateral.xxxij
Diuers Nõs des Lr̃es dimp̃ssiõ.lxxij.
Doubles Lettres. xxv.
Dreux. v.
Droicte Ligne. xj.bis.
Druydes. v.
Δρυιδάι. v.

E.

Ecossois. xxxix.
Egyptiens. xlij.
Elle est tornee a tort. xlix.
Empsitem. iiij.
Enigme singulier & notable. xvij.
Eneas. xxvij.
Ephesiens. xxxj.
Epitaphe en Lãgage Picard.xxxvij.
Epitaphe Ancien trouue a Lion. xlj.
Escripture Antique. xxxvij.
Escriptures faictes par Images furent inuentees des Egyptiens. xlij.
Ex.en Composition. lx.

F.

F.pour Consone. xl.liij.
F.digamma æolicum. liij.lix.
Fable. vij.xxv.
Flamens. xlvj.
Flageol de Virgile. xv.xvj.
Fontaine en Athenes a Neuf Tuyaulx. xiiij.
Forestiens. xlix.
Fruges. xlvij.

G.

G.pour C. xlij.
G.grant A petit. xlij.
Gascons. xxxv.lviij.
Gãma assis sus vng Gãma est vne F. xl.
Gerion. ij.
Gladiolus. ix.
Goute dor. xxix.
Goffe Lettre. lxxiij.lxxvij.
Grammairiens de village. xlv.
Grecqz. lj.lvj.

H.

Hercules Gallicus. ij.vj.
Hercules en adolescence. lxij.
Hemitonium. L.
Homonem. iiij.
Huit en Chifre. lvj.
Hyacinthus. lx.bis.
Hyacinthiol. ix.xxix.

I.

I.& O.sõt le Modele de toutes les autres Lettres Attiques. viij.xlvj.
I.est Neufuiesme lr̃e Abecedaire.xvj
I.& Lhõme cõparez ensemble.xviij.
Iapetus. ij.
Ieunes Amoureux. xlij.
IESVS CHRISTVS. xliiij.
Ignorance. xxvij.xxviij.
Illatabilis Linea. xj.
Imper Nombre. x.xv.xvij.xxxj.lj.
Interiections. xl.
Ionia. vij.
Iota. xlvj.
IΩ. vij.viij.
Io pean. viij.ix.
Io triumphe. viij.ix.
Io en vsage de Prouerbe. ix.
Italiens. liiij.lviij.
Iuno. viij.
Iupiter. xxix.
Η.ΙΡΙΣ. ix.

K.

Karolus. xlvij.

L

LE PREMIER LIVRE.

Pour le meilleur.

Le premier susdict enseignement est tel quil sensuyt.

L.tornee de sus en soubz est vng Gãma. xl.
Langue percee. ij.
La lãgue a acointãce aux oreilles. iij.
Langage Frãcois est tresgratieux. iij.
Lauarice des Romains. vij.
Lair de Paris est net, doulx, & amyable. viij.
Laspiration. ix.xlv.
La Ligne. xj.
Largeur dune chascune Lettre Attique. xij.
Largeur de le I. xviij.xxj.
La Teste de Lhõme a Sept cõduyts desperit vital. xxj.
Lãgage vulgaire en Italiẽ xxxv.lxxij
La lettre L. a trois sons en pronunciation. xlviii.xlix.
Laconiens. lj.liiij.
Laconismus liiij.
Lapocalypse. lj.
Largesse. xlij.lvij.
La sapience en Rõme. lviij.
La goute dor. xxix.
Lambda. lix.
La saincte Escripture est en trois Langues reiglees. lxvij.
Les premiers Hommes. v.
Lettres Hebraiques. v.lxvij.
Lettres Attiques & raisõ dicelles. vij.
Lettres Attiques sõt toutes faictes de trois Figures de Geometrie. x.
Lettres Attiques sont Vingt & trois en nombre. xij.xxvj.
Lettres Attiques sont proportiõnees selon le corps humain. xvj.xviij.
Lettres Attiques veullent sentir Larchitecture. xix.
Lettres pour Plattes formes. xx.
Lettres Maniables. xxiiij.
Lettres Doubles. xxv.
Lettres Hebraiques seruent de Nombres en Compte. lxix.
Lettres Abecedaires en Grec, seruẽt pour Nombres. xxxj.xlvj.
Lettre Dimpression. xxxiiij.
Lettres seruans en Abreuiations. l.
Lettres Grecques en General se seruent toutes entre deux lignes equidistantes. liij.
Lettre Canine. lv.
Lettre Pythagorique. lxij.
Lettres Latines. lxxj.
Lettres Frãcoises. lxxj.
Lettre de Forme. lxxij.lxxiiij.
Lettre Bastarde. lxxij.lxxv.
Lettre de Tourneure. lxxij.lxxv.
Lettres Persiennes, Arabiques, Africaines, Turques, & Tartariennes. lxxij.lxxvj.
Lettres Caldaiques. lxxij.lxxvj.
Lettres Goffes, Imperialles, & Bullatiques. lxxiij.lxxvij.
Lettres Phantastiques. lxxij.lxxvij.
Lettres Vtopiques, & Volunçaires. lxxiij.lxxviij.
Lettres Fleuries. lxxiij.lxxviij.
Lettres sõt si nobles & Diuines quelles ne veullent estre aucunement Mutilees. lxxix.
Leuãgile du iour de la feste sainct Denis est châtee en Grec en lesglise saict Denis en France. vij.
Le Point. xj.
Les Trois Graces chamberieres de Venus. xxij.
Les mal pronunceant S. xxv.
Les non scauans la Mesure des Lettres Attiques. xxvj.
Le Monde est signe en Croix. xxxj.
Le Signe de la Croix. xxxij.
Le Picard pnũce tresbiẽ le C. xxxvij
Le Soleil au signe de Libra. xlix.
Linguæ cum auribus cognatio. ij.
Linsatiable Auarice des Romais. vij.
Lisflambe. ix.xxix.xxx.
Linea illatab lis. xj.
Ligne Droicte. xj.bis.
Ligne Perpendiculaire. xj.
Ligne Ronde, Parfaicte / & Imparfaicte. xj.
Ligne Triangulaire. xj.
Liquides. xxiiij.
Lieux pour asseoir le Compas a faire Lettres Attiques. xxxv.
Lionnois. lviij.
Lieu pour asseoir les Points. lxv.
Litera longua. xlix.
Lympha. xlvij.
Lhomme de Vulcan. I.

ya cinq diuersites de lãgage, qui sont la langue Attique, la Dorique, la Aeolique, la Ionique, & la Comune, qui ont certaines differences entre elles en Declinaisons de noms, en Conugatiõs de verbes, en Orthographe, en Ac-

En Grec ya cinq di

Lhomme diuise en Dix parties. xvj.
Lhomme a Six grãdeurs de son pied xvij.
Lhomme en Contẽplation a le Chef au Ciel, & les pieds a terre. xviij.
Lhomme Lettre. xxij.
Lhomme Parfaict. xxiij.
Lhomme est vng petit Monde. xxxj.
Louanges de Paris. vj.
Lorains. lv.

M.

M. a trois sons. L. M. auec N. lix.
Marquetis. xxiij.
Manseaulx. lv.
Mapich. lxviij.
Maniere de faire Syllabes en Hebreu de Lettres & Points. lxix.
Maniere de faire Chifres en Bagues dor/ou aultrement. lxxiij. lxix.
Mercure. j. vij. viij.
Memoire est tousiours mobile. xv.
Memoire & Atrempance sont Cousines. xv.
Mension des Dames de Lion. xxxiij. xxxix.
Mẽsion des Dames de Paris. xxxiij. lviij.
Mension de la Lettre Dimpression. xxxiiij.
Mension des Gascons. xxxv.
Mension des Alemans. xxxv. xli. xlij. xlv. lx.
Mension des Picards. xxxvij. xxxix. xlij. xlv. lviij.
Mension des Anciẽs Latins. xxxviij. xxxix. xl. xlj. lx.
Mension des Anglois. xxxix.
Mension des Normans. xxxix. l.
Mension des Lorains. xxxix. lv.
Mension des Escossois. xxxix.
Mension de Bourges. xlij. xlv. lxiiij.
Mension des Plaisanteurs. xlij.
Mension des Resbuz. xlij.
Mension des ieunes Amoureux. xlij.
Mension de la Deuise & Marque de ce present Liure. xliij.
Mension des Flamens. xlvj.
Mension des Capadociens, des Cretenses, & des Ciliciens. xlviij.
Mension des Bourguignons, et des Forestiens. xlix.
Mension des Grecqs. lj lvj.
Mension de la langue Francoise. lij. lvj. lxxj.
Mension des Laconiens. liiij.
Mension de Paris lv.
Mension des Manseaulx. lv.
Mension des Bretons. lv. lviij.
Mension des Beotes. lvij.
Mension des Tholosiens & Gascons lviij.
Mension des Italiens. xxxiij. xxxiiij. xxxvij. xxxviij. liiij. lviij. lx lxj.
Mension des Lionnois. lviij.
Minerue. j. xvij.
Mille. xlvij.
Momus. j.
Moyse. v. lxxiij.
Moralite de la Fable de. Io. viij.
Moralite de la Fable de Hyacith. ix.
Moralite des Lignes Perpendiculaire & Trauerceante. xiiij.
Moralle representatiõ du Flageol de Virgile, a le I. & a le O. xv.
Moralite du Pot Casse. xliij.
Montees & Degres des Anciẽs. xix.
Mosaique. xxiij.
Moly. xxix.
Μονοδικον. lvj.

N.

Ne. lvj.
Nature. j. lxxiij.
Nestor. ij. xxvj.
Neptune. j.
Neuf Muses. xiij.
Neuf marches en la Lettre Zeta. lxv.
Nile fleuue en Egypte. xxxviij.
Nympha. xlvij.
Notable de Laspiration. ix.
Notable de la Lettre Q. xij.
Notable contre les Commentateurs sus Virgile. xv.
Notable de la Lettre Grecque appellee Phi. xxij.
Notable pour bien pnuncer. xxv.
Notable du Compas & de la Reigle. xxxiiij.
Notable pour Nombre de Centres. xxxvj
Notable segret. xlvij.

Moses. a este le premier inuenteur des lettres. Moses, selon les aultres opinions, bailla
Cadmus. premier aux Iuifz la cognoissance dicelles. Desquelz Iuifz les Phenicieus en
Cornele prindrent la notice, & puis les Grecz desdictz Phenicieus. Cadmus, selon
Tacite. Cornele Tacite, & selon Pline au susdit Chapistre & liure, les a bailles aux dits

Notable en la Bible. lij.
Moms des Cheuaulx tirans le triumphant Char Dapollo. xxix.
NON PLVS. xliij.
Nombre Imper porte bonheur. lj.
Nombre des Persõnes requises a vng Conuy. lvij.
Noms des Points seruans de Vocale en la Langue Hebraique. lxviij.
Noms des Lettres Hebraiques. lxvij.
Noms des Lettres Grecques. lxix.
Noms des Lettres Caldaiques. lxxuj.

O.

O. en sens moral. lj.
O. Aduerbe Vocatif. lij.
Ogmion. ij.
Oratio. ij.
Oraison. iij.
Orthographe. xlj.
Ordõnãce des Neuf Muses & Apollo. xiiij.
Ordonnãce des Sept Ars Liberaulx et Apollo. xiiij.
Ordonnãce des Neuf Muses Apollo les Sept Ars Liberaulx, le I. & le O. au Flageol de Virgile. xvj.
Ordonnance du Corps humain aux Sept Ars Liberaulx. xviij.
Ordonnance de le O. a Lhõme pieds et mains equidistãment estãdu. xviij.
Ordonnance du trauerceant traict au Corps humain. xix.
Ordonnãce pour la Briseure des Lettres Attiques selon le Corps humain. xix.
Ordonnance de la Longueur & Largeur de le I. & de le O. au visage humain. xxj.
Ordonnance & accord des Visages & Lettres en Perspectiue. xxiiij.
Ordonnãce de la Chaine dor Homerique a le I. xxvj.
Ordonnance pour le triumphe Dapollo. xxix.
Ordonnance de le A. faict de trois I sus la Fleur du Lifflambe. xxix. xxx.

P.

P. est tire du B. lij.
Parolle empanee. iij.
Parrhasia. vj.
Parrhasiens. vj.
Paris & ses Louanges. vj.
Paris sans pareil. viij.
Parrhisiens. vj.
Paradisus. vj.
Pallas. xvij.
Parler rondement. li.
Per & Imper. x. xv. xvii. xxxj.
Phi. xxii.
Pinte & Cheopine sont Vocables tirez du Grec. vi.
Picards. lviii.
Pythagoras. lxiii.
Plaine. xi.
Platte forme du Colisee de Rome. xx
Plaisanteurs. xlii.
Point. xi. lxvi.
Pot Casse, & sa signification. xliii.
Points Quarre, Crochu, & Triangulaire. lxvi.
Points differens. lxvi.
Points en Hebreu sõt Vocales. lxvii.
Protinam. iiij.
Premiers Hommes. v.
Pronunciation des Lettres. xlviii.
Pronunciation des Lettres Hebraiques. lxvii.
πρεπον xii.
Puncta. lxvii.

Q.

Q. xii.
Q. & V. liii.
Q. torne en C. liii.
Q. nest pas Lettre finalle. liii.
QVV. pour CV. & au contraire. liiii.
Quarre. xi. li.
Quatre Vertus Cardinalles. xx
Quatre Lettres Hebraiques quasi semblables a aultres Quatre. lxvii.

R.

R. Lettre Canine. lv.
Raison de la Figure Ronde, & de la Quarree. xviij.
Raison du Traict trauerceãt en le A. accorde au Membre genital de Lhõme. xviij.
Raison de la Croix. xxx.
Raison pourquoy on escript trois A. au commancement des Lettres Abecedaires Latines & Frãcoises. xxxj.

Grecque est de lettres myeulx ordõnees, en sorte quelle est sans comparaison plus fertile, abundante, & florissant que la leur Latine.

Rameau dor de Virgile. xxvij. xxviij.
Radius. xxxiij.
Raphe. lxviij.
Reigle pour faire Lettres Attiques. xxxj.
Reigle de Orthographe. xlj.
Resbuz. xlij.
Res. lxviij.
Rondement parler. lj.

S.

S. xxv.
S. pour R. lv.
S. ou. ST. lvij.
ST. lvij.
S. & D. lxiiij.
Σ. lvj.
Sandail de Venus. j.
Sapience eschole en Rome. lviij.
Sanguem. iiij.
Sés moral du Flageol de Virgile. xv.
Sens moral de ces Lettres L. M. N. et O. lj.
Sens moral de la Lettre Pythagorisque. lxiij.
Science. xxvij. xxviij.
Signification des Quatre Vertus Cardinalles auec Lettres Attiques. xxj.
Signes daspiration & de Lettres non aspirees. xliiij.
Sicle. xxxviij.
Sigma. lvj.
Silence. lvij.
Spondeis. xlv.
Superfice. xj.

T.

[illegible] lix.
TL. lix.
TN. lix.
TR. lix.
Tau. lviij.
Teth. lviij.
Ternas scio. xxxij.
Tel signe + est pour asseoir le pied de triquedu Compas. xxxiij.
Thrasicles. xiiij.
Thuta. lviij.
Tholosiens. lviij.
Triangle. xj.
Triangle est vne des plus nobles Figures de Geometrie. xxxviij.
Trois verges au Rameau dor. xxviij.
Triquetra. xxxviij.
Tyrus. v.
Tyssu de Venus. I.
Θ, Φ, χ, P. xlviij.
Θ, T, A. lviij.

V.

V. pour E. xxxix.
V. est prononcee aprés G. aucunesfois et aucunesfois non. xlj.
Vaha. xxxiij. xlv.
Vau. lix. lx.
Venus. I.
Vent Meridian est pestilentieux, et
Vent de Bize est sain. xx.
Vertus. lxij.
Visages en Perspective. xxiiij.
Virgile a limagine vnig Rameau dor en sens moral. xxvj.
Voix florisante. iij.
Volupé. iiij
Volupte. lxij.
Vocales Latines. xxviij.
Voyé de Vertus. lxij.
Vreus. lxxiij.

X.

X. vault C. & S. ou G. & S. lx.

Y.

Ypsilon. lxj.
Y. & Z. lxj.

Z.

Zeta pour deux S. & pour S. & D. lxiiij.
Zetetes lxiiij.

ses Roys. Gracieuse en son bel & doulx air. Delectable en son assiette. Bref, en Paris est toute venerable honestete, & tresor de tout bien, si fortune y visoit

Aux Lecteurs de ce Present Liure humble Salut.

ON dict communement, & dit on vray, quil ya grande vertus naturelle en Herbes, en Pierres, & en Parolles? Den bailler Exẽple, seroit superfluite: tant la Verite en est certaine. Mais ie vouldrois quil pleust a Dieu me donner la grace que ie peusse tant faire par mes parolles & requestes, que ie peusse persuader a daulcuns, que silz ne vouloient faire hõneur a nostre Lãgue Francoise, au moings quilz ne la corrumpissent point? Ie treuue quil ya Trois manieres dhommes qui sesbastent & efforcent a la corrumpre & difformer. Ce sont Escumeurs de Latin, Plaisanteurs, & Iargonneurs. Quãt Escumeurs de Latin disent Despumon la verbocination latiale, & transfreron la Sequane au dilucule & crepuscule, puis deãbulon par les Quadriuies & Platees de Lutece, & comme verisimiles amorabundes captiuon la benuolence de lomnigene & omniforme sexe feminin. me semble quilz ne se moucquent seullement de leurs semblables, mais de leur mesme Personne. Quant les Plaisanteurs, que ie puis hõnestemẽt appeller, Dechiqueteurs de Langage, disent Monsieur du Page? si vous ne me baillez vne lesche du iour, ie me rue a Dieu, & vous dis du cas, vos aures nasarde sanguine, me semblent faire aussi grant dommage a nostre Langue, quilz font a leurs Habitz, en dechiquetant & consumant a oultrage ce qui vault myeulx entier que decise & mutile meschãtement. Tout pareillemẽt quãt Iargonneurs tiennent leurs Propos de leur malicieux Iargon, & meschant langage, me semblent quilz ne se monstrent seullemement estre dediez au Gibet, mais quil seroit bon quilz ne feussent oncques nez. Iacoit que Maistre Frãcois Villon en son temps y aye este grandement Ingenieux, si toutesfois eust il myeulx faict dauoir entendu a faire aultre plus bõne chouse. Mais au fort. Fol qui ne follie, pert sa saison. Iallegueroys quelque peu du dict Iargon, mais pour en euiter la meschante cognoissance, ie passeray oultre, & dis que ie vouldrois que telz Corrompeurs dhonneste Langage fussent si auysez & sages, quilz pensassent que vng homme qui veult estre veritablement intime en pure Ver[illegible], doibt tousiours & en tous lieux faire & dire chouse qui soit belle, b[illegible] On cognoist les hommes en faictz & en ditz. Faison don[illegible] [illegible]oient [illegible]s & receuables en toute Raison e[illegible] Hõneur. Acoustumon nous a biẽ parler & bien dire, En ce faisant trouueron que bien nous en prendra, & que noz parolles auront si grande vertus quelles persuaderont en mille beaulx propos. O Deuotz Amateurs de bonnes Lettres? Pleust a Dieu que quelque Noble cueur semployast a mettre & ordõner par Reigle nostre Lãgage Francois? Ce seroit moyen que maints Milliers dhommes se euerturoient a souuent vser de belles & bonnes parolles? Sil ny est mys & ordonne, on trouuera que de Cinquante Ans en Cinquante Ans la La langue Francoise, pour la plus grande part, sera changee & peruertie. Le Langage dauiourdhuy est change en mille facons du Langage qui estoit il ya Cinquante Ans ou enuiron. Lautheur du Liure des Eschecqtz disoit, en son temps Neantplus. & nous disons, Nõ pl⁹. Il disoit, Bien est voir. & nous disõs Bien est vray. Tout pareillement il disoit, Tenroit, Ne volt pas, & Le voyeu. et nous disons, Tiẽdroit. Ne veult pas. & La vocale. Il en disoit Mille aultres que ie laisse pour breuete. On porroit trouuer Dix Milliers de telz motz & vocables laissez & Changez, Desquelz Cent aultres Autheurs vsoient au temps passe. On vsoit au dict temps passe de dire Herper, pour Iouer de la Herpe. On disoit, Assembler a son Ennemy pour, Commãcer a cõbatre. Lance rord-

Escumeurs de Latin.

Plaisanteurs.

Iargonneurs.

Lãgage Escume.

Lãgage Dechiquete.

Maistre Fracois Villon.

Lautheur du Liure des Eschecqtz.

Lãgage Ancien.

de messe en Grec. Parquoy replique qui repliquer vouldra, me semble que les langues Hebraique & Grecque ont icy eu cours auant que la Latine, & que

sainct De nis e cha

de sus le faultre, estoit, Lance mise sus larrest. Et Sonner des Gresles a lassault estoit, Sonner des Trompetes. Estre assesse, estoit a dire, Estre apoysant v. Ne vous deueille, estoit. Ne vous deplaise. Remettre son espee en son feurre, estoit Remettre au fourreau. Forconseiller, estoit. Malcõseiller. Tourbillõner, estoit. Faire grãt vent. Et Mille aultres semblales quon porroit bien dire, & desquelz on porroit faire vng grãt & iuste Volume. Iaurois couleur de deplorer la sterilite de noz mains, mais iespere q̃ au plaisir de Dieu quelque Noble Prisciã, quelque Donat, ou quelque Quintilien Francois, naistra de Bref, sil nest desia tout edifie. Ie treuue en oultre quil ya vne aultre maniere dhommes qui corrompt encores pirement nostre lãgue. Ce sont Innouateurs & Forgeurs de motz nouueaulx. Si telz Forgeurs ne sõt Ruffiens, ie ne les estime gueres meilleurs. Pencez quilz ont vne grande grace, quant ilz disent apres boyre, quiz ont le Cerueau tout encorminatiuule, & emburelicoque dũg tas de mirilifiques & triquedondaines, dung tas de gringuenauldes, & guylleroches qui les farrouillẽt incessammet? Ie neusse allege telles sottes parolles, se neust este, que le desdaing de y pencer le ma faict faire. Si natura negat, facit indignatio versum. Lindignation ma contrainct de monstrer la sottete. Ie croy quil nya ordre de purement agencer tel langage, car les Personnages qui le forgent, sont incapables de saine Raison. Toutesfois si nostre Langue estoit deuement Reiglee & Polye, telles immundices en porroiẽt estre deiectees. Parquoy ie vous prie donon nous tous courage les vngz aux aultres, & nous esueillon a la purifier? Toutes choses ont eu commancement. Quãt lung traictera des Lettres, & laultre des Vocales, vng Tiers viendra, qui declarera les Dictions. & puis encores vng aultre suruiendra qui ordõnera la belle Oraison. Par ainsi on trouuera que peu a peu on passera le chemin, si bien quon viẽdra aux grans Champs Poetiques et Rhetoriques plains de belles, bonnes, & odoriferẽtes fleurs de parler & dire honnestement & facillement tout ce quon vouldra.

Forgeurs de mots nouueaulx.

Iuuenal.

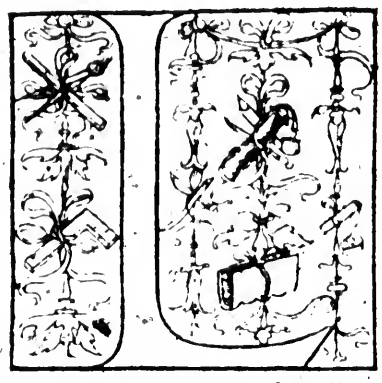
En Paris

Du tout vostre Geofroy Tory de Bourges.

Tous les Caiectz de ce present Liure sont Quatorze en Nombre, & vng chascun diceulx est de Trois Feuilles. Excepte le Premier, et le Dernier qui sont chascun de Quatre.

comme ialouse q̃lle estoit, se doubta bien du cas, & descend de lair en bas pour veoir que signifioient ces tenebres pour lors estans en plain iour. Parquoy Iu-

L'ART ET SCIENCE DE LA DEVE ET VRAYE PROPORTION DES LETTRES ATTIQVES, QVON DICT AVTREMENT LETTRES ANTIQVES ET VVLGAIREMENT LETTRES ROMAINES.



E matin du iour de la feste aux Roys, apres auoir pris mon tõmeil & repos, & q mon estomac de sa legiere & ioyeuse viande auoit faict sa facile concoction. que lon comptoit M.D.XXIII. me pris a fantasier en mõ lict, & mouuoir la roue de ma memoire, pesant a mille petites fantasies, tant seneuses que ioyeuses. entre lesquelles me souuint de quelque lettre Antique que iauoys nagueres faicte pour la maison de mõ seigneur le tresorier des guerres maistre Iehan grollier Cõseiller & Secretaire du Roy nostre sire, amateur de bonnes lettres, & de tous personnages sauans, desquelz aussi est tresame & extime tant de la que deca les mons. Et en pensant a icelle lettre Attique me vint soudain en memoire vng sentencieux passage du premier. liure & huittiesme Chapitre des Offices de Cicero, ou est escript. Nõ nobis solũ nati sumus, ortusq; nostri, partem patria vendicat, partem amici. Qui est a dire en substance, que nous ne sommes pas nez en ce monde seullement pour nous, mais pour faire seruice & plaisir a noz amys & a nostre pais. A ceste cause me volant employer aucunement a lutilite du bien public, ay pẽse demõstrer & enseigner en ce present petit Oeuure la maniere de faire symmetriquement, Cest a dire, par deue proportiõ lettre Attique, de laquelle ie voy deca les mõs maints hommes qui en veulent vser, estre foiblemẽt expertz, en tant quilz ne scauẽt de quelle mesure & proportion elle doibt estre, Ie traicterois aussi de la lettre de Forme & de la Bastarde, mais pour ceste fois, aidãt nostre seigneur ie designeray ladite lettre Attique seullemẽt Aucuns mont volu demouoir de ce faire disant que ie ne la debuoye tãt manifester, mais garder en secret pour moy. Saulue leur hõneur me semble que non, & que ie ne doibs estre glout de sciẽce hõneste & bonne. I en eusse traicte & escript en latin, comme ie pourpis bien faire, se croy ie, & cõme on peut cognoistre aux petitz oeuures latins que iay faict imprimer & mis deuant les yeulx des bons estudians tãt en metre quen prose. Mais volãt quelque peu decorer nostre langue Francoise, & afin que auec gens de bõnes lettres le peuple cõmun en puisse vser, ien veulx escrire en Francois. Ie suis seur que tãtost suruiendra quelq detracteur & enuyeulx qui dira que ie veulx faire du nouuel Autheur, & seforcera mordre mes institutions & enseignemẽs. Mais ie sçay selon les anciẽs Poetes & Philosophes que Momus estoit vng paillard qui ne sceut iamais rien faire sinon mocquer, comme quant il mocquoit le Sandail & Tyssu de Venus disant quil y auoit trop de papillotes estyncellãtes & clyquetantes, & quil faisoit trop de bruyct. Semblablement mocquoit dame Nature, pource q̃lle auoit plustost mis les cornes aux frõt des beufz & vaches quen les paule, pour en ferir plõ ipetueusemẽt. Il mocquoit aussi le taureau de Neptune la maison de Minerue, & lhomme de Vulcan. Mais principalement mocquoit icelluy hõme, pource que ledict Vulcan ne luy auoit point faict de fenestre ne de guychet en lestomac, afin q̃ par iceulx on peult cognoistre ce quil pẽseroit & reuolueroit en son dict estomac qui est plain de lieux cõcaues & ambagieux

Iehan Grollier amateur de bõnes lettres, & ayme de celles.

Cicero.

Momus. Sãdail & Tyssu de Venus. Nature. Neptune Minerue & leurs chet deuure. Lhõme de Vulcã

mais ne pensant a ceste fortune, ie tay rencontree, & sans y pencer apperceue. Ouide Nason vng peu deuãt la fin de son premier liure de ses trãsfigurations

Ouide.

De ce dit Momus on peut veoir & lire au. CCCLXXIIII. prouerbe de la premiere Chiliade des Prouerbes de Erasme, & en vng liure q̃ Leon Baptiste Albert a faict & intitule, Momus.

Erasme.

Ie ne diray chose en cest Oeuure q̃ ie ne preuue par Autheurs dignes de foy, & par demonstration tant naturelle que euidente en Geomerrie, comme on pourra veoir es Figures cy apres faictes au Cõpas & a la Reigle, qui sont choses tresceruaines en vraye mesure.

Entre des trois manieres de nomes.

Ie ne seray mocque seullemẽt du susdit Momus, mais de trois manieres dhõmes, Cest a sçauoir, De non sçauans, De moyenemẽt sçauans, Et de bien sçauans. Les non sçauans me morderont comme pouures ignorans, considere que Science na ennemy/que ignorant. Les moyenement sçauans aussi me noteront, nentendant pas ce que Ialleguerai. Les bien sçauans ne mespargneront pas, en voulãt & cuydant acquerir gloire de taxer & corriger mes erreurs, si aucuns en ya, & si daventure Il ny en a, si trouuerõt ilz cincq pieds de mouton pour quatre, disans que vne queue dung pied de long vault bien vng pied, mais cõme dit Erasme en sõ. CLXXXII. Prouerbe, Carpet hæc citiꝰ aliquis quã Imitabitur. On me reprendra plustost quon ne me ressemblera. Contre les Maldisans vseray dune belle deuise ancienne, & diray. Λεγουσιν α θελουσιν, λεγετωσαν ου μελει μοι. Dicũt quæ volũt, dicãt nõ est curæ mihi. Cest a dire Ilz disent ce quilz veulẽt, & bien, Ie ne men soucye. Susque deq; ferò. Pour chose quilz puissent faire, Ie ne lairray a escrire en Francois comme homme francois, les auertissant que Vitruue fut iadis reprins & mocque, pource que luy ne stãt Grec de natuite, escriuoit en vocables grecs, cõme lon peut encores veoir en la plusgrande partie des dictiõs & vocables des vtilz & autres choses darchitecture desquelz en son liure a faict mention.

Erasme.

Belle Deuise.

Vitrune fut iadis reprins.

EN enseignant icy fayre lessudictes lettres Attiques Ie mesbatray aidant nostre seigneur, a dire par ordre selon leur acostumee situation de lune apres lautre la vertu dune chacune selõ lart de Grammaire. Ie voy la derriere queicũ qui grumeleroit voluntiers, & seforceroit comme enuyex me nuyre sil pouuoit, ou sil osoit, mais luy craignant que sil se mõstroit, Ie le ferois taire soudain, luy perceant la langue de mon asseure Compas, & le batãt de ma certaine Reigle, se deportera se me semble.

DOnques Ie escripray en Francois selõ mõ petit stile & langage maternel, & ne lairay, combiem que ie soye de petitz/& humbles Parẽs, & aussi que ie soye pouure de biens caduques, a faire plaisir aux deuots amateurs des bonnes lettres. Ie scay cõme est dict au Prouerbe ancien, du quel Erasme faict mentiõ en sa ꝓmiere Chiliade au Prouerbe, D.XVIII. Quod, sæpe est etiã olitor valde oportuna locutus. Et cõme disoit Plune, Nullũ esse librũ tã malũ, vt non aliqua parte prodesse queat. Il nest si mechant Liure, qui ne puisse prouffiter en quelque chose, A ce propos Ie veulx dire q̃ a laide de Dieu, & de ce ꝓsent Liure cy, on pourra faire & designer Lettre Attiq̃ en sa deue ꝓportion tãt petite & tant grãde quon vouldra, en tãt q̃ le Cõpas & la Reigle se pourrõt estandre.

Erasme.

Plune.

IE sembleray cy par auãture estre nouuel hõme, pource quon na point encores veu ẽseigner par escript en lãgage Frãcois la facõ & qualite des Lettres, mais desirant enluminer aucunement nostre langue, ie suis content estre le premier petit indice a exciter quelque noble esperit qui se euertura dauantage, cõme firent les Grecs iadis & les Romains, mettre & ordonner la langue Francoise a certaine reigle de pronũcer & bien parler. Pleust a Dieu que quelque noble Seigneur voulst ꝓposer gages & beaux dõs a ceuix qui ce porroiẽt biẽ faire.

IL est certain que le stile de Parlement, & le langage de Court sont tresbõs, mais encores pourroit on enrichir nostredict langage par certaines belles Fi

Pollio. Cest a dire, quelque homme de bien qui leur aidera a estre entretenuz a lescolle & estude.

gures & Fleurs de Retorique, tant en prose que autremẽt. Nous sommes de no
stre nature entre toutes les autres Nations, cõme dict Pompone Mela, facods, Pompõd
car il dit au Troisiesme liure de sa cosmographie, ou il parle des meurs des Frã- Mela,
" cois, Habent tamen & facundiam suam. Les Frãcois, dit il, sont faconds & be-
" aux parleurs de leur nature. Semblablement le poete Satyric dit en sa. XV. Sa-
" tyre, Gallia causidicos docuit facũdã Britannos. France, dict il, a enseigné aux Iuuenal
Anglois a playder & deument parler.

I Allegue icy Poetes & Orateurs latins pour monstrer quanons vng don de grace en nostre beau langage Francois, Ien veulx semblablement alleguer des Grecs, entre lesquelz seullemẽt prendray vne petite prefation que Lucian Orateur & Philosophe Grec a faicte De Hercule Gallico, Et icelle prefation Lucian.
trãslatee de Grec en Latin par Erasme, & ie la trãslateray puis apres de latin en Francois. Icelle est en latin comme il ensuyt.

" HErculem Galli lingua gentis vernacula Ogmium vocant. Porro Deum Hercules
" ipsum noua quadam atq; inusitata figura depingũt. Decrepitus est apud Gallicus.
" illos, recaluaster, reliquis capillis, si qui reliqui sunt, plane canis, cute rugosa, et Ogmiũ.
" in aeterimũ exusta colorẽ, cuiusmodi sunt Nautæ isti. Charontẽ potius aut Iape
" tum quẽpiã ex his qui apud inferos versantur, diceres. In summã, quiduis poti- Charon.
" quam Herculem coniiceres ex imagine. Atq; tali specie quum sit, tamen Her- Iapetus,
" culis ornatum gerit, vt qui cũ leonis exuuiũ indutus sit, tũ clauã dextra tenea t,
" tum pharetram humeris aptatã portet, tũ arcum tensum Læua prætendat. Denq;
" que modis omnibus hercules est. Hæc equidem arbitrabar in græcanicorũ deo
" rum contumeliã perperã facere Gallos, quũ eiusmodi fingeret effigie, quo mi-
" mirum illũ talibus picturis vlciscerẽtur, quod olim in regione ipsorũ incursasset,
" predas agens id temporis quũ Gerionis annẽta vestigãs occidentaliũ gentium
" pleraq; regiones peruastaret, At nondũ etiam dixi id quod erat in imagine ma
" xime nouũ atq; mirandũ. Siquidem Hercules ille senex ingentem admodũ ho-
" minum multitudinem trahit, omnibus ab aure reuinctis. Porro vincula carhenu Ab aure
" læ tenues, auro/electroue confectæ, pulcherrimis istis monilibus assimiles. At- reuincti.
" qui cũ vinculis vsq; adeo fragilibus ducantur, tamen neq; de fugiendo cogitant
" quũ alioqui commode possint, neq; prorsus obnitũtur, aut pedibus aduersus tra
" hentem obtendunt, sese resupinantes, verũ alacres ac læti sequũtur, ducentem
" admirantes, Vltro festinantes oẽs, & laxatis funiculis, etiam anteuertere studẽ-
" tes, perinde quasi grauiter latum si soluerentur vinculis. Ne illud quidem pige-
" bit referre, quod mihi videbatur omniũ absurdissimũ. Etenim quũ nõ inueniret
" pictor vnde cathenularũ summas ansas necteret, videlicet dextera iã clauã, læ-
" ua arcũ tenẽte, summã Dei linguã perterebrauit, atq; ex hac religatis carhenu
" lis eos trahi fecit. Ipse nimirũ ad eos qui ducebant, vultũ & oculos conuertebat
" arridens. Hæc ego quũ diutius assistẽs essem cõtẽplatus, admirãs, hæsitãs, indi-
" gnans, Gallus qui propius astabat, nostratũ literarũ nõ indoctus, Id quod de-
" clarauit, quũ græcanicã linguã absolute sonaret, philophus õpinor ex eo gene
" re philosophorũ quod apud eos esse fertur, Ego tibi hospes, iquit, picturæ isti
" enigma explicabo, nã videre vehemẽter ad eã attonitus ac stupefactus. Oratio Oratio.
" nem nos Galli nequaquã arbitramur esse Mercurũ, quẽadmodũ vos Græci, ve mercuri
" rum Herculi illã tribuimus, ppterea q; hic Mercuno longe robustior extitit, Hercules
" Nã quod senex fingitur, nihil est quod mirere, Siquidẽ vna facũdia cõsueuit in
" senecta demũ absolutũ vigorẽ ostendere, Si modo verũ vestri dicũt poetæ, Ob-
" duci iuuenũ densã caligine pectus. Contra, Senecta posse quiddã dicere rudi iu
" uenta melius ac preclari. Hinc videlicet apud vos & Nestoris ligua melle pro- Nestor,
" fluit, & troianorũ concionatores linoessam edunt, videlicet floridam quandam

IE dis doncques que pour monstrer la ioye que lesdictz anciens Ionians eu-
rent apres auoir inuente & proportione celdictes lettres Attiques, la

vocem. Nam lina, si satis commemini, flores appellantur: proinde quod ab au-
ribus vinctos ad linguam trahit senex hic Hercules, qui non aliud quam ipse est
sermo, ne id quidem debes admirari, qui quidem non ignores linguæ cũ auribꝰ
esse cognationem. Neq; vero ad contumeliam illius illud pertinet, quod ea per-
tusa est, Nam Semini, inquit, & iambicos quosdẽ versiculos e comœdijs apud
vos dicere, Siquidem viris locacibus extrema lingua perforata est omnibus.
Quin de eodem hanc in summa habemus opinionẽ, vt quicquid egit, id oratio-
ne, facũdiaq; confecisse putemus, Vt pote virũ sapientem, ac persuadendo ple-
raque sibi subegisse. Iam tela illius nimirũ rationes sunt acutæ, missiles, citæ, at
q; animũ sauciãtes, vnde pẽnigera dicta. Hectenꝰ gallus.

Linguæ cũ auribꝰ cognatio

Hercules vir sapiẽs

Lexposition en Francois, & translation de cestedite præfation, est comme il
sensuit.

Les Francois en leur lãgue maternelle appellent Hercules Ogmiũ. & le fi-
gurẽt en painture dune facon nouuelle & inusitee. Ilz le figurẽt en vieillard
chauue, nayant que vng bien peu de cheueux derriere, & iceulx tous chanus &
blãcs. Sa peau est ridee, & toute noire brulee du chault au soleil, cõme on voit
que sont coulorez ces vieulx marmiers, voꝰ diriez qui seroit vng droit Charõ,
ou vng Iapetus, lesquelz frequentent aux enfers. En somme, vous pẽseries plu-
stost a le voir qui fust autre chose que vng Hercules. Toutesfois en ceste figu-
re & espece il porte laornemẽt dudit Hercules, entẽdu qui est vestu dune pe-
au de Lion, & quen sa main dextre tiẽt vne massue, & porte a son col en echar-
pe vne trousse, & en sa main senestre vng arc bẽde. Finablemẽt. Il est vng droit
Hercules. Ie pensoys seurement q̃ toutes ces choses fussent faictes par les Frã-
cois en derision des Dieux grecaniques, veu & entendu quilz le taignoiẽt en
ceste fasson & figure, pour eulx venger de ce que iadis au tẽps quil alloit cher-
chant iusques en Occident les Beuiz & autres aumailles du Roy Gerion, feit
des courses & rapines par leur pais de Frãce en degastãt beaucop de contrees
du pais dabas. Mais ie nay pas encores dit ce qui estoit tresinguliere mẽt nou-
ueau & admirable en cedit image, Certes cedit vieux Hercules tire apres luy
vne meruei lleusement grande multitude dhõmes & fẽmmes tous atachies lung
a part de lautre par loreille. Les liens estoient petites chaines dor & dambre
bien faictes, & semblables a carquanis. Et iacoit que de ces tãt fragiles chaines
ilz soiẽt tous tirez & menez, toutesfois il ny en a pas vng qui sen veille reculer,
combien quilz se pouroient bien faire facilement, si le vouloient. Ilz ne recu-
lent point, ne ne retirent le pied en arriere en eulx repanchant, mais tous ale-
gres & ioyeulx le suyuent en eulx emerueillant de luy. Tous de leur plain gre se
hastent de le suyure, & en laschant leurs liens sestudiẽt marcher plustost que luy
quasi cõme silz estoiẽt marriz quilz fussẽt deliez. Et certes il ne me deplaira de di-
re encores ce qui me sembloit entrẽ tout estre le plus mal a propos. Seurement
quant le paintre ne trouuoit lieu pour atacher les bouts de toutes cesdites chai-
nes, entendu quẽ la main dextre estoit la massue, & en la senestre larc, il percea
la langue du Dieu Hercules, a la quelle toutes ces chaines estãs atachees, il feit
tous ces iasusdits hommes & femmes estre tirez apres icelluy Hercules. Hercu-
les tournoit son visage, & sa veue vers ceulz quil menoit, en leur faisãt gracieulx
semblant & amyable contenence. Moy estant long tẽps droit sus mes pieds, se
dict Lucian, en contemplant toutes ces choses, en men esmerueillant, en doub-
tant, & en men indignant, vng certain Francois estant au pres de moy, qui ne-
stoit pas ignare des lettres Grecques, dautant quil les pronuncoit tresbien & ab-
solument, Vng philosophe a mon aduis de la sorte des philosophes qui ont de
coustume estre en France, me dist. Mon amy ie te veulx declarer la difficulte de

Hercules le frãcois Ogmiũ.

Gerion.

Atachez par loreille.

Langue percee

Virgile. Cest a dire. Tandisque Apollo faisoit ses doloureuses lamentations, le sang
du bel Hyacinthus, qui estoit espandu, coule sus les herbes, & qui estoit plus

ceste painture, car tu me y semples estre grandemēt esbay & estōne. Entre nous Francois nous natribuons point loraison a Mercure cōme vous faictes en Grece, Mais nous lapplicquons a Hercules, pource quil est beaucop plus robuste q̄ nest Mercure. De tant quil est vieulx tu ne ten doibs esbayr, Car la facondite & le beau parler a costume de mōstrer sa parfaicte vigueur en vieillesse, au moings si voz poetes disent vray, quant ilz sont dopinion qne le sens de ieunesse est enuyronnie de caligineuse obscurite, & au cōtraire, que vieillesse dit au net ce quelle veult dire beaucop myeuly & plus clerement que la rude ieunesse. Et pource entre vous Grecs la langue de Nestor est comparee a myel fluent. Semblablement les Ambassadeurs des Troiens ont leur voix toute florissante, & leur Oraison est dicte Lirioessa. Liria, en Grec, si men souuient bien, sont fleurs. Et ce q̄ tu voys que ce vieulx Hercules tire de sa langue tous ces hommes liez par loreille, ce nest autre chose en significatiō que langage aorne, & de ce ne te doibs esbahir, quant tu ne ignores que la langue a certaine acointance aux oreilles. Et ce ne doibt estre a reproche que sa langue est percee. Car iay souuenance quen voz comedies ya des metres iambicques qui disent, que les hōmes qui sōt grās caqueteurs ont tous la langue percee. Et pource nous Francois auons ceste opinion en somme, que quelconque chose que Hercules face, il le faict par sa facōdite & beau langage, Comme vng homme sage qui scaict persuader en soubzmetant a luy ce quil veult. Les fleches de la trousse, signifiet ses raisons, qui sōt agues penetrantes, & legieres, en transperceant noz courages & voluntes. Et pource entre vous Grecs dictes que la parolle est pennigera, Cest adire, empanee comme est vne fleche.

Oraison, Mercure Hercules

Nestor,

Voix florissante.

La lāgue a acointāce aux oreilles.

Caqueteurs ont la langue percee.

Parolle empanee

AMsi acheua de dire le Francois Philosophe le quel pouuons entendre clerement estre vng des Druydes desquellz maints bons Autheurs font bellemension.

NOus voyons doncques par les motz de Lucian soubz lescorce de ceste fiction, que nostre langage est si gracieulx, que sil est pronuncee dung homme discret, sage, & aage, Il a si grande efficace, quil psuade plustost, & myeulx que le latin, ne que le Grec. Les latins & les Grecs le cōfessent quant ilz disent que cestuy Hercules, estoit, Gallicus, non pas Hercules Latinus, ne Hercules Græcus.

Lāgage Francois est tres gracieulx

IAy veu ceste dicte fiction en riche painture dedans Romme au pres de la tour Sanguine, non pas loing de leglise Sainct Loys, qui estoit fort biē disposee en ordonance dudit Hercules, & de ceulx quil tire de sa langue par les oreilles, vng peu myeulx ordōnee que nest celle qui est au premier feuillet de Pōpone Mela commente, & a este imprime par vng nōme Andreas Cratandrus Basiliensis. Cedict Andreas luy faict tenir de la main senestre vng arc delachant vne fleche tandis quil tiēt de sa dextre sa massue, ou il ne fault seullement que larc tendu sans fleche, les fleches veullent estre en leur trousse, & si Hercules en veult tirer, il doibt mettre la teste de sa massue a terre, & le manche droit & debout cōtre son estomac. Et pour myeulx bailler la chose a loeuil, Ie ay faict cy dessoubz vng deseing, qui est selō Luciā, & selō ledict pourtraict que iay veu en Romme, & aussi selon la Traduction de Grec en latin que mon seigneur Bude a mis en ses Annotations sus les Pandectes, aut passage ou est escript en texte. Ex. L. pri, De ser, cor, §. Quod ait prætor.

Notes cecy & y entēdes biē

Andreas Cratandrus.

Bude,

SENSVYT LE DESEING DE LHERCVLES FRANCOIS.

sone hors la ligne des lettres. Les latis lont aultremēt vsurpee q̄ lesdictz Grecz & lont escripte en ligne, en la meslant par plusieurs de leurs lettres, tant quesle

HRE-
CV-
LES
GAL-
LIGVS

LE
HER-
CV-
LES
FRAN-
COIS.

SI auec nostre facundite, estoit Reigle certaine, Il me semble soubz correction, que le langage seroit plus riche, & plus parfaict. Et a ce propos pource qui men souuient, & que ie puisse bailler quelque bone raison que Reigle se y pourroit tenir, pource que ie voy communement mains personages tãt sçauans que non sçauans y faillir & commettre Barbarisme, & langage inepte, ie dis que pour les preterits parfaicts on peut assigner telle Reigle & dire.

Notes cy la Reigle de Grãmaire en Francois

TOutes & quantes fois que linfinitif se terminera en Re, le preterit en tierce persone singuliere doibt estre pfere en.it.cõme Batre, batit. Faire, feit. vaincre, vaiquit. Plaire & ses cõposez qui sõt Cõplaire & Deplaire en sõt exceptez, car il font leur preterit en eut, pleut, cõpleut, & despleut. Boyre aussi, & Croire, fout beut & creut. Semblablemẽt Estre faict sõ dict.p.fut. Croistre Creut, & Paistre repeut. Et quãtesfois celluy infinitif est termine en: Er, le preterit veult estre en.A.comme, Fraper, frapa. Denser, densa. Saulter, saulta, & non frapit, Densit, ne Saulit comme disent plusieurs. Cõgnoistre, & ses semblables en terminaison, en sont exceptez. car Ilz font leur preterit en Eut, comme font les infinitifz en Oir, Cogneut, Conceuoit, cõceut, Aparceuoit, aparceut, infinitifz en.ir.ont leur preterit en.it. Faillir faillit. Cueillir, cueillit, & nõ cueilla, ne failla comme disent maincts indiscrets.

Lunetes des princes.

IAy faict icy ceste petite demõnstratiue digressiõ, affin que quelque studieux esperit preigne lanse de la matiere que ie luy mets deuant les yeulx.

Pierre de sainct Cloct.

Iehan Lineuelois.

QVi se vouldroit en ce bie fõder, aimõ adiis porroit vser des oeuures de Pierre de saict Cloct. & des oeuures de Iehã Lineuelois qui ont descript la vie Dalexãdre le grãt, en lõgue ligne, q̃ Lautheur qui a cõpose en pse le ieu des Escheez, dit estre de douze syllabes, & appellee Rithime Alexãdrine, pource que comme dict est, la vie Dalexandre en est descripte. Iceulx deux susdicts Autheurs ont en leur stile vne grande maieste de lãgage ancien & croy que silz eussent eu le temps en fleur de bonnes lectres, comme il est auiourdhuy quilz eussẽt excede [illegible] Autheurs Grecs & Latins. Ilz ont dis ie, en leurs cõpositions dõ acomply de toute grace en fleurs de Rhetorique & Poesie ancienne Iacoit que Iehan le Maire ne face aucune mension diceulx, toutesfois si a il pris & emprunte de eulx la plusgrande part de son bon langage. comme oir porroit bien veoir en la lecture quon feroit attentiuement es oeuures des vngz & des autres. On porroit aussi vser des oeuures de Chrestien de Troyes, & ce en son Cheualier a lespee, & en son Perseual qui dedia au Conte Phelippe de Flandres. On porroit vser pareillement de Hugon de Mery. en son Tornoy de Lentecrist Tout pareillement aussi de Raoul en son Romant des Elles. Paysant de Mesieres nest pas a deprisier, qui faict maintz beaux & bons petitz coupletz, & entre les aultres, en sa Mule sans frein. Iay naguetes veu & tenu tout

Chrestiẽ de Troyes.

Hugõ de Mery.

Raoul Paysant de Mesieres

les susdictz reuerendz & anciens Autheurs escriptz en parchemain, que mon seigneur & bō amy Frere Rene Masse de Vēdosme, Chroniqueur du Roy ma liberallement & de bon cueur monstre. Il en vse si bien a parfaire les Chroniques de France, que ie puis honnestement dire de luy.

Cedite Romani scriptores, cedite Graij.
Nescio quid maius nascitur Iliade.

Arriere arriere Autheurs Grecz & Latins, de Rene masse naist chose plus belle & grande que le Iliade. On pourroit en oultre vser des oeuures de Arnoul Graban, & de Simon Graban son frere. Dantes Aligerius Florentin, comme dict mon susdict bon amy frere Rene Masse, faict honorable mention dudict Arnoul Graban. Et dicelluy Arnoul ay veu en lesglise des Bernardins de Paris vng Tableau au quel ya vne Oraison a la vierge Marie, qui se commance En protestant. & les premieres lettres des versetz du dernier Couplect cōtiennent son nom & surnom qui sont. Arnoldus Grabās me. Qui porroit finer des Oeuures de Nesson, ce seroit vng grant plaisir pour vser du doulx langage qui y est contenu. Ie nen ay veu que vne Oraison a la vierge Marie qui se treuue imprimee dedens le Calendrier des Bergiers de premiere Impression. La derniere Impression ne la contient pas, & ne scay pour quoy. Alain Chartier, & George Chastellain Cheualier sont Autheurs dignes desquelz on face frequēte lecture, car ilz sont tresplains de langage moult seignorial & heroique. Les Lunettes des princes pareillemēt sont bonnes pour le doulx langage qui y est contenu. On porroit semblablement bien vser des belles Chroniques de France que mon seigneur Cretin nagueres Chroniquer du Roy a si bie faictes, que Homere, ne Virgile, ne Dantes, neurent onques plus dexcellence en leur stile, quil a au sien. Et pour monstrer que nostre dict lagage Francois a grace quāt il est bien ordonne, ien allegueray icy en passant vng Rondeau que vne femme dexcellēce en vertus, ma Dame Detragues a faict & cōpose se dict on. Pareillement deux bōs petits enseignemēs, desqlz ie ne cognois les Autheurs, & renuoyray les bons esperits aux aultres bons oeuures Francois, pour y faire ce que Virgile faisoit iadis en lisant es Oeuures de Ennius, Extrahere aurum de stercore, Tirer lor de dedans vng fient. & de Homere, Extorquere clauam de manu Herculis. Oster & aracher la massue de la main Dhercules. Le susdict Rondeau est tel quil sensuyt.

Frere Rene Masse Chroniqueur du Roy.
Arnoul Graban.
Simon Graban.
Dantes.
Nesson.
Alain Chartier
George chastelaī
Lunettes des princes.
Cretin est icy exaulse en louange.
Homere.
Virgile.
Dantes.
Ma Dame Dentragues.
Virgile.
Rōdeau tresbel & notable.

POur le meilleur, & plus seur chemin prandre.
Ie te conseille a Dieu aymer aprandre.
Estre loyal de bouche, cueur, & mains.
Ne te vanter, peu moucquer, parler moings.
Plusque ne doibs scauoir ou entreprande.

FOrs tes subiectz ne te chaille reprandre.
Trop haultains faictz ne te amuse a comprendre.
Et cherche paix entre tous les humains.

Pour le meilleur.

VNg don promis ne faiz iamais attendre.
Et a scauoir sans cesser doibz pretendre.
Peu de gens fays de ton vouloir certains.
A ton amy ne dissimule ou tains.
Bien me plaira si a ce veulx entendre.

Bailif.

Vant que ie commence a enseigner nostre pmiere lettre A. deuoir estre faicte Chose

Pour le meilleur.

Le premier susdict enseignement est tel quil sensuyt,

Deux beaulx ẽseignemens

SI tu as maistre, sers le bien.
Dis bien de luy, garde le sien.
Son secret scele, quoy quil face.
Et soyes humble deuant sa face.

Laultre enseignement.

NE seuffre a ta femme pour rien.
Mettre son pied dessus le tien.
Le lendemain la bonne beste.
Le vouldra mettre sus ta teste.

Entẽdez icy biẽ attẽtiuemẽt.

SIl est vray que toutes choses ont eu cõmancement, il est certain que la langue Grecque, semblablement la Latine ont este quelque temps incultes & sans Reigle de Grammaire, comme est de present la nostre, mais les bons Anciens vertueux & studieux ont prins peine, & mis diligẽce a les reduyre & mettre a certaine Reigle, pour en vser honnestement a escripre & rediger les bonnes Sciences en memoire, au prouffit & honneur du bien public.

Ennius.

AV temps du pere des Poetes latins Ennius qui disoit en son gros langage auant que sa langue Latine fust purifiee,

Lucretius

Vulturis in syluis miserum mandebat homonem.

Et au tẽps du Poete Philosophe naturel Lucretius, qui disoit en son p̃mier liure

Plaute.

Visceribus viscus gigni, sanguemq; creari.

Semblablement au temps du Poete Comicque Plaute repute & appelle le delice des Muses, qui disoit en sa Comedie nommee Cassina. Non ergo istud verbum empsitẽ titiuilitio. Et vng peu apres. Facite vostro animo volupe. Pareillement, Hac dabo protinã, & fugiam. On ne parloit ne escripuoit encores regulierement, ne grammaticallement, en tant que depuis on a si bien poly la dicte langue Latine, que se seroit auiourdhuy honte & asnerie de dire Homonẽ, Sãguen, Empsitem, Volupe, & Protinam. Semblablement mille aultres facons de dire que Hieronyme Auance natif de Verone allegue au comancement des ses annotatiõs quil a tresdiligentemẽt faictes sus les oeuures du Poete ancian nomme Lucretius, que ie laisse aux curieulx & amateurs dantiquite, & de laq̃lle chose on peult amplement veoir & lire en vng Dialogue intitule, Osci & volsci Dialogus ludis Romanis actus.

Homonẽ Sanguen Empsitẽ. Volupe. Protinã. Hieronyme auãce Oscus, & Volscus.

Nõs dautheurs anciens en la langue Latine.

QVant Donatus, Seruius, Priscianus, Diomedes, Phocas, Agrestius, Caper, Probus, & les aultres bons Autheurs semblables furent venus, ilz la polyrent & mirent en si bõne ordre, que depuis a tousiours de bien en myeulx augmente en sa perfection, si bien que les Romains qui ont eu domination sus la plusgrande partie du mõde, ont plus prospere, & plus obtenu de victoires par leur langue que par leur lance. Pleust a Dieu que peussions ainsi faire, non pas pour estre Tyrans & Roys sus tous, mais en ayant nostre laugue bien reiglee, peussions rediger & mettre bonnes Sciences & Arts en memoire & par escript. Ie voy que si nous voulons scauoir quelque Science, il la nous fault mandier & prendre quasi furtiuement des Grecz & des Latins, & eulx nont q̃ faire de nous, ne de ce que pouuons scauoir. Nostre langue est aussi facile a reigler et mettre en bon ordre, que fut iadis la langue Grecque, en la quelle

Nous la pouuons dire en Francois Superfice, ou Plaine, & est cõme dit Bouille, la segonde & moyenne quantite aiant lõgueur & largeur sans aucune pro

ya cinq diuersites de lãgage, qui sont la langue Attique, la Dorique, la Aeolique, la Ionique, & la Comune, qui ont certaines differences entre elles en Declinaisons de noms, en Coniugatiõs de verbes, en Orthographe, en Accentz & en Pronunciation. Cõmme vng Autheur Grec nomme Ioãnes Grãmaticus, & plusieurs autres traictent & enseignent tresamplement. Tout ainsi pourrions nous bien faire, de la langue de Court & Parthisiene, de la lãgue Picarde, de la Lionnoise, de la Lymosine, & de la Prouuensalle. I en dirois aucunes differences & accordances, se nestoit que ie ne veulx icy estre trop long, et que ie laisse a plus expertz que moy eulx y employer.

En Grec ya cinq diuerses langues par regle. Ioannes Grãmaticus.

IE ne fais doubte que aulcunes fois ne se treuue des motz nouueaulx en nostre langage, & comme dict Horace en son Art poeme.

Horace.

Multa renascentur, quæ iam cecidere, cadentq;
Quæ nunc sunt in honore vocabula, si volet vsus.

Beaucoup de Vocables renaissent, qui sont pieca delaissez, & ceulx qui sõt aujourdhuy en cours, serõt de rechief aboliz si lusage le veult. Lusage & le temps aportent & emportent beaucop de vocables vieulx & nouueaulx: & pource dit Pontan en son premier liure De aspiratione. Aetas enim ex Messana, Messalam fecit. Ex valesio valerium. ex fusio furium. Ex scribus lites, ex seloco locũ. Ex remulibus lemures, ex fordeo ordeum. Ex cassantra cassandrã, Ex eo quod erat odysseus vlyssem, ex lebero liberum. Ex here heri, ex sibe sibi. Ex coeraunt curaunt. Itemq; ex voloce velocẽ. Ex accusatiuo mee me, ex duello bellum. Ex aiso in quo duplicabatur I. aio. Ex cõperce cõpesce, ex creduis credas. Ex diuides, ex hesprug hesprugnem, & mille talia.

IE laisse toutes ces choses, & reuiens a nostre ppos des lettres, mais il me semble nestre inutile, si premierement ie escriptz icy de leur origine & inuention selon que ie puis lire en diuers Autheurs, tant Anciens que Modernes.

Diuerses opinions de linuention des lettres.

LInuention des lettres a este diuerse, selon diuerses opinions. Priscian dict, que les Chaldees en ont este premiers inuenteurs. Lactance dict en ses Diuines institutions, que les Egyptiens les ont premierement excogitees, & designees, comme toutes aultres bonnes choses, tant mecanicques que spirituelles quilz ont inuentees, & ce pour la grace de la temperance de leur Ciel & Terre ou ilz habitent. Aussi se disent ilz auoir este les premiers hommes. Lopinion de Platon est, que les lettres ont este eternelles, comme il cuydoit que le Monde fust eternel. Pline aussi au. LVI. chapistre du septiesme liure de son histoire naturelle, est dopinion quelles ont tousiours este Assyriennes, neaumoingz il en allegue diuerses opinions. Iosephus, Pompouius Mela & le Poete historien Lucain, sont dopinion que les Pheniciens qui sont en Syrie, ont inuente les dictes lettres. Lucain dict.

Priscian. Lactãce. Les premiers hõmes. Platon. Pline. Iõseph. Põpon. Mela. Lucain.

Phœnices primi, famæ si creditur, ausi
Mansuram rudibus vocem signare figuris.

Cest a dire, Les Pheniciens, sil est vray ce quon dict, ont este les premiers qui ont voulu faire arester la voix des hommes en figures descripture & en lettres. Le susdict Iosephus a laisse par escript que les enfans de Adam inuenterent les figures & caractheres des lettres, & quilz les escripuirent en deux colomnes, en delaissant a cognoistre a leurs posterieurs les innumerables maulx, grandes aduersites & tribulations qui debuoient aduenir. Habraam lancien Philosophe, & le prince des soumerains Patriarches, selon lopinion daulcuns

Habraã.

b.

NOtes qnen cest Oeuure cy ie parleray sou

Moses. Cadmus. Cornele Tacite. Pline. Q. Curse Tyrus. Hercules Cicero. Nicostrata. Carmētis S. cipryā Saturne. S. Hiero. Esdras.

a este le premier inuentent des lettres. Moses, selon les aultres opinions, bailla premier aux Iuifz la cognoissance dicelles. Desquelz Iuifz les Phenicienz en prindrent la notice, & puis les Grecz desditz Phenicienz. Cadmus, selon Cornele Tacite, & selon Pline au susdit Chapistre & liure, les a bailles aux ditz Grecz. Quite Curse en sō. IIII. liure dit que les habitās de la Cite de Tyrus les ont premiers sceues ou enseignees que nulz aultres, quant il dit.

Tyrus, si famæ libet credere, literas prima aut docuit, aut didicit. Cest a dire. La Cite de Tyrus, si on veult croyre ce quon dit, a la premiere enseigne, ou apris les lettres. Hercules, cōme dit Cicero en son liure de la nature des Dieux, les a baillees aux Phrygiens. Nicostrata, qui fut autremēt nommee Carmētis, cōme dit Cornele Tacite, les aporta de Grece aux Latis. Sainct Cipryan martyr dit q̄ Saturne les aporta premier en Italie, & enseigna les estamper en monnoye. Sainct Hierosme recite q̄ Esdras apres la Captiuite des Hebreux, pource quelles estoient perdues, les inuēta, & les feit en aultres figures & characteres que lesditz Hebreuz ont encores aujourdhuy en vsage.

Gaguin. Charlemaigne. Beda le venerable, & ses disciples. Iules Cesar. Les Druydes estoiēt au territoire de Chartres Dreux. Δρυιδαι

IE dirois volūtiers qui cest qui les inuēta ne aporta en Frāce, mais nous sommes si pouures historiens & executeurs de bōnes lettres, q̄ ie ne puis cognoistre asses bon autheur qui en aye suffisammēt laisse memoire. Gaguin toutesfois a dit au. IIII. liure de ses Chroniqs de France, q̄ au tēps du Roy & Empereur Charlemaigne, quatre disciples du venerable Beda, qui estoient nōmes Claudius, Ioānes, Rabanus, & Alcuinus, vindrent cy en Paris, & comācerent a enseigner lettres en sen faisant paier, & q̄ pour lors luniuersite y prit comācemēt Mais il ne repugne point quil ny eust par auāt exercice de lettres & descripture Long temps auant q̄ Iules Cæsar vint en Frāce, les Philosophes nommes les Druydes, estoiēt au territoire de Chartres, en vng lieu quon apelle encores aujourdhuy Dreux, & y enseignoiēt tous venās, en leur faisant aprendre par memoire innumerables milliers de metres. Ie ne puis bōnemēt icy dire ne asseurer en q̄lle sorte de lettres ilz enseignoient: si en lettres Hebraiques, en Grecques, Laties, ou Frācoises: mais toutesfois il ya apparēce q̄ cestoit en lres Grecques en tant q̄ Cæsar le tesmoigne au sixiesme liure de ses cōmētaires, & q̄ leur nom aussi qui est Δρυιδαι, est grec, le nous mōstre. Ie puis aussi faire cōiecture q̄ les lettres Hebraicques y ayent eu cours par auāt. Car iay veu vne grande pierre en lhostel de Fescamp situe eu Inniuersite de Paris, ou sont grauees maites bōnes lres Hebraicques. Pareillemēt ien ay veu deux aultres pierres aussi grauees en Hebreu, qui sont en la muraille de la court de la maison ou pend lēseigne de trois boittes, assize en la rue de la Harpe, droit deuant le bout de la rue du foing. Ien ay veu aussi vne aultre pres les Cordeliers, qui fut trouuee en la place ou est de present edifiee vne maison neufue qui est entre la porte de Luniuersite pour sortir a sainct Gennain des pres, & lesditz Cordeliers, & de p̄sent y est encores a demy escripte, pour autāt quō la retaillee. Et la faict on seruir soubz vng esgout. Ie ne doubte quil ny en aye beaucoup daultres semblables q̄ ie ne puis auoir veues, qui sont en maisons par cy & par la encores mussees en terre.

Lres Hebraiques abolyes par Iules Cesar.

LEs bonnes lettres Hebraiques & Grecques furent abolyes par Iules Cesar Car luy & les Rommains estoient si gormans & grans ambrasseurs de gloire, quilz ne vouloient seullement vaincre les Royaulmes & Nations, mais en destruyssant Loix, Costumes, Vsages, & toutes aultres bōnes choses, & en demolissant Epitaphes, & Sepulchres. Ilz vouloient que leurs victoires & arrogances fussent mises en memoire par leurs lettres Latines, cuydant exceder la langue Grecque, la quelle chose ilz nont peu faire en tant que la dicte lāgue

Similitude.

Francois. Quant ie voy vng Francois escripre en Grec ou en latin. Il me semble que ie voy vng masson vetu dhabits de Philosophe ou de Roy qui veult recuter vne farce sus les chaufaux de la Baroche, ou en la Confraine de la Trini-

Grecque est de lettres myeulx ordõnees, en sorte quelle est sans comparaison plus fertile, abundante, & florissant que la leur Latine.

LEs Grecz ont este Autheurs aux Latins en toute maniere de doctrine, tesmoig Priscian qui dict au premier liure de son art de Grammaire, au tiltre De accidentibus literæ. quant il dit. Porro Greci quibus in omni doctrina authoribus vtimur Les Grecz, dit il, sont nos auteurs en toute sorte de discipline

Priscian.

AVant que le dit Cesar vint icy, & y traynast sa dicte langue Latine, les lettres Grecques y pouuoiẽt estre, & de faict elles y estoient en cours, cõsidere que long espace de temps, & grant nombre dans par auant, comme dit Baptiste Mantuan en vng de ses liures qui a faict en descriuãt la vie de sainct Denis, quãt Hercules alla oultre Espaigne aux iardins des Hesperides, passa par ceste contree, & quant il fut en lisle de ceste cite de Paris, il print si grant plaisir a veoir le pais & la riuiere de Seyne, quil y commenca a edifier, puis sen volant aller oultre a ses entreprinses, y laissa vne bande & compaignie de ses gens darmes qui estoiẽt appellez Parrhasians selon le nom de leur pais en Grece du coste Dasie, qui est nommee Parrhasia. Iceulx Parrhasians laisserẽt leur nom icy et en mutation de A. en I les habitans de ceste dicte Cite ont este, & sont encores dictz & appellez Parrhusiens.

Baptiste Mãtuan. Hercules Seyne. Parrhasians. Parrhasia. Parrhusiens.

DOncques iceulx Parrhasians demourãs icy, edifierent en la dicte isle, & commancerent soubz bon & prospere horoscope ceste noble cite de Paris qui est aujourdhuy myeulx que Athenes nestoiẽt au temps passe, la fontaine de toutes sciẽces. La monnoye de toute vertu. Le theatre de nobles personages Lexcellence de bõs esperitz. Le sanctuaire de deuotes ames. & le tresor de tobiẽs. A lhõneur de la quelle ie veulz icy tresuoluntiers alleguer aucuns beaulx metres du poete Architrenius ainsi que Baptista pius le tesmoigne en ses Annotations au Chapitre. LXIII. quant il dict.

Paris, & ses louanges. Architrenius. Baptista pius.

Altera regia phœbi
Parrhisius. Cyrrhea viris, Chrysea metallis.
Græca libris. Inda studijs. Romana poetis.
Attica terra sophis. Mundi rosa. Balsamus orbis.
Sidonis ornatu. Sua mensis, & sua potu.
Diues agris. Fœcunda mero. Manifera colonis.
Messe ferax. Inoperta rubis. Nemorosa racemis.
Plena feris. Piscosa lacu. Volucrosa fluentis.
Munda domo, Fortis domino. Pia regibus. Aura
Dulcis. Amœna situ. Bona quælibet. Omne venustum.
Omne bonum. Si sola bonis Fortuna faueret.

CEst a dire. Paris est vne admirable maison Royalle, en la quelle ordinairemẽt le beau soleil inspire son gracieulx & diuin aspect, et y rendãt innumerables bons esperitz dedies aux Muses, cõme estoiẽt iadis en la cite de Phocis en Grece, nõmee Cyrrha. Paris abunde en toutes especes de nobles metaulx, & est vne droicte Grece en multitude de liures. vng vray pais Dinde en bõnes sciẽces & estude. vne segonde Rõme en poetes. vnes Athenes en sauãs hõmes Paris est la rose du mõde, & le baulme de luniuersel firmament. Paris est vne segonde cite de Sidon en tout aornement, abundãt en toute maniere de victuailles & bõs breuages. Riche en chãps laborables. Fecunde en pur vin. Et doulce en ses habitans. Tresfertile en toute qualite de bons bledz. sans runtes, & sans inutiles buyssons. Tresabundante en vignes, treilles, & resins. Plaine forest de bestes a venoison, & vraye source de tout bon poisson. Entrelacee de sa belle riuiere Seyne. Nette en son manoir. Forte en son seignr. Reuerẽte & amyable a

Louãges de paris

basse & hors de la ligne de toutes les autres lettres. Toutesfois ie le excuse, car il nenseigne pas a escripre tellement quellement, ne par mesure, mais par deue

ses Roys. Gracieuse en son bel & doulx air. Delectable en son assiette. Bref, en Paris est toute venerable honestete, & tresor de tout bien, si fortune y visoit tousiours bie.

Baptiste Mãtuan

LEsusdit Baptiste Mantuan introduyt sainct Paol parlant a sainct Denis, en disant au susdit lieu allegue.

Venies duce flumine tandem
Parrhisios gentem vestris quæ traxit ab oris
Et genus & nomen. sed primæ barbara nonam
Lingua notam vitio fandi succedere fecit.

C'est a dire. Tu iras dit sainct Paol a sainct Denis, le lõg du beau fleuue nõme la Seyne iusques aux Parrhisiẽs, qui ont prins origine & nom dune de voz natiõs de Grece. Icelle nation estoit ditte Parrhasiane, mais lusage de parler a mue la premiere lettre Abecedaire qui est A. en la neufuiesme qui est I. & dit on Parrhisiane.

Considerez bie ce qui est icy dict.

IE puis de rechief dire par bõne raison que lesdittes lettres Grecques ont icy este auant que les Latines, quant encores auiourdhuy en auõs des vocables et dictions en lusage de nostre langage Frãcois qui sont plus Grecques que Latines. Cõme sont Paradisus, Angelus, Cygnus, & mille autres au quelles peu de gens prenent garde pour faulte que nostre langue nest pas mise par reigle.

Paradis. Angelus

NOus appellions vng beau iardin Paradis terreste, dõques cest Paradisus. Vng ange nest autre chose que vng messager qui est dit en latin Nuncius Parquoy doncques Angelus ou totalleimẽt dict en Grec Αγγελος, & Ange, sont plus prouchains & semblables que ne sont Nuncius & Ange. Pareillemẽt

Cygnus.

Cygnus, ou Κυγνος est plus prouchain de ceste diction Frãcoise Cygne, que de la Latine qui est Olor. Toutes fois qui ne me vouldra croyre de ce qien vies de dire, si sen aille esbatre a lire au Cinquiesme liure De Asse, au comancement du fueillet. CXCV. de lipression de Venize quon dit Aldine, & il verra cõmet

Bude.

monseigneur Bude tesmoigne elegãment que les noms des mesures de ceste noble cite de Paris pour la plusgrant part ont encores leurs noms aupres du Grec

Cheopine & Pinte sont tirez du Grec.

cõme sont, Cheopina, & Pinta. Cheopine, & Pinte. Melodia, est pluspres du langage Frãcois, Melodie, q̃ nest Concentus. Ien porois alleguer vng millier de semblables & pl⁹ euidens, mais aidãt ni e seigñr ce sera pour vne aultre fois.

Gaguin.

GAguin a escript au. IIII. liure de ses Chroniques, q̃ les liures q̃ sainct Denis feit de la Hierarchie celeste, & qui feurẽt enuoyes de lẽpereur de Cõstantinoble nõme Michael au Roy Loys le piteable filz & successeur de Charlemaigne, estoient escriptz en Grec. Parquoy dõques lettres Grecques ont icy

Michael. Lempereur. Loys le piteable.

eu cours auant que les Latines, entendu quelles estoient plus estimees, & q̃ les dictes Latines estoient en ce temps la encore en leur gros & rude stile cõme on peult iuger clerement par les scripteurs & autheurs de ce dict tẽps. Cõme estoiẽt

Nõs dautheurs rudes & ariddes en lãgue latie.

Grecismus, Tardiuus, Alanus de parabolis, Floretus, Compotus, Alexander de villa dei, & mille aultres qui ne valent pas le rememorer pour la rudete & dure langue quilz auoient en leur composition plus latineuse que latine, cest a dire, sans elegance, & sans fleur de Rhetorique.

Leuãgile du iour de la feste

OVltre plus, quant sainct Denis, sainct Rustic, & sainct Eleuthere vindrẽt Dathenes en Paris enseigner la foy Crestiẽne, cõme Grecz quilz estoiẽt

Leuãgile du iour de la feste

enseignoient plustost en Grec quen latin, en memoire de quoy nous voyons encores amourdhuy que le iour de la feste sainct Denis, les Religieux de lesglise & conuent de Labbaye sainct Denis en Frãce chantẽt leuangile de leur grã-

de messe en Grec. Parquoy replique qui repliquer vouldra, me semble que les langues Hebraique & Grecque ont icy eu cours auant que la Latine, & que ce qui a tant augmente la dicte Latine, na este que larrogãce & insatiable auarice des Romains qui ont voulu totallement estaindre les susdictes bonnes, anciennes, & diuines langues, & mettre la leur au dessus, qui est beaucoup moindre en toute sorte de perfection, comme peuuent bien iuger ceulx qui cognoissent que cest de toutes les trois, ou seullement de la Grecque & Latine. Monseigneur Bude Diamant & Perle entre les scauans & bien letrez Parrhisiens, a treselegamment escript de la conference des lettres Grecquez & Latines, au premier liure de son bel Oeuure intitule De asse. & y peult abundamment contenter les desirans scauoir plus amplement de cesdictes lettres Grecques.

Sainct Denis e chatee & dicte en Grec, a leglise saict Denis en France.

Insatiable auarice des Romains.

Bude.

SI ieusse peu trouuer mention par escript de noz susdictes lettres de Forme et Bastarde, ou comme iay cy deuant dict, si ien eusse peu trouuer homme qui men eust volu & peu enseigner, ie les eusse mises en ordre selõ leur deue proportion, mais aidant nostre seigneur ce sera pour vne aultre fois. A ceste heure icy ie traicteray seullement des lettres Attiques, quon appelle vulgairement lettres Antiques, & abusiuement lettres Romaines. Mais auãt ce ie prie aux bons estudians & vrays amoureux de bonnes lettres, quilz me pardonnent si iay este cy dessus vng peu long en faisant digression pour deploter la sterilite de noz mains qui sont trop mal soigneuses a bien escripre.

Lres Attiques, & raison dicelles.

LEs dictes lettres Attiques sont deuement nommees Attiques, & non Antiques, ne Romaines: pource que les Atheniens en ont vse auant que les Romains, ne homme de leur Italie, combien que lesdictz Romains & Italiens en ont faict leurs monstres en leurs sumptueux Palaix, & Arcs triumphans, cõme on peut encores veoir dedans Rõme aux ruynes quon voit par cy & par la enuyronnees de Canetieres en la plusgrande partie de la dicte Romme.

Entẽdez bien icy & retenez

Canetieres en Romme.

IE veulx icy dire vne chose incogneue a beaucoup de gens destude, combiẽ que ie scay quil y en ya dix milliers plus scauans que ie ne suis. Cest que ceste presente & dicte lettre Attique a este inuentee en vng pais de Grece nomme Ionie. qui est comme dict Pompone Mela en lextremite Dasie la mineur, entre Carie, & Eolie. Ioniens lont premieremẽt inuentee, figuree, & proportiõnee. Mais les Athenies qui ont este seigneurs & dominateurs de toute Grece, lont mise en vsage & honneur, si bien quelle en a & retient encores le nom. Qui soit vray que les Ioniens ayent inuente cesdictes lettres Attiques, & que les Atheniens nen ont seullemẽt vse, mais toutes aultres Nations. Pline dict a la fin du. VII. liure de son Histoire de la nature des choses, au. LVII. Chapistre. Gentiũ consensus tacitus primus omniũ conspirauit, vt Ionum literis vterentur. Cest a dire. Luniforme consentement de toutes nations, est condescendu que toutes gens vseroient des lettres des Ioniens. Linuention dicelle a este conuertie en fable, comme les Grecz auoient de coustume faire en toutes choses, comment on peut veoir assez amplamment en Boccace, au Liure de la Genealogie des Dieux.

Ionia.

Põpone Mela.

Pline.

Pline.

ILz ont fainct que Iupiter fut vne fois amoureux de la fille du Roy Inachus, en telle sorte que pour en auoir son singulier plaisir lenuyronna toute de tenebres, mais Iuno seur & femme du dict Iupiter voyant ces tenebres,

Belle fable a biẽ cõsiderer

comme ialouse q̃lle estoit, se doubta bien du cas, & descend de lair en bas pour veoir que signifioient ces tenebres pour lors estans en plain iour. Parquoy Iupiter la voyant venir, pour celer son faict, mua son amoureuse en forme dune belle ieune vache. Toutesfois Iuno ne laissa son propos, & vient conuertemẽt a louer la beaulte de ceste vache, tãt quen fin la demande a son mary pour don. Iupiter se voyant bien empesche de lexcuser, ne luy peut refuser, & luy donne. Quant elle la tient pour sienne, elle len remercye. Et incontinent pour se venger de son iniure elle la baille en garde a son Bergier nomme Argus, qui auoit au visage, & par toute la teste cent yeulx qui ne dormoient iamais tous ensemble, mais deux a deux tãdisque les aultres veilloient. Iceluy Argus la tractoit durement en la battãt souuent de sa grosse massue, luy ruãt a la teste, a la queue, et aux iambes pierres & cailloux, la pourmenant ca & la durant la grande chaleur du Soleil, pour la faire poindre & mordre aux frelons & grosses mouches. Puis la ramenant battant en son tect, ne luy donnoit a menger q̃ des escorces ameres, & dures branches darbres. La pouurette eust voluntiers dict ses infortunes audict Argus, mais en lieu de vouloir parler elle mugissoit, & le regardoit plourant a grosses lermes. Iupiter voyãt laduersite de samye, & la peuersite de Argus, vng iour conuertit son messager Mercure en forme de Bergier gardãt chieures & brebis, & leuoya vers iceluy Argus qui estoit aux champs & vallees ou il gardoit rigoureusement sa dicte vache. Mercure sen vient tout bellement amenant son troupeau, & iouant de ses chalemeaulx tresarmonyeusement, si bien que Argus lappelle pour sen venir repouser sus lherbe au pres de luy en lumbre dune roche ou il estoit assis & estandu. Mercure vient & le salue, puis apres auoir vng peu parlemente, & demande lung a lautre de la bonne fortune, il se prent a louer de ses susdictz Chalemeaulx encores myeulx q̃ par auant, tellement q̃ Argus y prent grant plaisir. Toutesfois Mercure pour myeulx venir a son entẽte, cesse, & se prent a parler & deuiser de la louãge de Musique, si bien quil luy mect en volunte de scauoir iceluy Art, & iouer des Chalemeaulx. Alors Argus esmeu des parolles de Mercure, le prie affectueusemet quil ioue de rechef de sesdictz Chalemeaulx, laquelle chose il faict incõtinẽt, et ioue de si grant Art & si melodieusemẽt, qui le faict descendre en si grant sõmeil, q̃ tous ses yeulx, qui estoient, comme est ia dict, cent en nombre, se vont tous endormir tresparfondement, & tantost Mercure prent son Bracquemard et luy trenche la teste

Argus.

Mercure en forme de Bergier.

LA belle vache voyant quelle estoit deliuree de celuy qui tant la tourmentoit, fut bien aise, & prent sa course, sen allant au long & au large par cy par la, tant q̃lle vient en vng endroit ou son pere Inachus estoit mue en Dieu de fleuue, quon dict auitrement, en Dieu Marin. Iceluy Inachus ne cognoissant linfortune cas de sa fille, mais pẽsant que ce fuste vn vraye vache, luy ten doit plaines mains de doulces & odoriferentes herbes, & la sadeyoit amyablement en luy touchant & la panãt de ses diuines mains par le front, par le dos, et par les costez, iusques a ce que en allant & venant entour elle, il veit le nom de sa fille escript au pas & en la place ou auoit pressé le pied de celle belle vache qui est de deux lettres seullemẽt I. & Ω. au nom de la quelle le pais a este nõme Ionia, & les habitans Ioniens.

I Ω.
Ionia.

QVant Inachus veit ainsi le nom de sa fille, & cogneut q̃lle estoit muee en Vache, il se print a escrier. Ma fille & chere amye, ie tay, ia long temps a tant cherchee par mõs & par vallees, & iamais ie ne tay peu trouuer

Considerez en ceste prochaine fi-

mais ne pensant a ceste fortune, ie tay rencontree, & sans y penser apercue. Ouide Nason vng peu deuāt la fin de son premier liure de ses trāsfigurations et fables poetiques, intitulees Metamorphosis, descript treselegāment toute ceste fable cōme il a de belle coustume. Ie la seguerois icy volūtiers toute, pour lingeniosite dōt elle est plaine, mais ie serois trop lōg, toutesfois ien escripray icy vne partie, & diray ainsi. Ouide.

„ Decerptas senior natæ porrexerat herbas,
„ Illa manus lambit, patrijsq; dat oscula palmis.
„ Nec retinet lachrymas, & si modo verba supersint.
„ Oret opem, nomenq; suum, casusq; loquatur.
„ Littera pro verbis quam pes in puluere duxit.
„ Corporis indicium mutati triste pergit.
„ Me miserum exclamat pater Inachus, inq; gementis
„ Cornibus & niueæ pendens ceruice iuuencæ.
„ Me miserum ingeminat, tu ne es quæsita per omnes
„ Nata mihi terras: tu non inuenta reperta es.

Cest a dire. Inachus ia vieulx & ancien tendoit des herbes cuyllees a la belle ieune vache sa fille, la q̄lle luy lechoit & baisoit les mains en ne se pouuāt contenir de lermoyer & plourer. Si elle eust peu parler, volūtiers eust demāde aide. et eust dict son nom, en recitant ses infortunes, mais lescripture q̄ son pied feit en marchant sus la pouldre, fut manifeste indice de la triste mutation de son beau corps de vierge en vache. Incontinent q̄ son pere Inachus aperceut la dicte escripture, il se prent a escrier en se pendāt & apuyāt sus les cornes de sa fille gemissant & estant en forme de ieune vache blanche. O miserable miserable q̄ ie suis, dict Inachus, helas ma fille ie tay cherchee par inumerables lieux et places, & iamais ne tay peu trouuer, q̄ a ceste heure que ie tay rencontree.

IEhan Boccace hōme nagueres tresscauāt & studieux, a laisse p escript bien au long toute ceste fable en sa Genealogie des dieux au. VII. liure, & Chapitre. XXII. en lexposāt bien hōnestemēt au sens moral, cōme pourrōt veoir ceulx qui vouldrōt visiter le lieu allegue. Mais en cest endroit, & a mon ꝓpos ie la moraliseray cōme ie lentens, & croy quon y trouuera de la raison. Iehan Boccace.

DOncques, nous entendrōs par Iupiter qui fut amoureux de la belle fille de Inachus, que cest lair & gracieux habitacle qui est au pais de Ionie, au quel bons esperits ont eu vigueur a inuēter Ars, Lettres, & Sciēces, cōme nous voyons q̄ lair de Paris est beaucoup plus nect, doulx & amyable quen nul autre lieu de Frāce, & q̄ toutes bōnes Sciēces, & belles vertus depuis la fondatiō y ont tousiours bien floury, pspere, & augmēte en souueraine perfection. si biē que cest le lieu qui na son pareil en toute Crestiēte. Et qui pour vng lieu clos de murs entre vnze portes ouurantes, vault plus q̄ ne vallent aucuns Royaulmes. Ie ne veulx pas blasmer les aultres lieux pour lexaulcer, mais il est dict en commun Prouerbe, que Paris, est sans pareil. Moralite de la fable de Io. Lair de Paris est nect, doulx, & amyable. Paris, sās pareil.

IE reuiens a ma moralite, & dis que pour la belle fille de Inachus, ia dicte & nommee Io, nous entendrons Sciēce, laquelle est baillee par Iuno, qui est entendue Richesse. Peu de gens paruiennent a grande Science sans aide de deniers. Et pource nous voyons que pouures estudians voulantz venir a perfection, cherchent & sesforcent auoir quelque bon Mecenas, ou quelque Io. est cy entēdue pour Science. Iuno.

Cas.

Pollio. Cest a dire, quelque homme de bien qui leur aidera a estre entretenuz a lescolle & estude.

Argus, & sa signification.

ARgus difforme de tãt dhyeulx quauons dict, quil auoit, signifie ceulx qui de leur rusticite & meschant scauoir persecutent les bonnes Lettres & Sciences de leurs meschantes doctrines arides, & sans elegãce, & deprisent les tres scauans en leur imposant nouueaulx cas pour les reculer & deprimer de toute leur puissance. Science entre les mains de teiz hommes est en captiuite, & nest pourtrepeue de doulces herbes de Grammaire, ne de fleurs de Rhetorique, mais de dure escorce de Barbarisme, & de ameres branches de Solecisme.

Science en captiuite

Mercure

MErcure iouant de ses chalemeaulx, & coupant la teste au dict Argus, sera icy interprete & prins, pour lhomme diligent a enquerir la purite de toutes bonnes lettres & vraye Science en semployãt a bien enseigner aultruy, tant de sa parolle, que de ses escriptures, & rescindant & mortifiant les inueterees barbaries des indoctes, comme nous voyõs auiourdhuy faire trois nobles personnages, Erasme le Hollandois, Iaques le feuure Destaple en Picardie, et Bude diamant des nobles & studieux Pharrisiens, qui nuyct & iour veillent et escripuent a lutilite du bien public, & exaulcement de parfaicte Science.

Erasme. Iaques Faber. Bude.

IE reuiens doncques a nosdictes lettres Attiques, & dis a propos de la susdicte fable de IΩ, que ces deux lettres cy. I. & O. sõt les deux lettres, desquelles toutes les aultres Attiques sont faictes & formees. Le A. est faict seullement de le I Le B est faict du dict I. & de le O, brise. Le C. est faict seullemẽt dung O. brise. Le D. dung I. & dung O, brise. Et semblablemẽt toutes les aultres sont faictes de lune desdictes deux lettres, ou de toutes deux ensemble, cõme ie diray cy apres, & monstreray par figure & symmetrie aidant nostre seigneur. On peult aussi dire que le O. est faict de le I. mais nous pouuons estimer que le O est modele pour les panses & arondissemens de aulcunes aultres lettres que de luy.

I. & O. sõt le modele de toutes les aultres lẽs Attiques.

Bon notable.

NOtez en passant que IΩ, pour le nom de la belle fille de Inachus veult estre escript par Iota & Omega. Cest a dire, par vng I. vocale, & par Ω, qui est long en quantite de syllabe metricque. mais a mon propos IO. sera escript par Omicron. Cest a dire, par O. bref en quantite de syllabe, pource quil est simple lettre, & vniforme, & quil est plus conuenable a faire bonne demonstration pour proportionner les rotũdites des aultres lettres q̃ nest ledict Omega. Lequel Omega aussi est faict dudict Omicron en lescripuant deux fois adherent lung a laultre pour la raison & reigle de Grammaire, qui veult que vne vocale longue en quãtite metricque, en vaille deux breues, & deux breues vne longue.

IE veulx icy encores dire & escripre quelque aultre petite chose de secret a propos que iay dict que nosdictes lettres Attiques sont toutes participantes en figure, & faictes de le I. & de le O. Cest que en memoire de linuention et perfectiõ dicelles, ce vocable IÕ, a este mis en vsage de Prouerbe, signifiãt toute exultation & triumphe. Cõme en disant Io pæan, Io triũphe. Ouide en son Art damours a laisse par escript.

Io pæan. Io triumphe.

Ouide.

Dicite Io pæan: & Io bis dicite pæan.

Codrus Vrceus.

Item Codrus Vrseus Poete & Orateur facetieux lisant naguieres publiquemẽt en Bonoigne la grasse a faict vne Chãcon latine pour se resiouyr en vng bãcquet, & commance.

Io, Io, dicamus Io, Io, dulces Homeriaci,

Horace.

Horace pareillement en ses Odes a dict.

Non semel dicemus Io, triumphe.

IE dis doncques que pour monstrer la ioye que lesdictz anciens Ionians eurent apres auoir inuente & proportione cesdictes lettres Attiques, Io. vint en si grant vsage de Prouerbe denotant Ioye, quil est encores tous les iours en memoire & en son entier. Les Grecz de leur coustume en ont figure vne fable, voyre bien deux aultres que la cy deuant escripte, que ie laisse aux bons estudiens pour les veoir en la Metamorphose Douide, en la Genealogie des Dieux de Boccace. & au. CCCXXXII. prouerbe de la segonde Chiliade de Erasme.

Io. en vsage de prouerbe.

SOubz lescorce de Fable la Verite est mussee, & ne peult estre bien cogneue qui ne la contemple & auise de bien pres. Il ya vne aultre fiction & Fable poeticque du special inuenteur de ceste dicte lettre Atticque, que ie escripray cy en bref. Cest que Apollo iadis ayma vng beau ieune filz nõme Hyacinthus et laymoit de sigrant & bon amour qui le tenoit tousiours deuant ses yeulx & aupres de luy. Vng iour ledict Apollo iouoit & sesbatoit a iecter vng grãt Plat et vase en lair par plusieurs fois pour esprouuer sa force corporelle, & laugmenter par exercice. Vne fois tandisquil auoit iecte en sus son dict Plat, Hyacinthus passa par dessoubz en sorte quil fut tue. Apollo en fut si dolẽt, pour la grãde beaulte dont il estoit plain, & pour le grant amour quil auoit en luy, que pour luy recompenser la vie, que par cas fortuit luy auoit ostee, le mua & transforma en vne fleur de Lis, qui est de couleur de pourpre, quõ dict & apelle icy en Paris Lisflãbe, & feit en la dicte fleur deux lettres. Y. & A. que nous y pouuons encores aparceuoir aulcunement, vng peu faictes de couleur quasi noire et iaulne sus les feuilles de la dicte fleur. La totalle herbe est apellee de aucuns Medecis H IPIΣ, des aultres Gladiolus. La racine est odoriferẽte, & la mesle on auec bonnes senteurs & doulces choses a garder linge en cofres. Marcellus Virgilius, Secretaire Florentin, & Cõmẽtateur sus Discorides prent grãde peine au. LVIII. Chapitre, du. IIII. liure du dict Dioscorides, a descripre & bailler a entendre que Hyacinthus est le dict Lis que les Parhisiẽs appellẽt Lisflãbe, mais ie nen allegueray que vng peu pour ceste fois, & ce sera cõme il sensuyt. Siquidem parum deflexa ab Hyacintho antiqua voce Irim Florentia adhuc passim Hyacinthiolum nominat. Certes, dit il, la langue Florentine dit & apelle encores lherbe quon dit aultrement Iris, Hyacinthiol, en changeant vng peu le vocable antique. Iay entendu aussi & sceu de Florentins & aultres Italiens scauans en bonnes lettres, que ce dict Lisflambe en Vulgar Italien est apelle Hyacinthiol. Parquoy, soubz correction me semble que Hyacinthus est Lisflambe. Qui en vouldra veoir bien au long, si lize les Commentaires dudict Marcellus Virgilius, & il y en trouuera a suffisance. Ouide, fontaine de fluantes & doulces parolles latines & poeticques, descript la susdicte Fable tresabundamment & euidamment en ses Metamorphoses vng peu apres le cõmancement du. X liure, mais ie nen allegueray pour ceste heure que vne partie, qui est comme il sensuyt.

Aultre fable Poeticque.

Hyacinthus.

Lisflãbe.

H IPIΣ.

Gladiol.

Marcell.

Virgilius

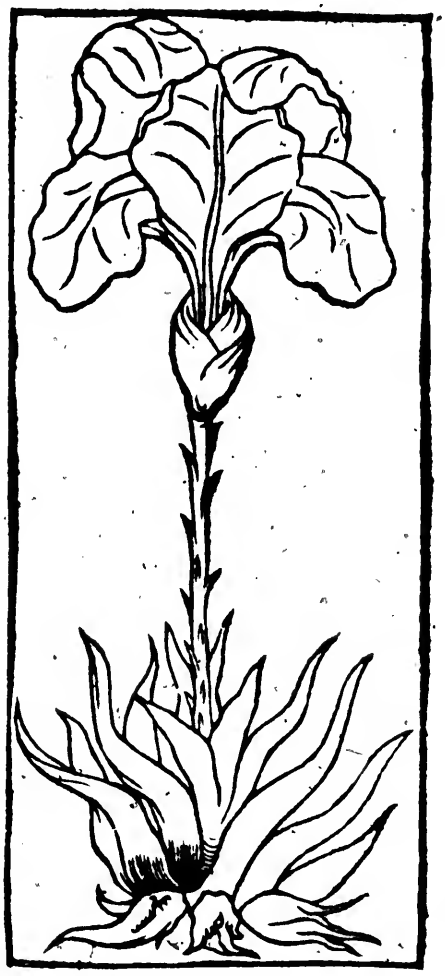
Dioscorides.

Hyacinthiol.

Ouide.

» Talia dum vero memorantur Apollinis ore,
» Ecce cruor qui fusus humi signauerat herbas
» Desinit esse cruor, tyrioq; nitentior ostro
» Flos oritur, formamq; capit, quam lilia, si non
» Purpureus color his, argenteus esset in illis.
» Non satis hoc Phœbo est, is enim fuit autor honoris,
» Ipse suos gemitus folijs inscribit, & hya
» Flos habet inscriptum, funestaq; littera ducta est.

Virgile. Cest a dire. Tandisque Apollo faisoit ses doloureuses lamentations, le sang du bel Hyacinthus, qui estoit espandu, coule sus les herbes, & qui estoit plus vermeil que belle escarlate, croist en vne fleur, & prent la forme de lis, si non que le Lis proprement est blanc & de couleur argentee, mais prent couleur de Lisflābe, qui a couleur de pourpre. La quelle chose ne fut encores assez au dict Apollo, qui est aultrement apelle Phebus. Car luy voulāt estre autheur dhonneur audict Hyacinthus, escripuit ses gemissemens es feuilles de la fleur dudict Lisflābe, en y laissāt ces deux lres funebres & de couleur noire, Y. & A. Pour bailler a entendre plus euidāment les motz Douide, iay mis vng pourtraict icy pres de ladicte fleur de Lisflābe a la verite plus prochaine quil ma este possible en la forme qui sensuyt.



Virgile aussi en la. III. Eclogue de ses Buccoliques, en a faict mētion tressinguliere soubz lescorce de Enigme et obscures parolles, quant il introduit Dametas & Menalcas pasteurs contendans, & que Menalcas dict en son renc Dic quibus in terris inscripti nōia regū Nascant flores, & Phyllida sol⁹ hēto. Cest a dire. Dis moy en quel pais ou regions naissent & croissent fleurs escriptes de noms de Roys ? & prens pour toy seul la gente pastoure nōmee Phyllis. Seruius Maurus cōmentateur sus le dict Virgile, dit q̄ lenigme se peult entendre tant de Aiax q̄ de Hyacinthus. Pource que Aiax aussi a este fainct, & dict en fable apres sa mort auoir este cōuerty en ceste dicte fleur de Lisflambe, aiant couleur de pourpre. Mais a mon propos ie me arresteray a Hyacinthus, et dis en moralite de la fable, q̄ Apollo est fainct & apelle Dieu des neuf Muses. Qui sont a dire, Bonnes sciences. & qui est aussi entendu le Soleil qui nous inspire vigueur desperit & de corps, a tant ayme Hyacintus, cest a dire le bon sens naturel, q̄ apres luy auoir oste la vigueur de Ieunesse & de Intēperāce, la cōuerty en fleur de Prudēce & Saigesse si bien que les lettres, cest a dire la memoire de la mutation de Intemperāce en Atrempance en demeurēt escriptes et apparētes en la fleur de la dicte Prudence, & Sapience. Hyacinthus auiourdhuy est bien escript/ quon dit aultrement orthographie, par aspiration .h. Mais ancienement la figure de la dicte aspiration ne se escripuoit point. Toutesfois les Grecz depuis la dicte fiction et fable faicte lont mise en vsage de leur langue reguliere sus leurs sept Vocales qui sont. A. E. H. I. O. Y. Ω. Et sus vne seulle cōsone nōmee Rho. nō pas cōme lettres, mais cōme accēts, & lescripuoient seullemēt sus lesdictes vocales & cō

Seruius Maurus. Hyacintus. Aiax.

Moralite de la fable de Hyacintus.

Bon notable de laspiration.

vous figurera & rep̄sentera vng O couche, cōme [illegible]

sone hors la ligne des lettres. Les latis sont aultremēt vsurpee q̄ lesdict: Grecz & sont escripte en ligne, en la meslant par plusieurs de leurs lettres, tant quelle est quasi reputee pour vraye lettre.

IAy dict que la lettre A. qui est la premiere de Lalphabet, quon dict aultrement Le. A. B. C. est faicte de la lettre I. & est chose vraye, en le figurant en triangle, qui est nombre imper. Les deux pattes dudit A. & la teste sont le dict triangle, mais ce triangle veult estre assis en vng quarre qui nous est signifie par la diction Hyacinthus qui est contenue en quatre syllabes, qui sont. Hy, a, cin, thus. Les anciēs voulāt mōstrer la singuliere perfection de leurs lettres, les ont formees & figurees par deue ꝓportion des trois plusbōnes & parfaictes figures de Geometrie. qui sont, la figure Rōde, la Quarree, & la Trigulaire. Et pource que le nombre imper a este tousiours entre les Anciens reputé heureux, & sont eu en si grande reuerence quil a este mis iusques aux Cerimonies & sacrifices, comme nous voyōs encores que en noz eglises ya la gloreuse Trinite, & que a chanter grande messe ya Prestre, Diacre, & Soubzdiacre, & cōme Virgile a dict en sa. VIII. Eclogue. Numero Deus impare gaudet, Cest a dire, Dieu ayme le nombre imper, Ilz ont faict leur premiere lettre en nombre imper assize sus le quarre de nombre per pour donner bon comancemant & heureux acces a ceulx qui aymeront & voudront estudier les bonnes lettres.

De le A. lettre triāgulaire.

Lettres Attiques sont toutes faictes de trois figures de Geometrie.

Ronde, Quarree & Triangulaire.

Virgile.

LEnombre Imper, cōme dict Macrobe au premier liure. De Saturnalibus, est prins pour le masle, & le nombre Per pour la femelle, qui est a dire, que par coniunction de masle & femelle lhomme est engēdre. Aussi par conīūction de lettres les syllabes sont faictes, & par coniunction de syllabes les dictions. Et Loraison par assemblement de lettres, syllabes, & dictiōs bie accordees sest treue bonne, elegante, et bien coulant.

Macrobe, du nōbre Per & Imper,

LEsditz Triangle & Quarre sont aussi compris en vng rond, qui est la figure contenant plusque nulle autre figure, qui nous denote que la parfaicte & ample cognoissance des Muses & bonnes Sciences est & gist en bonnes lettres, par lesquelles on peut lire & estudier, escripre & assembler en liures & memoire, comme ont faict iadis les bons Philosophes & autheurs anciens, & comme pouuons faire en nous exerceant iour & nuyct a lire & escripre les susdictes bonnes lettres & Sciences.

LA FIN DV PREMIER LIVRE.

SENSVYT LE SEGOND.

[illegible] aux racines des cheueux, est la dixiesme partie

Notable singulier

uant allegue pour reuenir a nostre propos & disons. Confestũ est numeris quica
quid natura creauit. Toute chose

AVant que ie commence a enseigner nostre pmiere lettre A. deuoir estre faicte de le.I. Ie veulx cy prier le bon estudiēt quil sache premieremēt que cest que le Point, q̄ cest que la Ligne tant droitte que nō droitte, quō dit corbee en rond ou en angle. Que cest que Rond, Que Quarre, que Triangle. et cōsequamēt quil sache les figures plus generales de Geometrie. Car nosdittes lettres Attiques en sont toutes faictes & figurees comme ie le mōstreray aidāt nostre seigneur. Et afin quon naye cause dignorāce, Ien escripray cy les diffinitiōs de lune apres laultre, & les figureray selō que Euclides les nous a iadis laissees par escript.

Choses requises a bien faire lettres Attiques

Euclides

» PVnctus, dit Il, est cuius pars nō est. Cest a dire. Le point est vng signe qui
» ne peut estre diuise. Et cōme dit messire Charles Bouille en sa Geometrie en Francois. Le point ne sapelle ne quantite ne mesure, mais le terme de toute quantite, le quel na longueur ne largeur, ne parfond.

Charles Bouille. Le point

La Ligne.

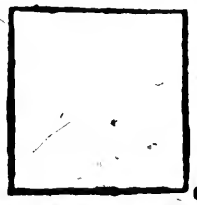
» LInea. dit Euclides, est longitudo sine latitudine, cuiusquidem extremitates
» sunt duo puncta. La Ligne est vne longueur sans largeur, de la quelle les extremites sont deux points. & comme dit Bouille. La ligne est la premiere, &
» la moindre quantite de toutes ayant seulle longueur sans largeur ne parfond,
» ainsi comme est, A ———————— B. Aulus Gellius au. XX. Cha
» pitre de son premier liure, pareillement dit, Linea autem a nostris dicitur, quā
» ΓΡΑΜΜΗΝ, Græci vocāt. Eam. M. Varro ita definit. Linea, est Inquit, longi
» tudo quædam sine latitudine, & altitudine. Ευκλειδης, autem breuius, præter
» missa altitudine. ΓΡΑΜΜΗ, est inquit, μηκος απλατες. Id est longitudo illa
» tabilis. quod exprimere vno latine verbo non queas, nisi audeas dicere, Illatabilis. Cest a dire. Ce q̄ les Latins disent & appellent Linea. les Grecz la disent γραμμην. Marc⁹ Varro la diffinist & descript ainsi. La ligne, dict il, est vne certaine lōgitude sās latitude ne altitude. Euclides aussi la descript pl⁹ bref, en laissant laltitude, quāt il dit, γραμμη εστι μηκος απλατες. Cest adire. La ligne, est vne longueur Illatable, & qui ne peut estre elargie, La quelle chose ne pouues bonnement dire en langage Latin, si vous ne vous hardiez de dire, Illatabilis.

Aulus Gellius. Linea Illatabilis. Varro. Euclides Ligne droitte.

» LInea recta. dit Euclides, est ab vno puncto ad aliū breuissima extensio, in extremitates suas ea recipiens. Ligne Droitte est vne petitte extēsion dūg point a lautre, Cest a dire, entre deux points, en les comprenant en ses extremites. Quant sus la Droitte ligne, vne autre droitte est pendante, & q̄ les deux angles dung coste & dautre sont esgaux & droits autant lung que lautre, la ditte ligne estant dessus est appellee, Ligne perpendiculaire, en tant quelle pend droitte sus lautre ligne trauersant. De ces deux lignes Droitte, & Perpendicu-
» laire, nous ferons vne figure, qui est ditte en Euclides. Superficies plana, quæ
» est ab vna linea ad aliam breuissima extensio in extremitates suas ea recipiens.

Ligne Perpendiculaire Euclides Supfice, Plaine, Bouille.

Nous la pouuons dire en Francois Superfice, ou Plaine, & est cõme dit Bouille, la segonde & moyenne quantite aiant lõgueur & largeur sans aucune profundite cõme est le prochain Quarreau ainsi signe.a.b.c.d. Du quel la lõgueur estand par la ligne.a.c.et la largueur par la ligne.a.b.



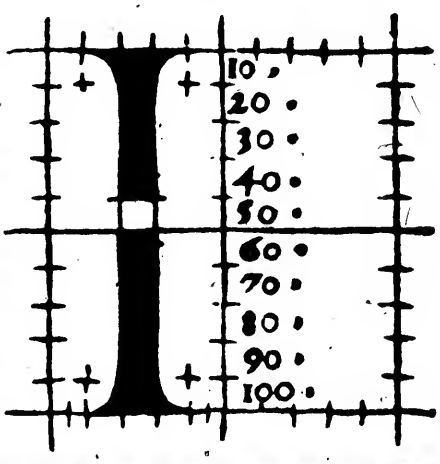
Bouillable.

CEste dicte Superfice, aiant les quatre lignes & angles esgaulx est vng Quarreau, mais en mõ stile ie lappelleray vng Quarre. Le quel pour faire noz lettres le diuiseray en vnze lignes droictes & trauersãtes, & en autres vnze lignes perpediculaires qui obtendrõt en cellny Quarre cent petits Quarreaulx lesquelz iappelleray Corps, pource que la largeur de le.I, qui sera proportionaire de toutes les autres lettres, sera cõtenue en lung des dessusdictz petits Quarreaulx comme est demonstre en la figure qui ensuyt.

Quarre Corps.

Corps de lettre.

IAy laisse quasi au mylieu de ceste presente figure vng Quarreau blãc qui est le corps de la dicte lettre.I.& q̃ iappelleray, comme iay dit, le corps de chascune lettre, en disãt, Ceste lettre cy, ou ceste la, a tant de corps de haulteur & tant de largeur.



Ligne Droicte.

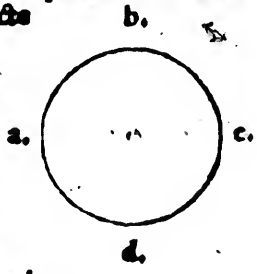
Ligne Ronde.

Bouille.

IL y a deux manieres de lignes, car il y a ligne Droicte, & Ligne Rõde. De la ligne Droicte auõs escript, & pouuons encores dire q̃ ligne Droicte en celle qui se maine la plus breue dun point a laurre. La ligne Ronde, dit Bouille est double, car il y a Ronde parfaicte, & imparfaicte. La Ronde parfaicte, est vne circũference qui reuient a vngmesme point du quel elle est commencee a produyre comme la Ronde.a.b.c.d.laquelle est commencee a produyre par.a.& reuient se terminer en.a.& est dicte par Euclides, Circulus, qui est figura plana, vna quidem linea contenta, quae circunferentia vocatur. In cuius medio punctus est, a quo omnes lineae recte & ad circũferentiam exeuntes sibi inuicẽ sunt aequales. La ligne Ronde imparfaicte, dit Bouille, est vne partie de la Rõde parfaicte, car elle ne vient point se terminer a son commãcement, & ceste ligne est appellee vng arc, pour cause quelle resemble a vng arc comme est la ligne.a.b.c.

Euclides

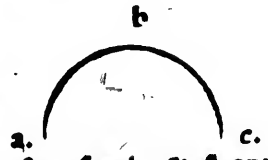
Ligne ronde imparfaicte Bouille.



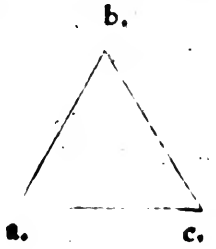
Ligne Triangulaire.

TRois lignes droictes & equidistantes comprises en trois points font vne figure plaine nõmee Triangulaire, pource quelle a trois angles equilateraulx, ou autrement. Vng Triangle ysopleure, dict Bouille, est cellny qui a les trois costes esgaulx, & est appelle Triangle regulier & parfaict, si comme.a.b.c.

Bouille.

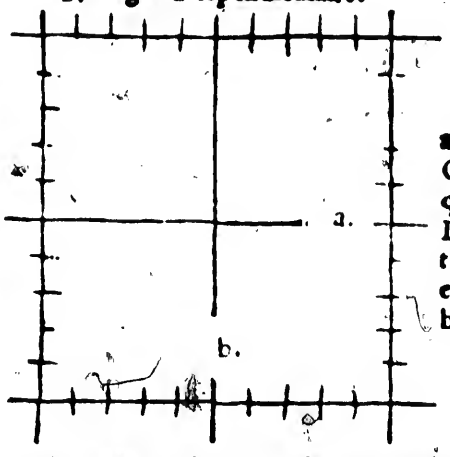


IL reste maintenant designe le



NOtes qnen cest Oeuure cy ie parleray souuant de la ligne Cẽtrique & Diametralle, & icelle sera entẽdue celle qui sera tout au mylieu du Quarre au quel seront designees toutes noz lettres Abecedaires & Attiques. Et pour la myeulx entendre & cognoistre, ie la vous ay designee & escripte en la forme qui sensuyt.

b. Ligne Perpendiculaire.



a. Ligne. Centrique & Diametrale. equilibree.

Euclides

Boulle.

Digression.

IL y a plusieurs autres manieres dangles & lignes que ie laisse pour ceste fois, en remettãt le bon estudiãt a Euclides, & a la Geometrie en francois de messire Charles Bouille, en la ql le il me semble auoir autant fructifie & acquis dimmortalite de son nom, quil a en tous ses autres Liures & oeuures latins qui a faicts studieusement. Nous nauons point encores veu de tel Autheur en langage Francois, Pleust a Dieu que beaucop daultres feissent ainsi, non pas pour contemner les Langues Hebraique, Creq̃, & Latine, mais pour cheminer plus seurement en sa voye domestique, Cest a dire, escripre en Francois, comme Francois que nous sommes.

Maistre Esthene de la Roche, dict de ville franche, natif de Lyon.

IEstime grandement maistre Esthene de la Roche, dict de ville franche, natif de Lyon sus le Rosne, qui nous a escript & baille en beau Frãcois tout lart Darithmetique. Ie ne voy gueres de Grecs ne de Latins qui en escripuent ne parlent myeulx, plus seurement, ne plus amplement.

Ien voy qui veulent escripre en Grec & en latin, & ne scauent encores pas bien perler Francois. Quant Iuuenal Poete Satyric disoit,

Omnia græce.

Quum sit deterius multo nescire latine,

Iuuenal, Aulus Gellius. M. Cato Au. Albinus.

Il reprenoit les Romains qui voloient plustost parler en Grec quen latin. Aulus Gellius au. VIII. Chapitre de Lunziesme liure de ses Nuycts Attiques, est elegant Autheur que Marcus Cato mocqua iadis & reprint vng noble Romain nomme Aulus Albinus, qui par auant auoit este Consul, pource que luy estant Romain escripuit vne histoire en Grec / & aut commancemant dycelle pria quon luy pardonast sil erroit au lãgage Grec. Il me semble foubz correctiõ quil seroit plusbeau a vng Francois escripre en francois quen autre langage, tant pour la seurete de son dict langage Francois, que pour decorer sa Nation & enrichir sa langue domestique, qui est aussi belle & bõne que vne autre, quãt elle est biẽ couchee par escript. Si no⁹ voulõs vser de Grec ou de Latin. Vsons en / en allegations dautheurs seullement, en faisant comme Aulus Gellius & Macrobius, pareillement mille autres bons autheurs Latins, qui en leur langage & texte latin alleguent souuant Grec, & faisons nostre pricipal texte en beau

Entendes cy, & considerez bien.

Bõne cõsideratiõ & auertissement.

LAspiration a doncques son traiuersant traict sus la ligne centri-

Orion-

Francois. Quant ie voy vng Francois escripre en Grec ou en latin. Il me semble que ie voy vng masson vetu dhabits de Philosophe ou de Roy qui veult reciter vne farce sus les chaufaux de la Baroche, ou en la Confrairie de la Trinite, & ne peut assez bien pronũcer, comme aiant la lãgue trop grace, ne ne peut faire bonne contenence, ne marcher a propos, en tant quil a les pieds & iambes inusitees a marcher en Philosophe ou en Roy.

Similitude.

Autre Similitude.

QVi verroit vng Francois vestu de la robe domestique dun Lombard, la quelle est pour le plussouuãt longue & estroicte de toille bleue ou de treillis, ie croy q̃ a paine celluy Frãcois plaisãteroit a son aise sans la dechiqueter biẽ tost, & luy oster sa vraye forme de robe Lõbarde qui nest de costume gueres souuant dechiquetee. car Lombards ne degastent pas souuant leurs biens a outrage. Ie laisse toutesfois cela a la bõne discretion des scauãs, & ne mẽpescheray de Grec ne de Latin, que pour alleguer en temps & lieu, ou pour en parler auec ceulx qui ne scaurõt parler Frãcois, ou si le scauent, quilz ne y vouldront parler.

Lettres Attiques sont. XXIII. en nõbre

IE reuiens doncques a mon ꝓpos, & dis que entre noz lettres Attiques, qui sont en nombre vingt & trois, Cest a scauoir. A. B. C. D. E. F. G. H. I. K. L. M. N. O. P. Q. R. S. T. V. X. Y & Z. En ya qui sont plus estandues en largeur que les autres, Car il y en ya qui sont estãdues a vnze points qui font dix corps comme sont. A. D. H. K. O. Q. en teste. R. V. X. & Y. & celles sont aussi larges que haultes. Cest a dire, quelles sont contenues & designees en vne superficite equilateralle, diuisee, comme iay dict cy dessus, en vnze lignes perpendiculaires, & en vnze autres lignes trauersãtes & equilibrees. I. qui est nr̃e Guydon & ꝑincipalle lettre proportionaire a faire toutes les autres, est seullement de trois corps en teste, & en pied de trois entiers & deux demys. A. D. H. K. O. & le. Q. en teste pareillemẽt. R. V. X. Y. & Z. sont aussi larges que haultes. Cest a dire, de dix corps. M. est de. XIII. corps de largeur, qui est a dire, q̃lle est trois corps plus large que haulte. N. a. vnze corps de largeur. G. IX. & demy. T. de huit entiers & deux demyz. C. de neuf entiers. B. de sept. E. & L. de sept & demy. P. de sept entiers. F. de six entiers. S. de six moigs vng quart. La queue du Q. a quattre corps de haulteur, & treze de longueur.

Entẽdes cy la largeur dũe chacune lettre Attique.

Bõne, & breue doctrine.

Ceste dicte lettre Q. est la seulle entre toutes les autres lettres qui sort hors de ligne par dessoubz, & iamais nay peu trouuer homme qui men aye sceu dire la raisõ, mais toutesfois ie la diray cy & mettray ꝑ escript. Iay tãt tourne, & rumyne au tour de ces dictes lr̃es Attiq̃s, que iay trouue q̃ le. Q. sort hors de ligne pource quil ne se laisse escripre en diction entiere, sans son compaignon & bon frere. V. & pour monstrer qui le desire tousiours apres soy, Il le va embrasser de sa queue ꝑ dessoubz cõe ie figureray cy apres en son renc. Q. est bien mis aucunesfois tout seul en abreuiature, quant il signifie Quintus, ou Quintius ou autre semblable nom propre dhomme, ou de femme, qui poroit estre Quinta, ou Quintia, & alors il veult pour nom de femme estre torne ainsi. ↄ. comme le C. ainsi, ↄ. quant il signifie Caia. mais comme iay dit, en escripuant dictions au long, & a lettres toutes entierement escriptes, Il demande tousiours & tire ioignant a luy le dict. V. comme on voit en ces dictiõs Quot, quotus, quoties, quãdo aliquando, quatuor, quinque quinquaginta, & dautres semblables vng millier tant en Latin quen Frãcois. comme qui diroit. Quant, qui esse, cest quelcũ, cest Quentin de la rue de Quiquempoit. Priscian autheur iadis tresillustre, en son premier Liure ou il parle de la vertu des lr̃es, dict bien q̃ Q. veult tousiours apres luy V. pour monstrer que le dit V. pert sa vertu & son/ son estant escript deuãt vne vocale en vne mesme syllabe, mais il na pas dit pour quoy il a queue

Bon notable de la lettre. Q.

Priscian.

gne en vng autre
estage. Les Anci

basse & hors de la ligne de toutes les autres lettres. Toutesfois ie le excuse, car il nenseigne pas a escripre tellement quellement, ne par mesure, mais par deue situation de lettres qui doibuēt ensuyure lune lettre en ortographe. Les mots dudict Priscian sont telz qui sensuyt. Q, vero propter nihil aliud scribenda videtur esse, nisi vt ostendat sequens V. ante alteram vocalem in eadem syllaba positum perdere vim literæ in metro. Cest a dire, La lettre Q. ne veult aulcunement estre escripte, si non pour monstrer que la lettre V. sequente pert sa vertu en quantite de mettre quant elle est deuant vne autre vocale.

Frere Lucas Paciol du Bourg sainct sepulchre, de lorde des freres mineurs et Theologien, qui a faict en vulgar Italien vng liure intitule, Diuina proportione, & qui a volu figurer lesdictes lettres Attiques, nen a point aussi parle, ne baille raison: & ie ne men esbahis point, car iay entendu par aulcuns Italiens qui a desrobé lesdictes lettres, & prinses de feu Messire Leonard Vince, qui est trespasse a Amboise, & estoit tresexcellēt Philosophe & admirable paincture, & quasi vng aultre Archimedes. Ce dict frere Lucas a faict imprimer ses lettres Attiques comme siennes. De vray, elles peuuent bien estre a luy, car il ne les a pas faictes en leur deue proportion, comme ie monstray cy apres au renc desdictes lettres. Sigismūde Fante noble Ferrarien, qui enseigne escripre maintes sortes de lettres, nē baille aussi point de raison. Pareillement ne faict Messere Ludouico Vincētino. Ie ne scay si Albert Durer en baille bonne raison, mais toutesfois si a il erre en la deue proportiō des figures de beaucoup de lettres de son liure de Perspectiue.

Frere Lucas Paciol.

Diuina proportione.

Messire Leonard Vince.

Comme premierement au feuillet. XXXII. dicelluy liure, le A. ne a son traict equilibre & trauersant assez large, ne le summit deument faict en sa circunference. Car a lung de ses AA. il a faict le dict summit crochu en auant, a laultre crochu en arriere. & a laultre, poincte pyramidalle, qui nont tous aulcune raison, selon le vray antique. Toutesfois au feuillet. XL. le premier A. est plus raisonnable que tous les precedens, ne que ses deux subsequens. comme pouront veoir ceulx qui ont, ou vouldront auoir & veoir ce que ie dicts de son dict liure preallegue.

A son. XXXIII. feuillet, le premier B. est meilleur que le segond, en tant que le segond a la panse denhault trop petite, & la baisse trop grande. Les deux blancs au. XXXII. feuillet, & les quatre du. XL. feuillet, sont tous faulx aussi, par le traict de la dicte pāse baisse.

Au mesme feuillet les quatre. CC. tant blancs que noirs, sont par trop ronds et fermes. Toutesfois au. XL. feuillet, le troisieme C. noir est meilleur que tous les deux precedens. si non que le haut bout dudict C. veult estre coupe a perpendicule.

Au. XXXIII. feuillet les DD. blancs & les deux noirs sont trop mesgres au traict de dessoubz. Semblablement tous les quatre du. XL. feuillet.

Au. XXXIIII. & XL. feuillet, Le E. blanc & le noir sont faulx au bras du my lieu qui veult estre assis sus la ligne diametralle.
En la quelle chose le. F. aussi est faulse, Car la patte dudict F. est trop iongue & trop mesgre.

D.f.

C. Lendemā

Semblablement de L. qui est tiree du dict E.

Aux dictz.XXXIIII. &.XL. feuillets le G. est trop ferme, & le premier ha sa pentte iambe trop courte. Le segond la trop longue, et les trois aultres aussi semblablement.

Aux.XXXV.&.XL.feuillets laspiration a le traict equilibre trop mesgre.

Le.I.ha sa patte trop petite dung corps.

Le premier K.en blanc & en noir ha sa briseure trop haulte, car elle veult estre precisement sus la ligne diametralle.
Le segond K noir est bon.

La lettre M.premiere, & la segonde tant blanche que noire sont faulses.
La tierce noire est bonne.
La derniere du.XLI.feuillet est moings bonne de toutes.

Toutes les lettres N.du.XXXVI.& du.XLI.feuillets sont faulses au premier bout denhault: si non la troisiesme & la sixiesme. Et veullent toutes auoir le talon coupe selon Bramant, comme il a monstre aux galeries du Pape Iules segond, entre le Palaix sainct Pierre de Rōme & Beluedere.
Toutesfois les aulcuns bien Anciens faisoient iceluy talon a pointe viue & esgue. Faictes le ainsi quil vous semblera meilleur.

Tous les OO.generallement sont faulx. car ilz veulent tous estre ronds par dehors en circunference vniforme, & non oualle ne meslongue.

Tous les PP.sont assez bons.

Tous les QQ.sont entierement faulx, tant en teste comme ay dict de le O.que en leur queue qui est afamee & sans deue proportion.

Les RR.sont bonnes.

Les SS.sont faulses.car elles sont trop fermees, ou ouuertes en rond, tant en teste quen pied, & ont le corps mal torne.

Au.XXXVII.feuillet le.T.blanc & le noir sont faulx & irreguliers.car ilz ne doibuent sortir par le hault hors de leur ligne equidistante a la ligne dembas. Et le tiers T.qui ne y fault, nest coupe comme il doibt.car le premier bras veult estre coupe a plomb, & le dernier vng peu en bies, & il est tout au contraire

Le.V.est tresbon.

Le.X.est trop ouuert dessus.

Le.Y.est bon.

Le.Z.est faulx, car il veult le traict dembas plus long q̄ le hault. Le dict traict

hault veult estre coupe au premier bout a plomb. Pareillement au dernier bout lespace dung demy corps, & a plomb. Le traict dembas veult estre coupe en bies, comme aux trois derniers et au premier. On peult excuser le dict Albert Durer en tant que de sa vacation estoit Painctre, & quil naduient gueres souuent que painctres soient excellens Grammairiens pour entendre la qualite & deue proportion des bonnes lettres. Ie ne vis onc homme qui les feist ne entendist myeulx que maistre Simon Hayeneufue, aultrement dict maistre Simon du Mans. Il les faict si bien & de proportion competente, quil en contente loeuil aussi bien & myeulx que maistre Italien qui soit decza ne dela les Mons Il est tres excellent en ordonnãce darchitecture antique, cõme on peult veoir en mille beaulx & bons desenigs & pourtraictz quil a faictz en la noble Cite du Mans & a maintz estrangiers. Il est digne du quel on face bonne memoire tant pour son honneste vie, que pour sa noble science. Et pource, ne faignons de cõsecrer & dedier son nom a immortalite, en le disant estre vng segond Vitrune, sainct homme, & bon Crestien. Ie escrips cecy volunters, pour les vertus, & grans biens, que iay ouy reciter de luy par plusieurs grans & moyens hommes de bien, & vrayz amateurs de toutes bõnes choses & honnestes. Pleust a dieu que France en eust dix semblables. Epypte, Grece, ne Italie, ne furent onques si excellentes en Architecture, quelle seroit en bref. Ie ne sache autheur Grec, Latin, ne Francois, qui baille la raison des lettres telle que iay dicte, parquoy ie la puis tenir pour myenne, disant que ie lay excogitee & cogneue plustost par inspiratiõ diuine, que par escript, ne par ouyr dire. Sil ya quelcun qui laye veu par escript, si le dye, & il me fera plaisir.

Louãges pour maistre Simõ Hayeneufue aultrefõt dict Maistre Simon du Mans.

TOutes nosdictes lettres Attiques veullent estre & sont dune hauleur entre deux lignes equidistantes, aussi est le rond de la lettre Q. mais sa queue comme iay dict, sort hors de ligne pour embrasser son amy & cordial compaignon. V.

Notable

IE veulx encores icy dire du myen, cest la raison pourquoy ie veulx diuiser vng chacun Quarre au quel ferons noz vingt & trois lettres, en dix corps de hauleur, & pareillement en dix de largeur. Cest pour monstrer que les Anciẽs ont voln signifier segretemẽt, que les neuf Muses & Apollo qui faict le dixiesme, sont celebrez & frequentez par bonnes lettres qui consistent & sont insinuees en deue proportion & bon accord. Lucian au Dialogue de Timon, pres la fin dicelluy Dialogue, moralement signifie ces neuf Muses, quãt il introduyt le Philosophe Trasicles disant quil ne beuuoit que de la fontaine Dathenes vuydant a neuf tuyaulx & conduyts. Porro, dict il, potum fons Athenis nouem saliens venis suppeditat. Certes dict il, la fontaine vuydant a neuf tuyaulx fornist le boyre du Philosope Thrasicles.

Lucian. Fõtaine en Athenes a neuf tuyaux. Thrasicles.

IE voys doncques icy pres de laultre coste de ceste feuille, figurer lesdictes neuf Muses & leur Appollo, auec la symmetrie de nostre guydon, & lettre proportionnaire. I. Et si on y treuue grace, ie prie quon men sache gre, & si nõ, ie prie encores de rechief quon me pardonne. Car en estudiant, ie ne me puis tenir de imaginer tousiours quelque chose, pensant faire hõneur & seruice aux aultres estudiens, & proffit au bien public. Ie laisse pẽser les aultres a leurs plaisirs, & mesbatz auec les Muses & bonnes lettres.

Daf.

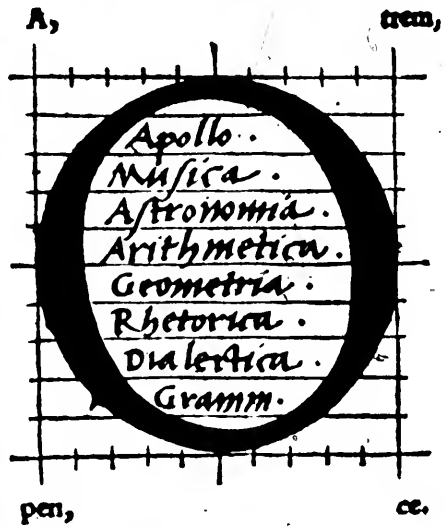
Ordonãce des neuf Muses, & Apollo.

Moralite des lignes Perpẽdiculaire. & Trauersante.

Martianus Capella, Fulgentius Placiades.

Liure du ieu des Eschecqs

CONsiderez en ceste prochaine figure cõmant lordonnance est obseruee par nombre & mesure, tant en ligne trauersant quen ligne perpendiculaire: pour monstrer q̃ lusage de toutes Sciẽces est & vient principallemẽt par lettres, soit par inspiration diuine, qui est signifiee par la ligne perpendiculaire, ou par obstinee diligence, & laborieuse estude, qui est entendue par la ligne trauersante & equilibree. Iay en la susdicte figure loge lesdictes neuf Muses selon lordre que tient Martianus Capella ne ignorant que Fulgentius Placiades au. XIII. Capistre de son Premier liure des Enarrations allegoriques les cõstitue & ordonne aultrement, comme porra veoir celuy qui sen vouldra aller esbastre pour le veoir sus le dict lieu allegue. Les neuf Muses estoient constituees des Anciens pour secretement signifier auranc de manieres qui sont requises en ceulx qui veulent acquerir Science. Cõme il est treselegament & clerement escript au. XXXIX. Chapitre du liure du ieu des Eschecqs, du quel les motz sont cõme il sensuit. Il ya donc tel ordre en acquerir Science. Premieremẽt il fault bonne volunte de acquerir la dicte Science. Secõdement soy delecter en ce. Tiercemẽt se y arrester & perseuerer constãment sans notable interualle. Quartement bien aprẽdre les choses ou on se est arreste. Quintement retenir & auoir en memoire les choses entendues. Sextemẽt adouxter de sa Science, & trouuer de nouuel aulcunes choses. Septiesmemẽt discerner & iuger des sentẽces trouuees & comprinses, & puis eslire les meilleures, & laisser le surplus. Et apres ce finablement vser de sa Science, & enseigner les aultres par beau langage & par bonne maniere.



Ordonnãce des sept Ars liberaulx & Apollo.

IE nay encores oublye, Dieu mercy, que iay dict cy deuant que nosdictes lettres Attiques sõt toutes participantes de le I. & de le O. qui aussi est faict dudict I. Iay ordõne les neuf Muses & Apollo ẽtour le I. Ie veulx aussi ordõner les sept Ars liberaulx, non pas entour le O. mais dedens, comme pouuez veoir en la figure cy pres designee. Ie fais ces deux ordonnãces pour myeulx solider mes dictz cy dessus escripts, & pour mõstrer cõmant les bons Anciens ont este si vertueux, quilz ont volu loger en la proportion de leurs lettres toute perfection & armonyeux accord tant dehors lesdictes lẽres q̃ dedans. Cest a dire. tant estant escriptes a part elles, q̃ estant en la memoire des bõs esperits humains. La rõdeur q̃ voyes en le O, & la couche quil a en son Quarre, signifie q̃

les Ars liberaulx inspirez en nre memoire, veulēt estre exercez par reuolutiō de liures & instrumens a ce conuenables. Nostre memoire est tousiours mobile cōme est vne roue de molin ou dorologe, & elle veult tousiours estre poussee de leaue de dame Diligence, & aidee du contrepoix de Labeur. Par le Quarre, & figure cy deuant dicte Superfice ou plaine equilaterallе, est entendu Atrēpence, en la quelle veult estre assize & situee nostre dicte memoire, qui ne desire de sa nature que soy exercer es sept Ars liberaulx, & aultres bonnes choses, pour ceste cause, iay escript aux quatre angles du Quarre les quatre syllabes de Atrēpence, mais toutesfois ie ne laisse cy a dire cōme les Anciēs par ce dict Quarre entendoient Dame Μνημοσυνη. Mnemosine, qui vault autant a dire en latin que Memoria, & en francois Memoire. Icelle Dame selon Hesiode est dicte la mere des neuf Muses. Cest a dire, quelles sont nourries par Memoire, comme sōt aussi les sept Ars liberaulx cy dessus escriptz. Μνη.μο.συ.νη. est aussi escript en quatre syllabes, qui peuuēt pareillemēt selon lintēction des bons Anciens, signifier les quatre angles dudict Quarre esquelz on porroit escripre aussi les dictes quatre syllabes, cōme iay faict de Atrempēce. Et pour les accorder facilemēt ensemble, Memoire & Atrempēce sont si cousines, q̄ lune ne peult sās lautre. Vng hōme estourdy & sans Atrēpence, de sa costume na gueres de Memoire, cōme nous voyōs tous les iours par experiēce. Aussi au cōtraire, vng hōme froict & atrēpe est coustumement plus memoratif q̄ vng aultre, & de plus belle apprehēsion. Parquoy doncques la rotōdite & mouuemēt des dictes neuf Muses & sept Ars liberaulx consistent en memoire parfaicte, qui nous est diuinement figuree en la figure de le O. & en son Quarre cy deuant designez.

Nostre memoire est tousiours mobile.

Sens moral.

Dame memoire Hesiode.

Memoire et Atrempece sont cousines.

Beau segret de Virgile.

IE ne veulx icy encores laisser a dire vng beau segret de Virgile qui est en la segōde Eglogue intitulee Alexis, pour mōstrer quen lettres & Sciēces est insinuee Armonye, laq̄lle est denotee es sept Ars liberaulx qui participent & accordent ensemble cōme font les voix de Musicque lune auec lautre cōsonātes. Le dict Virgile dit soubz personne de pasteur nomme Corydon.

" Est mihi disparibus septem compacta cicutis
" Fistula, Dametas dono mihi quam dedit olim.

Iay, dict il, vng flageol qui a sept troux en nombre inegal, que Dametas me dōna iadis en pur don. Par ledict flageol qui est long & rond & faict au tour, peuuent estre entendues nosdictes deux lettres I. & O. & par les sept troux, les sept Ars liberaulx que ie y ay cy dessus figurez & ordōnez. Nous voyons comunemēt que sus le dos dung flageol ya sept troux ordōnes de mesure lung apres lautre, mais dessoubz en ya vng pour le poulce, qui represēte auec les sept Ars liberaulx Apollo. Et dauantage pour plusgrande armonye, nous voyons aussi au dict flageol vng aultre trou qui est au coste dempres le bout de derriere qui faict le neuiesme trou & represente la perfection & acōplicemēt des neuf Muses auec les sept Ars liberaulx. Et si auec cesdictes neuf Muses voules encores trouuer Apollo: le trou dempres la bouche, au quel le son de tous les aultres troux se faict, & accorde, signifira le dict Apollo. Parquoy doncques voyes comment en bonnes lettres & Sciences les bons Anciens ont vse de nombre Per & Imper, comme a faict le dict Virgile au premier liure de ses Eneides, quant il a dict.

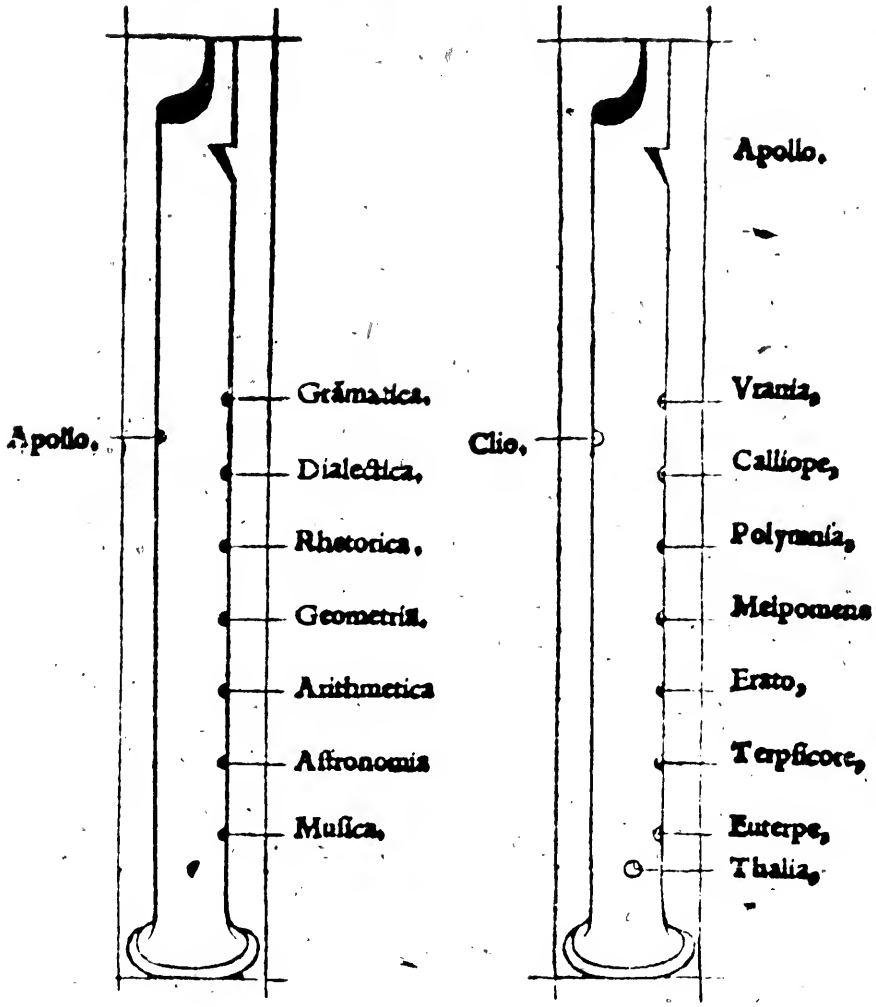
Sens moral du flageol de Virgile.

Nombre Per & Imper. Virgile

" O terq; quaterq; beati.

Ilz en vsoient, dise, les bons Anciens en y entendant segretement les sept Ars liberaulx, & les neuf Muses auec leur Apollo. Iay icy apres designe le dict flageol de Virgile, pour myeulx mettre deuant les yeulx la verite de mes dictz et raisons.

Dauj.



Notable singulier cõtre les Cõmentateurs sus Virgile.

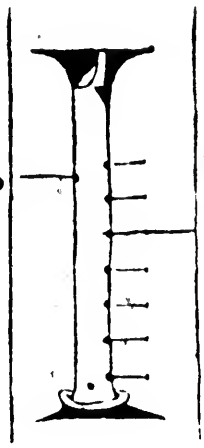
VEla le dict flageol que Virgile entendoit, & ses Cõmẽtateurs nõt pas entẽdu, au moingz si lont entendu, ilz nen ont parle ne faict mention, cõme on peut veoir sus le susdict lieu allegue. Ie ne le veulx dire pour me vẽter, mais ie lay ainsi excogite, & studieusement applicque. car ie ne treuuey oncques homme qui me sceust dire ce que ien ay pense. Encores le voisie cy pres applicquer aux neuf Muses, afin que ie cõtente, si ie puis, les vngs ou ses aultres, & la figure sera telle comme il sensuyt.

Representatiõ morale du flageol de Virgile a le. I. et a le. O.

IE veulx icy encores plus dire, & faire que le diuin flageol de Virgile sera representation morale de nostre susdicte lettre. I. a toutes aultres proportionaire, & pareillement a le O. & seray que noz susdicts mots de triumphe IO. IO. y seront trouuez symmetriquement, & armonieusement.

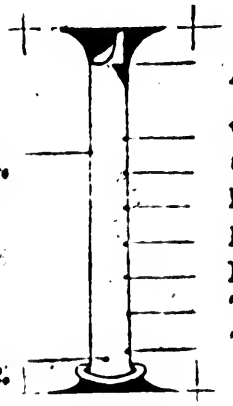
LA figure dudict. I. & flageol, est telle qui sensuyt, pour les sept Ars liberaulx y contenus.

COgnoissez en ceste figure o nobles & deuots amateurs de bonnes lettres la verite de mes dits, & la diuine intelligence du Roy des bons Poetes & Philosophes latis Virgile. & que ce que iay cy deuãt allegue dudit Virgile, est segretement entedu de la science & sauoir des bõnes lettres, lesquelles prenent toutes leur proportion & forme de le. I. auquel ie vous ay figure le dit flageol a sept troux, cest a dire, contenant en armonyeulx accord les sept Ars liberaulx.



Ordõnãce, & signification du flageol a sept troux.

AVysez cy endroit cõme iay aussi designe, & figure nostre dit .I. & flageol cotenãt les neuf Muses, Vous en pouuez a ceste heure vser biẽ a vostre aise, & entendre morallement toutes les belles raisons & bonnes choses que ie vous ay escriptes cy dessus. Ie ne suis encores Dieu mercy laz ne fasche voloir dire deuantage, pour myeulx solider mes dits & raisons, parquoy pour venir a nostre susdite voix de triũphe. I O. Ie vous veulx trouuer le O. comme iay faict le I. au flageol de Virgile, & le figurer au moings mal que ie porray Cõbien que ce soit chose tresdifficile de designer en bonne perspectiue le dernier bout dun flageol, qui est tout rond en le voyãt de front, & pouuoir discerner la longueur & largeur dicelluy si on le voit en droicte ligne, toutesfois combien que ie ne soye bon painctre, si en feray ie aidãt nostre seigneur, quelque petitte chose qui porra proufiter a ceulx qui sont de bonne volunte, & profonde estude. Mais auãt que ie procede oultre, ie veulx cy mõstrer commant non sans bonne cause Iay cy deuant adapte les neuf Muses a la proportiõ de le I. & ie dis ainsi que les bons peres Anciẽs tant Grecs que Latins pour signifier les raisons que iay cy deuant escriptes du dit I, lont cõstitue & loge la neufmesme lettre en lordre des autres lettres Abecedaires comme on peut voir en disant Alpha, Vita, Gãma Delta, Epsilõ, Zita, Ita, Thita, Iota, Cest a dire. A. B Γ. Δ. E. Z. H. Θ. I. Et en latin. A. Be, Ce, De, E. Ef. Ge. Ah. I. ou dittes ainsi. A. B. C. D. E. F. G. H. I. Parquoy doncques il plaira aux bons lisans yprendre bien garde, & ne depriser la subtile & segrete fantaisie, pareillement la discrete opinion des bons Anciens. Or doncques passons oultre, & venons a nostre autre lettre quauons ia plusieurs fois raisonablement appellee Triumphante. O.



Ordõnãce, & signification du flageol a neuf troux.

Notable pour Gens de bõne volunte & profunde estude.

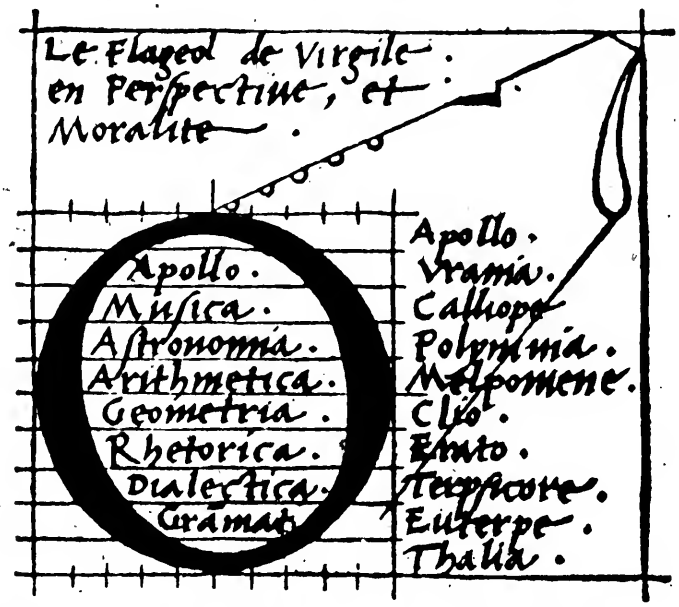
Notez cy pourquoy I. est la neufiesme lettre abecedaire.

Ordõnãce de le O. au flageol de virgile.

COnsiderez & faignez questes assis en vng cõtoir & lieu destude, & que sus la table daupres & deuant vous, vous voyez vng flageol couche, & le voyez par le bout de derriere quasi en droicte ligne, vous trouueres q̃ le dit bout

vous figurera & rep̄sentera vng O. couche, cōme sil estoit cōmance a se mouoir & torner en tour de roue. La quelle chose pour la vous bailler plus facilement a entēdre, Ie lay cy endroit figuree au moings mal que iay peu, & si vous plaist en prēdres linuention en gre. Ie dis inuention, pource que ie nay point veu dautheur Grec, Latin, ne Francois qui aye escript ne figure ces choses comme iay de present. Ie ne les fays que pour myeulx declarer lintētion, le segret, & la moralite des bons Anciens, & pour bailler enseignement & voye aux modernes & amateurs de vrayes, pures, & bonnes lettres. Le deseing ia promis est tel qui sensuyt.

Ordōnāce des neuf Muses, Apollo, les sept Ars liberaulx & le O. an flageol de Virgile.



Lettres Attiques sont proportiōnees selō le corps hamain. Vitruui⁹.

POur myeulx encores perseuerer, Ie veulx cy dire & monstrer que nosdictes lettres Attiques ont si bien este proportionees des Anciens quelles ont en elles proportion de corps humain. Lhomme bien forme & quadre de mesure, a en luy les neuf Muses & sept Ars liberaulx en proportion comme ay cy dessusdit de noz deux diuines lettres I. & O. Et pour le bailler plus cler a entendre, Iay cy dessoubz figure vng corps humain selō mō petit entendemēt. Ie ne suis ignorant que Vitruuius prince des autheurs darchitecture & bastimens, naye moult bien compasse & proportiōne ledit corps humain, comme on peut veoir au premier Chapitre, du. III. Liure de son architecture, ou il parle. De sacrarū aedium compositione, & symmetrijs, & corporis humani mensura. Cest a dire, De lordonance & facon des Eglises, & de la proportion & mesure du corps humain. mais cy endroit ie le proportiōneray si bien que ie y trouueray logeis & place aux dittes sept Ars liberaulx, & aux neuf Muses auec leur Apollo, comme iay faict cy deuant en noz dittes deux lettres I. & O. Les bons paintres & grās Imageurs au temps passe proportiōnoient Lhomme & le diuisoiēt en dix parties, comme iay diuise cy dessus nosdites lettres, & quil soit vray, Vitruuius dit au susdit lieu allegue. Corpus enim hominis ita Natura composuit, Vti os capitis a mento ad frontem summā & radices imas capilli esset decimae partis. Nature, dit Il, a tellemēt compose le corps de Lhomme, que lespace du visage

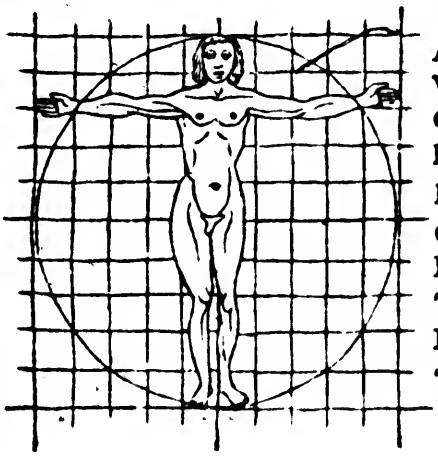
Lhōme diuise en dix parties Vitruui⁹.

LE SEGOND LIVRE.

qui est depuis le menton iusques aux racines des cheueux, est la dixiesme partie du corps de lhomme Le dit Vitruuius vng peu apres ce dit Lieu allegue, diuise encores le corps humain en six parties de la grandeur de son pied, quant il dit. Pes vero est altitudinis corporis sextæ. Le pied de Lhõme, dit il, est la sixiesme partie de son corps. Martianus Capella en son septiesme liure, ou il parle, De septade, diuise le corps de Lhõme en sept parties, quant il dit, Item septẽ corporis partes hominem perficiũt. Item, dit il, Lhõme est comprins en sept parties. Ie lairray la diuision de six qui est vulgaire, & me aresteray a sept, & a dix qui est des sept Ars liberaulx, & des neuf Muses auec leur inspirateur Apollo.

Lhõme a six grãdeurs de son pied. Martianus Capella. Lhõme diuise en sept parties.

NOus ferons doncques selon Vitruue vng Quarre qui sera diuise en la forme que cy deuant, Cest a dire, en dix corps de largeur, & autant de hauleur, Lesquelles largeur & haulteur de dix corps sont contenues chascune pour soy entre vnze lignes, & dedans ce dit Quarre sera designe vng homme aiant bras estandus, & pieds ioingts cõme il sensuyt.



Apollo,
Vrania,
Calliope,
Polymnia.
Melpomene,
Clio,
Erato,
Terpiscore,
Euterpe,
Thalia.

LA psẽte figure nous monstre euidãment comme nosdittes lettres Attiques & le corps humain sont tresacordans en proportion, en tant quen vng mesme quarre peuuent estre comprins & designez auec Apollo & ses neuf Muses qui sont logees dedãs les dix corps contenuz en lespace & egalle superfice dudit quarre. Il ya vng Enigme, cest a dire vng propos obscur, faict iadis en Latin par quelque bõ esperit dhomme du quel le nõ mest incogneu, qui nous signifie q̃ toutes choses naturelles sont faictes par nõbre & par mesure. celluy Enigme est tel qui sensuyt.

Enigme singulier & notable.

Confestum est numeris quicquid natura creauit,
Ter tria/sunt septem, septem/sex, sex quoque sunt tres.
Si numerés recte, sunt bis/tria, milia quinque.

IE lairois le dit Enigme & propos obscur, a ronger aux curieux de scauoir les choses secretes, mais pour les garder de leur y rompre trop la teste, Ie les solageray. Il sentent autrement quil ne monstre en face. Il sentend de Lorthographe & du nõbre des lettres cõtenues en ces mots cy. Ter. tria. septẽ. sex. bis. & milia. en disant, Ter tria sunt septem, cest a dire, quẽ ces deux mots latins, Ter & tria, ya sept lettres en nombre. comme qui diroit, In his duabus dictionibus, Ter & tria, sunt septem, scilicet elementa. En ceste diction septem, sunt sex, scilicet elementa. En ceste diction septem, ya six lettres en nombre. Et semblablement, en la diction sex, ya trois lettres, & aussi en. bis. trois lettres, & en milia cinq lettres, qui est chose vraye & tres manifeste. Il ne sentẽd pas que Ter tria, sint septem, cest a dire, que trois fois trois soient sept, car la chose seroit faulce, mais, comme iay dit, Il sentend du nombre desdittes lettres contenues es dictions particulieres deuant escriptes. Prenons doncques le premier metre de-

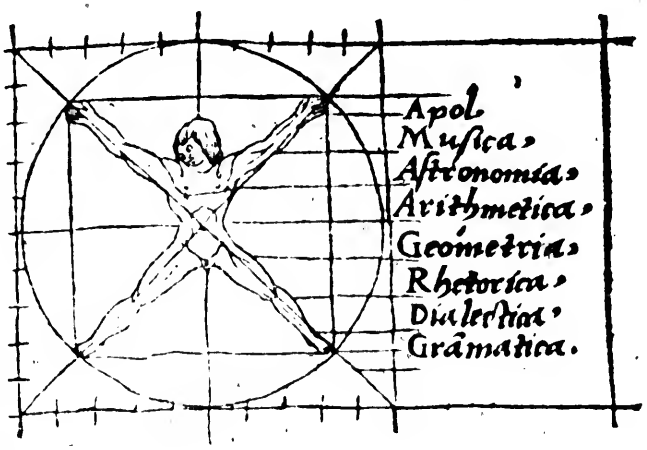
Notable singulier pour le nombre Per & Imper.

uant allegue pour reuenir a nostre propos & disons. Confestũ est numeris quicquid natura creauit. Toute chose naturelle est, & consiste en nombre, & ce nõbre est Per & Imper. comme nous pouuons cognoistre manifestement en la face de Lhomme humain, & en ses membres, car il en ya aucuns en nombre Imper, comme est La teste, le nez, la bouche, le menton, le nombryl, le membre genital, & autres plusieurs que ie laisse pour breuete. Il en ya cõme iay dit, qui sont en nombre Per, comme les deux yeulx, les oreilles, les bras, les mains, esquelles mains ya encores nombre Per & Imper, comme sont les cinq doits de lune, & les dix des deux. Toutes ces choses seroiẽt longues a nõbrer lune apres lautre, parquoy en reuenant a mon propos ie dis que nosdites lettres sont si naturellement bien proportiõnees que a la semblance du corps humain sont composees de membres, ce st a dire, de nombre, de points, & de lignes consistans en esgalle partition & inesgalle. comme iay cy deuant ia monstre, & quil en ya de. XIII. corps de largeur, de X. de. VIII. de VII. de VI. & de III. & ce nous le verrons par figure cy apres aidant nostre seigneur.

AV Quarre estãt de la grãdeur de nosdites lettres Attiques ay designe Lhõme ayant les bras estandus iusques aux deux lignes extremes dudit Quarre, & les pieds ioints & estandus iusques a la ligne & extremite du bas dudit Quarre, & en la proportiõ diuisee dicelluy iay applicque & situe Apollo & les neuf Muses, Il me semble en cest endroit cy estre bon, & non sans cause, que ie figure le dit corps humain accordãt auec le dit Apollo & les sept Ars liberaulx pour tousiours myeulx monstrer la perfection tant dudit corps humain que de noz diuines lettres Attiques. La figure est telle quil sensuyt.

Ordonnance du corps humain aux sept Ars Liberaulx.

EN ceste figure voyez lhõme estandu en proportiõ esgalle de pieds & mais touchans aux quatre angles du Quarre racourcy, pour la cause & raison de son estandue accordãt en rõd & quarre. Le cẽtre dudit homme ainsi figure est le nombryl; mais le

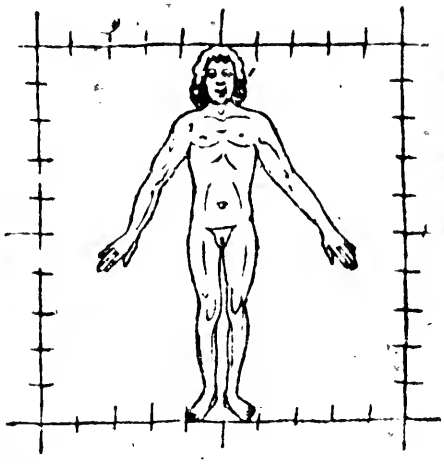


Notable tres singulier. Notez cy & entendez la belle diference entre Pallas & Minerua

centre de lautre homme estandu seullement des bras, & ayant les pieds ioints, est au mylieu du penyl droit sus le mẽbre genital. La cause pour quoy iay plusiost applique les sept Ars liberaulx a Lhomme equidistamment pieds & mains estandu, que les neuf Muses, est q̃ lesdits sept Ars liberaulx sont en plusgrãde exercice de corps que ne sont les neuf Muses qui sont choses celestes & diuines esquelles choses lesperit traualle plus que le corps. Et pour ceste cause le treuue que les estudiens, & ceulx qui prenent garde plus au nect a la vertus & nature des choses, mettent differẽce entre la Deesse Pallas & Minerua, disans que Pallas est la Deesse & Royne des Sciẽces, & Minerua des Ars seullement, esquelz selon letimologie, cest a dire la droitte exposition, de Minerua, Quæ dicitur a

minuendis nerfis, noz membres & nerfz se diminuent par grant exercice qui y est requis.

OVltre plus le susdit hõme ayãt les pieds ioints touche de la teste iusques a la haulte & extreme ligne de son quarre, pour nous signifier que les Muses & Sciences, comme iay dit, sont choses celestes quon ne peut attaindre sans haulte contẽplation. Lhomme racourcy par son equidistante estãdue a la teste beaucop plus basse que la susdite ligne extreme en summite du quarre, pour nous monstrer que les sept Ars liberaulx ne sont de si haulte contemplation que les Muses & Sciẽces, mais de moyẽne, & plus facile apprehension.

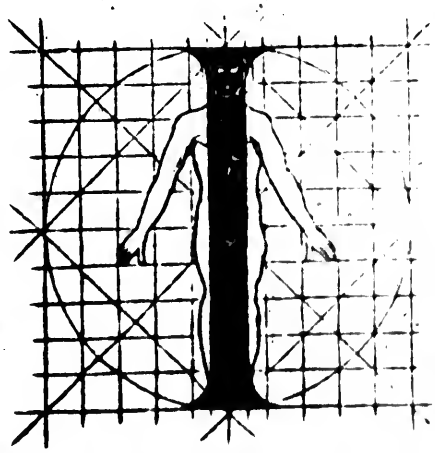


Lhõme en contẽplation a le Chef au ciel, & les pieds a terre.

IEne me puis tenir de repeter encores nostre susdite voix de triũphe, qui est IO.IO. pour plusamplement solider mes dits & raisons ia susescriptes, & pour monstrer que noz lettres Attiques, lesquelles, comme iay dit, sont toutes faictes de le I. & de le O. sont si bien proportionces au naturel, quelles accordet en mesure & proportion au corps humain, & pour ce myeulx entẽdre, Ie mets deuant les yeulx des benivoles amateurs de Science la figure qui ensuyt, & sera de le I. premierement, puis de le O.

Lettres Attiques accordet en proportiõ au corps humain.

ON peut voir en ceste figure commant ce que iay cy dessus appele & dit le coprs, pour signifier lespesseur de la iambe de le I. est accordant a la grosseur de la teste du corps humain, La quelle est la dixiesme pportion & partie dicelluy, Iay dit pareillement cy deuãt que le I. a trois corps de largeur en teste qui est a dire, vng corps pour sa largeur principalle, & deux pour ses deux oreilles, qui sont trois corps. Au pied en ya trois & deux demyz pour ensuyure nature, qui dit que lhomme estant sus pieds droit plante, comprent plus despace des ses pieds que de sa teste. On peut assez entendre que vng homme se tenant droit sus ses pieds, les veult auoir vng peu espacez & eslargis, ou autremẽt il ne porroit arester seurement. Vne Pyramide par raiso euidẽte se tient plus ferme quãt elle est assize sus le bout large dẽbas, que si elle estoit plantee au contraire. Aussi pareillement nostre dit I. veult estre plus large par ẽbas que par hault & ce, cõme iay dit, de lespace dun corps quest party en deux, en mettant de chacun coste dudit pied vng demy corps.



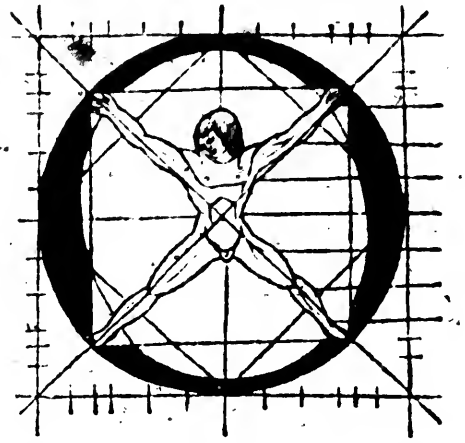
Notez le cõbie de corps est la largeur de le I.

Cõparaiso de lhõme & de le I. a vne Pyramide.

IL reste maintenant désigner le corps humain en le O. pour bailler clerement a entendre ce quauons cy dessus dit en son racourcicement. & pour monstrer que le centre dicelluy O. se trouuera tout droit au nombryl de Lhõme y figure. La quelle chose est en la forme qui sensnyt.

Ordõnãce de le. O. a lhõme equidistãmẽt pieds & mains estandu. Raison de la figure Rõde, & de la Quarree.

LHomme, piedz & mains equidistãmant estandu, & le O. en ceste figure, accordẽt en quadrature, en rondeur & en centre, qui nous signifie la perfection dudit corps humain, & dudit O. entẽdu que la figure ronde est le plus parfaicte de toutes les figures, & la plus capable. La figure quarree equiangulaire en quadrature est la plus stable & solide, mesmemẽt quãt elle est Cube, cest a dire, Iustemẽt quarree en six faces comme est vng det.

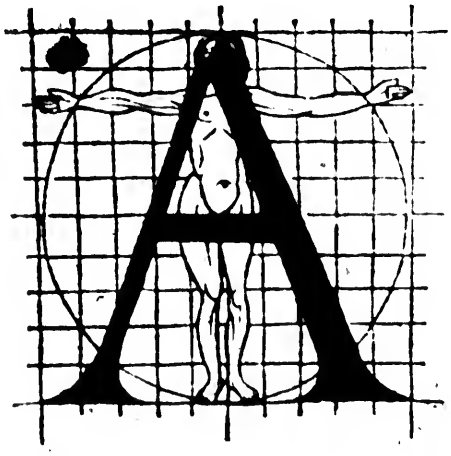


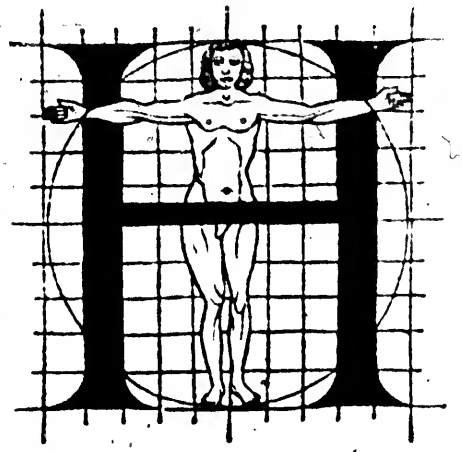
IE ne veulx laisser a mõstrer par figure accordant a nosdites lettres Attiques commãt Lhomme estandu sus ses pieds ioincts, & ayant son centre non pas au nombryl, comme le dernier nagueres cy pres figure en le O, mais au penyl, nous est demonstration tres euidente a cognoistre le iuste lieu requis a faire le traict de trauers & la briseure es lettres qui en veulent & requerent auoir en elles. celles sont. A, B, E, F, H, K, P, R, X. Y. Ie nen baille pas figure ne exẽple de toutes lune apres lautre pour cause de breuete, mais seullement de trois qui seront A, H, & K. que nous figurerons cy apres.

Du traict trauercant en le A. accorde au mẽbre genital de Lhõme.

LA ligne basse du trauercant traict de la lettre A. cy pres designee & figuree, est iustement assize dessoubz la ligne diametralle de son quarre, & dessoubz le penyl de Lhõme aussi y figure. Toutes les susdites autres lettres qui ont trauercant traict ou briseure, sont dessus la dicte ligne diametralle. Mais ceste lettre cy A, pource quelle est close par dessus, & faicte en Pyramide, requiert son dit trauercant traict plus bas que la ditte ligne diametralle. Celluy trauercant traict couure precisement le membre genital de lhomme, pour denoter q̃ Pudicite & Chastete auãt toutes choses, sont requises en ceulx qui demandent acces & entree aux bonnes lettres, desquelles le A, est lentree & la premiere de toutes les abecedaires.

Notable singule.

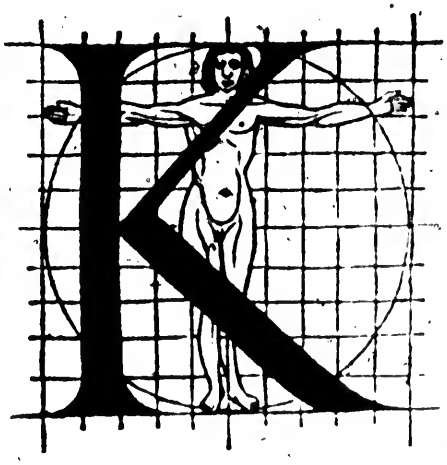




Ordonnance du trauersãt traict au corps humain.

Notable singulier.

LAspiration a doncques son trauersant traict sus la ligne centrique & diametralle, iustement au dessus du penyl du corps humain, pour nous monstrer que nosdictes lettres Attiques veulent estre si raisõnablement faictes, quelles desirent sentir en elles auec naturelle raison, toute conuenable proportion, & lart darchitecture, qui requiert que le corps dune maison ou dũg Palaix soit plus esleue depuis son fondement iusques a sa couuerture, que nest la dicte couuerture, qui represente le chef de toute la maison. Si la couuerture dune maison est excessiuemẽt plusgrande que le corps, la chose est difforme, si non en Halles & Granches, desq̃lles la couuerture commance pour la plus part bien pres de terre, pour euiter limpetuosite des grans ventz, & tremblemens de la terre. Doncques noz lettres ne volãt craindre le vent des enuyeux maldisans, veullent estre erigees solidemẽt en quadrature, & brisees, comme iay dict, au dessus de leur ligne centrique & diametralle. Excepte le dict A, qui a son traict trauersant iustement assiz soubz la dicte ligne diametralle.



Ordonnance pour la briseure des lettres au corps humain.

ON peult veoir a la figure cy pres designee commãt la briseure de la lettre K, est assize sus le point de la ligne trauersant par le centre & penyl du corps humain, ayãt les piedz ioints lequel centre cõme iay tousiours dict, est sus le penyl. La briseure des aultres lettres que ie laisse pour ceste heure a faire, les renooyant en leur renc abecedaire, sera tousiours aussi assize sus la dicte ligne centrique & diametralle.

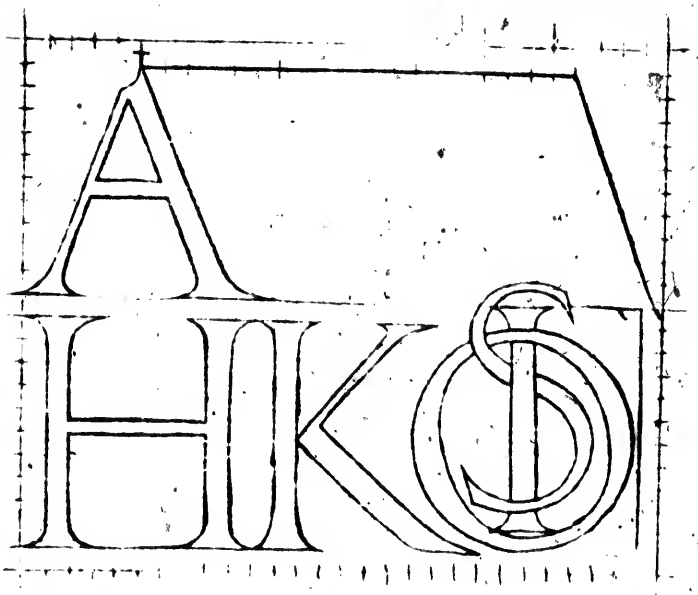
Lettres Attiques veulent sentir larchitecture.

IAy dict nagueres ou ie traictois de laspiration, que noz lettres Attiques veulent sentir larchitecture : & il est vray, considere que A, represente vng pignon de maison, veu quil est figure en pignon. Laspiration H. represente le corps dune maison, entendu que la partie de dessoubz la ligne trauersante que iay dicte centrique & diametralle, est pour soubz elle constituer Sales & Chambres basses. Et la partie de dessus est pour faire pareillement Sales haultes, ou Chambres grandes, & Chambres moyennes. Le K. a cause de sa briseure, nous signifie degrez a monter en droicte ligne iusques a vng estage, & dicelluy pour mõter aussi en droicte li-

gne en vng autre estage. Les Anciens pour la plus grande partie, ne faisoient leurs montees que en droicte ligne couchee, comme on peult encores veoir en beaucoup de lieux, & comme iay considere en Romme, & par Italie, semblablemēt en Languedoc, & beaucoup dautres lieux. Si on veult entre noz lettres significatiō daultre sorte de montee & degrez, qui sōt degrez a viz, esquelz on va tornant au tour du cētre & noyau de la dicte viz. Le I, & le O, & le S, en dōnerōt singuliere apparence a cause de le I, qui est en ligne perpēdiculaire & droicte, qui representera le noyau de la viz, & le O. la rondeur, & le S. la montee et la tortuosite des marches. laquelle chose porra estre moult bien cōsideree, & entēdue facillemēt par la figure qui sensuyt.

Montees et degres des Anciens.

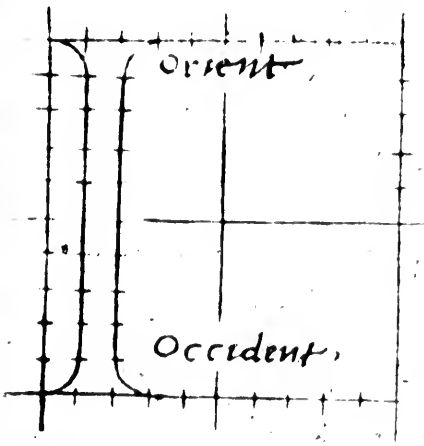
SI on demãdoit plates formes en nos dictes lres Attiques, on y en trouuera asses pour galeries, pour sales, & pour theatres quõ dit en Frãce Arenes, & pour Colisees Le I. peult estre figure de platte forme, pour vne galerie longue & droicte vniforme, la quelle veult regarder a la longue face lorient, ou le septentrion. Le L. pour sales, & chambres qui doibuẽt estre situes pour la plus longue partie regardant en dos le mydy, & pour la petite partie, quon dit la patte, regardant en front lorient, qui est la situation la plus sayne de toutes, a cause du dict dos quon torne au Vent meridian, qui est pestilent tant aux corps humains que aux corps materielz & inanimez, & a cause de la face longue qui recoit en elle le Vent de Byze qui est pur, nect, & agile. & a cause de la face courte qui est au dedens de la patte de la dicte lettre L. en la quelle le beau soleil leuant regarde incontinent au point du iour, & y dure en y inspirãt toute suauite, pour la pluspart dudict iour, laquelle chose iay cy faict en figure et deseing pour le bailler myeulx a entendre, & le mettre deuant les yeulz des bons estudiens.



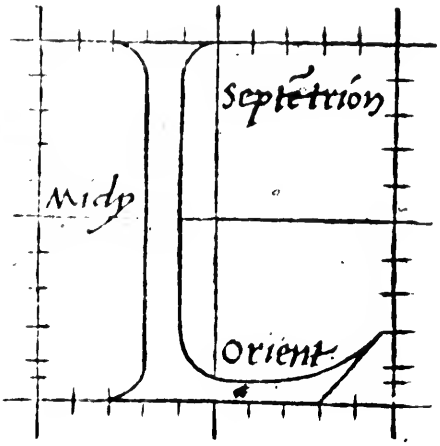
Lettres pour plates formes.

Le vent meridian est pestilẽcieux, et le vent de Byze sain.

IE dis cecy en passant, pource que ie voy peu de gens qui basticẽt aux champs, scauoir philosophiquement cest a dire, scientemẽt & deument, asseoir leurs edifices, veu quilz ont place ample & a cõmandement. En cites ou souuẽt a cause des partages hereditaires quon y faict de iour en iour, places sont estroictes, fault edifier selõ la rue & selon le lieu, mais aux champs fault tenir raison accordant a nature et a la sãte des corps humains. Qui en vouldra scauoir amplement, si lise en Vitruue autheur en ce tresexpt, & en Leõ Baptiste, Albert Philosophe entre les modernes tressauãt. La figure de L. seruant a platte forme, est telle qui sensuyt.

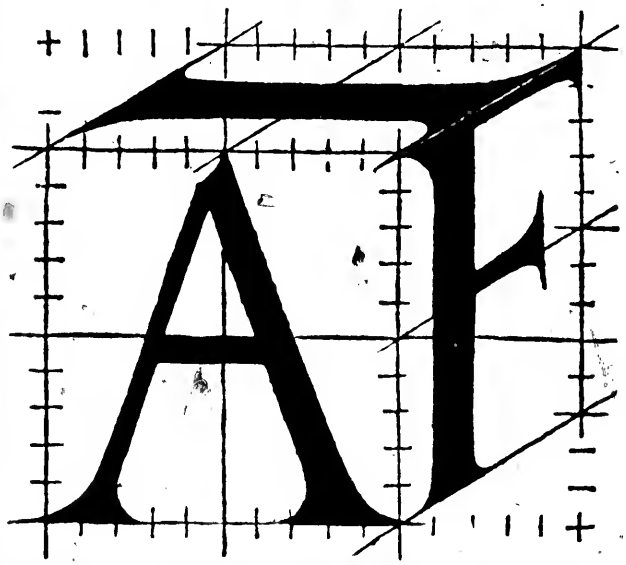


Vitruue. Leon Baptiste. Albert.



Aurīges. LA plate forme du Theatre, cōme ien ay veu vng en vne Cite pres Auignon sus le Rosne dicte & nōmee Aurenges, qui a le frōtispice, cest a dire, la face de deuāt en droicte lignie, & le derriere en circonferēce ronde, peut estre moult bien cōsideree, en la lettre D. de laqlle la iambe droicte sera pour le dict frontispice & face anterieure, qui regardera Septētrion, & le derriere qui est rond tornera le dos au mydy.

Plate forme du Collisee de Rōme La plate forme du Collisee q̄ iay veu mille fois en Romme, est toute manifeste & tres apparēte en le O. entendu q̄ icelluy Colisee estoit iadis quāt il estoit entier, tout rond par dehors, & par dedans en figure oualle. Ie porrois dire a ce propos beaucoup daultres choses, mais a cause de brefuete ie passeray oultre, & viēdray a mōstrer cōmant nosdictes lires Attiqs accordēt en nōbre des corps de leur largeur selō la quadrature de pspectiue, cōmāt la figure Cube cy dessoubz designee, le nous manifestera.



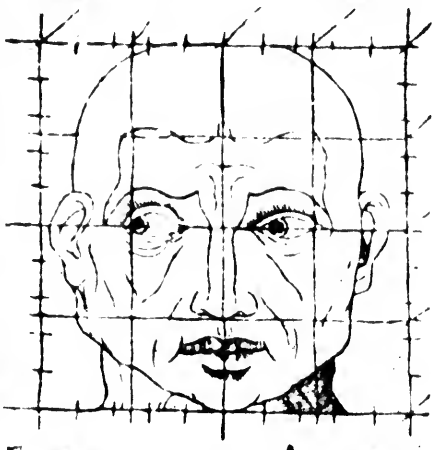
IAy cy deuant dict [illegible] A. est de dix corps de haulteur, & de [illegible] largeur. F. de [illegible] largeur, & I. [illegible] de trois, lesquelz A. F. & I. iay cōstitue en perspectiue & quadrature, en sorte quon peult en la presente figure cognoistre la manifeste perfection de noz lettres Attiques qui accordēt si biē les vnes auec les aultres, q̄lles obseruent & gardent mesure symmetrique Iacorderois ainsi toutes les aultres, mais ie les laisse pour les bons esperits, a eulx y exercer, si leur plaist y prendre esbat.

Quatre vertus Cardinalles. LA grace a Dieu, au moigs mal q̄ iay peu, iay cy dess° accorde noz deux lres proportiōnaires & triūphalles I. & O. Sēblablemēt A. H. & K. au corps humain. Ie veulx dauātage en mēoire & moralite des. IIII. Vertus Cardinalles, qui sōt Iustice, Force, Prudēce, & Atrēpāce, les accorder au visage & teste du dict hōme humain, q̄ ie diuiseray en quatre corps seullemēt, pour tousiours pseuerer a plus āple demōstratiō de la diuine symmetrie de nosdictes lires Attiqs.

Diuision du visage humain. Premieremēt dōcqs no° prēdrōs vng quarre equilateral, & le diuiserōs en quatre pties esgalles, puis aps y figurerōs vng visage hūain seullemt pour la pniere demōstration, & y escriprōs & logerons aux quatre angles en memoire des

dictes quatre pties, les quatre vertus Cardinalles pour mõstrer q̃ noz lres Attiques cõsiste pfaictemet en certaie quadrature qui gist en lõgitude & altitude.

Lettres Attiques, pour estre entierement ordõnes & faictes, requierẽt par Iustice, lobseruatiõ de la haulteur & largeur delles selon leur facon. Par Prudence, reigle & compas. Par Force, cõtinuelle & obstinee perseuerance a les diuiser, mesurer & deumẽt pportiõner. Par Atrẽpence, certaine discretiõ a les asseoir ẽtre deux lignes principalles equidistãtes, & a les y loger en deue espace pres ou loing lune de laultre, selõ qui leur appartiedra.



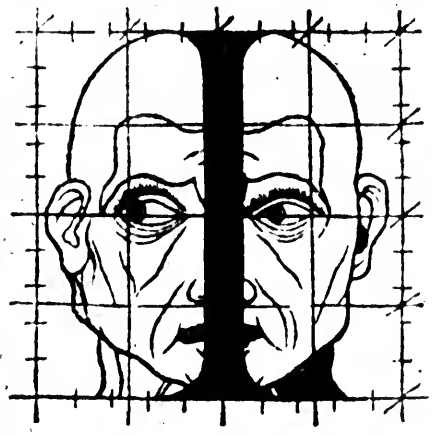
Signification des quatre vertus cardinales, auec lettres Attiques.

Considerez en la dicte figure diuisee en quatre parties, commãt la face humaine accorde a la diuision, et la diuision a icelle. La prunelle de loeuil assize sus la ligne centrique & diametralle, nous monstre ce que iay dict cy dessus, que toute lettre ayant bruseure, la doibt auoir assize sus la dicte ligne centrique precisemẽt, & nõ ailleurs.

Notable regulier.

Sus icelle face, entre les deux yeulz, tout au lõg du nees, & dessus la bouche designerons nostre lettre proportiõnaire & triũphalle I. pour bailler tousiours myeulx a entendre noz raisons, ia par plusieurs fois cy dessus escriptes.

Les bons esperits peuuent icy endroit aparceuoir la diuine cõtemplation des Anciens qui ont volu figurer leur lettre proportiõnaire longue depuis la supreme ligne du Quarre iusques a la plus basse, & depuis la summite de la face humaine iusques au bas du mẽton, & lont imaginee entre les deux yeulx, y prenãt deue proportion ainsi cõme le nes en vng hõme bien forme, est la mesure de tout son corps p dimẽsion faicte en nõbre multiplie p certaine raison. Ie dis encores dauantage, q̃ le I. qui est droict en ligne ppẽdiculaire ainsi assiz entre les deux yeulx, nous signifie q̃ nous doibuõs auoir le visage esleue enuers le ciel pour recognoistre nre createur, & pour cõtẽpler les grãs biẽs & la sciẽce quil nous dõne. Et quil soit vray q̃ Dieu veult quayõs nre cõtẽplatiõ enuers le ciel, il no⁹ a dõne la teste eleuee en sus, et aux bestes baissee en bas. Ouide Poete iadis nõ Crestiẽ, & neaumoings grãt Philosophe, auoit bien ceste opinion quant au Premier liure de ses Metamorphoses, apres auoir elegamment descript la Creation du monde, & volant en son stile Poeticque aussi descripre la Creation de Lhomme, dit.



Ordonnance de la longueur & largeur de le I. au visage humain.

Ouide.

,, Sanctius his animal, mentisq; capacius altæ
,, Deerat adhuc, & quod dominari cætera posset.
,, Natus homo est, siue hunc diuino semine fecit

Ille opifex rerum mundi melioris origo. Et vng peu apres.

Ouide. Pronaq; cum spectent animalia cætera terram,
Os hominis sublime dedit, cœlumq; videre
Iussit, & erectos ad sydera tollere vultus.

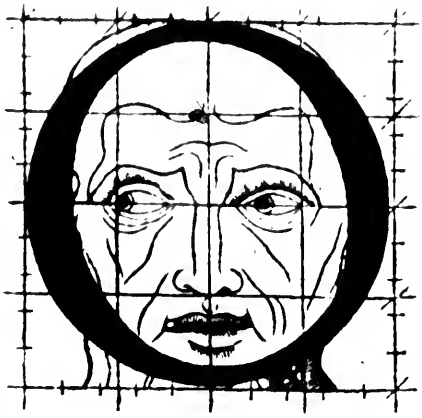
Cest a dire. Oultre ces choses, dit il, que iay dictes, la creation de Lhõme humain restoit encores, lequel Homme debuoit dominer sus toutes aultres choses crees. Doncques le grant Createur de luniuersel monde la fait naistre en sorte que toutes bestes brutes baisseront leur teste & veue en terre, & luy, il aura la teste & visage eleue au ciel.

Ordonnance de le O. au visage humain.

LA face humaine & le O. en la figure cy pres faicte, sont acordez en sorte quon y peut cognoistre comment les bons Anciens ont imagine q̃ ainsi que la figure ronde est la plus capable, & la plus parfaicte de toutes, la teste de Lhõme qui est quasi ronde est plus capable de raison & dimagination que tout le demorãt du corps naturel. Aussi la teste humaine a en elle plus de sensualite & deficace que nulle aultre partie du corps, entendu quelle a en elle sept conduyts & origines de spert vital, en signification des sept Ars liberaulx. Iceulx cõduyts sont les deux Oreilles, les deux Yeulx, les deux Narines, & la Bouche. Les Oreilles sont, pour conceuoir le nom des lettres. Les Yeulx, pour les cognoistre & discerner. Les Narines pour armoniser la voix, & le son en les pserant. Et la Bouche pour les pnuncer selõ leur accẽt, leur ton, et leur distinction. Les chaperõs fourres des Recteurs & Docteurs en Vniuersitez, & Cõseillerz en Cites ont este ordõnez au tour de la teste aps & sus la figure & perfectiõ de le O. pour denoter q̃ telz psonnages doibuẽt auoir leur teste absolumẽt parfaicte de toute Scẽce, & Vertus, qui cõsistẽt principalemẽt cõme iay pieca dict, en la vraye cognoissance de pures & bõnes lettres, lesquelles ne enrichissent seullement Lhomme, mais le anoblissent, & le produysent iusqs a imortalite de son nom.

La teste de lhõme a sept cõduyts de spert vital.

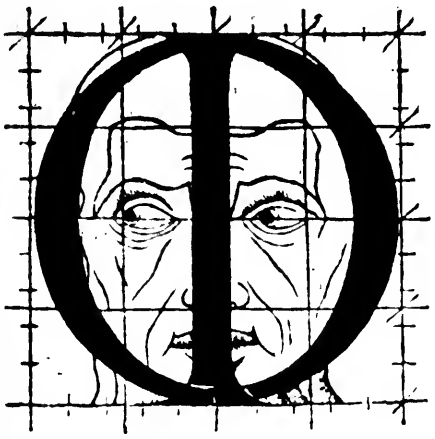
Notable singulier.



Ordonnance de le I. & de le O. ensemble, au visage humain.

LA figure cy prochaine a este faicte pour monstrer au doit & a loeul commãt non seullement le I. & le O. se acordent chacune a part elle, a la face de Lhõme, mais encores bien toutes deux ensemble. Ie ne doubte q̃ detracteurs, & enuyeulx en tapperont, mais si nen lairay ie a escripre ma fantasie & speculation, pour faire plaisir et seruice aux bons estudiens. Ie scay, comme iay dict cy denant au Premier liure, que Science na ennemys que les nõ scauãs, qui no vallẽt qua reprẽdre aultruy, & ne scauroient dire vng bon mot, ne faire vng iuste traict de plume.

Digression.



LEs Grecs de ces deux lettres I. & O. ainsi logees lune sus lautre comme les voyez en la ia dicte figure, ont faict vne autre lettre quilz appellent Phi la quelle Phi. vault autant que vng P. & vne aspiration. & la quelle Ilz ont en vsage en lieu de F. qui nont pas entre leurs lettres. Il semble que nostre ditte figure soit vng Rebus & chose Hieroglyphyque, & que ie laye faicte pour faire resuer & muser les musards, mais tout bien considere, non est. Car en memoire des trois Graces, dittes en Grec. χαριτες. desquelles la premiere est nommee. Pasithea. La Segonde, Egiale. & la tierce Euphrosyne. cõme tesmoigne Boccace au. XXV. Chapistre de son cinquiesme liure de la Genealogie des Deux chamberieres de Dame Venus, pour la qlle Venus, entendons toute hõneste et chose decente, & pour sesdites chamberieres, tout acomplicement de chose bien seyante & auenant. Iay faict lesdittes deux lettres I. & O. & la face humaine ensemble, pour tousiours myeulx venir a la cõsommee perfectiõ de noz lettres Attiques, qui sont. XXIII. en nombre, Le quel nombre accorde aux neuf Muses, aux sept Ars liberaulx, aux quatre vertus Cardinales, & aux dittes trois Graces. Lesquelles Muses, Ars liberaulx, Vertus Cardinales, & Graces, sont toutes en nombre. XXIII.

Notable de la lettre Grecque appellee Phi.

Les trois Graces chamberieres de Venus.

Boccace

Sens moral,

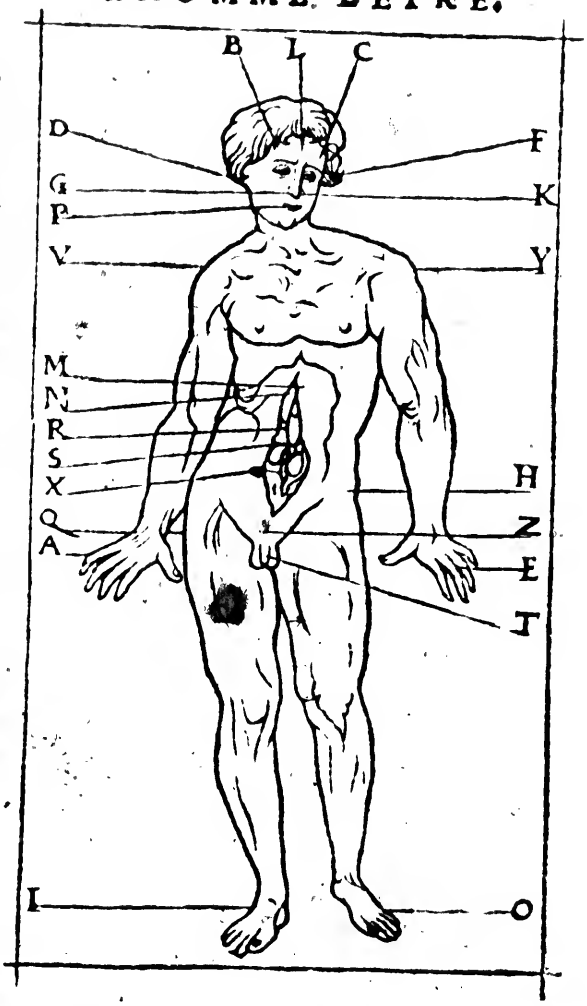
PVisque ie suis descendu si auant en contẽplation des bonnes lettres, Il me semble en cest endroit nestre inutile si ie monstre q̃ le nõbre des. XXIII. lettres, pareillemẽt des neuf Muses, des sept Ars liberaulx, des. IIII. vertus cardinales, & des. III. Graces a este segretement faict, constitue, & accorde au nõbre des conduyts vitaulx, & des plus nobles mẽbres du corps humain, qui sont en nombre aussi pareil de vingt & trois.

PRemierement pour les neuf Muses, & pour les neuf Mutes, prendrons les neuf cõduyts desperit vital, desquelz, comme iay cy dessus escript, les sept sont en la teste, & les autres deux au dessoubz du vẽtre. ceulx de la teste sõt Les deux oreilles. Les deux yeulx, les deux narynes, & la bouche. Les autres deux sont, le membre naturel a vriner, & le lieu de derriere pour descharger le ventre, Pour les sept Ars liberaulx, & pour les sept Semiuocales, nous prendrons le Cerueau, le Poulmon. le Foye, le Cueur, la Ratte, le Nombryl, & le Penyl. Pour les quatre vertus Cardinales, & pour les trois Graces, pareillement pour les cinq vocales latines, pour le Y. psilon, & pour laspiratiõ H. nous prendrõs les deux mains, les deux pieds, les deux espaules, & le Croppiõ. Par ainsi nous trouuerons armonyeusemẽt le corps humain & homme parfaict estre le modele & ordõnance au nombre des lettres. pareillement aux neuf Muses, aux sept Ars liberaulx, aux. IIII. vertus cardinales, & aux trois Graces, ia toutes p plusieurs fois a bon propos recensees. pour la quelle chose myeulx cõfermer en verite, & pour la bailler plus apparente en sa raison, Iay cy dessoubz pourtraict & designe deux figures dhomme. Lune pour le logis des lettres, & lautre pour lesdites Muses & leur sequele.

Notable & belle cõferẽce.

Profunde speculation. & accordance.

LHOMME. LETRE.



Lhomme lettre

ON peut voir en la presente figure comment le nõbre des. XXIII. lettres Attiques accorde, comme iay dit, aux membres & lieux pl⁹ nobles du corps humain, & non sans cause, Car noz bons peres Anciẽs on este si vertueux en leurs speculations quilz ont volu secretement entẽdre que lhõme parfaict est celluy en qui les bõnes lettres & sciences sont insinuees & itimees si bẽ quẽ tous endroicts & mouuemẽs de son corps est garny du bon mot q̃ Cicero au XXXV. Chapitre du premier liure de ses Offices, & au cõmancemant De Oratore Ad Brutũ, dict & appelle en Grec. Πρεπον. & en Lati Decorũ. qui vault autant a dire en nostre langage Francois decẽt & cõuenable en toutes ses actions, & consequentement en tous ses faicts & dits hõme vertueux.

Cicero,

Πρεπον. Decorũ.

AVant que ie face lautre portraict que iay promis ie veulx cy bailler par escript toutes les lettres ainsi quelles se doibuent appliquer aux neuf Muses & leur sequelle, & aux dits lieux plus notables du corps humain, afin que plus facilement on puisse voir & cognoistre leur bon accord ensemble. Celluy accord est tel qui sensuyt.

Belle speculation, & notable.

B. Vrania. Lœuil dextre.
C. Calliope. Loeuil senestre.
D. Polymnia. Loreille dextre.
F. Melpomene. Loreille senestre.
G. Clio. La narine dextre.
K. Erato. La narine senestre.
P. Terpiscore. La bouche.
Q. Euterpe. Le lieu pour decharger le ventre.
T. Thalia. Le membre naturel a vriner.

L. Musica. Le Cerueau.
M. Astronomia. Le poulmon.
N. Anthmetica. Le foye.
R. Geometria. Le cueur.
S. Rhetorica. La ratte.
X. Dialectica. Le nombryl.
Z. Grammatica. Le penyl.

A. Iustitia. La main dextre.
E. Fortitudo. La main senestre.
I. Prudentia. Le pied dextre.
O. Temperantia. Le pied senestre.

V. Pasythea. Lespaule dextre.
Y. Egiale. Lespaule senestre.
H. Euphrosyne. Le cropion.

LEs lettres ainsi logees que voyes cy dessus, ne sõt pas logees en leur ordre Abecedaire quon tient communement, mais tout a mon essient les ay mises & appliquees selon ma petite Philosophie, pour bailler a cognoistre que leur nature & vertus veult quelles soient meslees les vnes auec les autres. Pareillemẽt les Sciẽces auec les Ars. auec les quatre Vertus, & auec les Graces. Aussi les Graces auec les vertus, auec les Ars, pareillement auec les Sciences, ainsi comme nous voyons quẽ ouurage de Marquetis & de Mosaique les pieces tãt petites que grandes de diuerses coleurs sont appliquees & assemblees les vnes auec les autres en sorte quelles rendent & font vng oeuure tresbel & parfaict qui est dict en Latin. Opus vermiculatum. Opus tessellatum, & Assarotum. du quel Pline en sõ Histoire naturelle, & Vitruue en son Liure Darchitecture parlent assez amplement pour ceulx qui en vouldrõt lire & scauoit. Nous voyons au prim temps que la beaulte dun pre & dun iardin est en la diuersite & multitude assemblee de diuerses belles herbes & fleurs, qui de leur odeur rendent vne suauite digne quasi destre appellee & ditte chose diuine & digne destre immortelle.

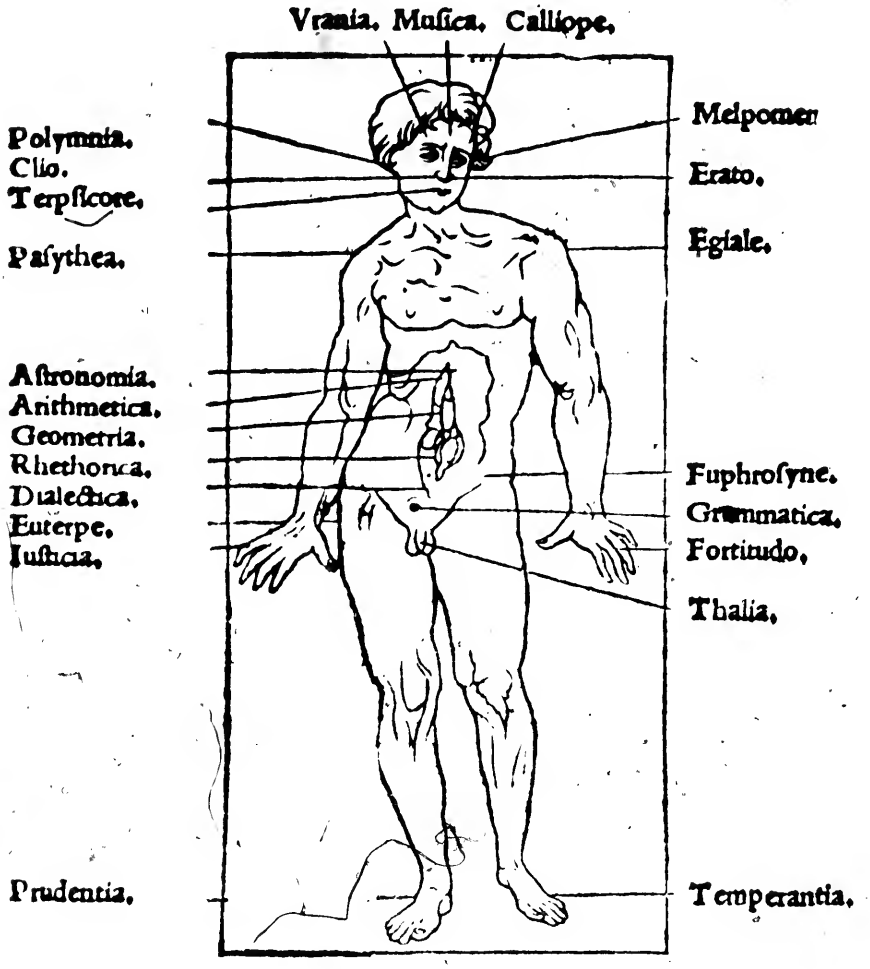
Ouurage de Marqueis & de Mosaique.

Pline.

Vitruue.

Belle cõparaison

LHOMME SCIENTIFIQVE.



EN la figure cy deuant faicte, on peut cognoistre commãt les nobles & bõs peres Anciens ont inuẽte les Sciences & Ars liberaulx selon lacord & organique conuenance des plus nobles membres du corps humain. & ce, comme iay dit, pour monstrer que Lhõme parfaict doibt tellement estre proportiõne en Science & vertus, que a tous endroicts & propos il soit decent & honneste.

Lhõme parfaict.

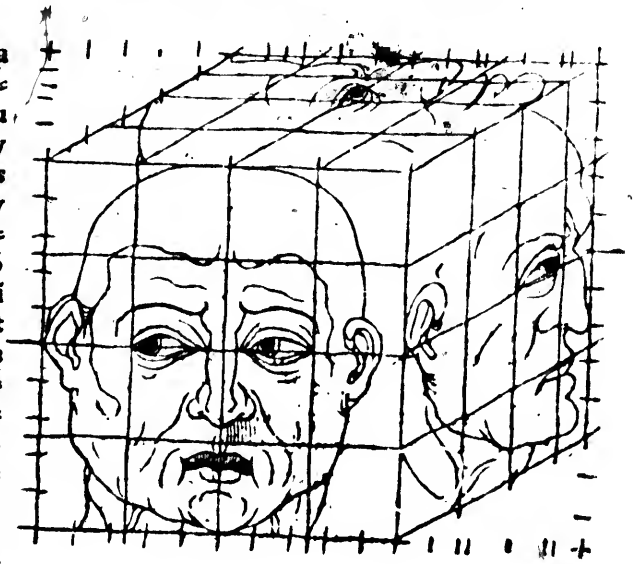
IE suis seur que laure cy, comme en beaucop dautres passages, des gloseurs & mordans, mais. Non pili facio. Ie ne les estime la valleur dun poil. Iame dedie au seruice du bien public, pour induyre les non scauans a contemplation & apprehension des bonnes lettres.

Digression en conclusion

ON peut cognoistre ma petite speculatiõ auoir en soy quelque raison, entendu que iay accorde par Arithmetique & Geometrie toutes nosdites lettres Attiques pour monstrer leur diuine perfection. Ie supplie aux lisans que si iay bien specule, quilz men sachent gre, & si non, quilz facent myeulx silz peu-

uent, afin que leur scauoirne soit, Thesaurus absconditus. Cest a dire, Vng tresor musse, & inutile. Ie scay quil ya maints bons esperits qui escriroient volontiers beaucop de bonnes choses silz pensoient les pouuoir bien faire en Grec ou Latin. & neaumoings Ilz sen deportent de paour de y faire incongruyte ou autre vice quilz doubtent. ou ilz ne veulent escrire en Francois pensant que la lãgue Francoise ne soit pas assez bonne ny elegante. Saulue leur hõneur elle est vne des plusbelles & gracieuses de toutes les lãgues humaines, comme iay tesmoigne au Premier Liure par authorites de nobles & anciens Autheurs Poetes & Orateurs tant Latins que Grecqs.

NOus auons veu la conference & accord de noz lettres au corps humain en general, & en especial a la teste dicelluy corps, mais ie veulx encores cy ensuyuant, les aucunes lettres accorder a la plaine face du visage, Les autres a la moitye, & les aucunes au tiers, & ce porra on cognoistre par demonstratiõ figuree & designee en la figure qui sensuyt, en la quelle seullement seront figurez trois visages, & puis apres trois lettres auec lesdits trois visages.

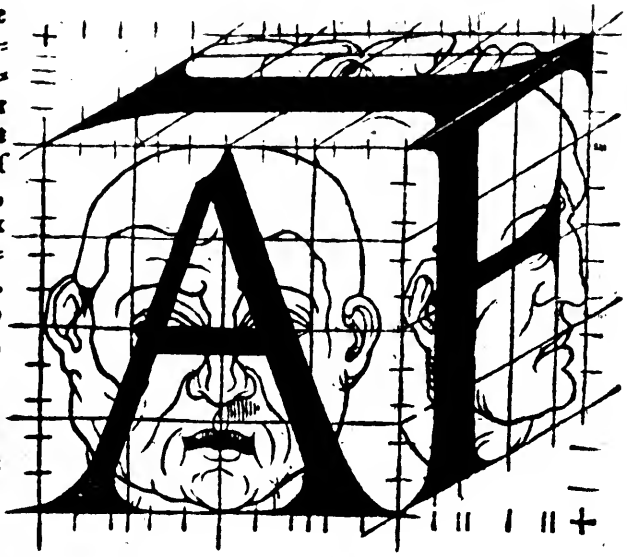


Visages en perspectiue.

Cõme ces trois visages cy pres designez sont q̃ lũ est veu en frõt, lautre a demy ou enuyron, & le tiers encores plus racourcy tout ainsi entre noz lettres Attiq̃s en ya quõ voit en plaine superfice & quadrature. Cest a dire, autant larges que haultes. Les autres sont moings larges, & les autres encores plus estroictes destandue en largeur. & cest ce que iay ia deuãt dit, quant iescripuoye de combiem de corps de largeur est vne chacune de nosdites lettres. La haulteur en toutes & par toutes, excepte le Q, veult tousiours estre egalle entre deux lignes equidistantes cõtenans entre elles en espace dix corps, cest a dire, dix fois la grosseur de le. I. Encores icelle lettre Q. a sa teste de dix corps comme les autres lettres, & sa queue de quatre corps qui sõt oultre les susdit dix corps hors & dessoubz les dittes deux lignes equidistantes.

Ordōnance & accord des Visages & lettres en perspective.

LA presente figure nous enseigne cōmant ainsi cōme le visage dun'hōme en gardant sa haulteur peut estre veu aucūe fois aussi large q̄ hault, & ce, en droict aspect, & aux autres fois moings large, selon quil est torne.



Notable singulier & general.

Toutes noz lettres, cōme iay cy deuant dit, veulent tousiours estre toutes dune haulteur, mais de largeur non. & la raison vient encores en ensuyuant le naturel du corps humain, & pareillement du visaige. Nous voyons quil ya des hommes plus gros de corps & de visaige que les autres & les vngs plus alegres, plus dextres, & plus portatifz. Les vngs plsains, & les autres plus sages. Les vngs plus vertueux, & les autres moings. ainsi ya il des lettres qui sont plus nobles & plus vallant que les autres. Cōme sont les vocales, sans lesquelles vraye syllabe Grecque, Latine, ne Francoise, ne peut estre. Car en chacune syllabe quon scauroit dire ya pour le moings vne vocale, Et bien souuant vne syllabe, pareillement vne diction, sans autre lettre, est faicte dune desdites vocales, qui sont cinq en nombre, cest a scauoir. A. E. I O. V Exemple de A seul faisant vne syllabe. Amen. faisant vne diction. Ne discesseris a me. Exemple en francois dudit A. seul en syllabe & en diction A coustumez a biē dire & bien faire. Exemple de le E. faisant syllabe luy seul & dictiō Etiam. eia, e regione. Exemple en francois quant il est seullement en syllabe. Estiene est en esmoy. Exemple de le I. faisant syllabe & diction. Item. Ibo. I. Terentius in Andria. I. præ, sequar. Exemble en francois sera seullement quāt il est mis en syllabe & non en diction. car I. ne peut estre ne faire diction en nostre langage, combien que en chifre & en conte est souuant mis pour vng. Dōques exemple sera. Item qui est receu de latin en Francois, & issue de table. O. pareillement peut faire syllabe & diction. Syllabe, Olor, omen. O Mœlibeæ Deus nobis hæc ocia fecit. Exemple en francois, O Ostiæ doibt hōmage au caignard. O quil est peu de bōs amys. Le V. nest vsite quen syllabe, car en Latin Il ne faict point seul quelque diction. Dōques exemple sera. Vsus vbique vaget. En francois pouuons dire, Vsage, & Vsufruyct. Le Picard met bien le dit V. en diction quant il dit. V. est no fieux. V. est men baron.

Notable Des cinq vocalles.

A.

E.

I.

Terence

O.

V.

Lettres maniables.

Lettres Liquides.

L. M. N. R.

IL ya dautres lettres qui sont maniables & si faciles en leur vertus quelles se scoulent, & quasi comme inuisibles seuanoissent en aucunes syllabes, ayant deuant elles vne Mute, & ne aident pas tousiours la quantite des vocales mises deuant elles. & celles sont dittes en Latin. Liquidæ. quia liquescunt post Mutas positæ in eadem syllaba. Les Liquides, qui sont en nombre quatre cest a sauoir. L. M. N. R. sont en quantite metrique si fluentes, que aucuneffois font position, cest a dire, produysent & font longue la vocale precedente, & aucuneffois la laissent breue, cōme en ces dictiōs Latines. Patris. Tenebræ. Stagna

La quelle chose on peult veoir amplement en Terentian la ou il dit. Terentian
" Ecce stagna madent triplici sic syllaba pacto
" Temporis accessu non tantum est reddita longa.
" Sed dedit & vireis geminis augere Trocheum.
Alde aussi en sa treselegante Grammaire enseigne tresscauãment de ceste ma- Alde.
" tiere en son.IIII.liure.au Chapitre De septem modis communium syllabarũ.
" la ou il dit.M.& N.liquidas & cætera.Iusques la ou il ya.Duæ præterea Mutæ
" inueniuntur aliquando non producere antecedentem breuem:vt M.& N.liqui Belle si
" dæ.La quelle chose ie laisse aux bõs estudiens pour le veoir au long sus le lieu, militude.
et dis en similitude,que liquides sont comme aulcuns hommes qui sont grans dissimuleurs, grans afronteurs, & scauent leurs eschapatoires myeulx et plus promptement que mouuoir leurs doutz.

EN nostre langage Francois ne pouuons vser de la vertus de cesdictes Liquides si non en Orthographe seullement, par faulte q̃ nostre langue nest pas ordõnee par reigles de Grammaire, comme sont la Grecque & la Latine.

IL ya daultres lettres qui sont si vertueuses, que vne en vault deux, & pource elles sõt appellees en Latin Duplices.Cest a dire, Doubles lettres, et elles sont deux en nombre.X.& Z. Le X. est mis pour c.& s.ou pour g.& s. X & Z.
Le Z.pour double ss.ou si voules aultrement dire,dictes pour deux ss. Pareille sont dou
ment pour s.& d. Les Latins ont ceste reigle,& nous ne la tenons q̃ bien loing bles lres.
apres eulx,car comme ia y dict,nostre lãgue nest pas encores asseuree par Reigle comme la leur,mais elle le sera quelque fois si plaist a nostre seigneur.

LEs Latins,comme ia y dict,mettent X.pour c.& s.ou pour g.& s.quant en Notez
lieu descripre Regs regis, & Ducs ducis,il escripuent Rex regis, & Dux icy la bel
ducis. Semblablement en lieu descripre Patrisso,& Pitisso,ilz escripuent Pa- le reigle.
trizo,& Pitizo,comme font les Grecs.Et en lieu descripre Gasda,ilz escripuẽt Gaza. Ces deux lettres Doubles X. & Z. sont bien aussi aucunesfois simples Consones en quantite de syllabe,comme tresscauãment Alde le tesmoigne au Alde.
" susdict.IIII.liure de sa Grammaire,au Chapistre, De septem modis commu-
" nium syllabarum.quant il dict.Quintus modus est,cum correptam vocalem su scipit Z.& cætera.

COmme il ya des hommes qui ne sont gueres vertueux, mais de petite effi- Notable
cace,si non en nombre,comme est le o.en Chiffre qui apart luy ne faict au singulier
cun nombre,mais auec les aultres,il les multiplie en valleur.Ainsi est de la let- de la let-
tre S.laquelle est aucunesfois comme liquide,faisant longue en quantite de syl tre S.
labe la vocale qui la precede, & aucunesfois non, & bien souuant seuanoist & se pert en quantite metrique. Comme dit Priscian, en son Premier liure, ou il Priscian.
" traicte. De literarum commutatione. quant il dit. Sin metro apud vetustissi-
" mos vim suam frequenter amittit.Virgilius in vndecimo Aeneidos. Virgile.
" Ponite spes sibi quisq;,sed hæc quam angusta videtis.
" Idem in Duodecimo.
" Inter se coijsse viros & decernere ferro.
Ie baillerois daultres exemples comment elle se pert en metre,mais ie renvoye le bon estudient a Terentian autheur iadis tresgraue & solide en son Art.& au Terentian
" bon Alde au.IIII.liure de sa dicte & ia susalleguee Grammaire. In tertio mo- Alde.
" do communium syllabarum.

POur monstrer la mutabilite de la dicte lettre S. les Anciens sont figuree tortue & de moyenne largeur, comme nous verrons au renc de sa facon & figure, aidant nostre seigneur, & en dirons cõme des aultres, quelque bonne chose, en ensuyuant la doctrine des bons Autheurs.

NOus nous aidons bien de le S. en escripture, mais en pronũciation ie treuue quil en ya qui sen acquitent mal, car en lieu de dire. Deus deus meus Iustus & fortis Dominus. ilz begayent & mengent la queue disant. Deu, deu, meu, iustu, & forti. domino. qui est vng tresgrant vice, & trop commun a beaucop de simples gens. Vng homme qui veult quon le croye facilemẽt, & qui desire quon adiouxte pleine foy a ses parolles, doibt en bien disant pronũcer nectement & purement toutes ses syllabes, tant a la fin des dictions que au comãcement. Car quant on ne pronũce bien, il semble aux auditeurs quon les mocque, ou quon ne scait qnon dit. Et eulx se faschant de tel langage, pensent incõtinẽt ailleurs, ou sendormẽt, ou sen vont du lieu on quel on parle si ineptemẽt. ou, qui pis est, rompent le propos bien souuent en eulx corrouceant. I en dirois asses dexemples en Francois, mais il sembleroit a daulcuns que ie le ferois par mocquerie, par quoy ie men deporteray pour ceste heure, & reuiendray de rechef & dabundance a monstrer la diuine perfection de noz bonnes & diuines lettres Attiques.

Les mal pronunceãt le S.

Notable pour bien pronuncer

IE ne puis icy passer oultre sans monstrer que nosdictes lettres ont este inuentees par inspiration diuine. Il est certain que le Roy des Poetes Grecz nomme Homere au commancement du. VIII. liure de son Iliade, a faind que iadis Iupiter disoit que luy seul dune chaine dor tireroit biẽ a luy, sil vouloit, tous les aultres Dieux, voire & auec eulx la terre, & la mer. Lucian entre les Dialogues des Dieux, introduyt Mars & Mercure monopolans & murmurans cõtre Iupiter a cause de celle dicte Chaine, & Macrobe lung de plusgrans Philosophes Latins en a faict memoire au Premier liure. In somniũ Scipionis. quãt il dit. Cũq; omnia continuis successionibus se sequantur degenerantia, per ordinem ad imum meandi, inuenietur pressius intuenti, a summo Deo vsq; ad vltimum vna se mutuis vinculis religãs, & nusquam interrupta connexio. Et hec est Homeri Cathena aurea/quam pendere de coelo in terras Deum iussisse commemorat. Qui vouldra, dit il, bien speculer/& contẽpler, il trouuera vne Chaine & connexion qui sentretient de boucles entrelassees, & pend du Ciel iusques en terre, qui est a dire, que toute infusion spirituelle & corporelle que pouuons auoir icy en bas, vient & procede du souuerain createur de tout le monde. Imagynons doncques icy, & pensons que nous voyons ceste dicte Chaine dor pendant du Ciel iusques a noz piedz, & que icelle Chaine est de la longueur & largeur bien proportionnee & conuenable a la symmetrye de nostre lettre proportionnaire I. & nous cognoistrons que la fiction de Homere a intelligence a linspiration & a linuention des bonnes Lettres & Sciences lesquelles nont peu, ne ne peuuent estre cogneues sans laide & inspiration diuine.

Homere Roy des Poetes Grecs.

Belle fable.

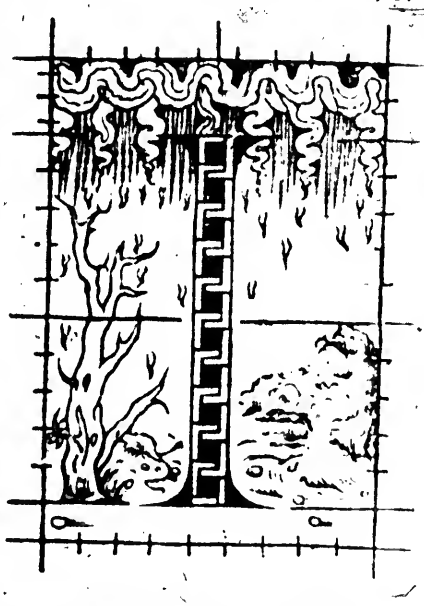
Lucian.

Macrobe

La chaine dor du noble Poete Grec Homere.

POur monstrer laccord de noz lettres a icelle Chaine dor, ie lay cy pres figuree & designee auec nostre dict I. afin que auec mes dicts on puisse myeulx cognoistre a loeuil la Philosophie qui gist & que iay contemplee autour de nosdictes lettres.

ON peult veoir en la figure cy pres faicte & designee le diuin acord de nostre lre proportiõnaire a la Chaine dor homerique. & cõmant ie lay proportiõnee en sorte & raison quil ya iustement dix chainons & boucles acordãs aux dix corps de la hauleur dudict I. & pareillemẽt aux neuf Muses & leur Apollo, q̃ iay piecza cy dessus figurez et ordonnez ensemble. La raison pourquoy ien ay plustost assigne dix que plu ou moings, est clerement dicte, mais da uantage ie treuue que noz bons Peres Anciens ont volu entẽdre consommee et entiere perfection au nõbre dixiesme entendu quil est nombre Per, composé de nõbre Per/& Imper. Martianus Capella en son. VII. liure ou il parle De Decade, nous en est bõ tesmoing quãt il dict. Decas vero vltra omnes habẽda quæ omnes numeros diuersæ virtutis ac perfectionis intra se habet. La dixene dict il, voirement est de passe & dexcellence, en tant quelle contient & a en soy tous les nombres de Per & Imper. Cest a dire de vertus & perfection.



Ordonnance de la Chaine dor homerique a le I.

Raison notable pour les dix corps de chacune lettre.

Martianus Capella.

IE puis doncques bien dire, & soubstenir veritablement q̃ iay bonne raison dauoir proportiõne mes lettres en la hauleur de dix corps, qui est le plus noble & parfaict de tous aultres nombres, entendu que les bons Peres Anciens ont volu situer tous les nombres & signes Darithmetique & Chiffre soubz luy. et que apres luy nya point de nombre qui aye nom particulier, mais nom repete, comme on voit en disant, vnze, douze, treze, & ainsi consequentement des aultres nõbres qui signifient vng ou deux, ou trois, ou plus, apres & auec dix.

Notez bien icy & retenez.

LE Roy des Poetes Grecz Homere, voulant monstrer secretement q̃ lhomme parfaict en conseil est celluy en qui tout bon scauoir est & habite, introduyt Agamenon au premier liure de son Iliade desirant pouuoir auoir Decem Nestores, quant il dict. Ad quem respondens Agamenon. Enim vero, inquit, venerande senex Omnes sine controuersia Grecos Senatores vincis in dicenda sententia. Atq; vtinam fecisses pater Iupiter: tuq; o Minerua: & tu Apollo: vt decem mihi ex omnibus Græcis forent tanto cõsilio viri. Breui profecto Troia nostris manibus capta/deleretur.

Homere.

Decem Nestores

Agamenon respondant a Nestor luy dict. O venerable homme Ancien: sans faulte aucune tu surmontes en sentence & bõne opinion tous les Senateurs de Grece. Ie vouldrois Iupiter/quil te pleust/& toy Minerue, pareillemẽt toy Apollo: que de tous les hommes Grecz ien eusse dix semblables a Nestor. Sans faulte, Troye prinse de noz mains, seroit en brief destruyte.

Dix hommes semblables a Nestor.

IE allegue icy ces belles choses pour tousiours plusamplemẽt mõstrer la grãde & souueraine perfection de noz lettres. Elles sont si bien cõpassees & ordonnees quelles saccordent ensemble comme font les boucles & chainons dune chaine dor, car les Lẽtres & Sciences sont si cousines & seurs ensemble que si vous aues cognoissance a lune, vous aues entree & acces aux aultres. Comme nous voyons par esperience au temps deste quant les Cerises sont bõnes a

Belle similitude.

menger, & q̃ on en cuyde prendre vne au plat, on en tyre apres & auec la premiere quon cuyde prendre seulle, six, ou sept, neuf, ou dix Horace aussi en son Art poetic, a ce ꝓpos, Cest a dire, que le nõbre dixiesme est tresparfaict a dict Decies repetita placebunt. Les choses, dict il, repetees dix fois, seront bonnes et a plaisir, & auec ce plus parfaictes. Iay dõcques a bõne raison diuise la hauleur & largeur superficialle de noz lettres en dix corps, & la chaine dor en dix boucles acordãs a nostre lettre proportiõnaire I. Il en ya aucuns qui, comme clercs parlent darmes, disent quelles veulent estre diuisees seullemẽt en six. Les aultres en huit, & les aultres en neuf. Mais ie ne scay quelz six, quelz huit, ne quelz neuf ilz entendent, si se sont parties, ou corps, ou lignes. Mais ie croy quilz en parlent plus pour cuyder monstrer quilz y entendent quelque chose, que par vray scauoir ne experience, parquoy ie les laisse en leur opinion mal fondee en raison.

Horace.

Belle raison & cõclusion.

Notez icy cõtre les nõ sca uãs la mesure des lettres

PEu de gens eussent pense que nostre susdict Roy des Poetes Grecz Homere par sa chaine dor eust segretement, & soubz lescorche de fable poetique entendu linspiration diuine des lettres & Sciẽces, & la cõnexion dicelles. mais en y auysant bien pres, si faisoit. combien quil semble de prime face que non. Et pour le bailler a ruminer & considerer aux deuots amateurs des bonnes lettres ie le alleguerai icy afin quon le voye & entende bien.

Homere.

Γνωσει ἐπειτ' ὅσον εἰμι θεων κρατιστος απαντ'
Ειδ' αγε πειρησασθε θεοι ινα ειδετε παντες,
Χειρα χρυσειην εξ ουρανοθεν κρεμαντες,
Παντες δ' εξαπτεσθε θεοι, πασαι τε θεαιναι.
Αλλ' ουκ αν ερυσαιτ' εξ ουρανοθεν πεδιονδε
Ζην' υπατον μητιοωρ' ουδ' ει μαλα πολλα κακοιτο
Αλλ' οτε δη και εγω προφρων εθελοιμι ερυσσαι,
Αυτη κεν γαιη ερυσαι μ' αυτη τε θαλασσα.
Ενθεν μιν κεν επειτα περι ῥειθρον ουλυμποιο
Δησαιμ' ενθ' αυτε μετηορα παντα γενοιτο.
Τοσσον εγω περι ειμι θεων, περι τ' ἠδ' ανθρωπων.

Cest a dire en Latin ainsi que Laurent Valle nous la translate.

Laurent valle.

Agedum auream restim e cœlo suspendite, eaq; cuncti Dii ac Deæ apprehẽsa me hinc detrahite in terram. Nullo id quantolibet nixu poteritis efficere. At cum mihi facere idem irato libuerit, in terras vos vniuersos, & in maria vsq; detraherem. quinetiam circumligata reste hac ad summitatem olympi omnia superne alleuarem, vt intelligatis quantum ego Deos simulatq; homines antecello.

Cest a dire en Francois ainsi comme Iupiter est introduyt parlant, quat il dit.

SI vous voulez experimenter mes vertus & force, & voulez de moy certain enseignemẽt, despeschez vous, & pendez au Ciel vne chaine dor, & si vous vous, tant Dieux que Deesses pouuez, tirez moy dicy en terre le soleil, que de toute vostre puissance ne le porrez faire. Mais quand ie seray contraint si me plaist, ie vous tirgray tous & ruyneray ca & la par terre & par mer. Et si ya biẽ plus, que de ceste dicte Chaine dor, ie pourrois leuer lhumanité de la terre & la mer iusques au plus hault du Ciel Olympique. Et porce entendez combien ie excede & passe en puissance les Dieux, & semblablement les humains.

DOncq̃s a bõ ꝓpos ceste dicte Chaine dor quauõs appliquee a nrẽ I. nous signifira en sens moral cõmãt la cognoissãce & linspiratiõ des lres nous

vient du Ciel & de Dieu, que icelles lettres sont si affines & prochaines en connexion, quelles participent toutes lune de lautre, semblablement les Sciences, et consequentement les Vertus.

VIrgile/grant imitateur Dhomere en lieu de ceste dicte chaine dor a imagine & faint vng Rameau dor a son Eneas, qui est a dire en sens moral, que tout hõme lettre & vertueux porte en sa main, Cest a dire, a son vsage, vng Rameau de Sapience qui est dor, cõme du plus precieux de tous les metaulx. La Sibyle, Cest a dire, Linspiration diuine, dit a Eneas, Cest a dire, au deuot amateur & contemplateur de vertus, la quelle principallemẽt gist en lettres & bonne Science, ce qui sensuyt: & est escript au. VI. liure des Eneides dudit Virgile. Virgile a imagine vng Rameau dor en sens moral. Virgile.

" Accipe quæ peragenda prius, latet arbore opaca
" Aureus & foliis & lento vimine ramus,
" Iunoni infernæ dictus sacer, hunc tegit omnis
" Lucus, & obscuris claudunt conuallibus vmbræ.
" Sed non ante datur telluris operta subire,
" Auricomos quam quis decerpserit arbore fœtus.
" Hoc sibi pulchra suum ferri Proserpina munus
" Instituit, primo auulso non deficit alter
" Aureus, & simili frondescit virga metallo.
" Ergo/alte vestiga oculis, & rite repertum.
" Carpe manu, namq; ipse volens, facilisq; sequetur.

IMaginez icy que voyez vne dame nommee Inspiration diuine, qui dit au bon estudient & vertueux ieune homme, ce qui sensuyt trãslate en Frãcois. Inspiration diuine.

ESCoute, dit elle, ce quil te conuiẽt faire auãt toutes choses. Il ya en ceste forest mondaine vng Rameau dor musse en vne grande arbre fort branchue/ et moult ralue. Ce Rameau a les Branches & ses feuilles souples & bien maniables, & est dedie a Iuno Deesse dembas. Iceluy est enuironne de grant nombre de vielles arbres, & de vallees vmbrageuses. Et saches quil ny a hõme qui puisse entrer en la profundite de la terre, quil naye auant cueilly ce dict Rameau dor. Car la belle Deesse Proserpine a institue quon luy en face vng present. Aussitost que tu en auras cueilly vng, incontinent il y en naistra & sortira vng aultre dor & de semblable matiere. Et pource doncques cherche bien, & contẽple de tes yeulx, & si tost que tu lauras rencõtre, cueille le de ta main. Tu le porras facilement auoir, en tant quil se laissera comme de soymesmes & a ton aise tirer de son lieu.

DOncques ce beau Rameau dor cõme la chaine dor Dhomere, est entendu Science, du quel les feuilles qui sont. XXIII. en nõbre, sont les vingt et trois lettres Abecedaires. Et celluy qui le peult trouuer en la grãde forest des miseres & vallees de ce monde, est vng Eneas. Cest a dire, vng hõme de vertus et digne de toute louange. Car Αἰνειας, en Grec vault autant a dire, que, homme louable, & digne de tout hõneur. La cause pour quoy ie dis & allegue ces belles choses en passant, est pour tousiours myeulx exaulcer noz bõnes lettres, et pour plus honnestement persuader aux bons esperits mettre leur cueur & bõ amour aux dictes Lettres & Science. Declaration du Rameau dor. Eneas. Notez icy & entẽdez biẽ

IAy dict que ce Rameau dor auoit vingt & trois feuilles en segrete signification de vingt & trois lettres Abecedaires. Et si on me demandoit comment ie le sçay, ie dirois que le noble Poete Virgile le ma enseigne tandisque ie contemplois son Aeneas, voulãt trouuer ce dict Rameau dor pour deslendre es en-

fers de profunde speculation des vices & vertus de ceste vie mortelle. Et si quel que noble cueur veult cognoistre au doyt & a loeuil le lieu ou il trouuera ce dict nombre de vingt & trois, si lise au Sixiesme liure des Eneides, la ou comme iay allegue Virgile introduyt la Sibylle cõseillãt a Eneas chercher ce Rameau dor et il trouuera que le Poete scientement & secretemẽt la faict parler en .XXIII. metres, desquelz le premier est.

Virgile.

Notez icy le beau secret et son explication.

Tros anchisiade: facilis descensus auerni. Et en procedant le dernier metre est. Vincere nec duro poteris conuellere ferro. En comptant ces deux metres, & ceulx qui sont entre eulx, on y en trouuera .XXIII. metres. Et si on me repliquoit que ce sont metres & non pas lettres: ie dirois que pour la collocution & description de la chose, il a faict metres en nombre .XXIII. Pour lintelligence du quel nombre, il entendoit segretemẽt lesdictes vingt & trois lettres Abecedaires, sans lesquelles on ne peult acquerir Science ne parfaicte Vertus. On ne trouuera pas ces choses dedans les Cõmentaires sus le lieu allegue, car les Cõmentateurs sarrestẽt a suyure leur stile de Commentateur, & ie me suis arreste a la contemplation, a la signification, & a la moralite des lettres. Il en ya qui disent que Virgile entendoit par ce Rameau dor, vng rameau de Guyst, qui est quasi de couleur dor, & qui a des petits gtains ronds & blancs comme Perles, mais saulue leur honneur, il entendoit, cõme iay dict, Science: de la quelle les feuilles sõt lettres. Si on oste les feuilles dung rameau, il nest plus rameau, mais vne branche. Aussi si on oste les lettres de Science, ce nest plus Science, mais Ignorãce. Et pour bailler ce propos deuant les yeulx, ien figureray icy pres de chacũe vne figure & deseing. Cest a scauoir vng Rameau & vne Brãche. Mais auant ce/iescripray ici les dictz XXIII. metres tout au long, afin que les estudiens soient solacez de ne les aller querir en Virgille.

Belle similitude, de Sciẽce et Ignorance.

Virgile.

Tros anchisiade/facilis descensus auerni,
Noctes/atq; dies patet atri ianua Ditis,
Sed reuocare gradum/superasq; euadere ad auras.
Hoc opus, hic labor est. Pauci quos æquus amauit
Iuppiter, aut ardens euexit ad æthera virtus.
Dijs geniti potuere. tenent media omnia syluæ,
Cocytusq; sinu labens circumfluit atro.
Quod si tantus amor/menti si tanta cupido est
Bis stygios innare lacus, bis nigra videre
Tartara, & insano iuuat indulgere labori,
Accipe quæ peragenda prius. latet arbore opaca
Aureus/& folijs/& lento vimine ramus,
Iunoni infernæ dictus sacer. hunc tegit omnis
Lucus, & obscuris claudunt conuallibus vmbræ.
Sed non ante datur telluris operta subire,
Auricomos quam quis decerpserit arbore fœtus
Hoc sibi pulchra suum ferri Proserpina munus
Instituit, primo auulso non deficit alter
Aureus, & simili frondescit virga metallo.
Ergo alte vestiga oculis, & rite repertum
Carpe manu, namq; ipse volens facilisq; sequetur.
Si te fata vocant/aliter non viribus vllis
Vincere/nec duro poteris conuellere ferro.

VEla les .XXIII. metres esq̃lz nr̃e rameau dor est descript, & au q̃l pouuõs ymaginer .XXIII. fueilles desquelles en chascũe aura vne lettre escripte.

" QVant la Sibyle dit en ouitre. Præterea iacet exanimum tibi corpus amici.
" Heu nescis, totâq; incestat fumere classem. Notable singulier.

Ce nest plus du propos dudit Rameau dor, mais dun autre, parquoy donques celluy qui bien auysera le sens interieur de Virgile, trouuera estre vray tout ce que ien ay ia cy dessus dit & escript selon ma petite apprehension.

LE RAMEAV DOR ET DE SCIENCE.

IAy designe le Rameau dor selon Virgile cydessus, qui nous signifie cõme iay dit, Science. & pareillement La Branche sans feuilles, qui nous deuote Ignorãce. mais auysez bien au dit Rameau dor, commãt ie y ay ordone trois verges, ẽtre lesquelles celle du mylieu qui est la plus lõgue & la principalle, a neuf fueilles, dedãs lesquelles sont escriptes lune apart de lautre, les neuf Mutes. B.C.D.F.G.K P.Q.T. qui nous representent les neuf Muses. Puis en lautre verge qui ẽ du coste senestre, ya sept fueilles esquelles pareillement sont escriptes lune a part de lautre les sept Semi vocales. L.M.N.R S.X.& Z. qui nous representent aussi, Les sept Ars liberaulx. Tout semblablemẽt la dextre & tierce verge a en elle sept fueilles, esquelles sont escriptes. Les cinq vocales Latines. A.E.I.O.V. & vne Greque. Y. & auec celles H. laspiratiõ, laquelle pource quelle nest du tout reputee vraye lettre, est escripte en la plus basse fueille. Pour lesquelles six Vocales, & H. aspiration, entendons les quatre vertus Cardinales & les trois Graces de venus

Science, Ignorãce

Trois verges au Rameau dor, & leur signification.

Notez & entendez bien icy,

Conclusion pour le Rameau dor.

ile & decente honestete. Parquoy donques on dit Rameau de Virgile sont cõpris & entendues segretement lesdites neuf Muses, les sept Ars liberaulx, les quatre vertus Cardinales, & les trois Graces qui acomplicent le nombre des XXIII. lettres Abecedaires.

Disposition a la maniere cy pres ensuyuãt

AV moings mal que iay peu, la grace a Dieu, selon ma petite Theorique, & speculatiõ philosophiq, Iay appliq la Chaine dor homeriq a nre lettre .p. portionaire I. & le Rameau dor de Virgile aux neuf Muses & leur seqle. Mainte faicte en le I. seullemẽt de dix chainõs, qui repsẽtẽt les neuf Muses & leur Apollo, en vigt & trois chainõs, pportiõnez iustemẽt tout a lẽtour de lautre lettre .p. portiõnaire O. qui repsenterõt encores, cõme ont faict les fueilles du Rameau dor de Virgile, les. XXIII. lettres Abecedaires, & semblablemẽt lesdittes neuf Muses & leur seqle. La qlle totalle chose pour estre myeulx baillee a entendre, Ie lay cy pres & dessoubz figuree en vng deseing au moings mal que iay peu, laissant myeulx faire a ceux qui le pourront & le vouldront.

Ordõnãce generalle, & tresbelle en conclusion.

EN la prochaine figure iay designe & constitue le. O. en son quarre & superfice equilateral selon la deue .p. portiõ de dix corps de haulteur & dix autres de largeur diuisez entre vnze lignes tant dun coste que dautre, Cest a dire tãt de haulteur que de largeur. comme on peut facilement cognoistre a loeuil & au cõpas, pour monstrer lacord des dits. XXIII. chainnons aux XXIII. lettres que iay escriptes dedãs les rayõs du Soloil, chacune apart soy lune apres laultre au droit dun chascũ chaynõ, & par dehors entre lesdit rayons de Soleil, Iay escript aussi & loge les neuf Muses, les sept Ars liberaulx, les quatre vert. Cardinales, & les trois

Graces se logeãt chacune lune apart de lautre. & tout au mylieu de le O. Ie y ay designe & pourtrait Apollo iouant de sa diuine harpe. Pour monstrer que la concathenation & ronde perfection des Lettres, Muses, Ars liberaulx, Vertus Card, & Graces nous sont inspirees & nonees par Apollo, cest a dire, par le Soleil, ou si vous voules myeulx dire, dictez, par nostre vray Dieu & createur qui est le vray Soleil, sans laide du quel, tout corps & tout esperit est tousiours ebete & inutile, & sans le quel ne pouuons auoir en nous aucune cognoissance de lettres, de Science, ne de vertus quelconque.

Sens moral,

LA rotondite de le O. en sa quadrature, & aussi la rotondite de la chaine dor homerique appliquee au dit O, nous signifie la perfection & adherence de toutes vertus que doibt auoir tout bon estudient en soy. Il est certain en Geometrie, que figure ronde, tant solide que non, est la plus capable, & la plus parfaicte de toutes. Quant Horace dit en son Art poetiq.

Reigle de Geometrie.

Horace.

» Graiis dedit ore rotondo
» Musa loqui,

Il nentendoit pas que les Grecs eussent la bouche ronde comme la guelle du puys, ou comme vne boule, mais entendoit que leur Muse, leur Sciẽce, & leur langue est tresparfaicte. A ceste cause doncques ceste rotondite nous signifira, comme iay dit, toute entiere perfection qui gist en la vraye cognoissance des bõnes lettres & Sciences.

Beau Notable

ON peut donques a ceste heure suffisammẽt veoir noz deux lettres proportiõnaires & triũphãtes I. & O. estre deumẽt proportiõnees & appliquees
» a la Chaine dor homerique, & que a bõ propos en nous esioyssant pouuõs dire
» & reiterer. IO. IO. Dicamꝰ IO. IO. dulces homeriaci. Dicite IO. [illegible], & IO.
» bis dicite Paean. Non semel dicemus IO. triumphe.

Conclusion.

POur monstrer que ceulx qui ont la cognoissance des bonnes lettres ont le superintendit & lexellence sus les ignorans, & pour euciller & euertuer les bons esperits, ie feray cy pres ensuyuant vne figure & deseing ou Appollo en vng Char dor & de riche pierrerie sera mene triũphãmant par ses neuf Muses, les sept Ars liberaulx, les quatre vertꝰ Cardinales, & les trois Graces. Les quatre vertus Cardinales tiendront les quatre coings dudit Char, & les trois Graces conduyront les trois cheuaulx dicelluy Char, nommez Eous, Pyrous, & Aethon. En ce triumphe vne chacune desdites dames portera en lune des ses mains vng gerule & baston de festin. que les Romains appellent auiourdhuy vng Haulse compaire. & fera son office & contenence en iubilant & faisant grãde chere & feste triumphante. Appollo sera assis en son Char iouant de sa diuine harpe, Apres le Char seront menez Bacchus & Ceres, pareillement Venus liez & prisonniers en captiuite, pour nous mõstrer que pour triumpher aux lettres fault estre soubre en boire en mẽger, & en sensualite charnelle. Toutes ces belles choses ia paintes en parolles & description seront faictes en deseing, afin que les non lettrez encores en voyant lordonance y puissent prendre plaisir a loeuil corporel, pour en resiouyr loeuil spirituel, & pour les animer a la cognoissance des bonnes lettres & Sciences.

Ordõnãce pour le triumphe Dapollo.

Noms des cheuaulx tirans le Char triumphãt Dapollo

Bacchus Ceres, Venus & sens moral diceulx.

LE TRIVMPHE DAPOLLO ET DESES MVSES.

a

Triumphe Dapollo, & sens moral dicelluy. Francesco Petrarcha.

OR voyez doncques le beau triumphe Dapollo, auec ses Muses & autres dames compaignes qui nous monstrent a loeuil commant au moyen des bonnes lettres & Sciences tout homme en bien vsant peut paruenir a consommé hõneur & immortalite de son nom. Si a ce propos on desiroit en veoir plus a plain, quon sen aille esbatre a lire aux Triũphes de messer Francesco Petrarcha, & on trouuera au Triũphe de Renõmee commãt les Poetes, les Philosophes, & les Orateurs par leur studieuse vertus, cõbien quilz soiẽt piecza morts corporellement, viuent spirituellement, & viuront plusque nulz autres tant vertueulx ayent ilz peu estre.

La goute dor. Iupiter, Acrisius, Danae, Moly. Homere.

IE porrois cy adiouxter dauãtage, & approprier, pareillement moraliser La goute dor en la quelle, selon les Poetes & Philosophes anciens Iupiter se transmua pour descendre du Ciel en Terre en la tour de Acrisius Roy de Grece, & pere de la belle Danae. Semblablement ie porrois aussi escrire de lherbe & verge mercurialle nõmee en Grec Moly. De la quelle Homere faict mension en son Odissee, au dixiesme liure, mais laissant ces choses a rumyner aux bons esperits, le passeray oultre, & viendray a proportiõner & descrire toutes noz lettres Attiques & Abecedaires lune apres lautre selon leur ordre vulgaire. Et pour y commancer, auec laide de Dieu, Il me souuient que iay piecza dit cy dessus, que toutes nosdites lettres Attiques sont faictes & participantes de le I. & de le O. & que I. & A. auoient este fantasiez en la fleur dun lis ayant couleur de pourpre, quon dit en Paris Lisflamble, & que Dioscorde, semblablement son translateur Florentin nõme Marcel virgile, appellent Hyacinthus. que le langage vulgaire Italien nõme & dit Hyacinthol, ien fays cy presung de seing au quel le A. est assis sus vng dit Lisflambe en quadrature & rotondite pareillement est faict de le I. multiplie en triangle, ou si voules autrement dire dittez que le A, est faict de trois I, assis & logez lun sus lautre, en prenãt de chacun ce quil conuient a former vng A parfaict, comme pouuez veoir au dit desseing ensuyuant, au quel iay faict le A, noir, & le reste des trois I, le lay laissé en blanc comme chose superabundante du dit A. Le desseing est tel quil sensuyt.

Lisflãbe. Dioscorde, Marcel Virgile, Hyacinthuol.

b
BACCHVS
CERES ET
VENVS
SONT ICY
MENEZ CA
PTIFZ.

VEla donques comme iay dit, commant le I, est le modele & proportion aux lettres Attiques, Cest a scauoir, a celles qui ont iambes droittes. Nous verrons de le O. ou nous ferons le B. qui est de le I. & de le O. entendu quil a iambe & panse qui denote briseure.

EN cest endroit louuant nostre seigneur Dieu, Ie feray fin a nostre Segond liure, au quel auons selon nostre petit entendement demonstre lorigie des lettres Attiques & auõs voulu suader & prier, la quelle chose encores prions, que quelques bons esperits seuertuassent a mettre nostre langue francoise par reigle, afin quen peussions vser honnestement & seurement a coucher par escript les bonnes Sciences, quil nous fault mendier des Hebreux, des Grecs, & des Latins, & que ne pouuons auoir sans grans cousts / fraiz / & despens de temps & dargent.

LA FIN DV SEGOND LIVRE.

Ordõnãce de le A, faict de trois I. sus la fleur du Lisflãbe.

Notez bien icy, & entendez.

V cõmancemant du petit Liure que les bons Peres baillent a leurs petits enfans pour commancer a aller a lescole, et aprẽdre le Pater noster. Aue maria. Credo in deũ. & les aultres petites bonnes choses de nostre creance, ya communement vne Croix, & trois A. Mais peu de gens prenent garde a sçauoir & cognoistre que cest a dire, ne a q̃lle cause ya plustost vne Croix q̃ vne Estoile, vne Lune, ou vng Soleil, qui sõt significatifz de quelque indice & demõstration, cõme il est notoire en beaucop de choses, Ne pourquoy ya plustost trois A. q̃ deux, ou quatre? Mais en cest endroict, aidant nostre seigneur, ien escripray ce quil men semble, selõ ma petite Theorique & apprehension.

Notez icy & entendez vng beau segret nouueau

LA Croix non seullement selon nostre foy, pource quen elle fut nostre redẽption, signifie bon heur, mais aussi selon les Anciens Philosophes, est indice & signe de quelque felicite, qui est requise a ceulx qui commancent a cognoistre & aprendre les bonnes lettres. Daultre part, la Croix est faicte de deux lignes, desquelles toutes noz lettres Attiques sont formees. Cest de la ligne perpendiculaire, & de la ligne trauersante equilibree, faisant angle droict & esgal en quadrature, desquelles iay escript au Segond Liure en plusieurs passages. Oultre plus, quant les Ephesiens vouloiẽt vser de leurs lettres magiques, lesquelles ilz escripuoient en certains lieux sus leur corps pour obtenir victoires, et pour venir a fin de leurs negoces, comme Herasme le tesmoignẽ en sa Segonde Chiliade au. LXXIX. Prouerbe, ou est en tiltre. Ephesiæ literæ. Ilz y faisoient le signe de la Croix pensant, quilz en obtiẽdroient plustost ce quilz pretendoient. Ilz vsoient de la Croix pource quilz voyent que le Monde est signe en Croix. Cest a sçauoir, en Orient, en Occident, en Mydy, & en Septẽtrion. Et que aussi Lhomme, qui est comme disent aulcuns Philosophes, & est clerement demõstre au. XXX. Chapistre du Liure du ieu des Eschecqs. Μυκρόκοσμος, Vng petit monde, a en soy, & porte figure de la Croix. Et ce quãt il a les pieds ioinctz, & les bras estandus. Celius Rhodiginus au. VIII. Chapistre du VI. liure de ses leczons antiques, baille beaucoup daultres bonnes & belles raisons de la Croix, que ie laisse pour cause de breuete, y adressant les bons estudiens qui se y vouldront aller esbatre.

Raisõ de la Croix.

Ephesiẽs vsoiẽt de la Croix en Art magique

Le Monde est signe en Croix.

Lhõme est vng petit Mõde.

Celius Rhodiginus.

IE me aresteray a la raison que iay dicte, que la Croix dautant quelle est de ligne perpendiculaire & de trauersante, est le fondement a faire & designer toutes nosdictes lettres Attiques comme ie le monstreray par exemple & figure cy apres aidant nostre seigneur.

LA cause pourquoy on escript plustost trois A, que deux, ou quatre, est encores signification de felicite, car le nombre de Trinite est non per, & entre tous les aultres nombres le plus noble & parfaict. Il est composé de nombre Per & Imper, & luy total est Imper. Virgile a dict en ses Buccoliques. Numero Deus impare gaudet. Choses diuines, dict il, veulẽt estre en nombre Imper. Aussi auons nous en nostre bonne & saincte foy, le Pere, le Filz, & le Sainct esperit. Lesquelz tous trois ensemble croyons estre vne Deite, & esgalle puissance. Ainsi noz trois A. nont que vne Vertus en Syllabe, & Diction.

Raison pourquoy on escript trois A.

Virgile.

Du nombre Imper.

Hieremias.

Pour nous monstrer ceste heureuse Trinite/& felice repetition, le bon Prophete Hieremias en son premier Chapistre nous a laisse exemple par escript, quāt il a dict, A.A.A domie Deus, ecce, nescio loqui, quia puer ego sum. A.A.A. dit il, mō seigneur Dieu: tu vois que ie ne puis parler, pource que ie ne suis que vng enfant. Quant vng enfant naist, la premiere voix quil faict contiēt en elle, se dit on, ceste lettre A. & a ceste cause noz bons peres Anciēs lont plustost mise la premiere au renc des lettres, quilz nont mis ou M. ou S. ou quelque aultre de toutes les lettres. On porroit encores bailler beaucoup daultres bonnes raisons a ce propos, mais qui en desirera scauoir a plain, si en lise en Plutarche, In Symposiacis. Decade nona, & il y porra cōtenter son esperit, sil est facile a contenter.

Plutarche.

A. est mis pour cōmācemēt Lapocalipse.

A. est appelle en Grec Alpha, & est souuantessois, tant en la saincte Escripture, que es Poetes, mis pour commancemant. Il ya au. XXI. & penultime Chapistre de Lapocalipse. Ego sum Alpha & ω. Cest a dire en Latin. Ego sum initium & finis. Et en Francois. Ie suis le commancemant & la fin. Pareillement au dernier Chapistre. Ego sum Alpha & ω. primus & nouissimus, principium & finis. Ie suis, dit il, Alpha & ω, cest a dire, ie suis le premier & le dernier ie suis le commancemant & la fin. Alpha doncques est mis pour commancement, & pource A, est mis le premier, en lordre des lettres Abecedaires, de la quelle chose on peult veoir en Platon qui en dispute.

Platon.

Lres abecedaires en Grec seruent pour signes de nōbres.

IL ya encores vne aultre raison segrete pour quoy Alpha signifie commancemant. Et celle est que les Grecs content & font leurs nombres par leurs lettres. Leurs dictes lettres, cōme aussi est faict en Hebreu, leur seruent de Chifres, & signes de nombres a compter. Alpha. A. est mis pour le premier nombre, & pour vng. Vita. B. est mis pour deux. Gamma Γ. pour trois. Delta. Δ. pour quatre. Epsilon. E. pour cinq, mais apres le dict Epsilon. ΣΤ. Cest a dire, Sigma. Taf. ensemble sont interposez, & signifient six. Et puis Zita. Z. est mis pour sept. Ita. H. pour huit. Thita. Θ. pour neuf. Iota I. pour dix. Apres ce, Iota & Alpha. IA. ensemble, sont mis pour vnze. Iota & Vita. IB. pour douze. Et consequamment ainsi des aultres lettres & certaines interpositions que ie lasse pour breuete.

Alpha. Martial.

ALpha au Segond liure des Epigrammes de Martial est mis aussi, comme est dict du nombre des lettres Grecques, pour principal & premier, ou il ya en escript.

Quem non lacernis Publius meus vincit,
Non ipse Codrus. Alpha penulatorum.

Ausone.

Ausone pareillement en ses Epigrammes, ou il escript, Ad Eunum pœdagogum Liguritorem, faict mention de Alpha, mais ie le lairray pource que ses parolles sont impudiques, & viens a dire, que A. qui est autant que Alpha, & qui est escript de mesme & semblable figure, est mis & loge le premier en lordre Abecedaire, plustost & myeulx que nulle aultre lettre.

A. vocale Martianus Capella.

A. faict vne voix, & pource il est appelle vocale, & veult estre pronunce, cōme dit Martianus Capella en son Segond liure, De nuptijs Philologiæ, Sub hiatu oris congruo solo spiritu. Il veult estre pronunce a bouche ouuerte, auec vng esperit cōgru. Il peult estre syllabe, & aucunessois diction, tant en Latin quen Francois. Comme en disant en Latin. Nō auertas faciem tuam a me. Et en Francois, On dit que lhomme a vingt ans beau peult estre, Il doibt aussi a trente, fort aparoistre.

A. syllabe.
A. dictiō

A, aucunesfois est interiection & demõstrãce de laffection que nous auons au cueur pour quelque chose a quoy nous auons fantaisie, & alors prent apres et auec luy la note daspiration, comme en disant auec Virgile. A.interiection. Virgile.

„ Hic inter densas corylos, modo namq; gemellos
„ Spem gerens, ah, silice in nuda connixa reliquit.

Et en Francois.

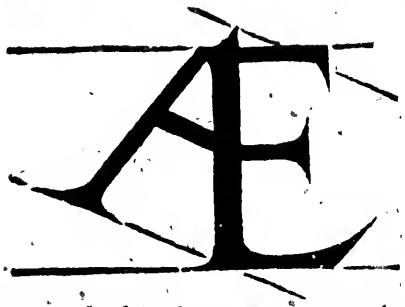
„ Ah fringans yeulx volages & mondains
„ Voz fins regards vous font de ioye plains.

„ Priscian en son Premier liure, ou il traicte, De accidentibus literæ. baille raison pour quoy laspiration est plustost mise apres la vocale A. en linteriection Ah, que deuant: disant que lentiere escripture est Aha, comme de Vaha Ses parol „ les par escript sont comme il sensuyt. Queritur cur in Vah & Ah post vocales „ ponitur aspiratio? & dicimus quod apocopa facta est extremæ vocalis cui præ„ ponebatur aspiratio, nam perfecta Vaha & Aha sunt. Ideo abscissione facta „ extremæ vocalis, tamen aspiratio mansit ex superiore pendens vocali. Quia su„ um est interiectionis voce abscondita proferri. Cest a dire. On demande, dit il, pour quoy en Vah & en Ah laspiration est mise apres la vocale / entendu que Vaha & Aha sont les vocables parfaicts: et a ce disons qui se y faict vne apocope, cest a dire, finalle concision de la derniere vocale, en laissant pendre laspiration a la precedente. Car la propriete & nature de linteriection est destre pronuncee dune voix absconse & stomaquense. Plaute, en sa Comedie nommee „ Mercator, a mis A, materiellement & pour vne lettre prinse en nombré, quant „ il a introduyt Demipho disant ainsi quil sensuyt. Hodie ire in ludum occepi li„ terarium Lysimache: ternas scio iam. A. M. O. Cest a dire. Lysimache, iay aujourdhuy commance a aller a lescole, ie scay desia trois lettres. A. M. O. Priscian. Aha, & Vaha. Plaute. Ternas scio. A.M.O.

LE A. assemble auec vne aultre vocale, faict vne Diphtongue. Cest a dire, vne syllabe contenant en soy deux vocales, & ce tãt en Grec quen Latin, mais en Frãcois ie treuue plus de deux vocales ensẽble en vne syllabe & Diphtongue, cõme ie porrois facillement prouuer, si ie ne voulois passer oultre pour estre plus bref.

AVant toutesfois que ie procede plus oultre, ie veulx icy tresuoluntiers advertir Imprimeurs & Escripuains sus ceste Diphtongue AE, & dire quelle veult estre escripte en maniere & facon que le A, & le E, soient separez par le chef, & adherens par la poincte dembas. Quant cest en lettre courante & nõ maiuscule, comme iay cy deuant dict, elles veullent bien estre ensemble & adherẽtes lune a laultre. En la quelle chose Forbenius, & quasi tous aultres Imprimeurs ont erre iusques a ce tẽps cy, quãt ilz mettent A. & E. adherens & assemble en ceste facon, Æ, ou lung ne peult auec laultre sãs estre corrõpu de sa vraye forme & figure. Entendu que si le A, est droict assis, le E estant adherent au dict A, sera renuerse. Ou si le E. est droict assis, le A, pareillemẽt adherent a le E. sera aussi rẽuerse, & aura sa premiere iãbe hors de ligne equilibree, qui est chose cõtre lart de la facon de lettre Attique, qui veult tousiours estre entiere & a la ligne perpendiculaire, sus ligne trauersante & equilibree. Entẽdez icy nobles escripuains & bons Imprimeurs. Raison tresmanifeste.

QVant le E. est droict assis en ligne equilibree, & que le A. luy est adherent en summit, le dict A. se treuue hors de la dicte ligne equilibree, en la facon que voyez icy pres en deseing.



DOncques si vous voules bien escripre, & faire icelle Diphtongue de le A. & de le E. faictes les en la forme et facon quil sensuit, & vous trouueres la raison estre bonne sans doubte aucune. Et si on vous replique que les aultres lettres veulent estre ainsi assises & situees lune joignant a lautre, dites que non veulent, mais requerẽt estre en grande liberte loing a loing lune de laultre, lespace dũg I. por le moigns entre les deux, & le A, estant en diphtongue auec le E. ne veult aucune espace intermise par la pointe de son pied, au quel le E. veult, comme iay dict, estre adherent.

IE reuiens a noz lettres, & les vois designer, escripre, & figurer toutes lune apres laultre, auec la bonne grace de nostre seigneur Dieu.

Le signe de la Croix.

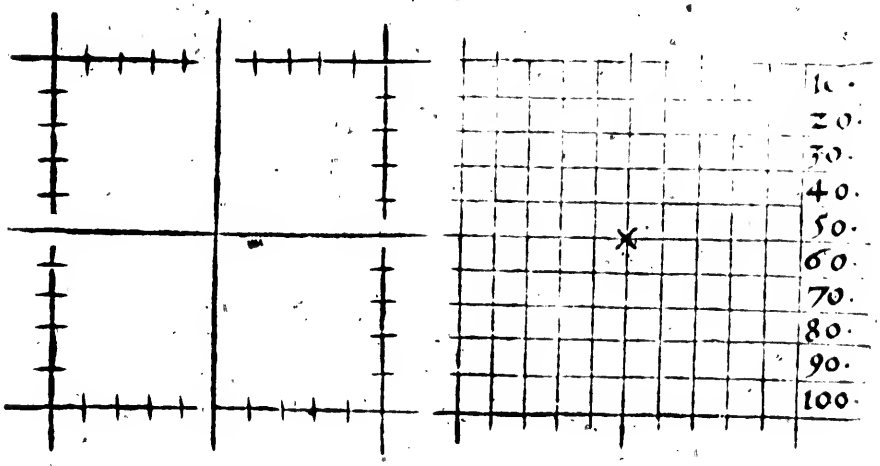
NOus ferons doncques en la bonne heure, & au nom de Dieu, tout premierement vne Croix, qui sera, comme iay cy deuant dict, de deux lignes. Lune perpẽdiculaire, & lautre ligne diametrale & trauersante equilibree, pour nous donner bon heur & commancement a entrer en noz lettres, & pour aider a les designer cõme y leur est requis selon Reigle & Cõpas. Icelle Croix veult estre aussi haulte que large, & aussi large que haulte, pour la loger en vng Quarre equilateral, dedans le quel ferons & designerons vne chascune lettre en son renc luy estant diuise iustement & precisement en vnze lignes perpẽdiculaires, et aultres vnze lignes trauersantes & equilibrees en Croix, qui rẽdront en nombre cent petits Quarreaux equilateraulx, & dune grandeur, desquelz la largeur de lung, & du quel quon vouldra, sera le modele & la certaine mesure de la largeur de la iambe en la lettre que vouldrons faire entre deux lignes equidistantes & equilibrees selon lespace entremise que nous y vouldrons. Car en gardãt nostre proportion & nombre des vnze lignes, nous pouuons faire lr̃e Attique tant grãde & tant petite quil nous plaira. La dicte croix et le dict Quarre veulent estre en la forme qui sensuyt.

Diuision du Quarre equilateral.

Bõne reigle pour faire lr̃es.

CROIX DE LIGNE PERPENDICVLAIRE ET EQVILIBREE EN TRAVERS EQVIANGVLAIRE.

LARENE ET PLACE EXERCITATIVE A FAIRE LETTRES ATTIQVES DE NOMBRE ET MESVRE.

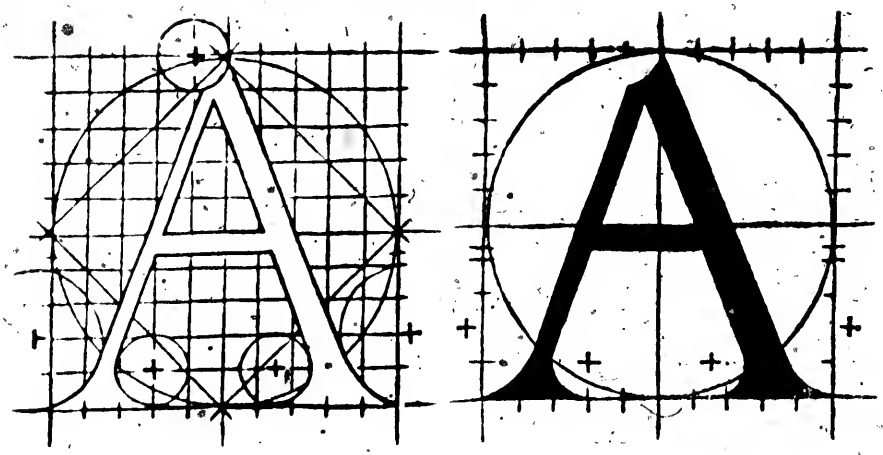


IEusse bien commance au point & a la ligne, qui sont comme iay dict cy deuant au commancement du Segond liure, le fondement de toute figure en commensuration, mais iay voulu commẽcer a la Croix, pour les causes que iay dictes cy deuant. Le Quarre que voyez apres la dicte Croix, est larene & place exercitatiue de nre studieuse designation a faire vne chacune de noz lettres Attiques. Vous y voyez vnze lignes perpendiculaires, & autant de trauersantes en Croix, qui vous rendent dix fois dix petits Quarreaux, qui viennent en nombre total a Cent. La largeur de lung, comme iay dict, est pour la largeur de la iambe de la lettre que vouldres faire. Et notez, que quant vous viendra a plaisir vouloir faire lettre Attique, debuez auant toute chose, constituer vng Quarre selon la haulteur que la pretendez faire, puis y signer vne croix au myeu lieu, & consequemment les aultres lignes tant dung coste que daultre en equidistante mesure, en sorte que ledict Quarre soit esgallement diuise, comme iay dict, en vnze lignes perpẽdiculaires, & autant de trauersantes. Ou si vous voulez myeulx faire: faictes vostre Croix, & puis autour delle vostre dict Quarre diuise proportionnement comme iay ia plusieurs fois dict.

Norable singulier et treſbel enseignement.

AInsi doncques sus vng Quarre, diuise comme dessus, ferons nostre premiere lettre, A. mais pour accorder a ce que iay escript cy deuant, nous le ferons en trois sortes, qui seront trois A. lung sera noir, & a lendroit, lautre sera blanc, & a lenuers, & le tiers sera dung Compas & dune reigle, qui est dicte en Latin Radius, pour monstrer que toute lettre Attique veult estre faicte au Cõpas, et a la Reigle.

Radius.



LA lettre A, cy pres deux fois designee en son Quarre, & faicte de le I. seulement, est aussi large que haulte, Cest a sçauoir de dix corps de largeur, & dix aultres de haulteur, contenus entre les vnze lignes tant perpendiculaires que trauersantes. A la bien faire, sont requis cinq tours de Compas, pour lesquelz faire iay signe les lieux & centres de tel signe. + . ou le pied Centrique du Compas veult estre assis pour faire sa circūference. Oultre ce, notez que ie fais aussi icelluy signe + . hors du Quarre sus la ligne perpēdiculaire & mediane de laspiration H : de le I. de le O . de le S . de le X . & du . Z . non pour y asseoir le pied dudict Compas, mais pour monstrer que cest lendroit du summit dicelles dictes lettres qui sont quasi semblables en pied & en teste. Toutesfois, il ya et doibt auoir differēce, excepte en le O. qui est tout vniforme en exterieuse circunference. A. est en figure pyramidale & triangulaire ensuyuant raison naturelle. Nous voyons que choses edifiees en Pointe, sont plus constantes & durables que celles qui sont aussi larges en hault quen bas. Daultre part A. est aucunement en forme de Compas. Les deux pattes representent les deux pieds, & la sūmite est pour la teste. Le trauersant traict dudict A. nous signifie vne reigle en segrete demōstration que a bien faire & designer lettres Attiques, le Cōpas et la Reigle y sont necessairement requis. Oultre plus A. a les iambes elargies et epattees, comme vng homme a ses pieds & iambes en marchant & passant oultre: pour nous signifier segretement que de luy qui est le premier en lordre abecedaire, fault proceder au B. au C. & a toutes les aultres lettres selon leur disposition & ordre. A. veult estre pronuncee apertement, & comme iay cy dessus dict, ou est allegue Martianus Capella. Sub hiatu oris cōgruo solo spiritu. Laquelle chose les Italiens obseruent tresbien, tant en Latin quen leur vulgaire, au quel la plusspart de leurs dictions est terminee en A. Comme quātilz disent vna charta, vna bella dona, mya sorella, & daultres vng millier. A la cause de quoy, pour la frequentation des dicts Italiens, qui est aux ferez & banquez de Lion, les dames Lionnoises pronuncent gracieusement souuent A. pour E. quant elles disent: Choma vous choma chat affeta. & mille aultres motz semblables, que ie laisse pour breuete. Au contraire les Dames de Paris, en lieu de A prononcent E bien souuent, quant elles disent. Monmery est a la porte de Paris, ou il se faict peier. En lieu de dire. Mon mary est a la porte de Paris ou il se faict paier. Telle maniere de parler vient dacoustumence de ieunesse.

Tel signe +. est pour asseoir le pied centrique du Compas

A. est en forme de Cōpas.

Martianus Capella.

Mention des Italiens.

Mention des Dames de Lion.

Mention des Dames de Paris.

Les Anglois ont aussi ce vice de pronuncer E. pour A. aumoings quāt ilz parlent en Latin, quant ilz disent. Domine kenis intreu t kemerem, & comedit totes kernes quæ erent in erke. Iesus Merie. quid feciemus. En lieu de dire. Domine canis intrauit cameram, & comedit totas carnes quæ erant in archa, Iesus Maria, quid faciemus. Tel vice leur est excusable pour la difficulte de leur pronunciation qui vient la pluspart du profond de leur gouzier en sortant a lestroit entre leurs dens. Qui voudra bien scauoir pronūcer A. quil sesbate vng peu a lire au Segond Liure dun Autheur nōme Galeotus Martius Narmensis, en son Liure intitule. De Homine, au lieu ou il parle. De literis. & il y trouuera bien a cler, & au long de sa deue pronūciation. quant il dit, A. ex duabus lineis constat, quæ suo contactu angulum constituūt acutum, spiritum ab vtraque parte palati emanantem indicant. Quæ vero per transuersum posita est, certam mensuram hiatus ostendit, quanto opus est in huius elementi enunciatione. Cest a dire. A. est faict de deux lignes qui sentretouchent par le bout denhault, & font vng angle agu. Et pource sont indice de la voix sortant dentre lune & lautre partie du pales & conduite superieuse de la bouche. La ligne aussi qui est posee en trauers, monstre la certaine mesure de lhiation qui est requise a pronuncer ceste lettre & vocale A. Donques le traict qui est en trauers dudict A. nous signifie quil veult estre pronunce de la bouche nestant trop ouuerte, ne trop close.

Galeotus Martius Narmensis.

LE Segond A. que iay cy deuant promis, & faict a lenuers, comme le voyez en la figure cy prés designee, est faict en tout & par tout semblable au precedent, si non que la grosse iambe est en cestuy la premiere, & a lautre elle est la derniere. Gardes vous destre legiers de cuyder quil ne soit a lenuers, car iay veu mains hōmes qui le faisoient ainsi a lenuers pour le precedent, qui est a lendroit. Cestuy cy est faict pour aider & bailler esperit a Orfeuures & Graueurs, qui de leur burin, echope, ou aultre vtil grauent & taillet lettre Attique a lenuers, & quō dit a gauche, afin quelle se rencontre adroit quant elle sera imprimee & mise a sa droite & seine veue. Ie lay faict tout a mon essient blanc, & son quarre noir au contraire de celluy qui est a drot, afin quon ne se y treuue abuse. Car comme iay dit, ien ay veu, & voy mains qui se y abusent. Auant que la lettre dimpression soit paracheuee, elle est faicte deux fois a lenuers, & deux autres fois a lendroit, En la premiere fois a lenuers, sont les poincōs dacier, esquelz la lettre est toute a gauche. Les matrices ont la lettre a drot. La lettre destaing fondu, est comme les ia dits poincons, toute a lenuers. Puis finablement au papier imprime toute la lettre se rencontre a lendroit, & en sa veue requise a lire tractiuement. Iauois oublie dire que la grosse iambe de le A. est de lun des dix corps de son quarre en largeur, & lautre iambe dun ners. Le traict qui est trauers en veult estre large des trois pars de la dicte grosse iambe comme pouuez veoir au deseings cy deuant faicts & proportionez.

Le A, a lenuers. pour Imprimeurs Orfeuures, & Graueurs.

Bon notable.

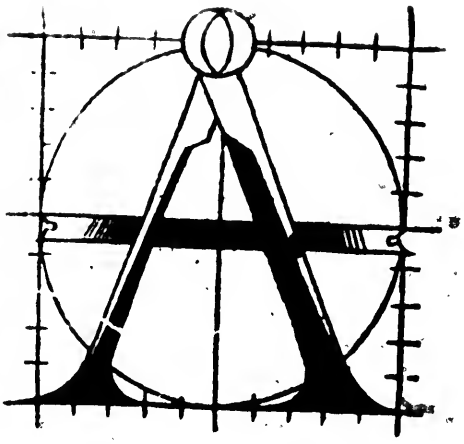
Mension de la lettre dimpression

Notable

Le A dū Compas & dune Reigle.

EN ensuyuāt mes dits, iay cy pres designe & proportione vng A. au quel par bon accord vng Compas & vne Reigle sōt figurez. ou si vous vouldez autremēt dire, dittes que iay faict dun Compas & dune Reigle vng A. selon la secrecte doctrine des bōs Anciens, qui pour nous induyre a bien faire lettre Attique, nous ont constitue la premiere de leurs lettres en figure & representatiō des deux vtilz tres seccrtais qui sont necessaires & requis a bien faire non seullement lettre Attique, mais aussi bien lettre de forme & toute autre. Entre tous les vtilz manuelz Le Compas est le Roy, & la Reigle la Royne. Cest a dire, les deux plus nobles & souverains, & soubz lesquelz, tous les autres vtilz, & toutes choses bien ordōnees / & deuement faictes, sont raisonnables.

Notable du Compas & de la Reigle.



IAurois icy coleur de dire & descrire les lounanges & perfections du dict Cōpas & de la Reigle, mais ie le lairray pour quelque aultre plus studieux que ie ne suis a y passer le temps. Ie nen diray pour ceste fois autre chose, sinon que iamais homme ne escripura bien en lettre Attique / ny en autre lettre, sans Cōpas ne sans reigle. & que en toutes choses ou il ny a dene proportion, qui consiste soubz Compas & Reigle, Il ny a ordre ne raison. Parquoy doncques seigneurs & denots amateurs de Sciēce aymes le Cōpas & la reigle, en vous y recreant & exerceant pour cognoistre la raison & verite des bonnes choses. Les italiens souverains en Perspectiue, Painture, & Imagerie / ont tousiours le Cōpas & la Reigle en la main, aussi sont ilz les plus parfaicts a reduyre au poit, a representer le naturel, & a bien faire les vmbres quon sache en Chrestiente. Ilz ont dauantage vne grace, quilz sont froicts & studieux auec soubriete de boyre, de meniger, de parler legierement, & de ne eulx trop tost trouuer en compaignye, en quoy faisant ilz aprēnent plus seurement, & myeulx, & se donnēt reputation, quilz nestiment pas petite chose. Nous nauons pas tant de telles belles vertus en cest endroit quilz ont, aussi nen voyons nous par dessa qui soient a cōparer a feu Messire Leonard Vice, a Donatel, a Raphael durbin, ny a Michel Iange. Ie ne veulx pas dire quilny aye entre nous de beaulx & bons esperits, mais encores ya Il faulte de continuer le Compas & la Reigle.

Bon con seil,

Mension des Italiens.

Leonard vince. Donatel Raphael durbin, Michel Lange

IE reuiens a mon A. faict dū Compas & dune reigle, & prie les lisans en ce petit Oeuure quilz ne pencent point que ie laye ainsi excogite & faict pour leur en faire vng resbus / & les y faire resuer, mais pour les cōseiller par dits raisonables, & pour leur mōstrer au doit & a loeuil que la vraye lettre Attique, cōme iay dit, veult estre necessairement faicte a la Reigle & au Compas.

AVant que ie procede a venir descripre & faire la Segōde lettre Abecedaire, qui est le B. Ie veulx icy conclure & dire, comme iay dit desia cy deuant, que A. estant bien faict en son art, veulx auoir sa iambe droitte / grosse de la dixiesme partie de sa hauleur, qui est la largeur dun des dix corps contenus entre

Recapitulation.

les vnze lignes faictes & proportiōnees en son Quarre, & nō pas de la neuuiesme partie de sa haulteur, comme dit frere Lucas Paciolus du bourg sainct Sepulchre en la Diuina proportione qui dict auoir faicte. Ses ppres paroles sont en vulgar Italien comme il sensuyt.

Frere Lucas Paciolus.

Lāgage Vulgaire en Italie.

QVesta letera A. si caua del tondo, e del suo quadro. La gamba da man dri ta vol esser grossa de le noue parti luna de lalteza.

CEst a dire en francois. Ceste lettre A. se tire de son rond & de son qnarre. La iābe de la main droite veult estre grosse de lune des neufz parties de sa haulteur Il ne deuise son quarre quen neuf parties. & nen baille encores point de raison. parquoy soubz correction me semble quil en parle comme clerc darmes, en errant tout a la premiere lettre, & par ainsi aussi a toutes les autres. Iay entendu que tout ce quil en a faict il a prins secretemēt de feu Messire Leonard Vince, qui estoit grāt Mathematicien, Paintre, & Imageur. Sigismunde Fante noble Ferrarien qui comme iay dit cy deuant sesforce enseigner escripre diuerses sortes de lettres, ne baille point de raison de la proportion de sesdittez diuerses sortes de lettres, & mesinement de la lettre Antique. Aussi a il erre en le A. en le E, en le. L. Au. Q. S. T. & en le. X. qui ne sont faicts de messure ne de facon comme ilz requerent. Le bon oeil du sçauant & studieux homme le porra facilement cognoistre au liure que le dit Sigismūde a faict imprimer, & intitule,

Leonard Vince.

Sigismūde Fante Ferrarien.

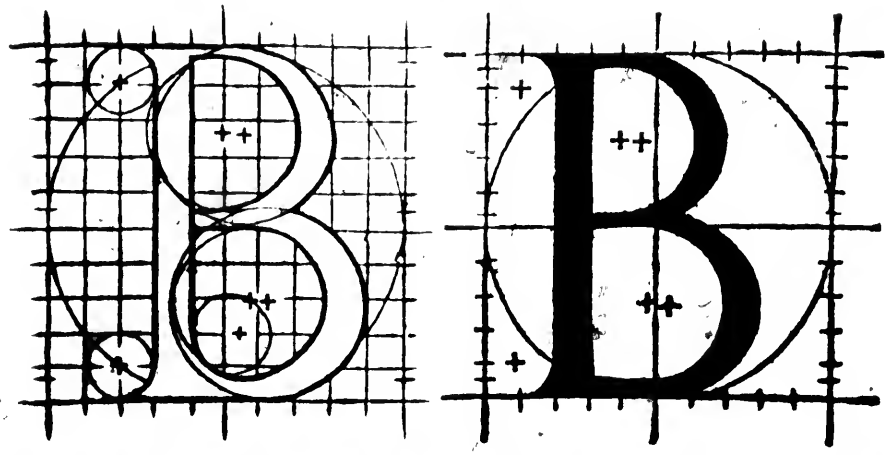
THESAVRO DE SCRITTORI.

IAy diuise mon dict Quarre en dix parties que iappelle Corps cōtenuz entre vnze lignes tant perpendiculaires que trauerceantes, & en ay assigne les raisons ia piessa au Segond Liure en plusieurs passages, quant ie parlois des neuf Muses & leur Apollo qui faict le dixiesme. Si iay bien dit ou non, le men raporte aux bons estudiens & Philosophes tant naturelz que poetiques. Ie ne me veulx pas preferer aux Italiēs. mais ien ay dit ce quil men semble pour esueiller bons esperits a myeulx faire si leur plaist & silz peuuent. Oultre tout ce que iay dit du myen, Notez que pour les arondicemens des bouts des iambes tant en sūmit que bas, & pour faire les pāses des lettres ie fays vng tel signe +, pour monstrer le lieu ou doibt estre assis le pied centrique du Compas à faire les dits arondissemens & penses, & ce tant par dedans que par dehors les lettres. comme iay signe au premier A. abecedaire de ce troisiesme liure, qui en a vng en teste, & quarre aux deux pattes. Le sudit Paciolus ne a dit mot, ny autre autheur que iaye veu ne ouy. Quant ie diray cy apres. Ceste lettre cy est faicte de tāt de centres, ou de tant, ce sera a dire quil y fauldra autant de fois asseoir le Cōpas a y faire circunference interieure ou exterieure accordās & adherens aux lignes droites ou brisees qui y escherront debuoir estre faictes.

Raison. trescertaine.

Notable repete, pour les lieux a asseoir le Compas a faire lettre Antiques.

Autre notable.



LA lettre B.cy pres designee, & faicte de le I.& de le O, est de dix corps de hauleeur, & de sept de largeur arondye tant dedãs que dehors par sept circũferẽces, & pource y ay ie signe sept petites telles croix + pour y asseoir au cẽtre le pied du Compas a les faire. L apense dembas veult estre plusgrande que la hauãse dun corps, & la briseure veult estre assize sus la ligne diametrale du quarre, comme a toutes les autres lettres ensuyuantes Aulcuns Anciens faisoient le B.de six tours de Compas seullement, comme ie vous ay faict cy pres le B.Noir, en le ayant laisse au bas de la iambe en la grande panse, sans arondissement & tour de compas. Faictes le y rond ou quarre comme il vous plaira. B.dit Martian* Capella en son troisiesme liure. De nuptijs Philologiæ, Labris per spiritus impetũ reclusis dicimus. Nous pronũceõs, ou debuons pronũcer le B.de noz lefres sentreouurans de la force de lyssue de nostre alaine. B.en Grec, est dict vita, & y est pnũce cõme vng V.cõsone.quãt ilz disent. ΒΑΡΒΑΡΟΥ. Varuaros. ΒΑΒΑΙ. Vaue. La quelle pronũciation les Gascons tiennent en leur langage en beaucop de dictions.comme quant ilz veulent dire. Iay beu de bon vin, Ilz disent. Iay veu de von bin. Pareillement en Latin. Nõ in solo pane bibit homo, pour, viuit homo. Et en ce disant le sens est bien souuãt peruerty selon le bon francois, & selon le Latin, comme voyez aux dits exemples alleguez, ou il ya pour iay beu, iay veu, & pour viuit, bibit. Ilz font beaucop dautres incongruytes, comme quãt ilz disent, Vng veau bieillard, pour, vng beau vieillard. En lieu de le V.consone ilz disent. B, & en lieu de B, V. cõsone. Quãt My en grec, cest a dire, M, est deuant Pi.cest a dire deuant. P, le Pi. est pronũce cõme les Latins & nous pnũceõs le B. Iceulx Grecs escripuẽt. ΛΑΜΠΑΣ. & ΠΕΜΠΩ. par Pi.& pronũcent Lambas, & Pembo. Les Gascons ne pronũcent seullement B.pour V, consone, en francois, mais pareillement en Latin, comme quant ilz disent. Vona dies.pour. Bona dies.. Bibat Faustus, pour Viuat Faustus. Beni ad me & viues, pour, Veni ad me/ & bibes. a loccasion de ce quilz ont le V.consone en si frequẽte locution. Il semble que les Latins les appellent plustost vascones par V.que Gascones.pour en dõner secretemẽt quelque intelligence.

Martianus Capella.

B.Vita.

Mension des Gascons.

Mi, ante Pi.

P.en B.

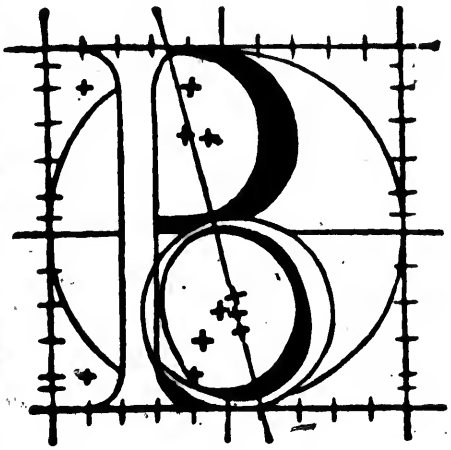
B.en V. consone.

Mension des Gascons.

IAy veu des Alemans aussi qui pronunceoient P, pour B.quãt ilz parloient en francois.comme voulãt dire. Vela vne bien belle & bonne beste, Ilz disoient. Vela vne pien pelle & pònne peste. Ce vice la leur est ordinaire.

Mension des Alemans.

IE passe oultre, & viens a vouloir tenir ma promesse, en la quelle ay dit a la fin du Segond liure, que pour mõstrer que toutes noz lettres Attiques, sont faictes de le I, & de le O. Ie designerois vng B. en sorte quon les y pourroit cognoustre. La figure sera telle qui l'ensuyt.



ON peut veoir en ceste presente figure & deseing comment ainsi que iay dit par plusieurs fois cy dessus, le I, & le O. & principallement le. I. sont le modele, & les deux lettres desquelles toutes les autres Attiques sont faictes & formees, En ce B, cy pres, voyez que la iambe droicte est vng I. que iay laisse en blanc, pour le monstrer plus clerement. & pareillement le O, en la panse dembas est blanc, le reste du B, est noir tellement que si voulons amplir le I, & le O. blãs, de noir, Ilz rendront le B, entier & parfaict, en laissant vng peu de la panse de le O qui est interieure adherẽte au pied du dict I. blanc.

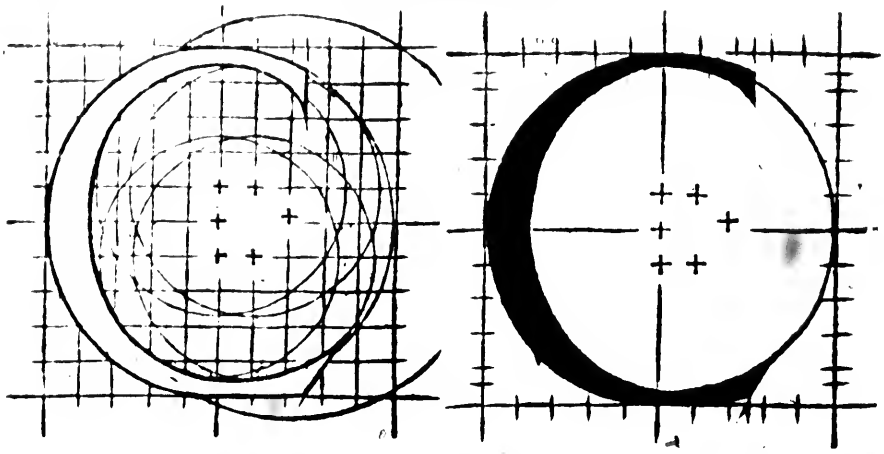
A Faire ceste ditte figure & deseing, fault vnze cẽtres pour asseoir le pied du Compas a y faire les circunferences, lesquelz centres iay signez aux lieux ou ilz doibuent estre faicts en leurs quarre. Au B. nour que iay faict cy deuant, nen ya que six, qui luy sont requis, mais en cestuy cy, en ya dauantage, a cause de le dit I, & de le O, qui y ont leur tour & figure entiere sans preiudice du B, qui en est faict & forme. Et pource doncques que a ceste heure voyons le dit I, & le O, estre modele des autres lettres, en signe de ioye. Dicite Io Pæan, & Io bis dicite Pæan. Nõ semel dicatis Io triumphe. Io Io, dicatis Io Io dulces homeriaci.

Notable pour nõbre de cẽtres.

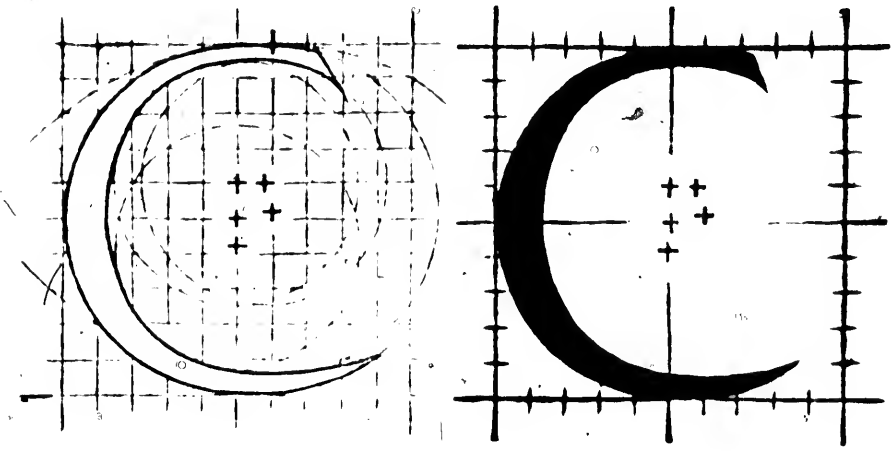
Dittez Io, en signe de ioye.

Tandis que la ioyeuse chanson resonnera, ie men viendray a la lettre C. & la designeray en la forme qui l'ensuyt.

Belle chanson.



LA lettre C.cy pres faicte en son quarre & proportion estant de la hauleur de le A, & B.deuãt faicts, est faicte de le O. brise, & a seullemẽt neuf corps de largeur. Le Compas y requiert six centres pour la rendre faicte en sa totalle circunference, Notez quil est seullement faict des ia dicts six tours de Compas & deux traicts. le traict de dessus a perpendicule & a plomb, le traict dembas, en oublique, & angle finissant en agu. Aulcuns le font a poincte ague en bas, & pour icelle faire conuient asseoir le Compas sus le summit de la septiesme ligne & le estendre iusques au bas du rond interieur en circunference, comme pouuez veoir en la figure cy pres faicte & deseignee.



Le C. est lettre latine. Priscian.

LE C, est lettre purement Latine, car les Grecs en lieu du C. ont Cappa. k. le quel Cappa. K. les Latins ont vsurpe, & Priscian dit que les dicts Latins sont comme lettre superuacue & dabundance, quant il dit en son premier liure ou il traite. De literarum potestate. K. superuacua est, vt supra dixim°, quæ quantis feribatur nullam aliam vim habet quam C. Cest a dire. K. est lettre superuacue comme auons dit cy dessus, la quelle, combien quelle soit escripte, si na elle autre vertus que C. Les Grecs escriuent. Κακοσ, & Κωκυτοσ. & les Latins Cacus & Cocytus. C. Comme dit Martianus Capella super molaribus

Martianus Capella.

linguæ extrema appulsis exprimitur. Elle veult estre pronũcee, & exprimee en heurtant des deux costes de la lãgue contre les grosses dents, quon dit mascheheres. Les Anciẽs Latins bien souuent en lieu de C. escripuoient Q. comme en escripuãt QVVR, & QVOI. pour Cur, & Cui. Ilz escripuoient aussi aucunefois ceste syllabe CE, a la fin de tous les Cas des Pronoms demõstratifz commancés par aspiratiõ. cõme en HICCE. HAECCE, HOCCE, & les Poetes en ostoient le E, final, & nescripuoient que HICC, HAECC, HOCC, comme Virgile a faict, quant il a dict. Hocc erat alma parens quod me per tela per hostes Eripis. Hocc, audict lieu allegue, est mis cõme si le O. estoit long en quãtite de syllabe par la position de deux CC estans apres luy. Priscian en est tesmoing en son. XII. liure, ou il traicte De figura pronominũ. quat il dit, Ce, quoq; solebant per oẽs casus vetustissimi addere articularibus, vel demonstratiuis Pronominibus, hoc est ab aspiratione incipiẽtibus. vt hicce, hæcce, hocce, vnde hoc quasi duabus consonãtibus CC. sequẽtibus Poetæ solent producere. vt Hoc erat alma parẽs, quod me per tela per hostes Eripis. Et sic in antiquissimis codicibus inuenit bis c, scriptũ. quomodo & apud Terentium in Andria. Hoccine est credibile, aut memorabile.

Escripture antique QVVR, QVOI. CE, syllabique, addiction antique. Priscian. Virgile. Terence.

LEs Italiens de leur bonne costume pronuncent le C. mol, & quasi comme si la syllabe ou il est, estoit escripte auec aspiration H. tant en Latin quen leur vulgar. Et ce seullement deuãt deux vocales E. & I. & deuant la Diphtõgue AE, en Latin. Ilz escripuent. Ma done Felice a vna cicatrice, & ilz pronũcent. Ma done Feliche a vna chicatriche. En latin ilz escripuẽt. Cæsar, Celius, et Cicero. & pronũcent. Chæsar, Chelius, & Chichero. La quelle chose nous ne gardons pas en nostre pronunciation de lãgage Frãcois, ne de Latin. Toutesfois les Picards y sont fort bien vsitez en beaucop de vocables de leur langage. Comme quant ilz veulent dire Cela, Cecy. ilz pronuncẽt Chela, & Chechy, comme syl y auoit en lorthographe vne aspiration. H. deuãt la vocale E. et deuant I. Au contraire, la ou le bon Frãcois escript & pronunce la dicte aspiration H. deuant C. & O. comme en disant Chanoine, & Chose. le Picard dit. Canoine, & Cose. Le Francois dit, vng Chien, vng Chat, & vne Mouche, et le Picard pronunce, vng Quien, vng Cat, & vne Mouque. Le dict Picard pronunce le C. deuant V, comme nous. en disant. Cuydez vous q̃ ie soye Cupot deauer. sans y faire signe daspiration. Toutesfois il dit Dechu monde, en escripuant & pronunceant laspiration H. deuãt le dict V. En latin il pronunce le C. mieulx que ne faisons, car il le pronũce gras, & comme aspire, mais il ne lescript pas aspire. Il dit Amiche, & Sochie, Chichero erat pater eloquentiæ. mais il escript bien Amice, & socie, Cicero erat pater eloquentiæ. Entre toutes les nations de France, le Picard pronũce tresbien le C. Et pour en tesmoigner mieulx, pour la singularite du langage, & de sa pronunciation, aussi pour la diuine voyne du facteur & Poete Picard qui la faict, ie veulx icy alleguer & escrire vng Epitaphe en langage Picard, ou ie croy quon trouuera de la grace.

Mension des Italiens. Notable singulier. Mension des Picards. Le Picard pronũce tresbiẽ le C.

Epitaphe antique en langage Picard, quõ voit escript, se ma on dict, au grant Semetire sainct Denis, a la noble Cite de Amyens.

Soubz moy pierre
Chi gist Pierre
De Machy
Quon a chi
Mort boute
Se bonte
Dieu luy fache

Epitaphe en lãgage Picard.

Veoir en fachs
Sespousee
Est posee
Chi empres
Qui apres
Trespassa
Et passa
De chu monde
Dieu la munde.
Tant vesquirent
Quilz acquirent
Vnze enfans,
Bruns, blondz, blancs.
Or sont morts
Tous ches corps
Qui porissent
Vers norissent
Et attendent
Quilz reprendent
Soubz chez lames
Corps & ames
Pour aller
Et voler
Es saincts chieux
Che doint Dieux.
Amen.

IAy escript laspiration h. aux lieux de ce dict Epitaphe, pour monstrer comment le Picard prononce le C. mol deuant E, & I, cõme font les Italiens.

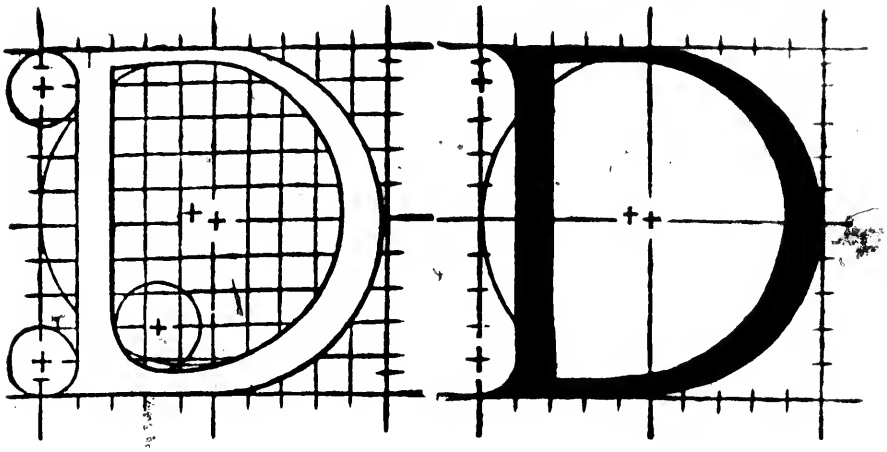
Reigle de Grammaire. Virgile.

C. a ceste vertus entre toutes les aultres Mutes, quelle faict la Vocale qui la precede en Syllabe Latine estre longue en quantite Metrique, comme en Hoc, hac, sic, & hic quant il est aduerbe. Car quant il est Pronom, il peult estre bref, cõme il ya a la fin du Sixesme liure des Eneides de Virgile, ou il ẽ escript Hic vir hic est, tibi quem promitti sæpius audis.

C. deuant O. en pronunciation & langage Francois, aucunesfois est solide, cõme en disant Coquin, coquard, coq, coquillard. Aucunesfois est exile, comme en disant Garcon, macon, facon, francois, & aultres semblables.

Notable singulier.

AVcuns designent & font le C. comme si cestoit le O. coupe par la pãse de la main droicte sans lentre ouurir, mais comme ien ay veu en Rõme de bien Antique, ie lentreouure par embas, en luy tendant vne queue subtile qui luy donne grace et esperit.



LA lettre D, cy pres designee, & faicte de le I. & de le O, a cinq centres cõmunemẽt, & selon aulcuns Anciens a quatre seullemẽt, & ce en faisant le bas de la iambe au dedens en angle equilateral. cõme ont voit cy pres en la lettre D. qui est noire. D, est aussi large que haulte touchant de ses extremites aux quatre lignes extremes de son quarre. Ie dis de rechef quelle est faicte de le I, et de le O. cõme ie porrois bien designer, mais ce sera pour y exercer ceulx qui y vouldront prendre esbat. Ie lay monstre cy dessus au B. pour ouurir la voye a ceulx qui sont de bonne volunté. Il suffira dicy en auant quant ie diray. Ceste lettre, ou ceste la, est faicte de le I, & de le O, ensemble, ou de le I, seullement, ou de le O. Les Latins lont figuree a leur plaisir, cõme leur C. Car en Grec elle est iustement triangulaire, & appellee Delta. Les Grecs ont eu ce dict Delta en si grande extime quilz lont faict triangulaire, pour memoire de lexcellence de Lisle aussi triãgulaire que le Nile fleuue miraculeux Degype faict au lieu ou est Memphis: & pour la figure de Sicile, qui est dicte des Grecs Triquetra. cest a dire, aiant trois mõts faisant trois coings & angles. Pareillemẽt pour le partaige du Mõde qui fut diuise des tres Anciẽs en trois parties. Asie, Afrique, & Europe. Ilz lont, disie, heue en si grande reuerence, quilz lont colloquee entre les signes celestes, & lont appellee, Deltoton, cõme Higine le mõstre bien en son liure Dastronomye poetique, quãt il dit. Deltoton est fidus velut litera græca in triãgulo posita. Itaq; sic appellat. Mercurius supra caput Arietis statuisse existimat. Ideo vt obscuritas Arietis huius splendore quo loco esset significaretur, & Iouis noïe, græce Διός. primã literã deformaret. Nõnulli Aegypti positionem, Alij qua Nilus terminaret Aethiopiã esse & Aegyptũ dixerũt. Alij Siciliam figuratã putauerũt. Alij quod Orbẽ terrarũ superiores trifanã diuiserũt, tres angulos esse cõstitutos dixerũt. Ilz ont faicte triangulaire, pour secretemẽt denoter q̃ sa figure est vne desplus nobles & notables de Geometrie & cõmensuration, & qui est tres requise a designer & faire les lettres. Les Latins lont figuree droicte par deuãt comme vng I. & ronde par derriere cõme vng O. pour monstrer q̃lle veult estre pronũcee en frapãt de la langue contre les dens de deuant, & ce Martianus Capella le tesmoigne quãt il dit. D. appulsu linguæ circa superiores dẽtes innascit. Iay veu en Rõme, a la Sapience, cest a dire a lescole publique, & en beaucop daultres lieux par Italie, maints scauãs personages la pronuncer comme si elle auoit vng E. escript apres elle, quãt ilz vouloient dire Quid, quod, aliquid, ilz pronunceoient. Quide, quode, aliquide. Et cela est a di

Notable

D. est lettre purement Latine.

Delta.

Le Nile.

Sicile.

Triqtra.

Deltotõ.

Higine.

Le triangle é vne desplus nobles figures de Geometrie.

Martianus Capella.

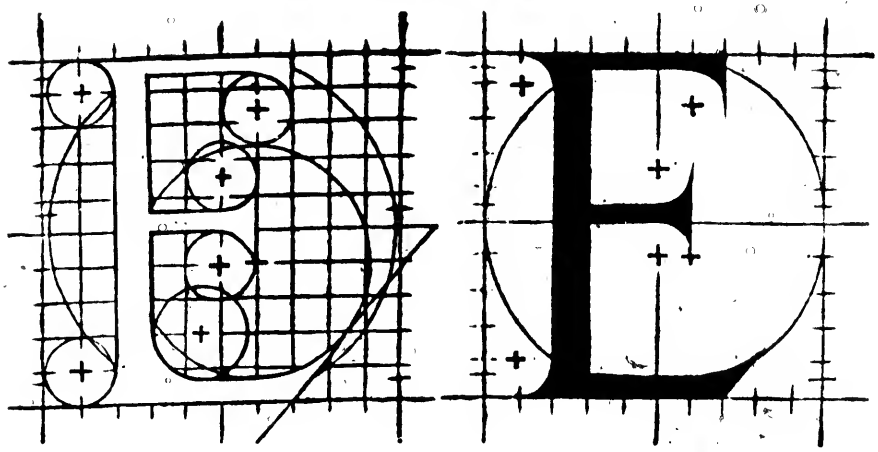
Mension des Italiens.

re que la debuons pronuncer de limpetuosite de nostre langue frapant contre noz dens de deuant. Ilz pronuncent le T. aussi comme sil auoit E. escript a sa queue, en disant: Capute, Sincipute. pour Caput, & Sinciput. Amauite, docuite. pour Amauit, & docuit. Pareillemēt mille aultres sēblales. Ie vouldrois q̄ fussions aussi diligens a acoustumer noz enfans a bien pronuncer, que sont lesdictz Italiens, ce nous seroit vng grant plaisir, & honneur. Les Anciēs Latins escipuoient V. pour E. deuant ND, es Gerundifz & Participes venans de la Tierce Coniugation. quant ilz disoient, Scribundis, & Legundis. pour Scribendis, & Legendis. Terence a dict. In scribundis fabulis operam abutitur. Priscian en est tesmoing en son premier liure, quant il dict. Apud antiquissimos quoties ND. sequuntur in his quæ a Tertia Coniugatione nascuntur loco E, V, scriptū inuenimus. Vt faciundum, legundum, dicundū, vertundū. pro faciēdū, legendū, dicendum, vertendū.

Mension des Anciens Latins.

Terēce.

Priscian.



LA lettre E.cypres designee, faicte de le I. seullement, & de la quelle le F.& le L. peuuent estre tirez, est la segonde vocale en lordre Abecedaire Greque & Latine, de semblable figure & proportion tãt audict Grec quen Latin. En lettre de Forme, ou Bastarde, elle veult estre aultrement faicte. Les Latins lont vsurpee des Grecs, comme quasi toutes les aultres lettres. Elle est de sept corps & demy de largeur, & veult auoir sept cẽtres pour estre faicte en son entier. comme ie les ay signez en leur lieu pour y asseoir le pied du Cõpas. Aucuns Anciens la designent, & font en bas au dedans de la patte sans arondissement, & a la ligne equiangulaire : comme ie lay figuree cy dessus & pres, en la lettre E.noire. Martianus Capella dit. E, spiritu facit lingua paululũ pressiore. E.dit il, est pronunce en tenant nostre langue libree entre nostre palaix & concauite superieure, & le fons de nostre bouche, en faisant sortir nostre voix tout doulcement. Iay escript cy dessus commant les Dames Lionnoises pronuncẽt souuant A.pour E. Pareillement les Normans E.pour OY.& en ay baille exemple, ie treuue en oultre que le Picard dit V.pour E.et le pronũce cõme aspire, en disant. Chu garchon. pour Ce garcon. Les Lorains, & les Ecossois en parlant en langage Francois, au moings en y cuidãt parler, laissent quasi tousiours a prononcer le E, quant il est a la fin des dictions. Les Lorains disent. Sus lherbet, De ma muset, Vne chansonet, Ay dict mon comper, Ma comer, Ioliet, Et frisquet, quen dictes vous? en lieu de dire. Sus lherbere, de ma musete, vne chansonnere, Ay dict mon compere, Ma comere ioliete, Et frisquete, Quen dictes vous? Item si veulent dire Simone, ilz pronuncẽt Simon. Lione, Lion. Bone, Bon. qui est vice en Frãcois, selõ lart du Latin, qui ne veult quon mette ne dye le genre masculin pour le femynin. ou on commettroit le vice de Barbarisme, qui nest receuable en bon langage. Les Ecossois disent. Mon per et ma mer, & mes deux seurs Robin & Caterin mont escript vng pair de letr. En lieu de debuoir dire. Mon pere, & ma mere, & mes deux seurs Robine & Caterine mõt escript vne paire de lettres. Mais tel vice leur est a excuser, pour lignorãce quilz ont du lãgage Frãcois, & pour la difficulte de leur acostumee pnunciatiõ en leur langage maternel. Il peult estre beaucop de telles abusiues pnũciatiõs q̃ ie laisse a plus scauãs q̃ moy, pour les rediger par escript & bõne memoire, & viens aux Latins qui disoient ancienement, non pas du tout cõme le Picard, E, pour V, quãt ilz disoient & escripuoient Auger & Augerat,

Martianus Capella.

Mension des Lionnoises.

Anglois. Normãs. & Picards.

V. pour E.

Mension des Lorains & des Ecossois.

Mẽsion des anciens Latins

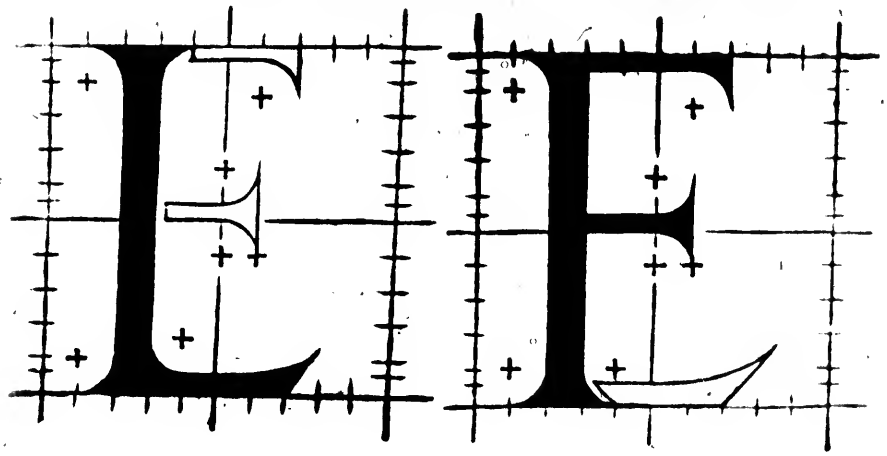
Auger. Augeratus. Priscian.

pour, Augur, & Auguratus. Priscian en est tresmoing en son premier liure, au Chapitre De literarum commutatione, quant il dit. In E. transit V. vt Pondus ponderis. Deierat, Peierat. pro Deiurat, Peiurat. Labrum, Labellum. Sacrũ, Sacellum. Antiqui Auger, & Augeratus. pro Augur, & Auguratus dicebant.

Lautheur du Liure du ieu des Eschetz.

E. a trois diuers sons en pronunciatiõ & Rithme Francoise, cõme Lautheur du liure du ieu des Eschectz lenseigne treselegamment au Chapitre ou il traicte de la qualite des Rithmes, quant il dict ainsi quil sensuyt. Nous debuõs scauoir que ce voyeu qui est appelle E. peult varier son son, ou estre pronunce en trois manieres, combien que nous auons vne seulle figure, ou vne seulle lettre qui nous presente toutes ces trois manieres. La pmiere maniere est quant on le pronunce en son droict son parfaict principal & premier comme nous le nommons communement, cõme quant nous disons beaulte, ou loyaulte. La segonde maniere est, quant en le pronunceant on lesonge sus coste du droict son dessusdict, Si comme quant nous disons Matinee, ou Robine, & telz semblables motz. Et en ces deux cas cy, le voyeu dessusdict faict varier le nombre et la mesure de la Rithme, pource que le son est en soy plain & parfaict. Et par ainsi il tient & occupe le lieu dune syllabe entiere. Et la tierce maniere est, quãt en pronunceant le voyeu dessusdict, il ne sonne pas bien le voyeu ains flue, & pert aussi comme son son. Comme quant nous disons Nature, Creature, Villennie, ou Felonnie. & ainsi en moult de diuerses manieres. Et en ce cas le voyeu dessusdict ainsi pronunce, ne faict point varier le nombre des syllabes de deuant, ne la mesure. Et toutes ces trois manieres de proferer E. aucunesfois se monstrent en vng mot seullement, si comme, si on disoit. Le ciel est bien estelle. Cest fin or esmere. Et plusieurs aultres semblables motz.

E bien proportionne & escript, contient en soy F. & L. Si vous voules faire vne F. de le E. ostes le traict de la patte dembas de vostre E. & la dicte F. demorera faicte. Si en voles faire le L. ostes dudict E. les deux traicts denhault, & elle demorera comme il luy appartiẽt a son naturel vray Art. Vous portes cognoistre cecy en vous y exerceant & en traictant le Compas & la Reigle, cõme il est requis a ceulx qui ayment les bõnes Sciences. Toutesfois pour vous solacer de peine, ie vous en ay faict vng desseing icy pres, afin q̃ puissies myeulx cognoistre mes dicts estre cõme ie les vous ay signifiez et baillees par escript.



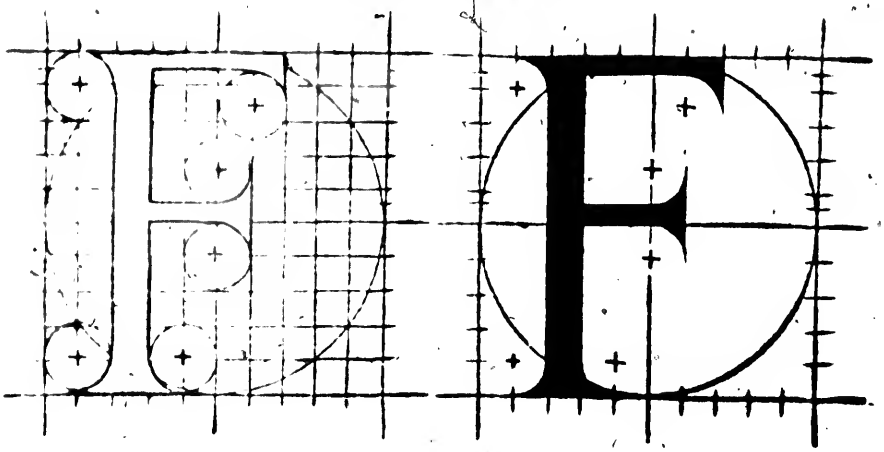
QVant Virgile dist en ses Priapees.
E D, si iungas, temonemq; insuper addas,
,, Qui medium D, vult scindere/pictus erit.
,, Il nentẽdoit pas selon sa fantasie, & selon son propos & intelligence que E. deust estre faict de le I, comme iay dit & enseigne, mais bien autrement que ie scay bien, & toutesfois ie me deporteray le declarer, pource que la chose y entendue/est impudique, le laissant scauoir a ceulx qui le scauẽt. & fantasier ou depriser aux non chalans de le scauoir. Ien ay bien volu toucher vng mot en passant, pource quil semble que le dit Virgile veille enseigner a escrire & faire le E, & le D, quant il dit, E D, si iungas, mais non faict, & pourtant ne vous y arestez.

Virgile.

NOtez en passant que la plusgrande part des dictions francoises contiennent en elles plus souuant la vocale E. que nulle autre vocale ne lettre, comme il est manifeste en escriuant ou en lisant liures en langage francois.

E, Ayant deuant luy vne aspiration. h. peut estre indice & interiection de quelque affection de nostre volunte. & ce tant en Latin quen nostre francois. Priscian est tesmoing pour le Latin quant il dit a la fin du quinziesme liure, ou il traicte. De Interiectione. Inter has ponunt etiã sonituum illiteratorũ imitationes, Vt risus. Haha, hehe, & Phi, Hae, & hoe, & hau. Pour exemple en francois. Ie remets le bon estudient a Maistre Pierre Patelin, & aux autres bons autheurs en francois.

Priscian. Mension des interjections.



LA lettre F, cy pres designee, faicte de le I. & tiree de le E, est de six corps de largeur precisement, & veult auoir six centres pour estre bien faicte, lesquelz iay signez en leurs lieux en les faisant a ce requis. Ie escrips raisonnablement en ce Liure par plusieurs passages, q̃ toute lettre Attique veult estre plus large en chef que en pied, mais on me porroit alleguer & dire que le F. le P. le T. le V. & le ypsilon. sont contre ma raison. a quoy ie respondz, que iay bien fonde mes dits. considere & entendu que ces dictez lettres F. P. T. V. & Y. ne sõt pas lettres primitiues ne delles mesmes. mais lettres tirees dailtre lettres. cõme le F. de le E, Le P. du B. le T. de laspiratiõ, le V. du lambda lettre Grecq̃ tout ne de dessusen soubz & le Y. est tire de le X. cõme porrez voir sil vous plaist vous y exercer. F. est ditte Digamma æolicum au Premier liure de Priscian en beaucop de lieux, pource quelle a este figuree & faicte de deux Gamma. lettre Grecques & escript lun sus lautre en ceste facon ⊦. Digamma est a dire deux Gãma, ou deux fois Gamma. Gãma en Grec est la lettre pour & au lieu de la quelle Les Latins & nous auons G, mais il ya difference en la figure de lune lettre a lautre. Car le Gamma veult estre faict comme vne L, ayant la patte dembas tournee en hault, en ceste facon. Γ. Le G. est tout autrement faict, & pource est il purement lettre Latine. Donques quant il ya vng Gamma droit assis sus vng autre Gamma, ce sera nostre lettre F. qui est comme iay dit, appellee en Priscia & autres bons autheurs, Digamma. Dauantage, elle est ditte Digamma æolicum, pource que les Eoliens qui estoient vne des plus nobles nations de Grece lauoient en frequent vsage, mesmement les Poetes, comme le dit Priscian le tesmoigne, en son dit premier liure quant il allegue le poete Aleman. disant, Και χειμα ανεμοι δαμασιν. & quant il allegue Lepigramme qui veit & leut en vne table de la seiche vallee pres Cõstãtinoble, La qlle seiche vallee, il appelle en Grec. ψεφολοφον. En lepitaphe estoit ainsi. Θεναι εν Δικαιοφωνασαι χαιρειν. Le treuue que les bien Anciens Latins escriuoient souuant F, en lieu de le V. estant consone. Comme en disant, Folfo, & Fifo, pour Voluo, & viuo. Cõme on peut voir. En lancien Epitaphe troque a Lion, sub vineis.

Priscian, Digãma æolicum.

L, torsuré est vng Gãma.

Gamma assis sus vng autre Gamma est vne F. Priscian.

Aleman. Mesfion des Latins. F pour consone.

LE PICT EPITAPHE, COMME ON MA DICT, EST TEL QVIL SENSVIT.

ALIARTOS .F. GELIDVS OPTVMVS
INSVLANVS QVOI MAXVMA VIRTVS.
HAIC LABOR BACCHICOLAI
QVAE CASTOR APVD ME CYMNERIIS
IN TENEBRIS CONDITA IACENT.
CAECVTIENTEIS OMNEIS
NOSTRATEIS
PRAITEREVNT. AGEDVM SAXA
LABORE FOLFITE HERCVLEO.
COMMVNIS EST MERCVRIVS, ET
DEXTRO HERCVLE IVPPITERIS
SENISSIMI CEREBRVM EFFODIETIS.
NIHIL SACRVM, CVLMOS
EXCVTIETIS
NAVCIFACIENDOS QVOM APYNAE
SINT ET TRICAE. AT AEDEPOL
ΚΟΙΝΑ ΦΙΛΩΝ ΠΑΝΤΑ.
ANNO MILLENO SEPTENO.
NEOMENIIS ROMANIS.

Epitaphe Ancien trouuee a Lio.

Il ya a ce propos Folfite . quant il dit . Agedum, saxa labore folfite herculeo. On en peut veoir beaucop dautres exemples au liure des Epitaphes de Lanciene Rôme. Que iay veu imprimer au temps que iestoye en la dicte Romme.

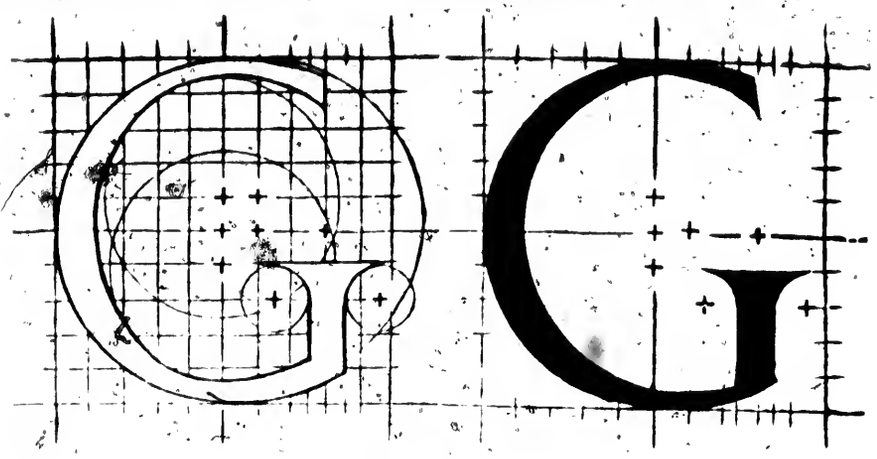
LEs Alemans ont ceste coustume de pronunciation, & non en escripture, de dire, & proferer F, pour V. consone. aumoings quant ilz parlent en Latin. Silz voloient dire. Ego bibi vinum vetus. Ilz pronunceroient. Eio bibi finum fetus. & ceste maniere de pronuncer leur est propre & commune, car les Latins quilz doibuent ensuyure, ne le pronuncent pas ainsi. Il semble que lesdits Alemans maintienent telle pronunciation, pource que Priscian a laisse par escript en son premier liure. Habet autem haec F. litera hunc sonum quem nunc habet V. loco consonantis posita.

Mension des Alemans.

Priscian.

A Bien pronuncer. F. Martianus Capella nous lenseigne quant il dit. F. dentes labrum inferius deprimentes lingua palatoq; dulcescit F. dit il est doulcement proferee de la langue touchant contre le palaix, & que les dents deprement vt peu la lesure de dessus.

Martianus Capella.



Maistre Simon Hayenefue.

LA lettre G. cy pres designee, & faicte de le O. & de le I, trancõne, est de neuf corps & demy de largeur. & requiert a sa facõ huit tours de Compas, parquoy y ay signe huit centres es lieux qui leur apartient. Maistre Simon Hayenefue quon appelle vulgairement, Maistre Simõ du Mans, faict au bas de la courte iambe du G vng petit demy rond qui luy donne tresbonne grace. Toutesfois ie lay veu aux Galeries du Pape Iules segond entre le palaix sainct Pierre & Beluedere, coupe a perpendicule & pource faictez le ainsi quil vous plaira. Le dict Maistre Simon est le plus grant & excelent ouurier en Architecture antique, que ie sache viuãt. Il est homme desglise & de bonne vie, amyable & seruiable a tous en desengs & pourtraicts au vray antique. lesquelz ilfaict si bons que si Vitruue & Lion Baptiste Albert viuoient, ilz luy donneroient la palme par dessus tous ceulx dedecza les monts. G, en Grec est dicte Gamma. mais comme iay cy deuant dit, celluy Gamma est different en figure, car il est faict comme si vne L. estoit tornee en sorte que ce qui est au bas fust mis au hault, en ceste facon. Γ. G. & Gamma ont semblable vertus en syllabe, sinõ que Gamma estant escript deuant vng autre Gamma, ou deuant Chi. X. ou deuant Cappa, K. ou deuant. ξ. est pronunce par Gni. cest a dire, pour vne. N. Exemple. αγγελοσ. Angelus, αγκυρα. Ancora. αγχισησ. Anchises. σφιγξ. Sphinx. Et la raison de ceste pronunciation Greque, est pource que Gni. N. ne se treuue point en grec escripte deuant. Γ. Κ. Χ. ξ. Les Anciẽs Latins escriuoient a la facon des Grecs Aggelus & Diphthoggus, en y metãt G. pour N. & pronunceoient Angelus & Diphthongus. maintenant Les Latins & nous escriuons N. deuant G. & disons comme escriuons Angelus & Diphthongus. Priscian nous est tesmoing de la dicte antique pronunciation, en son premier liure ou il parle & traicte, De literarum commutatione, quant il dit: Et quidam tamen vetustissimi authores Romanorum euphomiæ causa G. pro N. scribebãt vt Agciuses. Agceps. Aggulus. Aggens. quod ostendit Varro primo de origine linguæ latinæ his verbis. Aggulus. Aggens. Agguilla. Iggerũt. G, en nostre lãgage francois, comme en Latin, veult aucunesfois V. apres luy, aucunesfois nõ Anguilla, & Anguille, Imaginari, & imaginer, corriger. Conge, Plonge, abrege, Rogue, Morgue, Rigueur, Lãgueur, Regard, Guisarmes, Guise, & aultres semblables en sont exemple. Ie treuue que quant V. est interpose entre G. & Y. le V. & le Y. sont diuisez en deux syllabes & quant en lieu de Y. ya vng I. G. V. & I. ne font que vne syllabe. Comme en disant, Monseigneur de Guyse, vit a sa

Reigle de orthographe.

Mension des Anciens Latins.

Priscian.

Varro, V. est pronuncee apres G. aucunesfois & aucunesfois non.

bonne guise. La pronunciation du G. se dit Martianus Capella, Est spiritus cũ palato. Il veult estre pronunce de nostre voix issant par la concauite superieure de nostre bouche. Les Alemans le pronuncent deuant A, deuant O, & deuant V. bien differẽment des Italiens & de nous, car ilz le sonnent en I. consone. cõme silz vouloiẽt dire. Ego gaudeo Gabrielem gobiones Gandaui comparasse. Ilz pronunceroient. Io iaudeo Iabrielem iobiones Iãdaui comparasse. la quel le pronunciation me semble bien estrange pour la grande mutation qui se treuue. Silz voloient dire. Gaudeamus omnes in Domino. Nodus gordius erat inso lubilis. Et Gutturnium est vas guttatim stilans. Ilz diroient. Iaudeamus. Iordi. Iutturnium & Iuttatim, qui sembleroient vocables hors de vraye latinite. Deuant E, & deuant I, Ilz le pronuncent bien en disant. Germinauit radix Iesse. Gigis anulus erat fatalis. Mais, comme iay dit, deuant A, O, & V, Ilz ny pronuncent pas assez latinement. G, a grande afinite auec C. tellement que bien souuant il est pronũce la ou le C, est escript. comme nous voyons en ces dictiõs Cneus, & Caius. qui sont escriptes par C. & pronũcees par G. Dautres dictiõs ya esquelles le G. est escript & pronunce en lieu du C. comme sont: Quadringẽta, & Quingenta, pour quadruncenta. & quincenta. Lafinite du G. au C. & du C. au G. est vng peu trop obseruee a Bourges dou ie suis natif, car il y en a qui pronuncent. Ignem, Lignum, & autres semblables dictions, comme si en lieu du G, estoit escript vng C. en pronunceant Icnem. & licnũ La quelle chose ne veult ainsi estre pronuncee selon la langue Latine, car les Italiens pronuncent le G. bien mol quant il est entre I. & N. Les picards au cõtraire dessusdits Alemans qui pronuncent I. consone pour G. en lieu de le I. cõsone / pronuncent le G. en aucunes dictions. comme en lieu de dire. Ma iambe sest rompue en nostre iardin, & y ay perdu mon chapeau iaulne. Ilz disent. Me gambe sest / rompue en noz gardin, & y ay perdu men capiau gaulne. Ilz en disent beaucop dautres que ie laisse a escripre pour cause de breuete.

Martianus Capella.

Mension des Alemans.

G. pour C. & C. pour G.

Mension de Bourges.

Mension des Picards.

Les plaisanteurs & ieunes amoureux qui sesbatent a inuenter diuises, ou a les vsurper comme silz les auoient inuentees, font de ceste lettre G, & dun A. vne diuise resueuse en faisant le A, pluspetit que le G. & le mettant dedans ledit G. puis disent que cest a dire. Iay grant appetit. En la quelle chose ne lorthographe, ne la pronunciation ne conuienent du tout, mais ie leur pardonne en les laissant plaisanter en leurs ieunes amours. Le dit G. grant & le A. petit veulent estre en la facon quil sensuyt.

Mension des plaisanteurs.

Mension des Resbuz.

G. grant A. petit.

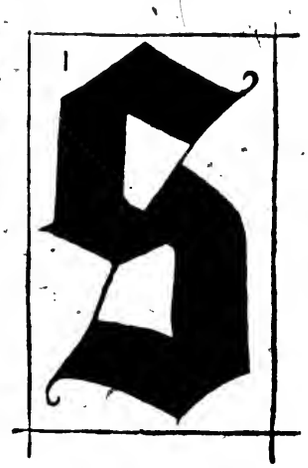
Ilz en font beaucop dautres de diuerses lettres comme sont, K. V. K. A. B. & ten va. L. XX. L. X. NA. L fut. P. L. sen alla. G. sus L. mõ cueur a. VI. Quaten dez vous, natendez pl. Elle est tornee a tort Vng asne y mord droit. Pareillement. Paix vng I. vert selle. qui est faict dune paix dũ I. vert & dune selle. Et mille autres q̃ ie leur laisse.

Diuers Resbuz.

EN telles sottes choses la bõne Orthographe & vraye pronũciation sont peruerties bien souuant, & causent vng abus qui souuant empesche les bons esperits en deue escripture.

ENtre tous ceulx qui iamais resueirent ou feirent deuises de lettres, Celluy qui premierement feit la sienne dune. S. fut le plus parfaict en francois, au moings si lentendoit bien, & croy que si feroit il, veu qui ne la feit dune S. Attique, ne Greque, mais dune lettre francoise, quon appelle Lettre de forme en la quelle le S. est large, & a bon propos mise en signification de largesse. en la forme qui sensuyt.

Largesse



LEs Deuises qui ne sont faictes par lettres significatiues, sont faictes dimages qui signifiet la fantasie de son Autheur. & cela est appelle vng Resbuz au quel on a resue, & faict on resuer les autres. Telz Images sont ou hommes, ou femmes, bestes, oyseaux, poissõs & autres choses corporelles & materielles, desquelles choses ie voy vng Resbuz de quatre verbes & lignes en francois estre moult bien inuente, car toutes les dictions desdites quatre lignes sont paintes en diuers Images, & ya en substance.

Notable en Resbuz.

Resbuz tressingulier & biẽ faict.

On me tient fol, faisant folle folye.
Ainsi ie vis, puis ainsi ie folye.
Fol entre folz, coquard entre mains vis,
On me maintient, car follement ie vis.

PAreillement le Resbuz des Trois mors, & des Trois vifz, est dassez bonne inuension. Ien treuue est vocables latins qui se font & pronuncent en Images & vocables francois, comme sont. Habe mortem præ oculis. Et. Non habebat mortem ante oculos. Semblablement Cras habebo te. Ien voy vng en Grec qui est moult bon, & de seulles lettres, mais il sexpose en vulgar Italiẽ, & ya. M. Φ. Δ. M. Λ. qui est a dire en vulgar Italien. Mi fidelta mi lauda. En francois le sens y est bon, mais le langage naccorde pas aux dictes lettres, ny au vulgar. car il ya. Ma fidelite me loue. Celluy qui est du Diamãt est bon, & celluy ou ya. Iay mis mõ estat au derriere. nest pas mauuais, entẽdu quil est paint & faict dun Gay, & dun Mymonet. Cest a dire de Picard en Francois, dũ Singe qui taste de sa main a son derriere. Pareillement celluy ou ya. A Besanson sept femmes a, est bien ingenyeux que ie laisse pour ceste fois a declarer.

Beaulx & bons Resbuz

IEn porrois beaucop alleguer dautres, & en faire vng iuste liure, mais pour ceste fois ie passeray oultre & dõneray espace aux Plaisans & Ieunes Amoureux qui sesbatent voluntiers a telles gentes petites choses. Lesquelles toutesfois ne leur viennent en lesperit sans infusion celeste. De la quelle les Philosophes Anciens ont souuant dispute, & les Poetes chante, entre lesquelz Ouide au commãcement du Sixiesme des ses Fastes a dit pour eulx & pour les Poetes.

Mension de Ieunes amoureux.

Ouide,

Est Deus in nobis, agitante calescimis illo. "
Impetus hic sacræ semina mentis habet. "

Escriptures faictes par Images

Cest a dire. Entre nous Poetes & Fantastiques auons inspiration diuine en nous, qui nous esmeut a plaisantes inuẽtiõs, & les mettre a gracieuse executiõ.

Images furent inuentees par les Egyptiẽs

TElle facon de Resuerie, Cest a dire descripture faicte par Images, fut premierement inuẽtee des Egyptiens qui en auoient toutes leurs Cerimonies escriptes, afin que le vulgaire, & les ignares ne peussent entendre, ne facilemẽt scauoir leurs secrets & mysteres. Celles escriptures estoient appellees en Grec.

Hieroglyphica. Cest a dire. Sacra scripta, Sanctes escriptures, que nul ne pouuoit entendre sans estre grant Philosophe, & qui peult cognoistre la raison et vertus des choses naturelles. Quant ilz vouloiēt signifier Lan, ilz deseignoient et faisoient en pourtraict ou painture, vng Dragon se mordant la queue. Pour signifier Liberalite, ilz faisoient la main dextre ouuerte. Et pour Chichete, la main close. Ilz faisoient mille aultres bonnes choses semblables par Images, q vous porrez lire & cognoistre au. XXV. Chapistre des lecons antiques de Cælius Rhodiginus, & plus aplain en Orus Apollo, qui les a redigees par escript, en vng volume que porres trouuer en Grec, si le y volez, & en latin aussi, & le quel iay trāslate en Frācois, & faict vng p̄sent a vng myen seignr & bon amy. Cælius Rhodiginus. Orus Apollo.

PVisque ie suis descendu en propos de Deuises, Resbuz, & escriptures Hieroglyphiques: ie veulx icy declarer ma Deuise & Marque, pource que ie y voy maintz personnages estre desirans de lentendre. Mension de la Deuise & Marque, du p̄sent Autheur

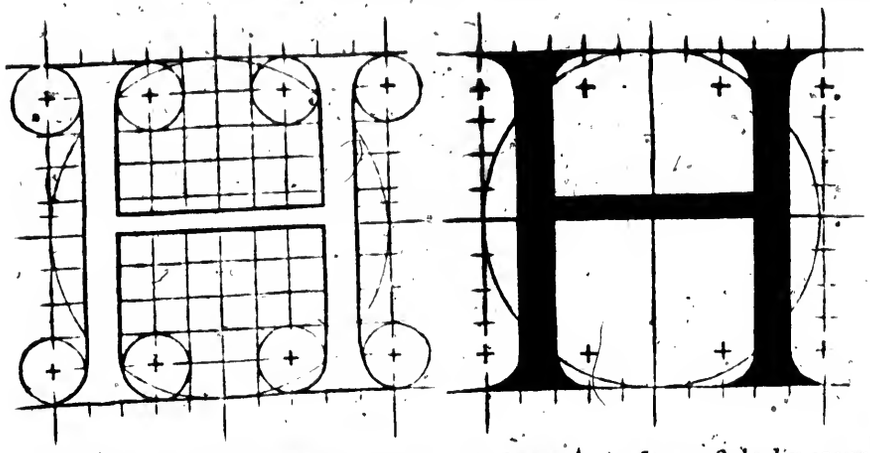
PRemierement en icelle ya vng vase antique qui est casse, par le quel passe vng Toret. Ce dict vase & Pot casse, signifie nostre corps, qui est vng pot de terre. Le Toret signifie Fatū qui perce & passe foible & fort. Soubz icelluy Pot casse ya vng Liure clos a trois chaines & Cathenats, qui signifie q̄ apres que nostre corps est casse par mort, sa vie est close des trois Deesses fatales. Cestuy liure est si bien clos, quil ny a celluy qui y sceust rien veoir, sil ne scaict les segrets des Cathenats, & principallement du Cathenat rond, qui est clos & signe a lettres. Aussi apresque le liure de nostre vie est clos, il ny a plus homme qui y puisse rien ouurir, si non celluy qui scaict les segrets. Et celluy est Dieu, qui seul scaict & cognoist auant & apres nostre mort, quil a este, quil est, & quil sera de nous. Le feuillage & les fleurs qui sont au dict Pot, signifient les vertus que nostre corps pouuoit auoir en soy durant sa vie. Les Rayons de Soleil qui sont au dessus & au pres du Toret, & du Pot, signifient linspiration que Dieu nous donne en nous exerceant a vertus & bonnes operations. Au pres dudict Pot casse, ya en escript. NON PLVS. qui sont deux dictions monosyllabes tant en Francois, quen Latin, qui signifient ce que Pittacus disoit iadis en son Grec, Μιδεν αγαν. Nihil nimis. Ne disons, ne ne faisons chose sans mesure, ne sans raison, si non en extreme necessite. Aduersus quā nec Dij quidē pugnant. Mais disons & faisons. SIC. VT. VEL. VT. Cest a dire ainsi cōme nous debuons, ou au moings mal que pouuons. Si nous voulons bien faire, Dieu nous aidera, & pource ay ie escript tout au dessus. MENTI BONAE DEVS OCCVRRIT. Cest a dire. Dieu vient au deuant de la bonne volunte, & luy aide. Moralite du Pot casse. Nō plus. Pittacus.

ALde le Romain, Imprimeur a Venize, auoit sa marque Hieroglyphique, mais il ne lauoit pas inuentee, en tant quil lauoit empruntee de la deuise de Auguste Cesar, la quelle estoit en Grec. Σπευδε βραδεως. qui est a dire en Latin. Festina lēte. Ou encores en Latin tout en vng mot, Matura. Et en Frācois, Haste toy a tō aise. Icelle Deuise estoit painte & deseignee par vne ancre de nauyre, & autour dicelle vng Daulphin. Lancre signifioit tardiuete, & le Daulphin hastiuete. qui estoit a dire, quen ses affaires fault estre modere, en sorte quon ne soit trop hastif, ne trop lōg, ou tardif. Virgile no⁹ est segret tesmoig que le dict Auguste Cæsar auoit la dicte ancre & daulphin en sa Deuise, quant pour luy en faire memoire en ses Eneides, il a dict au cōmancemēt du Premier liure. Maturate fugā, Regiq; hæc dicite vr̄o. Qui en vouldra veoir & lire bien a a plain, si sen aille esbatre a veoir le premier Prouerbe de la Segonde Chiliade de Erasme, il y en trouuera se me semble a suffisance. Ma susdicte Deuise, & Marque, est telle quil sensuyt. Alde. Auguste. Virgile. Erasme

MENTI BONAE
DEVS OCCVRRIT.

SIC, VT. VEL, VT.
NON PLVS.

VEla ma susdeclaree Denise & Marque faicte comme ie lay pensee & imaginee, en y speculant sens moral, pour en donner aucun bon amonestement aux imprimeurs et librairès de par dezca, a eulx exercer & employer en bonnes inuentions, & plaisantes executions, pour monstrer q̃ leur esperit naye tousiours este inutile, mais adonne a faire seruice au bien public en y besoignant & viuant honnestemẽt.



LA figure cy pres designee & faicte de le I. auec huit cētres, est de dix corps en Quarre. Cest a dire, aussi large que haulte. Les Grammairiens, & mesmement selon Priscian en son Premier liure ou il traicte De literarum potestate, disent quelle nest pas lettre, mais la note & enseigne pour monstrer quant quelque vocale, ou lune de ses quatre consones; C.P.R.T. doibt estre pronūcee grasse & a plaine voix venant du profond de lestomac. Iceluy Priscian dit. H. autem aspirationis est nota, & nihil aliud habet literæ, nisi figuram, & quod in vsu scribit inter alias lr̄as. Cest a dire. H. est la note de laspiratiō, & na aultre chose deficace de lettre, si non la figure, & aussi que par vsage elle est escripte. Priscian.

H. a si peu de vertus auec les vocales, q̄ si on len oste, le sens ne sera point diminue, mais ouy bien dauec lessusdictes quatre consones. C.P.R.T. Exemple des vocales. Erennius. Oratius. Exemple desdictes cōsones. Cremes pour Chremes. Et a ceste cause comme dit Priscian au susdict lieu allegue, les Grecs ont faict ces susdictes consones aspirees. Car pour Th. ilz ont faict ⊙. pour Ph. Φ. pour Ch. X. Le Rho na point este mue de sa figure, mais il prēt sus luy vne demye croix en lettres maiuscules, ou vng point corbe en lettre courāt qui denote la dicte aspiration. cōme on peult cleremēt veoir es impressions du feu bon imprimeur Alde, que Dieu absoille. ⊙. Φ. X. P. Alde.

AVlus Gellius au. III. Chapistre du Segōd liure de ses nuyts Attiques dit, que H. a este mise des Anciens & inseree es dictions pour leur bailler vng son plus ferme & vigoreux quant il dit. H. litera, siue illam spiritū magis quam literam dici oportet, inserebant eam veteres nostri plerisq; vocibus verborū firmandis roborādisq;, vt sonus earum esset viridior vegetiorq;. Atq; id videntur fecisse studio & exemplo linguæ Atticæ. Satis notum est Attiquos ιχθυν ηρον. Multa itidē alia citra morē gentiū Græciæ cæterarū inspirātis primæ literæ dixisse sic, lachrymas, sic spechulū, sic ahenū, sic vehemēs, sic ichoare, sic helluari, sic hallucinari, sic honera, sic honustū dixerūt. In his verbis oībus literæ seu spūs isti⁹ nulla ratio visa est, nisi vt firmitas & vigor vocis quasi quibusdā neruis additis iutēderet. Cest a dire. La lr̄e H. ou sil conuiēt myeulx la dire lesperit vocal, estoit souuāt iseree des Anciēs Latins en beaucop de dictiōs pour les firmer & roborer, afin q̄ leur son fust pl⁹ vertueux & vigoureux. Iceulx Anciēs le faisoiēt a limitatiō des Atheniēs, au lāgage desq̄lz ιχθυν ηρον. & beaucop de semblables dictions estoiēt aspirees hors la costume des aultres Nations de Grece. Ainsi furēt aspirez Lachrymæ, spechulū, ahenū, vehemēs, ichoare, hallucinari honera, & honust⁹. En ces vocables susescripts laspiratiō na este veue raisonna Aulus Gellius.

Iaj.

Notable. singulier.

ble, si nõ pour y dõner fermete & vigueur, cõe si elles estoiẽt ẽforcyes de nerfz.

LEs Romains ont figure ceste dicte note Daspiration totallement a la figure & forme dune vocale Grecque nommee Ita. H. Les Grecs ont faict de leur dicte vocale Ita. H. deux notes passiues, & comme accents, pour monstrer quant vne Vocale inceptiue, & la Consone Rho, aussi inceptiue & geminee en composition de Nom, ou de Verbe, doibuent estre aspirees ou non. car en coupant iustement la dicte vocale Ita, par le mylieu & en deux parties perpendiculaires, la premiere partie est & sert pour monstrer la Vocale aspiree, ou la dicte Consone Rho, & laultre partie pour la vocale, ou Rho. non aspiree. La dicte vocale Grecque Ita, se diuise ainsi, ⊢⊣. & ses parties sont escriptes sus lettres maiuscules, comme iay dict, sus les vocales inceptiues & sus Rho, quant il est inceptif, & quant il est double en la diction par composition de vocables, ou aultrement.

⊢. ⊣. Signes daspiratiõ, & de lettre nõ aspiree.

LA resemblence de ceste dicte aspiration Latine, & de la vocale Grecque Ita, a este cause que mille modernes ignorans la langue Grecque ont erre, et errent tous ses iours en lorthographe, cest a dire, en la deue escripture de ces deux souuerains & precieux noms. IESVS. & CHRISTVS. Car en les escriuant en abrege, il escripuẽt IHESVS, auec vne aspiratiõ latine, & ΧΡΣ, auec vng X. & vng P. Latins. Quãt en Grec. ΙΗΣ. veult estre escript par la dicte vocale Ita. H. & ΧΡΣ. par Chi. & par Rho. Lerreur leur est venue, cõme iay dict, pource que Ita, & Laspiration Latine sont de semblable figure. & que Chi. & Rho. aussi resemblent quasi a vng X. & a vng P. latins. Parquoy en cest endroict cy, ie prie tous bons esperits q̃ dycy en auant quãt ilz vouldront escripre les tressaincts & glorieux nõ & surnom de nre Saulueur, silz le veulẽt escripre en Latin, quilz tiennent ceste orthographe. IESVS, CHRISTVS, sans y mettre ne escripre lettres qui ne y soient deument requises. Et silz le veulent escripre en abrege, quilz les escripuent plustost en Grec que aultrement, & ce sera bien faict ainsi, ΙΗΣ, ΧΡΣ. ou il ny a que lettres Grecques purement y requises. La vocale Grecque Ita. H. quant elle est conuertie en Latin, elle se trãslate en E. lõg pour quãtite de syllabe, comme en ce glorieux nom, ΙΗΣΟΥΣ. IESVS. & en mille autres semblables. Parquoy doncq̃s fault escripre IESVS sans aspiration quelquonque, & CHRISTVS, sans X. & sans P. Quãt au Grec du quel est tire le Latin, nen ya point.

Entẽdez icy bons et deuots Crestiẽs.

Iesus, Christus.

ΙΗΣ ΧΡΣ

SI vous volez veoir plus amplement de lorthographe de ces deux noms precieux Iesus & Christus, & la vraye substance de tout ce q̃ ien ay cy escript, prenes esbat a aller veoir & lire vng petit traicte que Alde a faict & intitule, De potestate literarum Græcarũ, au Chapitre, Quemadmodũ Literæ, ac Diphthongi græcæ in latinum trãsferantur. Vous y pourrez contenter vostre bon desir, si vous plaist vous y esbatre.

Alde.

LAspiration Latine est escripte des Alemans simple note de lettre, mais ilz la pronuncent double, plusque ne font les Latins/& Italiens, car silz vouloient pronuncer en Latin. Heus heri habui herum hospitē. Ilz diroient comme sil y auoit double aspiration, ainsi. Hheus, hheri hhabui hherum hhospitē. Et mesbahis quilz ne lescripuēt aussi biē quilz font deux VV. des quelz ilz vsent tressouuant es vocables de leur langage maternel. Ilz me font souuenir dung ia dis nomme Arius, qui auoit laspiration tant a sa main, & si acostumee, quil la pronunceoit, ou il nestoit pas a propos. Parquoy le noble Poete Catule, feit contre luy cest Epigramme.

Mension des Alemans.

Catulle.

Arius excessif en la spiration Latine.

" Chommoda dicebat, si quando commoda vellet
" Dicere, & hinsidias Arius insidias.
" Et tamen mirifice sperabat se esse locutum.
" Cum quantum poterat dixerat hinsidias.
" Credo sic mater, si liber auunculus eius
" Sic maternus auus dixerat, atque auia.
" Hoc misso in Syriam/requierant omnibus aures.
" Audibant eadem hæc leniter & leuiter.
" Nec sibi post illa metuebant talia verba,
" Cum subito affertur nuncius horribilis.
" Ionios fluctus postquam illuc Arius isset,
" Iam non Ionios esse, sed hionios.

ICelluy Arius dōcques disoit. Chommoda, Hinsidias, & Hionios, par aspiration: & il ny en fault point. Ainsi font lessusdicts Alemans dacostumance quilz ont de parler & pronuncer du fons de leur poulmon & estomac. Les Picards, comme iay cy dessus dict, la pronuncent moult bien auec le C. & sans icelluy C. Et ie ne cognois Nation en France qui aye la langue plus apte & diserte a bien pronuncer Grec, Latin, & Francois, que Picards.

Mension des Picards.

ICelle Aspiration est tresmal pronuncee de ie ne scay quelz Grammairiens de village, en ces deux Interiections Ah, & Vah, quāt ilz pronuncēt Ache, et Vache, comme si laspiration estoit ou debuoit estre terminee en E. la quelle chose ne veult estre, car elle nest ne Vocale, ne Consone, ne Mute, ne Liquide, & par consequense lettre aulcune. Parquoy doncques veult estre pronūcee sans auoir propre son, mais seullement ensuyure la vocale auec qui ellest adiouxtee. Oultre plus Ah, & Vah, ne peuuent ne ne doibuent estre terminees en E. car se sont Interiections coupees au derriere, entēdu que les entieres sont Aha et Vaha. De la quelle chose, comme iay cy deuant dict, Priscian nous est tesmoing quant il dict en son Premier liure, on il traicte, De accidentibus litteræ,

Grāmairiens de village.

Ah. & Vah.

Reigle pour Laspiration

Priscian.

" Quæritur cur in Vah, & Ah, post vocales ponitur aspiratio? & dicimus quod
" Apocopa facta est extreme vocalis cui præponebatur aspiratio, nam perfecta
" Aha & Vaha sunt. Pontan en son Premier liure, De aspiratione. y adiouxte Oha, qui veult aussi laisser son A. final: & demorer Oh. Ie dis volunthiers cecy, pource que ie voy plusieurs y errer: & leur erreur est cause de corrūpre la quantite de syllabe, & la maieste de metre Poetie. Comme qui diroit en la premiere Eglogue de Virgile.

Pontan.

Virgile.

" Spem gregis, ache, scilice in nuda connixa reliquit.

Et en la Segonde.

" Ache Corydon Coridon? quæ te dementia cœpit?

Item en la Sixiesme.

" Ache virgo infelix: quæ te dementia cœpit?

Ce seroit tout gaste le stile, & quantite metrique du Roy des Poetes Latins, & pource fault pronuncer Ah, & Vah, quasi en A, vocale venant dune abundante voix yssant du profond de lestomac.

LAspiration, comme iay dict, nest pas lettre, mais neaumoings elle se treuue par licence poetique mise pour lettre, & comme Double cõsone faisant position & production de la vocale qui la precede. Comme il ya en Virgile au Premier liure des Eneides.

Virgile.

Posthabita cõluisse Samo, hic illius arma.
Hic currus fuit.

Spõdeus

mo hic, est vng Spondeus. Cest a dire, vng pied & proportiõ de metre Poetic, contenant deux syllabes longues. parquoy. mo. en ce lieu la est long: non seullement de sa nature, mais comme si h. estoit Double consone. & quelle ne se pert point auec la vocale, comme elle a souuant de costume. Elle se treuue bien comme Simple consone en Lart poetic Dhorace ou il ya.

Horace.

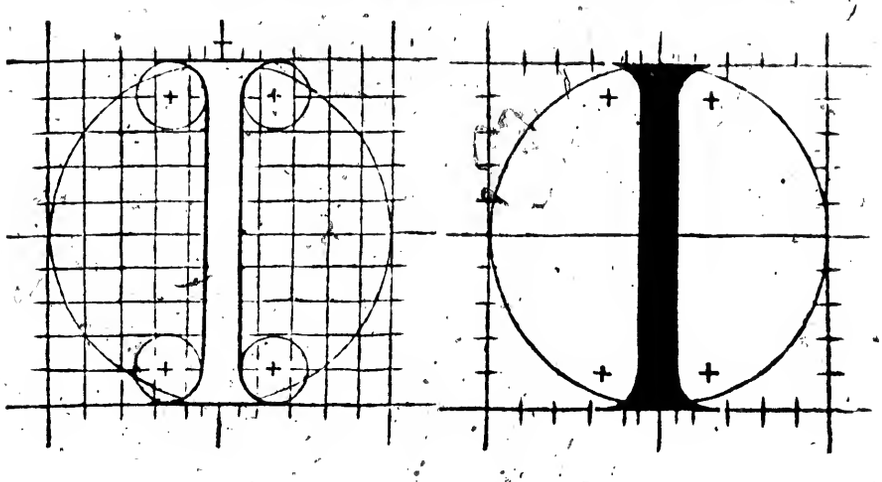
Cogitat, vt speciosa dehinc miracula promat.

Dactilus

La syllabe de deuant laspiration est breue, & tierce syllabe dung Dactilus, & le susdict. de. ne se collide point auec le. I. sequẽt, & apres la dicte aspiration. Qui vouldra veoir bien amplemement & treseleganment de la grande vertu de laspiration tant au commaucement des dictions, que au mylieu, & que a la fin, Pontan en est tres suffisant Autheur, en Deux beaulx & bons Liures quil en a diligentemẽt faicts & intitulez, De aspiratione. Pour bien faire & designer nostre dicte aspiration, fault que les deux iambes soyent totallement faictes comme I. & le traict tendant en trauers au dessus de la ligne diametrale, veult estre gros de lune des trois pars de la grosseur de le dict I. La quelle chose Frere Lucas Paciolus na faict ny obserue es lettres de son Liure intitule, Diuina proportione. comme porront veoir ceulx qui y vouldront bien prendre garde. Car en le A. en le E. en le F. & en Laspiratiõ, il faict le dict traict trauersant trop menu, et trop bas, veu qui les a faicts dessus & dessoubz la ligne diametrale de son Quarre.

Pontan.

Frere Lucas Paciolus.

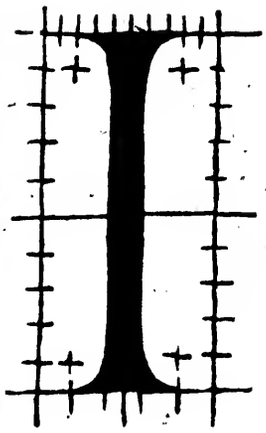


LA lettre I. cy pres designee & faicte de dix hauleurs de sa largeur, contenue entre quatre centres, est de trois corps de largeur en teste, & de quatre en pied. C'est a dire de trois etiers, cõme en la teste, & de deux demys aux deux costez pour luy bailler patte, siege, & fondement a mieulx soubstenir sa ditte teste. Et la raison est prise au naturel du corps humain. qui quant il est sus pieds, sesdits pieds sont plus epattés, & plus au large que ne contient en espace & largeur sa teste. Vng homme se tient plus ferme ayant ses pieds moyenement au large, que les ayant ioincts lun contre lautre. Ainsi dõques nostre I, veult estre plus large en pied quen chef. Belle, & bonne raison.

I. Comme iay souuant dit au segõd liure, est le Modele, La reigle, & le Guydon de toutes les autres lettres, car a la hauleur & largeur de luy, toutes les iambes tant droites que brisees de toutes les dites autres lettres, sont mesurees & proportionees. Les iambes arondyes ensuyuent le O. mais encores celluy O. grade lepesseur de le I. en ses deux panses. Le I. est le modele de toutes lettres.

„ I. Veult estre pronunce, comme dit Martianus Capella, Spiritu prope dentibus pressis. C'est a dire. Dune alayne & esperit yssant entre les dents vng peu serrees. Les Flamens en abusent en Latin, quant apres E. vient vne autre
„ vocale. Car ilz pronũcent le dit E. en E. & Y. Comme en disant. Deyus Deyus
„ meyus ad te de luce vigilo. En Grec, Il est appelle Iota. & n'est iamais autre que vocale, mais en Latin & en Francois il est aucunesfois Vocale & aucunesfois Consone. Et quant il est Cõsone, encores est il aucunesfois Simple consone, & aux autres fois Double consone. Exemple en Latin. Ibo iussus in maiorum adiutorium. Exemple en Francois. Item. Iehan le ieune sera ieudi adiourne. Ce vocable cy Iota, est bien vsurpe des Latins, & pour I. Vocale. & pour vng en nõbre. Martialis a dit a la fin du Segond liure de ses Epigrammes. Martianus Capella. Mension des Flamens. Iota. Martialis.
„ Vnum de titulo demere Iota potes.
„ Semblablement Sainct Mathieu a en son cinquiesme Chapitre. Amen quippe
„ dico vobis, donec transeat cœlum & terra, Iota vnum, aut apex vnus, non præteribit a lege, donec omnia fiant. Ce Iota la se prent & sentent pour vng I, qui en nombre est mis par les Latins & Francois pour vng. Sainct Mathieu

DE le I, toutes les autres lettres, cõme iay dit, prenẽt & ont cõanceinãt a estre faictes & escriptes. Cest ascauoir, ou en estant garde en sa droitte ligne, ou en estant reflecte & courbe, ou en estãt brise. Et luy seul entre toutes les lettres garde sa droicte ligne perpendiculaire, a limitation du corps humain, qui luy estãt sus ses pieds tout droit la represẽte. En luy ouurãt les bras & iambes peu ou plus monstre la ditte briseure, comme il peut estre facilement entendu en la sequente figure q̃ iay faicte apres celle que vng myen seigneur & bõ amy Iehan Perreal, autrement dict Iehan de Paris. Varlet de chambre & excellent Paintre des Roys, Charles huitiesme, Loys douziesme, & Frãcois Premier de ce nõm a comuniquee & baillee moult bien pourtraicte de sa main.

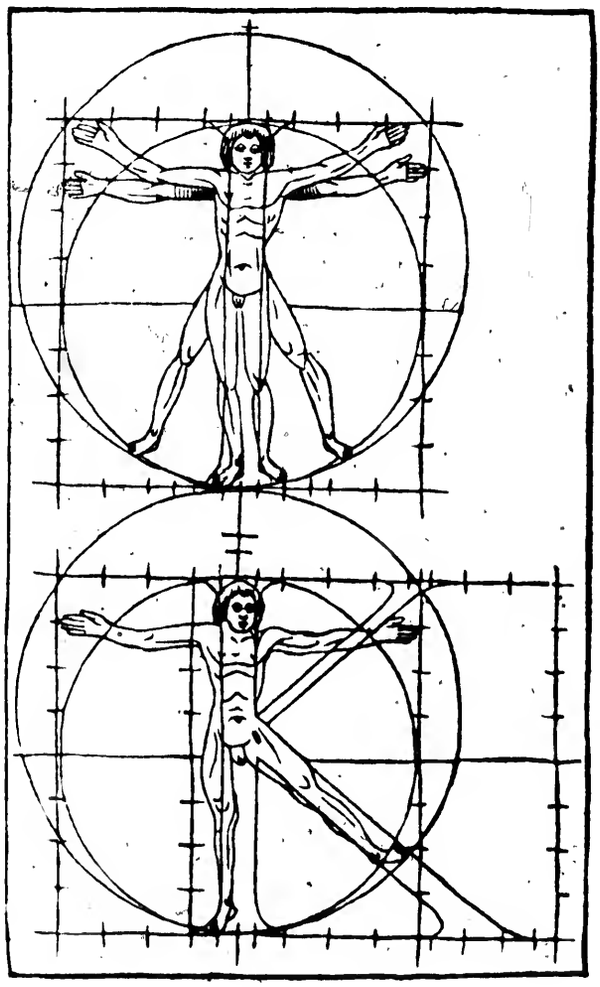


Iehan Perreal, autremẽt dict Iehã de Paris.

I.V.L. M.C.D. Q.X. Lettres seruant a nombres

POurce que a laide de Dieu ie suis venu a propos de dire commant nostre dit I, est souuant mis en nõbre, il me semble nestre inutile dire aussi quelles autres lres sont prises pour nombre, tant en Latin quen Francois.

DOnques ie dis quil ya huit lettres qui seruent a nõbre, Cest a scauoir, Deux vocales. I. & V Deux Semiuocales. L. & . M. Trois Mutes. C. D. & . Q. Et vne double Consone. X. Le I. seul est mis pour vng. Quãt il est double, Il en vault deux. Quant il ẽ triple, Il faict trois. Et quant il est quadruple, Il signifie quatre. Et notez quil ne se multiplie plus oultre auec soymesmes. Il se multiplie auec les autres dittes



LA lettre

lettres, & ce seullement iusques a quatre fois.

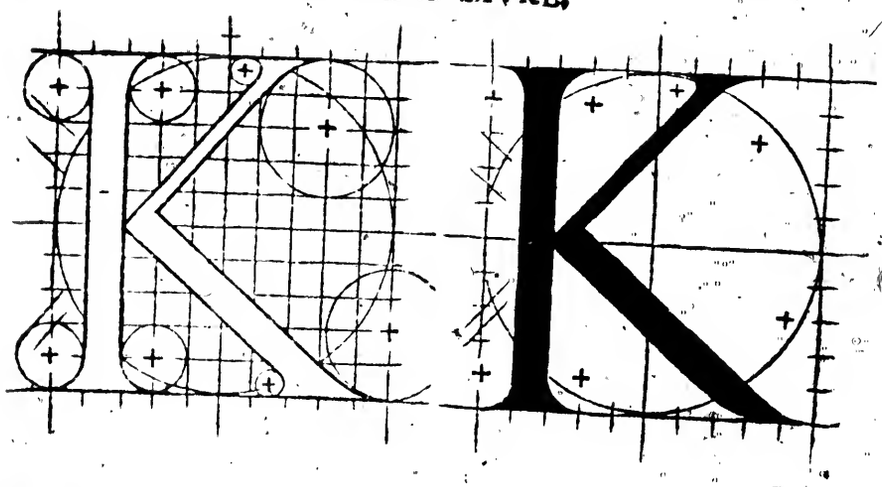
Le V. est mis pour cinq. pource quil est la ciquiesme vocale. Sil ya vng I. apres V. ce sōt Six. Sil y en a deux. ce sont Sept. Si trois, ce sont Huit. Et si quatre. ce sont Neuf, comme on peut veoir aux nombres qui sensuyuēt. VI. VII. VIII. VIIII. V.

LE. X. est mis pour Dix. pource que si nous considerons bien ce que nous en dit Priscian au Chapitre. De accidentibus literæ, & au Liure. De Numeris & ponderibus. Il est la Dixiesme lettre en lordre abecedaire. en prenant C. G. & Q. pour vne lettre, entendu quelles se passent lune en lautre, Et pareillement B. & F. aussi pour vne, pource quelles estoient iadis mises en vsage lune pour lautre, en disant. Bruges & Fruges. Et oultre plus en ne contant point S. pour lettre. Car ancienemēt elle nestoit escripte ne prise que pour denoter quelque siflement. Comme aidant Nostre seigneur Ie diray cy pres en son rēc abecedaire. Quant il ya vng I, deuant X, celluy X. est diminue dung, & ne signifie que Neuf. Quant le I. Vient apres X. cest Vnze. & ainsi cōsequantemant iusqs a quatre I. reiterez apres ledit X. qui font XI. XII. XIII. XIIII. puis pour Quinze on escript. X. & V. pour Seize, X. V. & I. & ainsi des autres nōbres en multipliant & adiouxtant les I. les V. & les X. Iusques a Cinquāte, pour le quel nombre. L. est mise. & ce a limitation des Grecs qui ont Gni, cest a dire N. seruant au dit nombre de Cinquante. L. & N. se dit Prisciā, en son Premier liure, au Chapitre De accidētibus literæ, & en son Liure, De Numeris & Pond. Inuicem sibi cedūt. Cest a dire. L. & N. sont mises & sont prises souuant lune pour laultre, comme en disant Lympha & Nympha. X. Priscian. Notable segret. C. G. Q. B. F. Bruges. Fruges. S. L. N, Priscian. Lympha Nympha.

C. Vault Cent, pource quil est la premiere lettre en ceste diction Latine Centum. C.

D. Vault Cinq cēs, pource que entre le D. & le M. en lordre abecedaire ya ciq lettres interposees, qui sont E. F. G. I. & L, le K. qui est lettre Greque, & de la quelle nauons que faire, Semblablement laspiration H. qui nest pas lettre proprement, mais note de lettre, ne y sont pas contees. D. Notable

OVltre plus. M. est mise pour Mille, pource que en ceste diction Latine, Mille, elle est escripte la premiere. Au dessoubz du nōbre Mille ya deux fois cinq cēs, parquoy dōques D. est pris pour Cinq cēs, & deux fois cinq cens se dit en Latin. Decies centum. & en vng mot Mille. Qui vouldra veoir a plain de ceste matiere, sen aille esbatre a lire au liure des Abreuiatures antiques que feit iadis Probus Grammaticus, & en Prisciani ou il traicte, comme iay dit, De numeris & pond, Pareillement au liure que Galeotus Narniensis a faict & intitule. De Homine interiori. Semblablement au commancement du troisiesme Liure que monseigneur Bude a intitule De Asse & partibus eius, ou il ya. Mille per. M. scribebant & cætera. M. Mille. Decies centum. Probus Grāmaticus. Priscian. Galeot. Bude.



LA lettre K cy pres designee, & faicte de le I, tant entier que brise, est autãt large que haulte, Cest a dire de dix corps en sus, & dix en trauersceant, & requiert huit tours de Compas, pour le centre desquelz iay signe le lieu ou le pied dudit Compas veult estre assis.

Martianus. Capella. K. Dit Martianus Capella, veult estre pronunce de lyssue du gouzier & du palais sans mouuement de la langue. K. nest pas lettre Latine, mais purement Grecque, & pource semble elle estre inutile & superuacue en la ditte lãgue Latine, car en lieu delle C. & Q. sont en vsage. desquelz les Grecs nont figure ne deseing. Priscian dit en son premier Liure, ou il traicte De accidentibus literæ. K. enim & Q quãuis figura & nonnunquam videantur aliquam habere differentiam cum C. tamen eandem tam in sono vocum, quam in metro cõtinent potestatem. Et K. quidem penitus superuacua est. Cest a dire, K. Voirement & Q. combien quen figure & nom ilz semblent auoir aucune difference auec le C. toutesfois si ont ilz semblable vertus & puissance au son des voix & en mettre. Et pource K. est lettre superuacue. K. donques est lettre Greque appellee en son propre nom Grec Cappa. Κάππα.

Priscian.

Karolus. IAy dict & preuue cy deuãt au Premier liure q̃ les lettres Greques ont cy esté en vsage auant que les Latines mais a ce propos ie le puis de rechef conferer, en tant que K. nous est encores en vsage en ce nom cy. Karolus. & en la figure de la piece dargent vallant dix deniers tournois que nous appellons aussi vng Karolus. Si alors que le premier coing & estampe du Karolus fut faict, les lettres Latines eussẽt este icy en grãt & puissãt cours dusage, on eust escript Carolus, qui est diction Latine, par vng. C. mais comme iay dit selon lusage des lettres Grecques qui estoient en cours, on lescriuit par K. comme le voyons encore & seurement vsitee par deca. & quil soit vray, Ie men raporte au viellard Grecisme, au bon magister Alexander de Villa Dei. & mille autres Autheurs modernes, qui voulant enseigner la langue Latine y estoient bien peut scauãs, tellement que ceulx qui ont quiourdhuy loreille necte, sont tresfasches quant ilz oyent reciter leurs vers Leoniques, & compositions arides.

Notable singulier Grecismus. Magister Alexander de villa Dei.

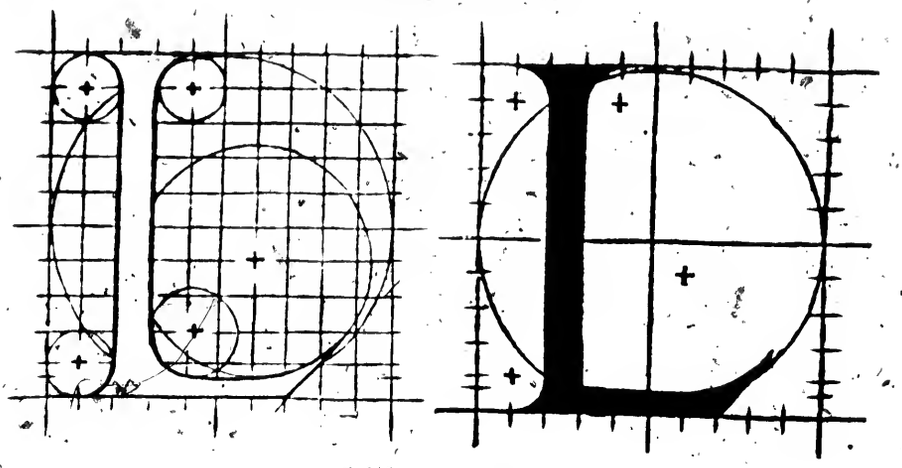
LEs Latins ont retenu le K. pour en vser en aucunes dictions qu'ilz auoient comme Greques, comme en. Kalendæ. Karthago. Katherina. mais a la par fin encores les ont ilz escriptes par C. comme on peult veoir au Liure des Epitaphes de lanciene Romme nagueres imprime en la ditte Romme. K. en Grec pource qui est la primiere lettre en ceste diction. Κακον. qui est a dire en Latin. Malum. & en Francois, mal. & chose mauuaise. comme tesmoigne Erasme en sa troisiesme Chiliade, au Chapitre. CCCCCLXXXII. est venu en Prouerbe, en disant. Διπλουν Καππα Duplex Kappa. Double K. ou si vous voules aultrement dire, Double C. signifie deux mauuaises choses extrememet cõtraires a vne bonne. comme on porroit Imaginer dung aigneau estãt par les chãps entre vng Lion & vng Loup. Il ya encores vng aultre Prouerbe Grec qui est. Τρια Καππα Κακιστα. Tria Cappa pessima. Trois K. ou si vous voules autremet dire. Trois C tresmauuais, qui est a dire secrettemet q̃ iadis estoiet en Grece trois Nations de tresmalicieuse nature, & celles estoient, Les Capadociens Les Cretenses, & Les Ciliciens qui estoient tous & tousiours cauteleurs & coustumiers a toute tromperie. A. propos de. Tria Cappa. mis en Prouerbe grec, ia y veu en Romme vng seigneur & plaisant amoureux, qui, cõme ceulx de par dessa font souuant pour lamour de leur Dame, portoit en sa Deuise, vng B. vng A. & trois. C. ainsi escripts. B. A. CCC. & par ce entendoit le nõ de sa Dame par amour qui estoit appellee, Beatrice. Le quel nom est pronunce en vulgar Italien, comme si le C. estoit aspire & quon le deust ainsi escrire. Beatriche.

Erasme. Prouerbe grec. Aultre Prouerbe grec. Mension des Capadociens des Cretenses & des Ciliciens. Beatrice.

IE dis cecy en passant, pour monstrer que K. veult estre pronunce sec, & pur. & le C. vng peu mol, quasi comme sil estoit aspire.

LEs Grecs naspirent iamais leur Cappa. K. mais ilz ont vne aultre lettre en lieu, qui porte son aspiration, & est nommee Chi. & vault autant que C. & H. tellement que silz vouloiet escrire. Cha. che. chi. cho. ou Chu. Ilz escriroient. χα. χι. χι. χο. & χου. La quelle chose ie lasse aux bons espents a eulx y exercer & esbatre.

Mension du Cappa, & du Chu.



LA lettre L. cy pres designee, est de dix corps de haulteur, & de sept & demy de largeur. pour la perfection de la quelle cinq tours de Compas y sont requis, & a ceulx faire ay signe cinq croix es lieux quil apartient asseoir le pied dudit Compas.

AVlcuns Anciens comme iay dit cy deuant ou ie parlois de la lettre E. la faisoient de quatre centres seullement en faisant le bas de sa iambe au dedans & sus sa patte en angle equilateral. comme ie la vous ay faicte cy pres ou elle est figuree sans lignes & noire.

Martianus Capella.

Priscian.

Pline.

Priscian.

La lettre L. a trois sons en pronunciation.

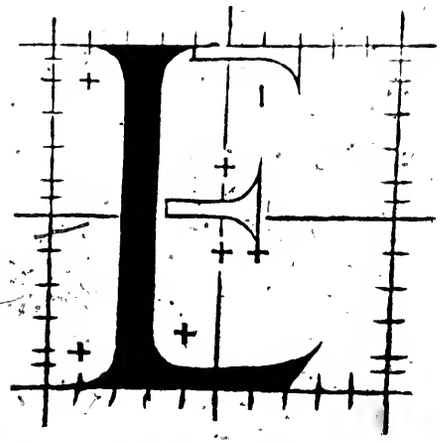
Notable singulier pour la pronunciation des lettres.

LComme iay cy deuant, au Chapitre, de la lettre E, dit & monstre, est tiree du dit E. en ostant les deux traicts trauerceans de dessus. L. dit Martianus Capella. lingua palatoq; dulcescit. Cest a dire. L. veult estre pronuncee de la lãgue & du palaix, qui est cõcauite superieure de la bouche, auec vng doulx esperit de voix, en la quelle chose est entendue sa figure, qui est dune ligne perpendiculaire faisant a son talon vng angle sus le quel elle est assize. Priscian en son premier Liure, au Chapistre. De literarum commutatione, dit que Pline estoit dopinion que L. contenoit trois sons en pronũciation. Les mots dudit Prisciã sont telz quil sensuyt. L. triplicem, vt Plinio videtur, sonum habet, Exilẽ, quãdo geminatur secundo loco posita, vt. Ille, Metellus. Plenum, quando finit nomina vel syllabas, & quando habet ante se in eadem syllaba aliquam consonãtem. vt Sol, sylua, flauus, clarus. Medium autem in alijs. Vt lectus lecta lectum. Cest a dire. L. a trois manieres de sons comme il semble a Pline. Le premier son est exile & simple en doulceur, & ce est quant elle est double & geminee, comme en disant. Ille, & Metellus. Le Segond son est dit plain son. & ce quant elle finist & termine les dictions ou syllabes, & quant elle a deuãt soy en mesme syllabe vne Consone comme en disant. Sol, sylua, flauus, clarus. Le troisiesme & dernier son, est moyen & ce est quant elle se treuue aultrement mise en syllabes ou dictions qui nest dict aux deux premieres manieres de sons. Qui la vouldra bien pronũcer, Il la doibt proferer comme sil vouloit dire ceste syllabe cy, EL. Et a ce propos ie veulx bien en cest endroit enseigner la iuste & deue pronunciation de toutes les lettres Abecedaires, en la quelle chose ie voy mille personnes errer, quant ilz disent A. boy. coy, doy. ou il fault dire. A. be. che. de. comme si leur nom, excepte des Vocales, se scriuoit en facon de syllabe. La quelle chose pour le bailler myeulx a entendre & persuader, Ie scriray leurs dits noms

et pronunciations par syllabes en la forme qui sensuyt. A.be. Che.de. E.ef.ge. ha.I.Kà.el.em.en.O.pe.quu.er.es.te.ix.ypsilon. ou si vous voules aultrement dire, dictes y Grec. Et puis la derniere qui est Zita, sera prõnuncee esd. Lerreur de la susdicte sotte pronunciation, est venue de ie ne scay quelz maistres descole tant de Ville que de Village, qui se meslent de vouloir enseigner aultruy, & eulx mesmes ne le sont cõme ilz deburoient estre. Cest vne grande honte sentre mettre faire vne chose sans bon fondement & parfaicte science.

Pour monstrer au doyt & a loeuil que L. veult estre pronũcee comme ceste syllabe cy el, ie dis quelle est faicte de le E. & que sa pronunciation en participe entendu quelle est tiree dudict E. Laquelle chose ia soit que ie laye ia mõstre au Chapitre dudict E. neaumoings si le monstreray ie de rechef, afin quon puisse facilemẽt cognoistre mes dits estre vrays. & ce tesmoing la figure cy pres reiteree, designee, & assize, ou iay vng peu separe les deux haults bras & traicts trauerceans dudict E. en laissant la dicte L. entiere & parfaicte. De la deue pronunciatiõ de le L.

Vela euidentement cõmant le L. est tiree de le E. & quelle veult estre pronuncee, comme iay dict, el. non pas Elle. en quoy mille ignorans errent tous les iours, & celluy qui inuenta & feit premieremẽt le Resbuz qui se dict, Elle est tornee a tort. Le quel Resbuz se paint & escript dune L. a lenuers, & dung A, tortu, y abusa de la vraye pronunciation: mais il luy est a pardõner, pour la licẽce qui est permise & cõcedee a telz plaisans imagineurs & resueurs en Amours.



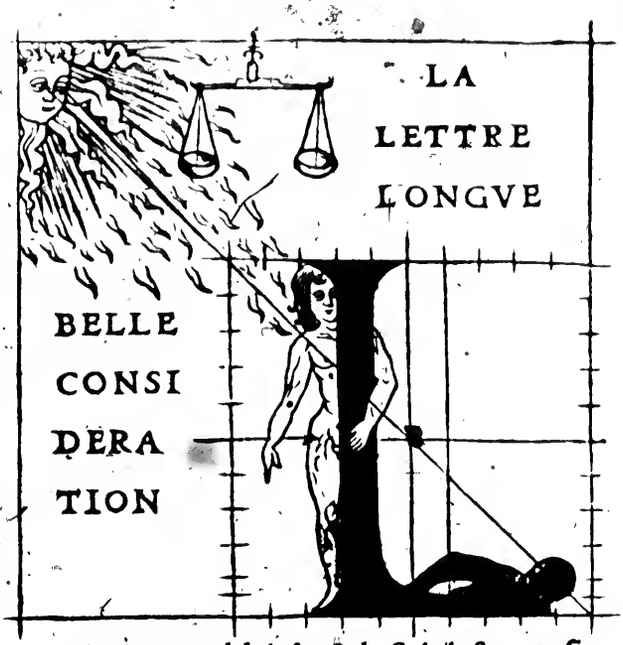
Resbuz.

Elle est tornee a tort.

L. est mal pronũcee en dictions Latines au pais de Bourgoigne & de Forest, quãt pour la dicte lettre L. on y pronunce le R. comme iay veu & ouy dire a maints ieunes escoliers desdicts pais quant ilz venoiẽt icy en Luniuersite de Paris au College, ou pour lors ie regentoye. En lieu de dire Mel, Fel, Animal, Aldus, ou Albus, & maintes aultres semblables dictions: ilz pronunceoient Mer, Fer, Animar, Ardus, & Arbus, qui est abuse de la deue & iuste pronunciation: & qui cause souuant non seullement sens confus, mais sens contraire. Parquoy ie prie les Peres & Regents de y mettre ordre, et acoustumer leurs enfãs & disciples a bien pronuncer. Cest vne des plusbelles vertus qui soit requise a vng hõneste homme & bon Orateur, que bien pronuncer.

Mension des Bourguynons et Forestiens.

Beau notable.



Considerez bien icy ceste figure.

IAy dict cy deuant au Segōd Liure en plusieurs passages, q̄ noz bonnes lr̄es Attiques ont participatiō auec les Neuf Muses, et sept Ars liberaulx. Ie veulx icy mōstrer p figure & deseing Dastrologie qui ē vne desdictes sept Ars liberaulx, la raisō de la patte de le L. presente lettre, & ce a propos q̄lle est le mylieu & nōbryl des lr̄es Abecedaires.

LA lettre L. fust iadis faicte & figuree des bōs Anciēs en perspectiue & cōsideratiō du corps humain & de son vmbre au regard de laspect du Soleil estant au signe de la Balāce, quon dit, au signe de Libra, au mois de Septēbre vng hōme nud estant pieds ioincts aux rayz du Soleil quāt il est au dict signe de Libra, represente & faict la figure de la dicte lr̄e L. en menāt vne ligne oublique du dernier bout & angle agu de la patte, au p̄mier bout & angle aussi agu de la sūmite de la dicte lr̄e L. Pour quoy monstrer a loueil, ien ay faict vne figure & deseing cōe le voyez cy pres iprime. Et pource q̄ iay cy cōtemple ceste figure doctrinalle & demōstratiue, il me sēble estre hōneste alleguer icy vng passage plain desperit, q̄ feit iadis le pl⁹ plaisāt de to⁹ les bōs Poetes Anciēs hōme Plaute. qui appel la ceste dicte lr̄e L. Literā longuā. Lr̄e lōgue, en voulāt signifier q̄ vng hōme ou vne femme estāt pēdu p le col, rep̄sente de son corps & de ses pieds le L. cōme lexposent tresingenieusemēt & elegātemēt Philipes Beroal, & Iehan baptiste le piteable, q̄ iay veuz & ouyz lire publiquemt il ya. XX. ans, en Bonoigne la grace, tous Cōmentateurs sus le dict Plaute. & ce au lieu de la Comedie intitulee Aulularia, ou la vieille fēme nōmee Staphyla, dit. Nec quicquā meli⁹ est mihi, vt opinor, quā ex me vt vnā faciā lr̄am longā, laq̄o collū q̄n obstrinxero. Cest a dire. Et il ny a chose qui me soit meilleure, cōe ie cuyde, sinon q̄ ie face de moy vne lettre lōgue, en me pendāt & estranglāt dune corde par le col. Rhodiginus au. VI. liure de ses lecons antiqs au Cha. VIII. est contre lopinion des dess⁹ alleguez Cōmētateurs Beroal, & Iehā Baptiste le piteable. & dit que L. nest pas Lr̄a lōga, mais dit q̄ cest la lr̄e T. qui doibt estre dicte & entēdue en Plaute, Lr̄a lōga. ou il me semble estre de petite raison. Celle desdicts Cōmentateurs me semble meilleure, & ie allegueroys les mots dudict Rhodigi⁹, se nestoit q̄ ie ne y veulx adherer, & q̄ ie seroys trop lōg, & porrois sortir les limites de mō ppos. Ie ne veulx toutesfois blasmer le dit Rhodigin⁹, ne ne puis, pour la grāde excellēce de sō scauoir & des Oeuures quil a faicts. Syl ya este ebete, ien laisse le iugemēt a plusgrās & pl⁹ scauās q̄ ie ne suis, & dis pour luy, Q̄nq; bon⁹ dormitat Homer⁹. qui est a dire. Quil ny a si bon qui ne erre aucunesfois, aussi bien quō dit q̄ Homere erra a dancūs passages des ses Oeuures poetiques.

Le Soleil au signe de Libra.

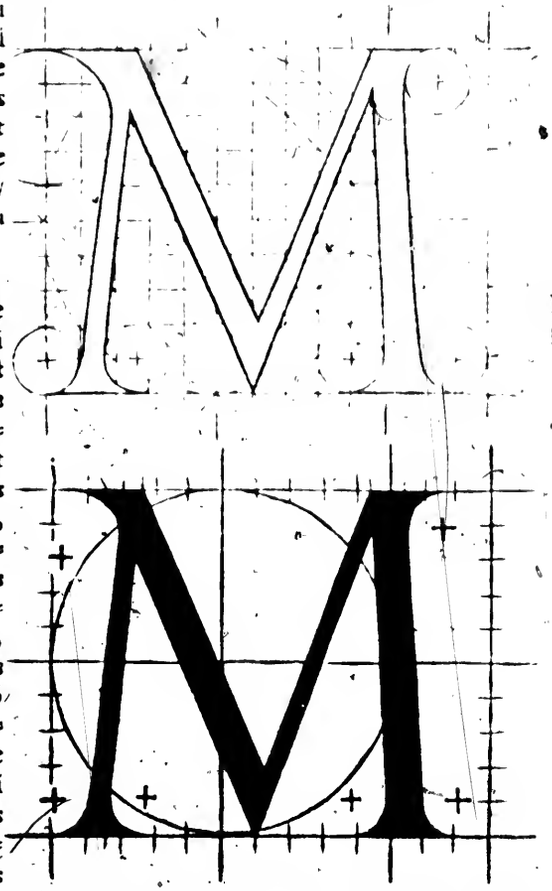
Plaute. Litera longa. Philipes Beroal. Iehā Baptiste le piteable.

Rhodiginus.

Prouerbe ancē.

Σβιννυω. Σπασθ. Σκηπτρον Σπιμμα. Σβινος Σφιγξ

LA lettre M. cy pres deseignee, est faicte de le I. seullemēt. & est de treize corps de largeur, cest a dire, trois corps plus large q̄ haulte. & requiert a bien estre faicte six tours de Compas, pour lesquelz faire/ iay signe les lieux ou le pied du dict Compas veult estre assis.



CEste lettre M. est comme sont aulcus hommes, qui sōt si gros que leur sainture est plus longue que la haulteur de leur corps, & sachez a ce propos, que toutes noz lettres Attiques ont este iadis faictes des Anciens, les vnes quarrees, les aultres plus larges q̄ haultes, & les aultres plus haultes que larges. a la secrete signification des corps des hommes, entre lesquelz les pl⁹ parfaicts et beaulx, sont les corps de bōne quadrature. la q̄lle quadrature se peult figurer en angle equilateral, en ligne perpendiculaire, ayant tous ses angles equilateraux, & en ligne trauerceante, ayant aussi tous ses angles equilateraux. De la quelle chose pouuez lire amplement au Premier liure de Euclides. Notable singulier. Euclides

M. dit Martianus Capella, labris imprimitur. Cest a dire, M. doibt estre pronūcee en sorte que en la prouferāt, & que le son dicelle est en effect, fault imprimer, cest a dire, serrer les deux leures lune auec laultre, sans que la langue soit remuee, ne quelle touche aux dēts de deuant, ne de quelque couste que ce soit. Martianus Capella.

LA figure de le M. est toute vne tant aux Grecs que aux Latins, & est nommee en Grec, Mi. qui est autāt a dire que M. qui veult estre pronūcee dung son imparfaict, & quasi retire au dedās de la bouche, cōme en disant, em. a la raison de quoy aulcuns Anciēs iadis la disoiēt Hemitoniū. Cest a dire, lettre a demy son. De la q̄lle chose Galeotus Martius Narniensis est tesmoing en son Segond liure intitule, De hoīe interiori. Priscian au lieu ou il traicte De literarū cōmutatioue, dit q̄ M. a trois manieres de sons. Obscur, Apert, & Moyen. Ses mots sōt telz quil sensuyt. M. obscurū in extremitate dictionū sonat, vt Tēplū. Apertum in pricipio, vt Magnus. Mediocre in mediis, vt Vmbra. M. dit il. en lextremite & a la fin des dictions sonne obscuremēt, cōme en ceste diction Tēplū. Elle a son aussi au comācemēt qui est apert, cōe en ceste diction Magnus. Pareillement elle a son moyen au mylieu, cōme en ceste diction Vmbra. M. Hemitonium. Galeotus Priscian. M. a trois sons.

de Paris pour la plusgrande partie obseruent bien ceste figure Mension

Mension des Normans.

LEs Normans sabusent en la deue pronunciation de ceste lettre M. quāt elle est finalle es dictions Latines, car pour Templum, ilz disent Templun. en pronunceant N. pour M. & Patren, pour Patrem. qui nest obserue la raison de Grammaire Latine.

Bon Notable.

A Ce propos pource que ie voy maints parlans, & maints escripuans errer en ceste dicte lettre M. Cest a scauoir en mettāt bien souuant N. pour M. et M. pour N. Ie veulx icy tresuoluntiers escripre les lettres deuant les quelles nostre dicte M. se mue & change en N. & ce selon la doctrine du bon autheur Priscian. incontinent apres le lieu cy dessus allegue, du quel les mots sont telz quil sensuyt. M. transit in N. & maxime D. vel T. vel C. vel Q. sequentibus. Vt Tam, tandem. Tantum, tantundē. Idem, itenditem. Num, nuncubi. Et, vt Plinio placet, Nunquis, nunquam. Anceps, pro amceps. M. dit il, se passe & se mue en N. & mesmemant quant D. ou T. ou C. ou Q. lensuyuēt, comme en ces dictions Latines. Tam, tandem. Tantum, tantundē. Idem, identidem. Num, nuncubi. Et cōme il semble a Pline. Nunquis, nunquā. Anceps, pour amceps.

Priscian. Pline.

Notable tressingulier pour lettres seruans en Abreuiations. S. X. & Z.

IAy dict cy deuant au Chapistre de le I, que M. en nombre Latin signifie Mille, & est vray, mais encores quant elle est seulle escripte auec vng point la suyuant, elle signifie & vault autant que ceste diction Marcus. Comme A. signifie Aulus. BR. Brutus. C. Caius. & quāt il est torne ainsi ↄ. il signifie Caia. D. Decius. & torne ainsi ꝗ. Decia. FA. Fabius. GN. Gneus. IV. Iunius. K. en nostre vsage, Carolus. en Latin Calende. L. Lucius. NL. Non liquet. OPT. Optimus. P. Publius. Q. Quintus. & ainsi torne ꝺ. Quinta. R. Roma. ou Romanus. RP. Respublica. SEX, Sextus. ʃ. Sestertium. VAL. Valerins. X. Decimus. Y. & Z. nont point este vsitez en Latin pour telles significatiōs & abreuiatures de noms Latins, pource quelles sont lettres puremēt Grecqnes. Toutesfois Z. en Chifre, Latin, & Frācois, est bien mis pour Deux, & escript aussi. Les susdictes Abreuiations dune lettre, de deux, ou de trois, cōme ien ay baille exemple, ont este ordonnees par les Grecs & Inuēteurs des lettres Attiques lesq̄lles pour leur quadrature requierent estre escriptes loing a loing, & en grande liberte, en la quelle chose & liberte, ne peult estre comprise gueres grāde substance ne sens de langage escript, si on ny vse dabreuiation.

Notable tressingulier & digne de memoire

Abreuiatures Frācoises p lres seulles.

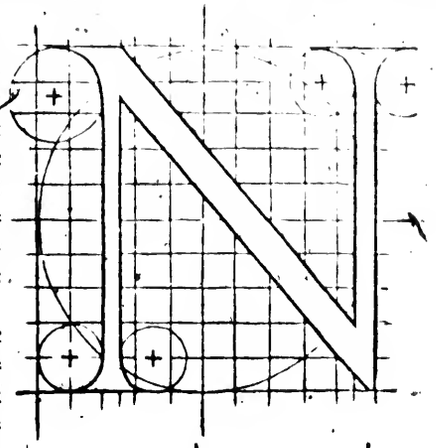
A Limitation des Grecs & Latins nous vsons aussi Dabreuiatures par seulles lettres en Noms propres, & ce en noz signs manuelz. Comme en voulant signifier Andre, Antoine, Anseaulme, Alexandre, Anne, Agnes, & mille aultres semblables, nous escripuons vng A. Et pareillement en toutes les autres lettres, mais noz Surnoms nous les escripuons tout a long & entiers. La quelle chose les Latins nont pas obseruee en tous les leurs, comme on peult veoir par les Histoires anciennes des Rōmains. Qui aura desir scauoir biē lire en Abreuiatures anciennes quō peult veoir en Medalles & en Epitaphes: si sadresse au petit & bon liure que Probus Grammaticus feit iadis. Il y en ya a suffisance & abundance par lordre de toutes les lettres Abecedaires.

Probus Grammaticus.

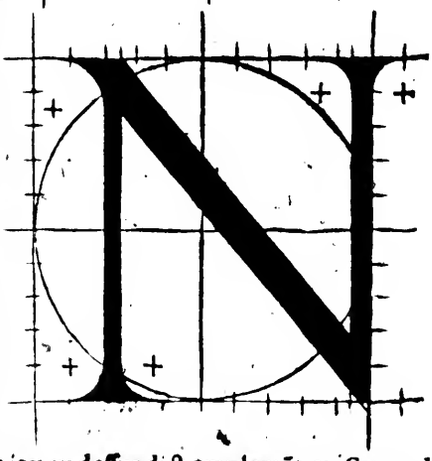
Notable

IE ne veulx passer oultre sans dire que a bien faire vne M. fault premieremēt faire vng V. puis les deux iambes selon le nombre des lignes & poincts cy deuant mansionnez.

LA lettre N. cy pres designee, est vng corps plus large que haulte. & veult auoir a sa deue facon cinq tours de Cõpas, cõe iay signe les lieux ou doibuent estre les cẽtres pour asseoir le pied du dit Cõpas. Aulcuns Anciens luy faisoiẽt le bas de la Segonde iãbe a pointe viue & ague, mais ie lay coupe en ẽsuyuãt Bramãt qui la ainsi faicte aux galeries du Pape Iule, entre le Palaix sainct Pierre de Rouume, & Beluedere.



N. veult estre pnũcee de la lãgue venant toucher cõtre les dẽts de dessus, & cõtre la partie du palais prouchaine aux dictes dẽts de dess°. ainsi cõe enseigne tressubtilement le bon Autheur Ancien Martian° Capella, quãt il dit. N. lingua dẽtib° appulsa collidit. Cest a dire. N. est pronũcee sec & nect de la lãgue poucee cõtre les dẽts. les quelles dents sont entendues les superieures.



Martianus Capella.

DE toutes les autres lres Attiques ny a que le M. & le N. qui sortẽt hors de leur Quarre equilateral. Cest a dire, qui soiẽt pl° larges q̃ haultes. Cõme iay dict, M. est pl° large q̃ haulte de deux corps, & N. dung qui sont trois corps pour les deux lres, leq̃l nõbre de trois, est Imper: cõpose de Per/ & Imper, qui sont vng & deux. La q̃lle chose secretemẽt signifie bon heur, comme iay cy dessus dict amplemẽt au Segond Liure: & pareillemẽt au cõmancemẽt de ce present Troisiesme/ & dernier. Et ce secret bon heur est icy des Anciẽs entẽdu, pour mõstrer q̃ cest grãde felicite aux hõmes de pouuoir auoir cognoissance des bonnes lres iusques a plus de la moitie. Iay dict q̃ le L. faict le mylieu du nõbre des lres: & doncq̃s M. & N. viennent apres icelle L. pour secretement offrir signe de bon heur & felicite a ceulx qui perseuerent en la cognoissance des bonnes Lettres & Sciences. En ce quelles passent & excedent leur Quarre equilateral, cest signe dabundance, qui signifie que ceulx qui abundent en cognoissance desdictes bonnes lettres, abundent en tous biens & excellẽce de perfection & vertus. La quelle chose les bõs Anciens ont aussi signifie en logeant apres lesdictes M. & N. le O. qui est faict rond en vng Quarre equilateral, qui monstre la totalle perfection des hommes bien lettres, entendu que le Rond & le Quarre sont les deux plus parfaictes et plus capables de toutes les aultres figures designees par Symmetrie & Commensuration, en la quelle Commensuration & deue proportion consiste la forme & figure de toutes noz bonnes & diuines lettres Attiques.

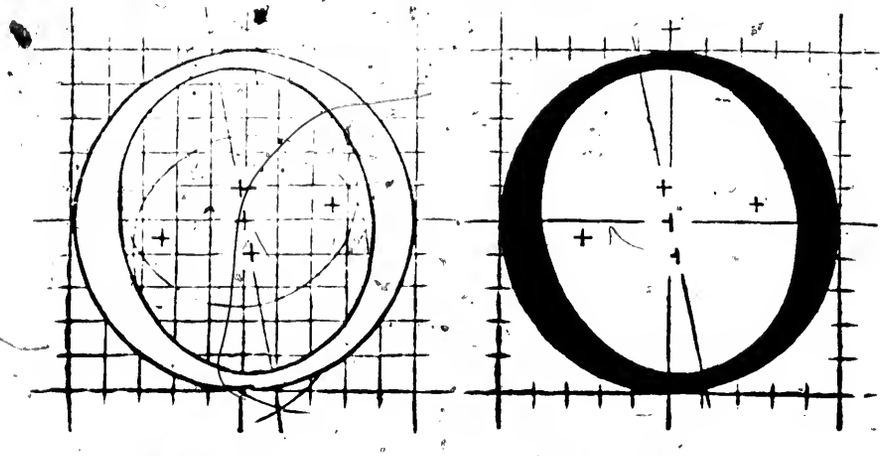
Notable singulier.

Mension du nõbre Imperportants bon heur

Sens moral, de le L. M. N. et O.

Mension du Rond et du Quarre.

IE porrois ainsi adapter & moraliser toutes les aultres lettres, mais ce seroit assez pour faire vng volume plusgros que vne Bible, laquelle chose ie ne puis a ceste heure, pour le tẽps qui requiert que ie soye plus bref, & que ie passe oultre.



LA lettre O. cy pres deseignee, est aussi large que haulte, & rõde par dehors vniformement en vng Quarre equilateral. Par dedans, elle est rõde en forme de fons de cuue, Cest a dire rond vng peu estandu, & faisant deux coustez vng peu lõguets. a la quelle forme interieure & exterieure le Collisee de Rõme fut iadis edifie, cõme on peult veoir encores aux ruynes qui en restent dedans la dicte Rõme. A faire cesdicts deux ronds, differens, sont requis cinq centres, que iay signes aux lieux ou le pied du Cõpas veult estre assis. Sa rotõdite assize sus le Quarre, signifie toute perfection, cõme iay dict nagueres cy deuãt, a propos de quoy auons en nostre langage Frãcois, que parler rondemẽt, est a dire/ et signifie parler perfectemẽt & amplement, en cõprenant beaucop de sens en peu des parolles. La quelle chose est peculiere & commune aux Grecs, & principallement en la lãgue Laconique. desquelz Horace a dict en son Art poetic. Graijs ingenium, Graijs dedit, ore rotundo, Musa loqui. Et est a dire, que les Grecs, de leur nature ont vng moyen music quilz parlent & escripuent rondement & amplement.

Mension du Collisee de Romme.

Parler rõdement.

Mension des grecs et Laconiens.

O. dit Martianus Capella, rotundi oris spiritu cõparat. Cest a dire. Le O. veult estre pronunce dung esperit & son, sortant rondemẽt de la bouche, cõme sa figure & deseing le mõstre. O, en langue Latine est aucunesfois bref en quantite de syllabe, & aucunesfois long, & tout ce en vne mesme figure descripture. Mais en Grec il ya Omicron, & Omega. Cest a dire. O, breue: & O, longum. O, bref: & O, produyt, en deux faczons descripture. Le Omicron est tout rond par dehors vniformemẽt, & les Latins lõt vsurpe sans corrompre sa figure. Le Omega en lre maiuscule, est rond par dessus, & ouuert par dessoubz. Duquel la forme & vray deseing nest gueres biẽ obseruee de aulcuns qui escriuet & pronuncẽt ce passage du. XXI. & penultime Chapitre de Lapocalypse, ou est dict. Ego sum Alpha & Ω. au quel passage, en lieu de Omega, qui veult estre ainsi faict. Ω. escripuẽt O. tout roud, qui est vng Omicron. & le sens veult q ce soit Omega, qui est la derniere lettre Abecedaire en Grec, car il se y prẽt pour acõplicemẽt & fin, en disãt. Ego sum Alpha, & Ω. Cest a dire. Ie suis, dit Dieu, cõmancemẽt & acõplicement de toutes bonnes choses. Omicron ne signifie pas acomplicemẽt, parquoy doncqs me semble soubz humble correctiõ quil y faut mieulx Ω. q O. Daultre part, puisquil ya en escript. Alpha. tout au long & entierement, ie voldrois scauoir sil ne seroit pas bon escripre et dire aussi Omega? ainsi. Ego sum Alpha & Omega. Puis que Alpha est escript

Martianus Capella.

Notable singulier.

Mension de Lapocalypse.

Notez icy, & en rendez bie

LE TIERS LIVRE.

et pronunce au long, il me semble vray semblable que Omega le doibue estre aussi, ou dire & escrire. Ego sum A. & Ω. afin que A. ne soit emplus escript ne pronunce au lōg que Ω. Ie ne veulx cy toutesfois corriger la saincte Escripture, ne ne porrois aussi, mais comme Grammarien, & que ma presente matiere est denseigner a bien escrire & pronuncer les lettres Abecedaires, Ien dispute pour en auertir ceulx qui prenet plaisir a bien dire, & bien faire, & qui aymēt la purite de toutes lettres. Au texte de la Bible en Grec. ya. Εγω ειμι το. α. Και το. ω. seullement par A. & Ω. simples lettres. O. en Grec, en Latin, & en Francois est vng Aduerbe vocatif. le quel est pronunce des Grecs par Accent circunflect, & par vng ton non aspire quon dit exile & sec, mais en Latin Alde en ses impressions lescript en aucuns lieux auec accent agu, En nostre langage Francois nauons point daccent figure en escripture, & ce pour le default que nostre langue nest encores mise ne ordonnee a certaines Reigles comme les Hebraique, Greque, & Latine. Ie vouldrois quelle y fust ainsi que on le porroit bien faire. Exemple en Grec de Ω. vocatif. Theocritus in Thyrside. Theocrite en sa p̄miere Eclogue nōmee Thyrsis. Ω^ λυκοι ω^ θωεσ. Et vng peu ap̄s. Ω^ Παν Παν. Exemple en Latin. Virgile en sa premiere Eclogue. O´ Melibæe Deꝰ nobis hæc ocia fecit. En Francois, comme iay dit, nescriuons point laccent sus le. O. vocatif. mais le pronunceons bien comme en disant O. pain du Ciel angelique. Tu es nostre salut vnique. En ce passage daccent, nous auons imperfectiō a la quelle doiburions remedier en purifiant & mettant a Reigle & Art certain nostre lāgue qui est la plus gracieuse quon sache. O. aucunesfois en Latin est significatif dex clamation, & alors est pronunce & escript auec accent graue, & aucunesfois aussi auec accent agu comme on peut veoir en Iuuenal quant il dit O´ fortunatam natam me Consule Romam. Et Bude au premier liure De asse, feuillet seisiesme en impression aldine. O` a cre iudicium hominum, quibꝰ tamē ipsis inter classica recitanteis Italos exaudire tantum vacauit. Exemple quant. O. est agu. Bude au susdit Liure. O´ tempora. ´ O mores. O tant en Grec, quen Latin, & en Francois aussi, au moings es Poetes & Orateurs est tousiours vnique & seul en quelque signification quil aye, mais ie le treuue multiplie iusques au nombre de trois au Segond Chapitre, du Prophete Zacharias; ou il ya. O`O`O` fugite de terra Aquilonis, dicit dominus. Mais encores ie treuue que le texte latin naccorde pas au texte Grec. car au Latin ya trois O. & au Greç deux. Ω. La quelle chose ie veulx tresuoluntiers cy dire pour en auertir ceulx qui lisent en la Bible afin quilz preignēt garde a la verite de lū & de laultre. Au texte Grec ya. ω` ω` φευγετε απο τησ βορρα λεγει Κυριοσ. Si ie voulois disputer sus ce passage, Ie porrois dire par auāture q̄lque chose de bō, mais ien la irray faire & dire aux Theologiens a qui il apartiēt accorder La saincte escrippture, & la rendre en son entier. Ie, qui en ce liure traicte des lettres, men passe oultre, & viens a ma lettre Abecedaire ensuyuante, qui est P.

Bons, & deuots esperits, entendez bien icy.

O. Aduerbe vocatif.

Alde, Mension de la langue Francoise.

Theocritus.

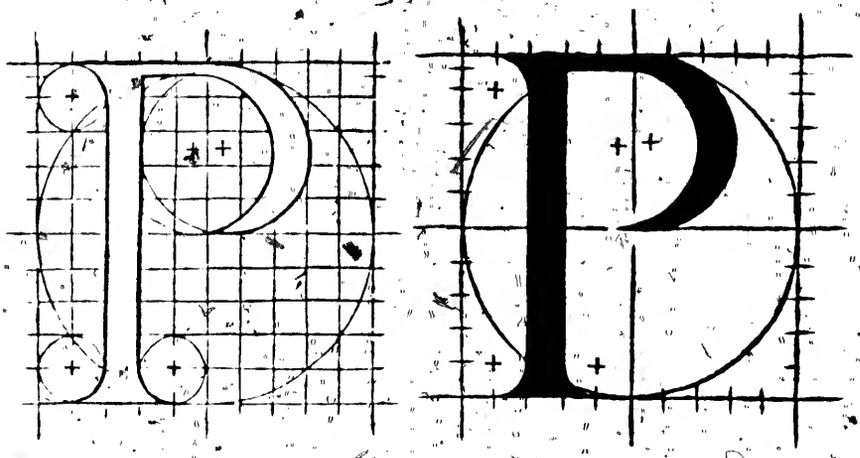
Virgile.

Entedez Icy deuots amateurs de bonnes lettres.

Iuuenal, Bude.

Zacharias Prophete.

Notable tres singulier en la Bible.



P. est tire du B.

LA lettre P. cy pres faicte & deseignee de le I. & de le O, est de sept corps de largeur, & tiree du B. en ostant la panse basse dicelluy B. & coupāt le bout dembas de la panse diceiluy. P. a deux corps loing de sa iambe droite, comme pouuez veoir cy pres en la figure. A biē faire le P. sont requis cinq tours de Cōpas, pour lesquelz faire iay signe les lieux ou le pied dudit Compas veult estre assis.

Notable

P. Est plus hault que large de trois corps entiers, & comme iay dit, le bout de sa panse que iay appellee le traict du mylieu veult estre coupe a deux corps loing de sa iambe. Ie dis cecy scientement, pource que ie y voy quasi tousiours errer ceulx qui se meslent descrire en lettre Attique. Ilz font la ditte panse adherente par dessoubz comme par dessus, la quelle chose ne se doibt faire.

Martianus Capella.

P. Dit Martianus Capella, labris spiritus erumpit. Le P. est pronunce de la voix sortant des lefures joinctes, la quelle chose peut estre entendue en la figure dudit P. Celluy P. est si bien tire du B. qui y auoit iadis si grande affinite de lung auec lautre, que bien souuant B, estoit escript & dit pour P, comme on peut veoir en ces dictions. τριαμβοσ. & Triūphus. Βυρροσ, & Pyrrhus. Βυξοσ & Pyxos. & inde Pixides. De la quelle chose on peut veoir amplement en Priscian & aultres bons Autheurs Grammairiens, & singulierement en vng gratieux petit traicte que Alde a faict de la valleur & commutation des lettres Greques auec les Latines.

Priscian.

Alde,

Priscian.

LEs Latins a limitation des Grecs aspirent aucunesfois le P. pour vser des dictions Greques qui se escripuent auec Phi. Φ qui vault autant que P. & H & les bien Anciens Latins, comme le tesmoigne Priscian en son premier Liure, au Chapitre. De accidentibus literæ, vsoient dudit PH, pour F. aiant que ledit F, fust en vsage. mais en fin, es dictions Latines F. fut obseruee. Les mots dudit Priscian sont telz qui sensuyt. F. æolicum digamma quod apud antiquissimos Latinorum eandem vim quam apud Aeoles habuit, cum autem propetonum quam nunc habet F, significabat P. cum aspiratione. Sicut etiam apud ve

" teres Græcos pro φ, P. & H. Vnde nunc quoq; In græcis nominibus antiquã
" scripturam seruamus, pro φ. P. & H. ponentes. Vt Orpheus, Phaeton. Postea
" vero i. Latinis placuit verbis pro P. & H. F scribi. Vt Fama, Filius. Facio. C'est
a dire. F, lettre inuentee des Eoliens, & qui est faicte de deux Gamma. la quelle
F, en lusage des Anciens Latins auoit telle vertu quelle auoit en la langue des
dicts Eoliens, a quasi le mesme son qua maintenant le F & signifioit vng P.
auec aspiration. comme semblablement entre les anciens Grecs en lieu de φ. P.
& H. estoient mis. A la cause de quoy maintenant es dictions grecques gardõs
lantique escripture, en mettant pour φ. P. & H. comme en disant Orpheus
Phaeton. Mais puis apres es dictions Latines en lieu de P. & H. F. fut escripte
comme en disant Fama. Filius. Facio. En nostre langage Francois nous naspi-
rons point le P. si non es dictions tirees du Grec ou du Latin aussi tire du Grec,
comme en disant Philibert. Philosophe, Philippe, Phantastique & dau-
tres vng cent. P. en abreuiature Latine, signifie autant que Publius.
Quant il est gemine, Il signifie Petrus Paulus, ou, Pater pa-
triæ, & quant il est trois fois de suytte escript, Il signi-
fie, Primus pater patriæ. En Francois il est mis en
abrege seullement pour Noms Pro-
pres, & ce, en seings manuelz de
Scedules, Quitances, &
lettres de Finances
& Practique.

F. digam ma Aeolicum.

" bam. Nostri quoq; hoc ipsum fecisse inueniuntur, & pro consonante V. Voca-

LA lettre Q.cyps designee, & faicte de le. O. en teste, & de le I, couche en queue est en sa ditte teste aussi large que haulte & en sa queue est haulte de quatre corps, & lõgue de XIII A faire la dicte teste, sõt requis cinq Centres, & a la queue deux, que iay tous signez es lieux ou ilz requerẽt estre faicts.

LA prononciation de ceste lettre Q. veult estre en frapãt de la langue contre sus, & en estroicissant sa bouche, comme enseigne Martianus Capella quant il dict. Q. appulsu palati ore restricto. Q. dit il, est prononce de la touchement de la langue au palaix, & de la bouche retroicye.

Martianus. Capella. Notable singulier Q V. Toutes les. XXIIII. lettres Greques se seruent tousiours être deux lignes equidistãtes. Exemple en Dialogue.

IAy dit cy deuant au Segond liure que Q. est la seulle lettre entre toutes les aultres qui sort hors de ligne, & la raison est que iamais nest escripte en diction auec aultres lettres sans auoir incontinent & ioignant apres soy vng. V. quelle va querir & embrasser par dessoubz comme son ordinaire compaignon, & feal amy. Q. est bien aucunesfois mis en abreuiation tout seul auec vng poit, & signifie autant que Quintus. Mais en dictions entierement escriptes. Il veult tousiours V. pour compaignon. comme en ces dictions. Quis. Quia, Quando. Quidam, Quanquam, & vng cent dantres. Semblablement en Francois. Qui esse. Qui cest? Cest Quentin. Que veult il? Il quiert la rue de Quiquempoit. A

quoy faire, Pour y trouuer quelcun pour aller iouer aux Quilles.

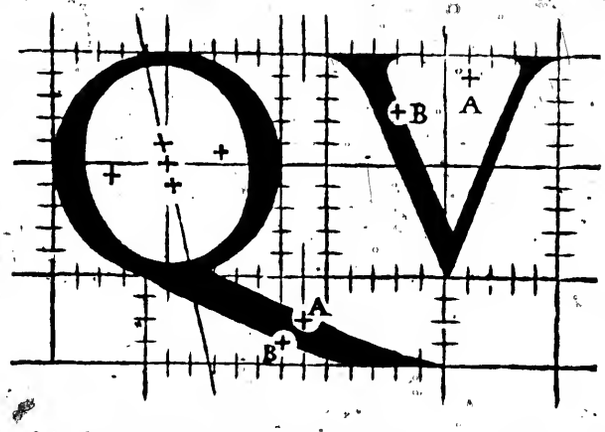
Q, & C. sont quasi esgaulx en figure & vertus, si non que Q. est tout rond en teste, & le C. est ouuert. Il ya si grande affinite entre eulx se dit Priscian en son p̃mier liure, q̃ bien souuãt en dictiõs Latines Q. se cõuertist en C. Priscian.
Les mots du dit Priscian sont telz quil sensuyt. De Q. quoq; sufficienter tractatum est, quenisi eandem vim haberet quam C. nunquam in principijs Infinitorum, vel Interrogatiuorum quorundam nominum posita per obliquos cãsus, in illam transiret. Vt Quis cuius, cui, Similiter a verbis Q. habentibus in quibusdam Participijs in C. transfertur. Vt Sequor, secutus. Loquor, locutus. Cest a dire. Nous auõs, dit il, suffisamment traicte de ceste lettre Q. la quelle si elle nauoit semblable vertus que a le C. Iamais ne se conuertiroit on dit C. aux commancemans des obliques de aucuns noms Infinitifz, ou Interrogatifz. comme en disant. Quis. cuius, cui. Semblablement celluy Q. est transmũe en C. es Participes venans des verbes ayant Q. comme en ceulx cy. Loquor, locutus. Sequor, secutus. Les Anciens pour monstrer ceste grande affinite de Q. en C. biẽ souuant escriuoient QVV. pour CV. & au contraire CV. pour QVV. comme tesmoigne le dit Priscian au dit lieu allegue, quant il dit. Q. en C. QVV. pour CV & au contraire.
QVV. ponebatur. & econtrario. vt Arquus. Coquus, Oquulus, pro Arcus, Cocus. & Oculus. Quum pro Cum. Quur, pro Cur. Priscian.

NOus gardons celle ditte affinite & mutatioz de Q. en C. en nostre langagage Francois. en disant Quelque persone, & quelconque persone. Quelque vng, & quelcung & anciennement Quelquum. Au prim temps chante le Coquu. & Au prim temps chante le Cocu. Bon notable,

LA lettre Q. a si grãde authorite de tirer & auoir apres soy le. V. que le ayãt tire, Il luy faict perdre vne grande partie de son son. la quelle chose est bien obseruee en la pronunciation des Italiens qui apres G. & Q. pronuncent beaucop myeulx celluy V. que ne font les Francois. excepte ceulx qui ont frequente en Italie, & sefforcent imiter lesdits Italiens. Mension des Italiens.

POur monstrer ce que iay dit, que Q. tire & embrasse de sa queue le V. Iẽ ay faict cy pres vng deseing au quel on peut veoir que le bout de la ditte queue sãcorde a la pointe du bout dembas de le V. & monstre secretement lespace qui est requise entre vne chacune des lettres estans escriptes en quelque Sentẽce, mettre, propos, ou diction. Lespace que verres estre entre la lettre Q. & le. V. cest celle qui est communement requise entre les lettres, si non en Impressiõ de liures. Toutesfois elle nest pas tousiours obseruee. car selõ le lieu & lescripture quon y veult faire aucunesfois celle espace est de la largeur dung. I. aucunesfois dung F. aux autres fois dung E. & aux autres fois de plus ou moings selon que la matiere & le lieu le requerent, & selon que lescriuain a bonne discretion. Mais en tout & par tout notez que toute lettre Attique veult estre escripte au large, & en grande liberte, par quoy la substance quon y veult escrire, requert estre la plᵃ breue quil est possible, Comme celle quõ dit en Grec. Λακωνισμος. & en Latin. Breuiloquentia, & en Francois. Breue sentence. En la quelle chose les Laconiens iadis en Grece auoient tresgrande grace, pource que de leur costume ilz comprenoient grant sens en peu de parolles, comme on peut veoir en leurs Apophthegmes, cest a dire Dittons sententieux, que Plutarche a redigez par memoire & escript. De ceste Breueloquence Erasme parle en sa. II. Chiliade, au Prouerbe XMLVIII. Belle doctrine. Notable singulier. Laconismus. Breue sentence. Mension des Laconiens. Plutarche. Erasme.

Le deseing de la lettre Q. & de le V. est tel quil sensuyt.



VEla le deseing des deux nobles compaignons Q.& V.selon leur espace requise es syllabes des dictions esquelles se treuuent bien escriptes, ou a biẽ escrire. Et notez encores sus ce passage. Q. nest iamais lre finalle en syllabe ne diction,

Q.nest point Lettre finalle.

Notable

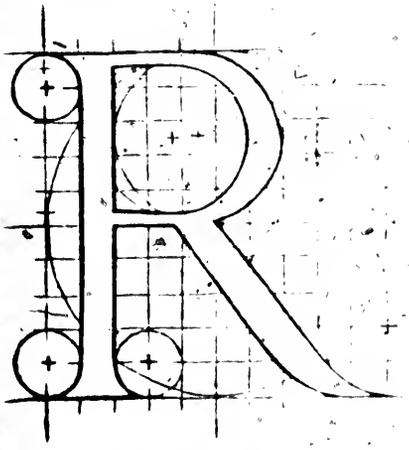
OVltre plus, notez les centres seruans a faire la queue de nostre presente lettre Q. que iay signez de A.& B. Et sachez que le pied du Compas veult estre assis sus A.ou sus B.qui sont dedãs le V.& chascune des deux lettres sadresse a sa semblable pour faire le tour du Compas. Les autres centres non signez de lettres, seruent a faire la teste de la lettre Q.& le V.comme porrez veoir par experience & bon exercice.

Aultre notable.

Sens moral,

NOtez encores dabũdance que la lettre Q.est lettre Latine faicte de Omicron lettre greque, ou si vous voules dittes quellest faicte de le O.& vng trait par dessoubz.qui denote q̃ apres la perfectiõ que a le O.denote en la capacite de sa rotundite, & le propos de Prosperite que le P.subsequent a le O.signifie, ceulx qui perseuerent es bõnes lettres, oultre leur perfectiõ de Sciẽce, font queue a leur scauoir. Cest a dire.acquerent des biens par leur vertus.que le V.qui est la premiere lettre de ce nom vertu. nous enseigne & monstre secretement, comme peuuent iuger ceulx qui en ont la studieuse/& bonne cognoissance.

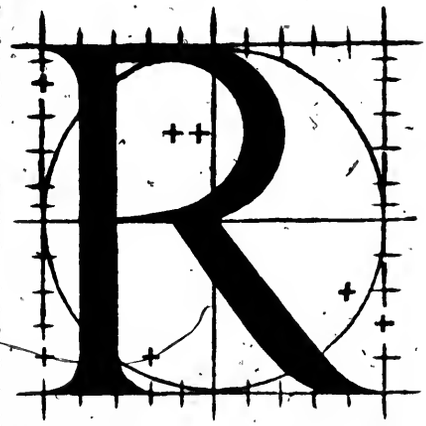
LA lettre R. cy pres deseignee & faicte de le I. & de le O. est aussi large que haulte, & requiert a estre bien faicte sept centres que iay signes es lieux ou le pied du Compas veult estre assis.



R. Selon que dit Martianus Capella, In spiritū lingua crispāte corraditur. R, est pronuncee de la langue faisant strideur & son ronflant apertement. Quāt les chiens se despitēt lung contre laultre, auant quilz sentremordent, en renfroignant leur geulle/ & retraignāt leurs dents, ilz semblent quilz pronuncent le R. a la cause de quoy le Poete Perse, ētre les Satyriqs & Mordans le plus gentil, la dicte estre Litera canina, Lettre canine, & celle q̄ les chiens pronuncent, quant il a dict en sa premiere Satyre.

Martianus Capella.

Perse.



R. lettre Canine.

Sonat hic de nare canina, Littera.

Cest a dire. La lettre canine, resone en cest endroict cy, dung coste du nez: Quāt vng homme est en ire, ou rechigne, ou courouce, on dit quil est de q̄lq̄ deplaisir irrite. Cest a dire, exaspere. et ce, pource quil ne scauroit dire vne doulce parolle, mais toute aspre, grieue, & plaine des lettres faisant strideur lesquelles lettres sont RR. repetees/ & asprement pronuncees. Et pour euiter ceste rude asperite, les Anciens Latins escripuoient & pronunceoient bien souuant S. pour R. en telz noms comme sont Valerius, & Furius, disant, Valesius, & Fusius. Quintilian en est tesmoing au Premier liure de ses Institutiōs dart Doratoire, quāt il dit. Sed & quæ rectis quoq; casib⁹ ætate trāsierūt. Nā vt Valesij & Fusij in Valerios Furiosq; venerunt. Ita Arbos, Labos, Vapos, etiā Clamos ætatis fuerunt. Festus en est aussi tesmoing disant ainsi. S. quoq; pro R. sæpe antiqui posuerūt. vt Maiosib⁹, Meliosibus, Lasibus, Fesijs. pro Maiorib⁹, Meliorib⁹, Laribus, Ferijs. La quelle mode de ꝓnuncer est auiourdhuy en abus tant en Bourges, dou ie suis natif, quen ceste noble Cite de Paris, quāt pour R. bien souuāt y est pronunce S. & pour S. R. Car en lieu de dire IESVS, MARIA. ilz ꝓnuncēt IERVS MASIA. Et en lieu de dire au cōmācemēt du Premier liure de Eneides de Virgile. Musa mihi causas memora quo numine læso, Ilz pronuncent abusiuement. Mura mihi cauras memosa quo numine læro.

S. pour R.

Quintiliā

Festus.

Mension de Bourges, & de Paris.

Virgile.

Ie ne dis cecy pour les blasmer, car il y en ya qui pronuncēt tresbien. mais ie le dis pour en auertir ceulx qui ne prenēt garde ne plaisir a bien pronuncer.

IE treuue dauantage trois aultres Nations qui pronuncent le R. tresmal. Les Manseaulx, les Bretons, & les Lorains. Les Manseaulx adiouxtent S. auec R. car si vouloient dire Pater noster, ou Tu es Magister noster, Ilz

Mension des Manseaulx,

A V commancement que les Anciens Latins eurent receu A [illegible]

Mension des Bretons, et Lorais

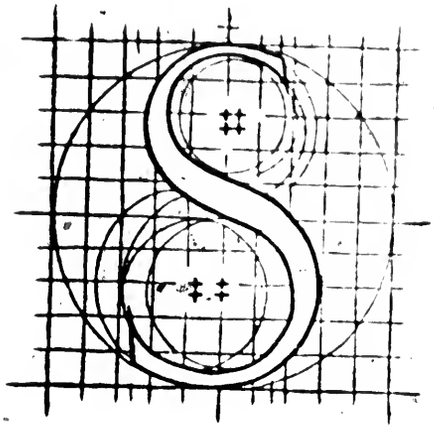
pronunceroient Paters nosters, Tu es magisters nosters. Les Bretons ne pronunceut que vne R. ou il en ya deux escriptes. Comme en disant, Homo curit. pour Homo currit. Au contraire les Lorains en pronuncent deux, ou il ny en a que vne. Car silz veulent dire, Saincte Marie, vecy grande mocquerie, & dure dyablerie, Ilz pronuncent. Saincte Marrie, vecy grãde mocquerrie, & durre dyablerrie. Ce sont les Lorains contre lesquelz le Prouerbe. Sept cents cinquante & trois de la Seconde Chiliade Derasme peult estre allegue, ou il ya. Eretriensium Rho. non pas contre les Picards, comme escript au dict Lieu le dict Erasme, & mes bahis comme il se y est abuse, veu quil est si scauant, & quil na entendu que les Picards pronuncent beaucop myeulx le R. que les Lorais. & aussi quil ne cognoist quil nya Nation en France qui pronũce myeulx que lesdictz Picards. Peult estre quil entent que Picards & Lorais pource quilz parlent Frãcois sont tous vne Nation.

Erasme.

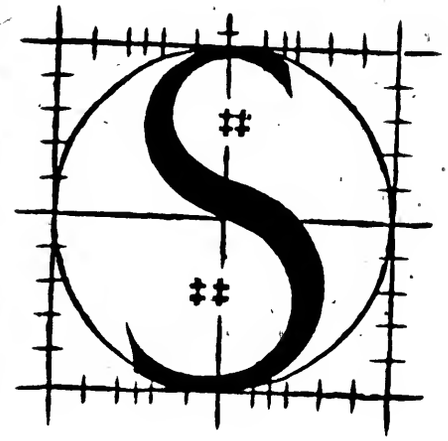
prouerbe

Notable singulier,

LA lettre S. cy pres deseignee, est plus haulte q̃ large. Sa largeur nest q̃ de six corps moings deux tiers de corps. Lesquelz deux tiers se laissent lung au Premier corps, & lautre au Sixesme. Et ce pour la largeur de la panse dembas, car celle denhault nest q̃ de trois corps & deux demyz, comme on peult clerement veoir cy en son dict deseing, ou iay signe huit centres es lieux ou le pied du Cõpas veult estre assis a la bien faire. Frere Lucas Paciolo la deseigne aultremẽt et plus confusemẽt en sa Diuine proportion, en y faisant plusieurs Rõds et Lignes droictes perpẽdiculaires, mais ie ny mets tant de peine, car cõme on peult veoir a loeil, ma traditiue est plus breue & aisee, & auec ce plus seure. Ie ne le dis pour me vanter, mais la veue en decouure le faict. Le S. selon le dict Paciolus, est la plus difficile a faire de toutes les lettres, mais en mon Art ie la treuue aussi facile que vne aultre. Elle veult estre plus large en bas quen hault, par raison naturelle, pource quelle est faicte de rond sus rõd, desq̃lz si lung veult tenir stable & demorer sus lautre, cõuiẽt quil soit plus petit. Et a ceste raisonable cause le nombre. 8. en chifre est escript de deux o o. lung sus lautre, & celluy qui est dessus, est plus petit que celluy qui est dessoubz. Daultre part, nous voyons que Lhomme naturel se tenant tout droict sus ses pieds, comprent plus en largeur, & est plus espatte par les pieds/que par sa teste.



Frere Lucas Paciolus.



8. en chifre.

IE fais voluntiers icy ceste demonstration, pource que ien voy vng millier qui inscientement escripuent la dicte lettre S. plus large par le hault / que par le bas.

Notable singulier.

" S. dit Martianus Capella, Sibillũ facit dentib⁹ verberatis. Cest a dire. Le S.
" est pnuncee en faisant vng sifflement entre les dents serrees. En Grec, elle
" est appellee ξιγμα. & est differẽte en figure, car les Grecs lescripuẽt quasi cõe
" vne M. couchee, ainsi Σ. & la pnuncẽt forte & solide, quasi aussi valide q̃ quãt
" nous pnunceõs deux S. S. Quãt ilz disent Μουσα, ilz pnuncẽt Mussa. Ne ia-
" mais ne la font exile ne adoulcye entre deux vocales, cõme nous faisons. Silz
" voloient dire Musa, ou Philosophia, ilz pronunceroient Mussa, & Philosso-
" phia. Et ainsi par tout ou elle se treuue entre deux Vocales.

Martianus Capella.

Sigma. Σ.

Mension des grecs

" LE S. est dicte desdicts Grecs αρτικον στοιχειον. Cest a dire, Lre inceptiue,
" pource q̃lle peult estre mise tant en Grec quen Latin deuãt toutes les Mu-
" tes, & deuant le M. en syllabe/ou diction dune syllabe, comme ces dictions cy,

Σβιννυω. Σπαθη. Σκηπτρον. Στημων. Σθινω. Σφινξ. Σχημα. Σμαραγδος. Et en Latin. Scutum, Spatium, Stamen, Scribo, Strues, Stleinbus, Splendidus. Elle peult aussi estre adiouxtee en la fin des syllabes & dictions a beaucop daultres lettres, comme en ces dictions Latines. Scrobs, Frons. Hyems, Ars, Puls, Stirps, Lans, Theseus. En nostre langage Francois elle peult estre premise, & soubzmise en beaucop de facons a beaucop de diuerses lettres, que

Mension de la langue Francoise.

ie lairay pour ceste fois a dire pour cause de breuete, & pour y laisser esbatre & employer quelque noble esperit qui vouldra aider a ordonner & mettre la noble langue Francoise par certaine reigle a deumẽt parler & escripre selon la vertus des lettres, syllabes, & dictions parfaictes en la dicte langue Francoise.

Μονοδικον

Le S. dauantage est dicte des Grecs, Μονοδικον. Cest a dire, solitaire, pource quen la diuision des Semiuocales, du nombre desquelles elle est, elle demore toute seulle en sa vertus. Car toutes les aultres sont diuisees en quatre Liquides, qui sõt L. M. N. & R. et en deux Semiuocales appellees Doubles en leur vertus, qui sont. X. & Z. Elle est de telle vertus en pronunciation, & en quantite de metre, quelle est aucunesfois stable, & aucunesfois elle seuanoyst & se pert, tant en elle a peu deficace. A la cause de quoy elle est surnommee des

Ασημον.

Grecs, Ασημον. Cest a dire. Non noble, & sans efficace. Elle se pert non seullement seulle, mais encores faict euanoyr sa prochaine Vocale, & bien souuant faict muer la quantite de la Vocale qui la precede, comme on peult clerement veoir en beaucop de passages es Poetes Latins, dentre lesquelz ien allegueray

Ennius.

quelques metres du Pere Ancien des Poetes Latins nomme Ennius, que Aulus Gellius a au. IIII. Chapitre du. XII. Liure de ses Nuyts Attiques, quãt il dit.

Doctus, fidelis, suauis homo, facundus, suoque
Contentus, atq; beatus, scitus, secunda loquens in
Tempore commodus, & verborum vir paucorum.

Lesquelz metres se mesurent en leur quantite, en sorte que le S. se y pert en la facon quil sensuyt.

Doctu' fi, delis, sauis ho, mosa, cundu' su, oque
Conten, t' atq; be, atus, scitu' se, cunda lo, quens in.

Beau notable.

IE dis & allegue ces choses icy afin que sil auenoit quon deust escripre en lettre Attique telz metres ou le S. se doiburoit euanoyr, on les porroit escripre honnestemẽt & scientemẽt sans y mettre la dicte lettre S. au lieu ou elle se porroit perdre, & escripre vng point crochu au dessus du lieu ou elle deburoit estre. Le quel point crochu estant au dessus des lignes en fin des dictions, signifie quil ya quelque Vocale ou le S. ostez par vertus de la quantite du metre ou de

Priscian.

la Vocale qui sensuyt en la sequente syllabe ou diction. Priscian nous est bon tesmoing au Chapistre, De literarum cõmutatione, q̃ le S. pert bien souuãt sa vertus quant il dit. S. in metro apud vetustissimos vim suam frequenter amittit. Virgilius in Vndecimo Aeneidos.

Virgile.

Ponite' pes sibi quisque, sed hæc quam angusta videtis. Idem in Duodecimo.
Inter se coisse vir' & decernere ferro.

Ne.

Ne autẽ Cõiunctione sequẽte, cũ Apostropho penit' tollit. vt Viden, Satin, Vin. Pro videsne, satisne, & visne. Cest a dire. S. en metre des Poetes Anciens bien souuãt pert sa vertus. cõe en. XI. liure des Eneides de Virgile, ou il ya. Ponite' pes sibi quisq;, sed hæc quã angusta videtis. Et au. XII. liure ensuyuãt, ou il ya. Inter se coisse vir' & decernere ferro. Semblablemẽt quãt ceste Cõiunction Latine, Ne, ensuyt le S. icelle S. est du tout ostee, & y signe on au dessus,

Apostrophus.

cõme iay dict, vng point crochu quon appelle Apostrophus Cõme en disant Viden' Satin' Vin' pour & en Lieu de dire, Videsne, Satisne, & Visne.

LEs Dames de Paris pour la plusgrande partie obseruent bien cette figure poetique, en laissant le S. finalle de beaucop de dictions: quant en lieu de dire, Nous auons disne en vng Iardin & y auons menge des Prunes blanches et noires, des Amendes doulces & ameres, des Figues moiles, des Pomes, des Poires, & des Gruselles. Elles disent & pronuncent. Nous auon disne en vng Iardin & y auon menge des prune blanche & noire, des amende doulce & amere, des figue molle, des pome, des poyre, & des gruselle. Ce vice leur seroit excusable, se nestoit quil vient de femme a hõme, & quil se y treuue entier abus de parfaictement pronuncer en parlant. Mention des Dames de Paris.

IL nest de merueilles que .S. perde aulcunesfois sa vertus, quant dauantage bien souuant les Bœotes qui sont vne Nation de Grece, mettẽt en son lieu vne aspiration en disant Muha, pour Musa. Ainsi cõme tout au contraire aussi elle est souuãt trouuee mise pour icelle aspiratiõ, en disant Semis, Sex, Septẽ, Se, Si, Sal. qui sont escripts en Grec par Δασεια. Cest a dire, par vng poit crochu qui signifie la dicte aspiration, & veult estre escripte au dessus des vocales Grecques & de Rho, comme Priscian en est Autheur en son Premier liure ou il traicte, De literarum commutatione, quant il dit, Sæpe vero pro aspiratione S. ponitur in his dictionibus quas a Græcis sumpsimus. vt Semis, Sex, Septe, Se, Si, Sal. Nam hemis, hex, hepta, he, hi, hals apud illos aspirationem habent in principio. Adeo autem cognatio est huius literæ, id est S. cum aspiratione, quod pro ea in quibusdam dictionibus solebãt Bœotes idem pro .S. h. scribere. Muha pro Musa dicentes. Mẽtion des Bœotes. Priscian.

QVi vouldra veoir & scauoir a plain de la diuerse nature & vertus de cestre lettre S. il en porra veoir assez & treselegammant au. IIII. Liure de la Grammaire Dalde, au Troisieme article du Chapistre, De septem modis communium syllabarum. Alde.

CEste lettre S. cõme iay nagueres dict, est dicte en Grec Σιγμα, παρα τοῦ σιζειν. Cest a dire, faire sifflement, & telle strideur que faict vng fer chaud et rouge quant on le trempe en leaue. Sigma doncques signifie & denote Silence, a la cause de quoy les Anciens bien souuant escripuoiẽt toute seulle au dessus de l'huis du lieu au quel on mengeoit & beuuoit acompaigne de ses bons amys. Pour mettre deuant les yeulx que les parolles & propos quon tient a table doibuent estre sobres & gardees en silence. La quelle chose ne peult estre faicte sil ya exces de trop boyre & menger, qui sont choses impertinentes a hõnestete de table, & a compaignye gracieuse. A propos de quoy Martial en ses ingenieux Epigrammes a dict. Notez icy la bel le mode antique. Martial.

Accedent sine felle ioci, nec mane timenda
Libertas, & nil quod tacuisse velis.
De Prasino conuiua meo, Venetoq; loquatur,
Nec faciant quenquam pocula nostra reum.

A Mon banquet, dit il, serõt mots ioyeulx sans amertume, en liberte de parler cõme a iun, auec lãgage de propos q̃ tu ne vouldrois laisser a bien dire. Bref que mon amy de table parle dune chose & daultre, en sorte que mon vin ne luy trouble ses parolles.

SIgma doncques estoit indice & note pour le lieu ou on banquetoit honnestement sans grande effusion des parolles. & icelluy lieu nestoit capable que de sept persones qui est vng nombre de Per & Imper, & a propos du quel nõbre Imper, Virgile a dit au Premier liure de ses Eneides, O ter quaterq; bti, Virgile.

pour monstrer quen tel nombre de sept pouuoit estre tenu propos & langage sans confusion. Le dict Martial a dict.

Martial.

Septem Sigma capit, sex sumus adde Lupum.

Aule Gelle.

IL dict en aultre passage, que ce dict lieu pouuoit aussi estre capable de huit persones qui nest encores hors du nombre des neuf Muses, lesquelles Aule Gelle en lunziesme Chapistre du. XIII. liure de ses Nuyts Attiques, dit estre le plusgrant nombre de persones requises a vng conuy, quãt il tient propos, que tout honneste conuy en nombre de persones doibt comancer aux Trois Graces, & finir a Neuf Muses.

Nombre des persones requises a vng Conuy.

Martial de rechef dit du dict Sigma.

Accipe lunata scirpum testudine Sigma,

Octo capit, veniat quisquis amicus erit

Martial.

PRens, dit il, le Sigma escript en la voulte corbée, il y peult huit persones, et pource y vienge quiconque me sera bon amy.

Celius Rhodiginus.

Qui vouldra veoir de cecy a suffisance, il en trouuera au Septiesme liure des lecons Antiques de Celius, au. XVIII. Chapistre, ou il est traicte du dict Sigma, & daultres bonnes choses.

Plaute ST.

LA lettre S. doncques ancienement estoit tant significatiue de silence, que les Poetes Comiques en ont vse & faict vne syllabe ipropre, cest a dire syllabe sans vocale, en y adiouxtant vng T. seullement pour imposer silence a quelcun parlant. & lescripuoient ainsi. ST. Plaute en sa Comedie nõmee Truculentus, en Lacte qui commãce. Rus mane me hinc ire iussit Pater, introduyt vng personage nõme Strabax, qui dit en soymesmes,

Terence.

Hodie efferam ad hanc argentũ quam mage amo quam Matrem meã. ST. ecquis? nulla est, ecquis aperit hoc ostium? Semblablemẽt Terence en a vse en sa Commedie nommee Phormio, ou il ya. Non is obsecro es, quem te semper dicunt, ST. quid has metuis fores?

ST.

Chut.

NOus vsons bien aussi de ceste syllabe impropre ST. quant nous voulons faire taire quelcun, & luy imposer silence, mais aulcuns lescripuent par Chut, qui est syllabe parfaicte. Cest a dire syllabe ayant en soy vne Vocale. Nous en porrions vser en disant,

Escoutez ST. escoutez, voyez ou vous vous boutes.

Des lieux a en ce monde, ou souuant mal on se fonde.

Largesse Silence.

IAy dict cy deuãt ou ie traictois de la lettre G & des Resbuz q̃ Plaisanteurs font des lr̃es, q celluy qui inuẽta le Resbuz de le S. large, quon dit lettre de forme, & en feit sa deuise pour en signifier secretemẽt & en entendre Largesse, eut bon esperit a linuẽsion dudict Resbuz, mais sil en eust entẽdu Silẽce cõme les bons Peres Anciens entẽdoient, il eust encores myeulx faict. Silence & Largesse sont deux belles vertus: mais Silẽce a plus deficace, cõme on peult veoir au XV. Chapistre du Premier liure des Nuyts Attiques de Aule Gelle, ou il va en sentence du Poete Hesiode,

Aule Gelle.

Hesiode.

Optimus est homini linguæ thæsaurus, & ingens

Gratia, quæ parcis mensurat singula verbis.

Cest a dire, La langue qui se refraind, & mesure ses parolles, est tresgrant tresor, & souueraine grace

S. ou ST

IE vouldrois a ce propos, que les seigneurs qui prenẽt plaisir a edifier Palais et Maisons, & qui ayment Paintures & Deuises, feissent escripre, paindre, grauer, ou tailler vne. S. ou ST. aux huys de leurs sales & cusynes, pour secretement & manifestement imposer Silence a vng tas de Caqueteurs faisant plus de bruyt apres boyre, que vng cent destorneaux au temps de Vendeges.

escript que Zeta nest seullement le nom dune lettre, mais est / & signifie le lieu

Ce seroit enseignement & occasion a petits & grans destre modere en parolles, & se abstenir de dire chose qui ne fust belle, bonne, honneste, & necessaire.

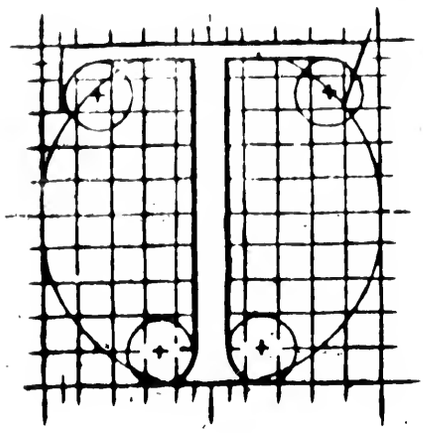
IE reuiens a la doctrine de nostre S. & treuue que les Tholosiens & Gascons y comettent abus, a la pronuncer, car ilz y preposent vng E. en sorte que silz vouloient dire. Schola, ou Scribere, ou semblable diction commanceant par S. Ilz diroient, Eschola, & Escribere. qui est vn grant vice en la langue Latine, Ie ne say si ce dict vice leur est venu pource que disons en nostre langage Francois escripre & escole, & que en aucunes dictions preposons E, deuant S. a limitation des Grecs qui escripuent & pronuncent Epsilon deuant Sigma, cest a dire, E. deuant Σ. es Preterits imparfaicts des verbes commanceans par Sigma, Semblablement des verbes comanceans par Zita, Ξi. & Psi, qui cõprenent en elles la ditte lettre, Σ. en disãt. Σπειρω ισπειρον. ισπαρκα. Στρεφω ιστεφον ιστρεφα. Ζαω, ιζαον, ιζηκα. Ξιω, ιξιον. ιξικα. φαλλω ιφαλλον. ιφαλκα

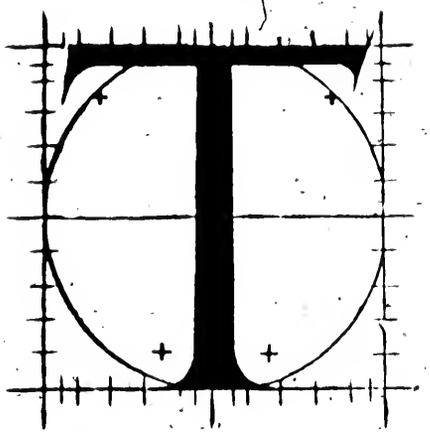
Mension des Tholosiens. & Gascons

Les Bretons bretonans la pronuncent fort bien, & comme les Grecs, car entre deux vocales ilz la proferent solide. & nous comme les Latins la debilitons & faisons molle aucunement. Si ceulx Bretons vouloient dire Nisi Mussa desiderium amiserit. Ilz pronunceroient le. S. si solide, quil sembleroit que pour vne, y en eust deux, en disant Nissi Mussa dessiderium amisserit.

Mension des Bretons bretonans.

EST SVA CVIQVE SIBI





LA lettre T. cy pres designee & faicte de le I, est de dix corps de haulteur, cõme toutes les autres, & de huit & deux demys de largeur en teste, & les pointes de ses bras & pied sont rondyes de quatre tours de Cõpas, pour lesquelz faire iay signe les lieux pour les Centres a y asseoir le pied dudict Compas.

Martianus Capella. Mension des Italiens. La Sapience, en Rõme Mension des Lionnois. Mension des Picards.

T. Dit Martianus Capella, appulsu linguæ, dentibus impulsis excuditur. C'est a dire. T. veult estre pronunce en frapant de la langue contre les dẽts serrees, Les Italiens le pronuncent si bien & si resonẽt, quil semble quilz y adiouxtent vng E. quant pour & en lieu de dire. Caput vertigine laborat. Ilz pronuncent. Capute vertigine laborate. Ie lay ainsi veu & ouy pronuncer en Rome aux escoles q̃ lon appelle La Sapience, & en beaucop dautres nobles lieux en Italie. La quelle pronunciation nest aucunement tenue ne vsitee des Lionnois qui laissent le dict. T. & ne le pronuncent en facon que ce soit a la fin de la Tierce persone pluriele des verbes Actifz & Neutres en disant Amauerun, & Arauerun. pour Amauerunt & Arauerunt. Pareillement aucuns Picards laissent celluy T. a la fin de aucunes dictions en Francois. comme quant ilz veulẽt dire. Comant cela comant? Monsieur cest vne iument. Ilz pronuncent. Coman chela coman? Monsieur cheſt vne iumen.

Thita, Teth, Thau.

T. en Grec & en Latin est dune mesme figure & deseing, & est appellee on dit Grec Taf. qui denote quil est sans aspiratiõ. Les Latins & nous lauõs aucunesfois seul & sans aspiration sequente, & aucunesfois luy adiouxtons celle aspiration, mais les Grecs ont pour le dit T. & H. vne seulle lettre quilz appellent Θητα. Les Hebreux aussi ont T. exile en vne lettre quilz appellent Teth, & pareillement. T. aspire aussi en vne autre lettre qui nonment Thau.

Asconius Pedianus. Mode de iuger anciennemẽt Θ. T. A.

TAf, cest a dire ceste lettre T, cõme dit Asconius Pediamus, estoit vne des trois lettres desquelles les Anciens vsoiẽt en leurs causes criminelles & iugemens, qui, quãt ilz vouloient iuger quelcun & le condamner coupable, Ilz iectoient en vng vaisseau a ce faict expres la lettre. Θ. escripte en vng petit papier, ou en vng parchemin, ou en autre semblable chose cõuenante a estre escripte. Quant ilz vouloient absoudre, Ilz iectoient au dit vaisseau la ditte lettre Taf, aussi escripte. Et quant ilz doubtoient de la cause & matiere pendente, Ilz

IE pourois cy honnestement faire fin a mon Oeuure mais pource que ie voy maints escripuans en lettre Attique ne y sçauoir deumẽt bien faire les poits

iectoient Lambda qui signifioit quilz nauoient encores assez bonne cognoissance de la ditte cause. Vous trouueres de ce propos au. LVI. Prouerbe de la premiere Chiliade. de Erasme, ou est en tiltre. ⊙. præfigere. Erasme.

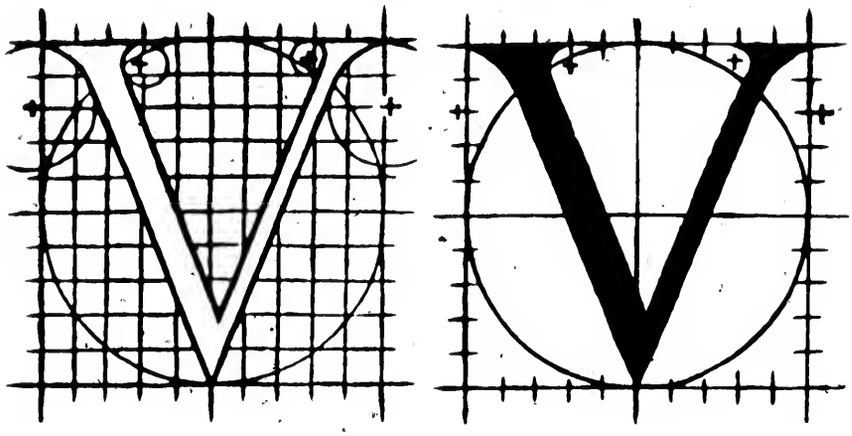
T. a le C. pour compaignon precedent & adherent tousiours en vne mesme syllabe, comme en ces dictions Pectus, Actus, & en mille autres semblables. a la cause & raison de quoy les Modernes escriuains ensuyuant les Anciens escriuent encores en lettre courant c, & t, en vne lettre quon dit Abreuiature. ainsi escripte. ct. & elles deux comme iay dit, se assemblent tousiours auec la vocale sequete en vne mesme syllabe, comme en disant, Pe, ctus. A, ctus. Ne, cto. Le, ctus. Pi, ctus. comme il est de le M. deuant N, qui veult tousiours estre escrite & prouferee auec la ditte N. en vne mesme sillabe ou est la vocale qui les suyt comme en ces dictions. Mne, stheus. A, mnis, O, mnis. Sa, mnis, & autres semblables. Ie dis cecy notãment pour aucuns qui les separent ignorant laffinite & laliance perpetuelle quelles ont ensemble. T C. C. J. M. auec. N.

T. Veult aussi estre prenis en mesme syllabe deuant N. comme on voit en ces dictions. Tle, ptolemus. & Ae, tna. Semblablement deuant R. comme on peut veoir en mille dictions. T L. T N. T R.

IEne veulx oublier a dire que Bramant nagueres grant maistre Architecte du Pape Iules Sixiesme, du quel Bramant iay veu la sepulture & Epitaphe en lesglise de la Mineruea Romme, a faict le T. aux galeries dudit Pape Iules qui sont entre lesglise Sainct Pierre & Beluedere, pour le premier bras coupe a ligne perpendiculaire, & pour lautre & dernier bras vng peu en biez & comme coupe par dessoubz descendant du point denhault vers le premier point de sa patte dembas que iay ensuyuy en mes deseings, ne ignorant que es Arcs triumphans le T. a les deux bras coupes a ligne perpendiculaire. Bramant

LE dit Bramant estoit le plus excellent Architecte, Cest a dire Maistre Maçon, de son temps. Il estoit celluy qui feit le proiect & modele au susdit Pape Iules pour faire neuue Lesglise de Sainct Pierre en Romme, & croy que son opinion na pas este sans cause, qui est pour vouloir ce faire, a dõner grace a la ditte lettre. T. Faictez la ainsi quil vous plaira, Ie vous en laisse vostre bõ choix. Louãges de Bramant.

Point quarre sont faicts les autres points qui sont ditz & appellez Points im- Point



LA lettre V.cy pres deseigne: & faicte de le I, seullemẽt & aussi large q̃ haulte, a en sa facon quatre tours de Compas, pour lesquelz faire iay signe les Centres es lieux ou le pied dudit Compas veult estre assis.

Martianus Capella.

V. Dit Martianus Capella, ore constricto, labrisq; prominulis exhibetur. C'est a dire. V. veult estre pronũce dune voix estroicte au commancemãt, & bouche serree, puis celle voix veult amplement yssir par les lefures vng peu estandues & ouuertes comme sa figure le demonstre. La figure & deseing de ceste lettre cy, V, est totallemẽt semblable a la lettre Grecque nommee Lambda, qui est a dire L. Grecq̃, mais il ya differẽce, car le V. a cõme voyez la poite en bas, & est ouuert en sus. & Lãbda au cõtraire est en pyramide, c'est a dire epatte dessoubz & agu en sus. V. dit Prisciã en son premier liure ou il traicte. De accidentibus literæ, est de sa premiere nature & vertus, vocale, mais bien souuant est Cõsone, & ce aucunesfois, Cõsone simple, pareillement aux autres fois, Cõsone double en estant des Anciẽs vsurpe en la facon questoit. ϝ. digamma æolicum. Les mots dudit Priscian sont telz quil sensuyt. V. Vero consonantis posita, eandem prorsus in omnibus vim habuit apud Latinos quam apud Aeoles digamma F. Vnde a plerisque ei nomen hoc datur quod apud Aeoles habuit olim ϝ. Digamma, Id est Vau. ab ipsius voce profectum, teste Varrone & Didymo. quid id ei nomen esse ostendunt. pro quo Cæsar. hanc figuram ⅃. scribere voluit, quod quamuis illi recte visum est, tamen consuetudo antiqua superauit. A deo autem hoc verum, quod pro Aeolico ϝ. digamma, V. ponitur, quod sicut illi solebãt accipere digãma F, modo pro consonante simplici teste Astyage, qui diuersis hoc ostendit versibus, vt in hoc versu. ορχομενοσ ϝελεη ην ελικωπιδα. Sic nos quoq; pro consonante plerunque simplici habemus. V. loco. ϝ. digamma positum. Vt. At venus haud animo nequaquam exterrita mater. Est tamen quando Iidem Aeoles inueniuntur pro duplici quoq; consonante digamma posuisse. Vt. Νιστορα δε ϝου παιδοσ. Nos quoq; videmur hoc sequi in præterito perfecto Tertiæ & Quartæ coniugationis in quibus I. ante. V. consonantem posita producitur, eademq; substracta corripitur. Vt Cupiui cupij. Cupiueram, cupieram. Audiui, audij. Audiueram, audieram, Inueniuntur etiã pro. ocali correcta hoc digamma illi vsi, Vt Alemã. Και χαιμα πυρτιδα ϝιον. Est enim dimetrum iambicum, & sic est proferendum F. Vt faciat breuem syllaba

Lambda Priscian.

ϝ, digamma æolicum.

Vau. Varro, Didym. Cæsar. ⅃.

Astyages,

Aleman.

bam. Nostri quoq; hoc ipsum fecisse inueniuntur, & pro consonante V. Vocalem breuem accepisse. Vt Horatius Syluæ trissyllabum protulit in Epodo hoc versu. Niuesq; deducunt Iouem, nunc mare, nunc syluæ. Est enim dimetrũ iambicum coniunctum pentimeri hæroicæ quod aliter stare non potest, nisi Syluæ trissyllabum accipiatur. Cest a dire. Pour vray ceste lettre cy V. estant mise en lieu dune Consone a eu iadis en la langue des Latins en tout & par tout semblable vertus qu'auoit le ϝ. digamma en la langue Eolique. a la cause de quoy celluy V, a este dit de plusieurs & appelle comme le dit ϝ. digamma estoit appelle des Eoliens qui le appellent Vau. selon la pronunciation, comme lont tesmoigne Varro & Didymus qui ont dit que celluy estoit nomme Vau, Pour le quel Vau, Cæsar voulut escrire & figurer ceste figure cy ϝ. La quelle figure combien quelle luy semblast bonne pour le dit Vau, neaumoings la costume anciene le surmonta en le figurant & escriuant ainsi. V. Le dit V. a este si au vray mis en vsage pour le ϝ, digamma Eolique. que tout ainsi que les Eoliens mettoiẽt aucunesfois le dit ϝ. digamma pour vne consone simple ainsi que Astyages la tesmoigne en diuerses allegatiõs de metres cõme en cestuy cy. Οἐχόμενοσ ϝαλεν πιλιχωπιδα. tout ainsi Les Latins ont souuant pour simple consone mis V. en lieu de le F, digamma. comme en ce metre cy. At venus haud animo nequaquãm exterrita mater. Il se treuue aussi que les Eoliens ont mis leur dict ϝ, digamma pour double cõsone, cõme en cest exẽple cy. Νιφοτοραδιϝου παιδοσ. La quelle chose les Latins semblent ensuyure es Preterits parfaicts des verbes de la Tierce & de la Quarte Conũgations, esquelz le I, estant mis deuãt le V. consone, est produyt en quantite de metre, & quant le dit V. en est substrait celluy I, demore bref, comme en disant. Cupiui, cupij, Cupiueram, cupierã. Audiui, audij. Audiueram, audieram Les Eoliens ont aussi vsite leur ϝ, digamma laissant la Vocale precedente breue, tesmoing le Poete Grec Alcman. Καὶ χιμα πυρτιδαϝιον. Cest exemple en Grec est vng metre iambique qui veult estre prouferc, en sorte que le ϝ, laisse la Vocale precedente, qui est, Alpha, breue. Les Latins ont faict tout semblablement en laissant la Vocale breue deuant le V. comme Horace, a faict quant il a mis Syluæ en trois syllabes. Sy, lu, æ. en ses Epodes, quant il a dit, Niuesq; deducunt Iouem, nunc mare, nunc sy, lu, æ. Cest exemple est vng metre iambique de deux mesures, cõioinctes par vne Pẽtimẽmere heroique qui ne peut estre faicte si laditte diction Syluæ nest mise en trois syllabes.

Horat.

Vau,
Varro,
Didym.
Cæsar.

Astyages.

Alcman.

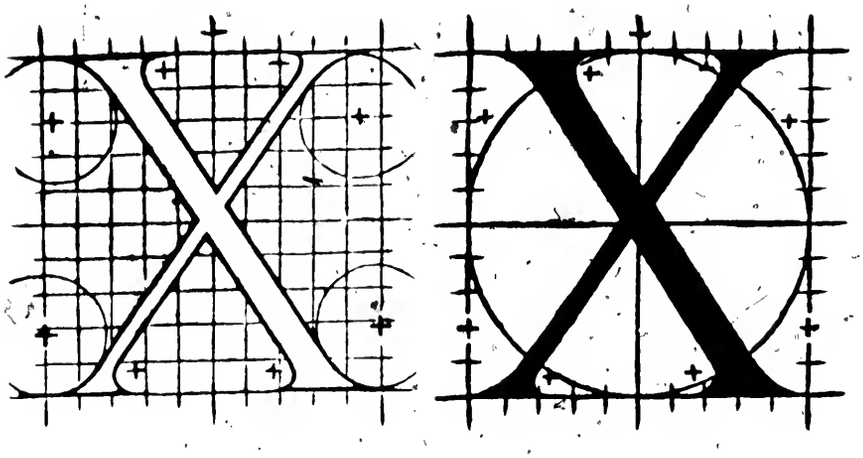
Horace,

IAy voluntiers allegue Priscian bien au long pour amplement monstrer la bonne pronunciatiõ, & autre toralle vertus de le V. afin quõ en puisse vser comme il apartient, & pour monstrer que les Alemans le pronuncent en contõ ne mieulx que nulle autre Nation que ie sache par dessa. qui quant ilz veulent dire, Fiuat in æternum fundens mihi dulce falernum. Semblablement. Fi Fo, pour viuo. Firtus pour virtus. Finum pour vinum, & mille autres semblables. Les Italiens le pronuncent quasi Vocale expresse apres le G. & apres Q. quãt ilz disent Lingua, Aqua, & le diuisent quasi de le A, & le sonent quasi en o, comme seroit Linguo/a. Aquo a, Nous ne le pronunceons pas comme eulx, qui nous est vng vice contraire a lart de Grammaire comme il semble a dauculns.

Mension des Alemans,

Mension des Italiens.

IL eust peu suffire, O deuots amateurs de bõnes Lettres, que vous ie vous eusse escript, & baille par Reigle la deue & vraye Proportiõ de



LA lettre X.cy pres deseignee & faicte de le I, seullement comprise en Huit centres & tours de Compas qui sont signez es lieux de leur deseing a ce requis & conuenables, est par embas plus large que haulte, car en chef nest que de Huit corps & deux demys de largeur, comme clerement on le peut veoir au dit deseing.

Galeot°, X. Vault C, & S, ou G. & S. Martianus Capella.

IAy dit quelle est faicte voirement de le I, & est vray selon ma tradictiue, cõbien que Galeotus Martius Narniensis aye dit quelle est faicte dun C. retorne & dũ Sigma grec, & la cause qui la a ce meu a este que X. vault autant en sa vertus que C, & S. tesmoing lancien & bon Autheur nõme Martianus Capella. qui dit. X. quicquid C. & S. formauit exibilat. Cest a dire. X. vault en vertus & en pronunciation autant que C. & S. Prenez bien garde quant la designerez & lescrirez, de ne luy faire son ouuerture si large en teste quen pied, ou de luy mettre le bas en sus: cõme ien voy vng millier y errer car se seroit peruerty la lettre.

Priscian.

OVltre la bonne doctrine du bon Autheur Martianus ia allegue, X, selon Priscian en son premier liure ou il parle. De accidẽtibus literæ, vault autant que G, & S. quant il dit. Y. duplex, modo pro, C. S. modo pro G. S. accipitur. vt Apex apicis, Grex gregis. X. dit il, lettre double, cest a dire vallãt deux lettres, vault aucunesfois C. & S. & aucunesfois G. & S. cõme on voit en la declinaison de ces noms & leurs semblables, Apex apicis. & Grex gregis. Au tẽps passe Les Latins auant quilz eussent pris des Grecs la lettre X. La quelle toutesfois est differente en figure, car elle resemble a Chi. & non pas a ξ. Ilz escriuoient pour le dit X. lesdittes lettres. C S. & G S. en ceste facon. Apecs apicis. Regs regis, Nucs nucis, & Gregs gregis. comme iay veu en Romme en dauculns Epitaphes Anciens, & peut on encores veoir au Liure des Epitaphes de lanciene Romme nagueres imprime en la dicte Romme ou pour lors iestois habitant.

Mension des Anciẽs Latins.

Ex en cõposition.

QVant ceste monosyllabe preposition, EX. est composee auec dictions cõmanceans par S. le dit S. ne veult point estre escript, ne ne veult estre prounce, pource que trois Consones ne peuuent estre ensemble, comme en disant, EX & sequor, exequor, Priscian en est tesmoing au susallegue premier liure & lieu, quant il dit. Nunquam enim S. nec alia consonans geminari potest alia antecedente consonante. Iamais, dit il, ny S. nyautre Consone ne

Priscian.

Dancques pour venir a noz premieres Lettres qui sont Hebraiques, il vo°

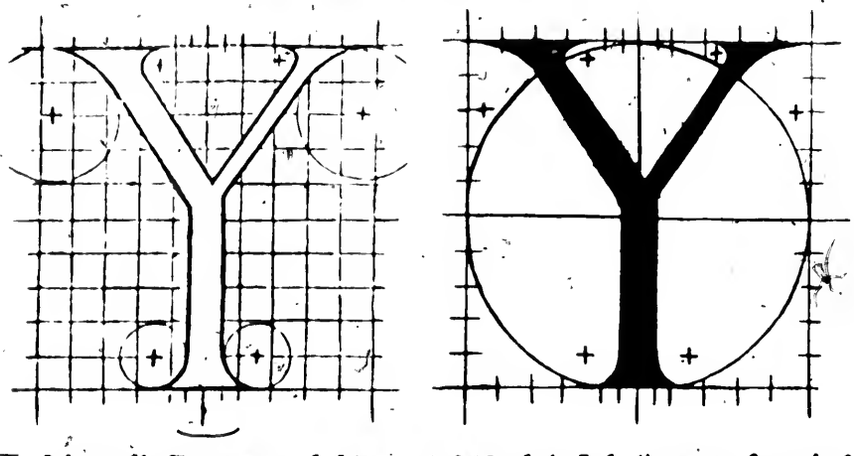
peult estre geminee apres vne aultre Consone. Parquoy doncques X. estant double Consone ne peult souffrir S. lensuyuant. La quelle chose mains escripuains nobseruent pas, pour faulte de y prendre bien garde. Escriuais entendez icy.

IE voy maints hommes, qui errent en la deue pronunciation de le X. quant en ces vocables Exaro, Exerceo, Exequor, & en mille aultres escripts par ceste Preposition Ex. Ilz disent yeux, en pronunceant yeuxaro, yeuxcerceo, yeuxequor, qui est vng grant vice en la langue Latine. Silz veulent aprendre a bien pronuncer en ensuyuant les reigles des bons Autheurs susnommez, ilz doibuent dire comme sil y auoit escript Ecsaro, Ecserceo, & Ecsequor, & ilz pronunceront tresbien.

IL ne leur deplaira, & a toutes les aultres Nations, si ie dis leurs vicieuses pronunciations: mais penseront que ce que ien fais est pour faire seruice au bien public, & pour les auertir de eulx acostumer a bien pronuncer, qui est vne des choses plus honnestes, quon peult veoir en tout langage, & en tout homme parlant. Acueil de beniuolence.

LEs Italiens aussi, soubz correction, me semblent y errer, car ilz le pronuncent si exile & mol, qui semble quilz pronuncent vne S. entre deux Vocales, qui na si grande vigueur que a Sigma aussi entre deux Vocales. Silz veulent dire, Vxor mea sicut vitis abundans, ou Exequias patris exequar, ilz pronuncent cõme syl y auoit en escript, Vsor mea, et Esequias patris esequar. Mension des Italiens.

Doncques icelles Quatre sont. Beth, Gimal, Vau, & Mem, qui resemblẽt a Caph a Nun, a Res, & a Samech. Lesquelles iacoit quelles sont aulcune-



Ypsilon.

LA lettre Ypsilon cy pres deseignee, & faicte de le I, seullement, est en chef aussi large que haulte, & en pied de la iuste largeur du pied dudict I. Et a estre bien faicte requiert six tours de Compas, pour lesquelz faire iay signe les centres ou le pied dudict Compas veult estre assis. Ceste lettre cy Y. est dicte en Grec, Υψιλον Cest a dire en Latin y. tenue, & en Frãcois Y. qui doit estre prononce mol & doulx, & cõme dit Martianus Capella, appressis labris spiritu q; pcedẽs Cest a dire, en pcedant & yssant entre les lefures, auec vng doulx esperit de son. Elle est lẽ propremẽt Grecque, & les Latins lont vsurpee pour escripre les dictions Grecques seullemẽt, esquelles elle requiert estre escripte & pronuncee. Nous l uons en vsage, non seullemẽt pour dictions quauõs tirees du Grec, comme sont Ypocrite, Ypocrisye. Physique, Metaphysique, & mille aultres semblables, mais lauons en noz dictions Francõises comme en disant, Enfans sans soucy, En esmoy ne sont iamais. Et pourquoy? Bon tẽps les meyne, A tout ioyeulx soulas. Soucy, Esmoy, Quoy, Meyne, Pourmeyne, & ioyeulx. Pareillement innumerables aultres semblables dictions Francoises sont escriptes par Ypsilon, qui nous peult estre vng manifeste argument que les lettres Grecques ont eu icy vigueur auant que les Latines. Les Latins, comme iay dict, nont vse dudict Ypsilon, ne pareillement du Zeta, ne ne vsent encores, si non es dictions quilz vsurpent des Grecs, Tesmoing Priscian qui dit a la fin du Chapitre, De literarũ cõmutatione, en son Premier liure. Ypsilon & Zeta tantsimodo ponunt in Græcis dictionibus, quãuis in multis veteres hæc quoq; mutasse inuenium, & pro Y, V, Pro Z. vero quod pro ss. cõiunctis accipitur, vel pro S. & D posuisse Vt Fuga, Murrha, pro φυγη, Μυρρα. Sagũthus Massa, pro Ζακυνθος Μαζα. Odor quoq; απο του οζειν. Sethus pro Ζηθος dicentes, & Medẽtius pro Mezentius. Ergo Corylus & Lympha ex ipsa scriptura a Græcis sumpta nõ est dubiũ, cũ per Ypsilon scribant απο του κορυλου, και της λυμφης. Cest a dire. Ces deux lettres cy. Y, & Z. sont mises tãt seullemẽt es dictions Grecques, cõbien quelles sont trouuees souuãt mises en aultres lettres, comme en mettant V pour Y. & deux ss. conioinctes, ou S. & D. pour Z. cõme en ces dictions, Fuga, Murra, pour φυγη & Μυρρα. Sagunthus et Massa, pour Ζακυνθος & Μαζα Odor aussi est dit απο του οζειν P. reillement ilz disoient Sethus, pour ζηθος, & Medentius, pour Mezentius. Doncqs ces deux dictions Corylus & Lympha selon lescripture prise des Grecs, sans doubte veulent estre escriptes par y quant en Grec elles sont dictes απο του κορυλου, και της λυμφης, ou il ya vng ypsilon.

Υψιλον. Martianus Capella.

Notez icy & entẽdez biẽ

Priscian.

Y. et Z.

& ainsi des sequentes. Gimal, Beth. Aleph.

AV commancement que les Anciens Latins eurent receu & pris en vsage le dict Ypsilon, les aucuns lescripuoient, & les aultres non, & ceulx qui ne le vouloient escripre, mettoient en lieu de luy vng V. vocale, comme en ces dictions Cymex, Cumex. Cypressus, Cupressus. Inclytus, & Inclutus. comme on peult veoir es Oeuures du Poete Ancien nomme Lucretius, du quel nous prendrons seullement cest exemple qui est au commancement du Tiers Liure. Lucrece

Tu pater es rerum inuentor, tu patria nobis
Suppeditas præcepta, tuis quæ ex INCLVTE chartis
Floriferis vt apes in saltibus omnia libant.

EN ceste facon beaucop de dictions Latines tirees du Grec ont mue icelluy Ypsilon en V. comme on peult cognoistre en ces sequentes dictions Ῥόμβος, Rhomulus. Πύξος, Buxus. Πορφύρεος, Purpureus. Σῦς, Sus. Μῦς, Mus. Γόνυ, Genu. & en mille aultres semblables, mais pour la plusgrande partie il demore en son entier.

IE ne veulx icy oublier a dire que Ypsilon fut iadis inuente du noble Philosophe natif de Lisle de Samos nõme Pythagoras, en la quelle lettre il figura laage Dadolescẽce estant au chemin pour tendre a Volupte / ou a Vertus, moralisant que Hercules, cest a dire Lhomme disposé a Vertus, au temps quil estoit en son ieune aage de la dicte adolescence, allant vng iour pensif par les champs a lescard, vint a vng grant chemin qui forcheoit & se diuisoit en deux aultres chemins, desquelz lung estoit moult large / & laultre bien estroit, & au large veit vne femme nommee Volupte, qui luy tendoit la main pour le y faire entrer. Au chemin estroit estoit vne Dame nommee Vertus, qui pareillemẽt le vouloit faire entrer & cheminer en sa voye. De la quelle chose ainsi moralisee, Cicero en son Premier Liure des Offices, ou il traicte De Temperantia, nous en a laisse memoire par escript, quant il a dict en allegant Xenophon & disant ainsi. Nãq; Herculem Prodicus dicit, vt est apud Xenophontem, cum primum pubesceret, quod tempus a natura ad deligendum quam quisq; viam viuẽdi sit ingressurus, datum est exijsse in solitudinem, atq; ibi sedentem diu secum multumq; dubitasse, cum duas cerneret vias, vnam Voluptatis, alteram Virtutis, vtram ingredi melius esset. Cest a dire, Lancien Grec nomme Prodicus, comme il est escript es Oeuures dung autheur aussi Grec, nomme Xenophon, dict iadis que Hercules en son ieune aage Dadolescence sen alla vng iour a lescard tout seul par les champs iusques a ce quil vint pensant pensif, & du sens passif, en vng chemin se diuisant en deux voyes. Lune de Volupte, & laultre de Vertus, & la, doubta long temps en soymesmes / la quelle voye seroit meilleure de prendre. Les Philosophes & Poetes Anciens, ont auise & conclud quil print la voye de Vertus qui estoit la plus estroicte, quãt ilz luy ont chante a sa louãge & descript tant de prouesses & difficultes quil endura pour surmõter & vaincre les Monstres quil trouua en la dicte voye de Vertus.

Pythagoras. Hercules en adolescence. Volupte. Vertus. Cicero. Xenophon. Prodicus La voye de vertus

APropos de ceste lettre Pythagorique diuisee, comme est dict, en deux voyes, Lune de Volupte, & laultre de Vertus, Le noble Poete Mantuan nomme Virgile, nous en a faict vne belle description & demonstrance, quant il a dict en ses petits Oeuures.

Littera Pytagoræ discrimine secta bicorni,
Humanæ vitæ speciem præferre videtur.

Virgile cy estroit descript la lettre Pytagoriq.

Nam via virtutis dextrum petit ardua callem,
Difficilemq; aditum primum spectãtibus offert,
Sed requiem præbet fessis in vertice summo.
Molle ostentat iter via lata, sed vltima meta
Præcipitat captos, voluitq; per ardua saxa.
Quisquis enim duros casus virtutis amore
Vicerit, ille sibi laudemq; decusq; parabit,
At qui desidiam/luxumq; sequetur inertem/
Dum fugit oppositos incauta mente labores,
Turpis / inopsq; simul miserabile trãsiget æuũ.

C'Est à dire. La lettre de Pythagoras qui est diuisee en deux cornes, nous demonstre en figure la forme de nostre vie humaine, entendu que la noble voye de vertus tent au coste dextre, en sorte que au commancement elle est estroicte & moult difficille, mais en fin, & au dessus, elle se elargist & baille espace en repos. L'aultre voye qui est large, presente vng chemyn bien aise, mais au bout & en la parfin il y a trebuchemens par diuerses pierres cornues, par gros cailloux, & par aspres roches. Certes quicõques endurera chault & froit, et semblables choses pour paruenir à vertus, icelluy acquerra toute louange et tout honneur. Mais celluy qui comme ignare suyura toute oysiuete, & toute bobance, tandisque sans y penser il fuyt endurer trauaulz & laborer, il est tout esbahy quil demore infame, pouurre, & meschant, & quil a miserablement passe & mal employe son temps. Prenez doncques bien garde O vous Ieunes enfans en ce lieu cy, & ne laissez au derriere la cognoissance des bõnes lettres qui sont le vray bouclier pour surmonter aduersite & tous vices, & pour paruenir a la souueraine felicite de ceste vie humaine, qui est parfaicte vertus. La quelle en fin nous donne le pris dhonneur, la Coronne, & la Palme, en laissant au derriere les paresseux & vicieux perir meschantement en leur ordure / & vie abominable.

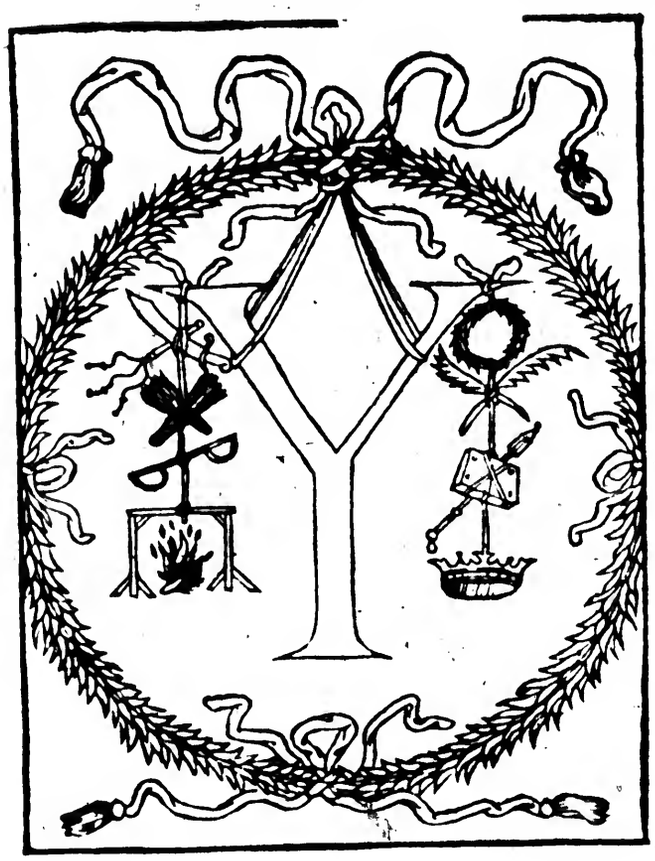
Ieunes enfãs Entendez bien icy.

POur vous bailler myeulx a cognoistre ceste Pytagorique / & diuine lettre Ypsilon, ie la vous ay figuree encores cy dessoubz et Imagineres que la iambe droicte & plus large est la voye de Adolescẽce, Le bras de la dicte Lettre qui est plus large, la voye de volupte. & le bras plus estroit/ la voye de vertus / afin quen facez vng Festin pendu en lestude & contoir de vostre bonne memoire, & vertueuse contemplation.

DECLARATION DE LA LETTRE HEBRAIQVE.

Et pource que des susdictes lettres, & des susdicts Points, qui seruent de Cinq Vocales, les syllabes sont faictes, vous noterez la maniere de assembler

Maniere

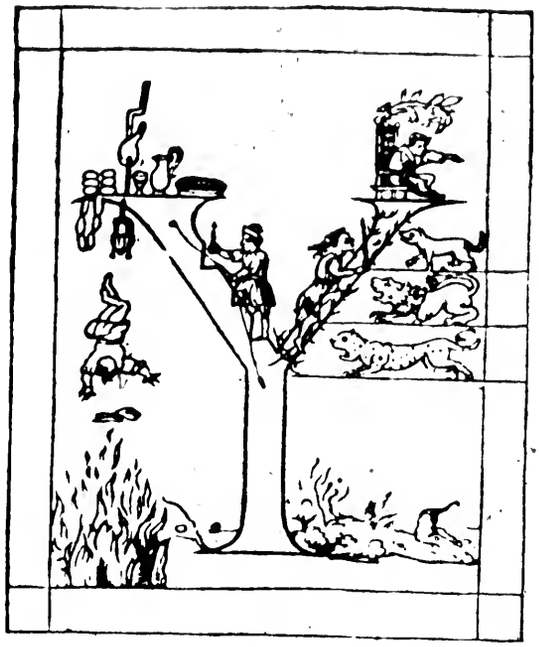


Contemplez icy le gracieulx & beau Festi que ie vous ay faict, o ieunes & bons amateurs de Vertus, & y prenez bien garde comment a la pante de la voye de volupte ie ay figure & atache vne espee, vng foit, des verges, vng gibet, & vng feu. pour monstrer quen fin de Volupte dependent & sensuyuent tous miserables maulx & griefz torments. Du coste de la voye de Vertus, ie y ay faict vne aultre pante, ou iay mis & atache en desseing & figure, vng chapeau de Laurier, des Palmes, des Sceptres, & vne Corõne, pour bailler a cognoistre & a entendre, que de Vertus vient toute gloire pure, tout pris, tout honneur, & toute royalle domination.

Sens moral de la lettre Pythagorique.

IE vous ay aussi deseigne cy pres ensuyuant, vne aultre figure moralisee a la maniere Antique, vous en ferez vostre proufit ainsi que vouldrez, prenant en gre ma petite diligence a vous faire plaisir & honneste seruice.

M.iij.



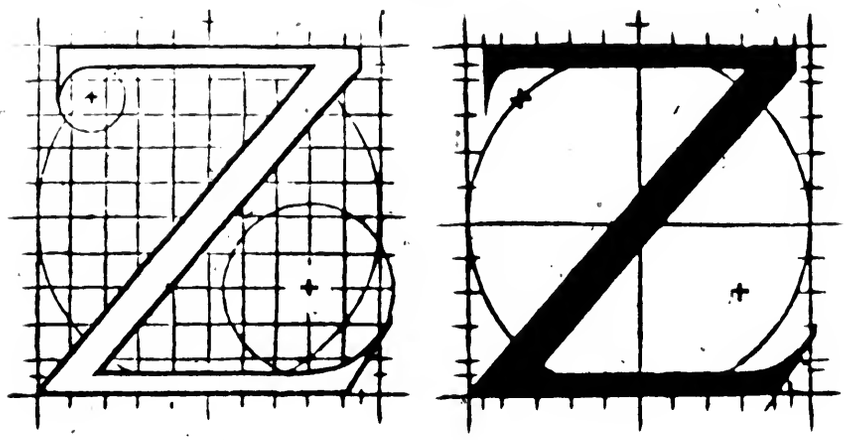
Inuidia.

Superbia.

Libido.

IEn porrois dire beaucop daultres belles choses, mais pour ceste heure ie passeray oultre, venant a deseigner & descrire nostre derniere lettre Abecedaire & Attique Zeta. Laquelle Frere Lucas Paciolus na pas mise en sa Diuina proportione, et la cause pourquoy il a omise, ie ne le puis entēdre, ne ne mē soucye.

Frere Lucas Paciolus.



LA lettre Zeta cy pres deseignee, & faicte de le I, seullemẽt, est en pied aussi large que haulte, & en chef de huit & deux demys corps seullement, & na que deux tours de Compas, pour lesquelz faire iay signe le lieu du centre pour asseoir le dit Compas.

,, ZEta, comme dit Galeotus Martius en son. II. liure De Homine interiori.
,, non est litera, sed duplex sibilus, Id est, duplex S S. & hoc eius figura bis Galeot.
,, intorta indicat. Cest a dire, Zeta nest pas lettre, mais est vng sifflement double, qui vault deux. SS. comme sa figure ayant deux tours le demõstre. Zeta voirement nest pas lettre Latine, mais Greque, Toutesfois les Latins lont vsurpee cõ
,, me le Ypsilõ. pour en escrire les Vocables tirez du Grec & quilz ont pris en leur langue, tesmoing Prisciã que iay allegue cy deuant ou ie tractoye du dit Ypsi- Priscian.
,, lon. ou il ya. Ypsilon & Zeta tantũmodo ponuntur in Græcis dictionibus. Zeta est ditte lettre double en sa vertus comme le. X. en la sienne, Car tesmoing le dit Prisciã a la fin de son premier liure, & pareillement vng peu plus auant, Il estoit mis des Anciens Latins, pour deux SS. & pour S, & D. quant il dit. Zeta, Zeta vero pro SS. coniunctis accipitur, vel pro S. & D. Vt Massa pro Μαζα, pour & Medentius pro, Μεζεντιος. Et vng peu au dessus de la fin du dit premier li- deux SS.
,, ure & lieu allegue, Quin etiam S. simplex habet aliquam cũ supradictis cogna- & pour.
,, tionem, vnde sæpe pro Zeta eam solem geminatam ponere. Vt Patrisso, pro S. & D.
,, Πατρεωζω. Massa, pro Μαζα. Cest a dire, Et semblablement S. a quelque affi- Priscian.
nite & cognation auec les dessus dictes lettres X. & Zeta. parquoy souuant de nostre coustume geminons la dicte S. pour Zeta comme en ces dictions Patrisso, pour Πατρεωζω, & Massa pour Μαζα. Martian Capella ne dit point quelle soit lettre Latine, ne Greque, ne nenseigne point comme elle doibt estre pro Martianus
nuncee, si non quil dit seullement que Appius Claudius lauoit en detestation Capella.
pource que quant elle est exprimee en pronunciation, elle resemble aux dents Bon no-
,, dung homme mort, qui a de coustume les auoir de trauers. Il dit donques Zeta table.
,, vero iccirco Appius Claudius detestatur, quod dentes mortui dum exprimitur, Appius
,, imitatur. Elle veult estre pronuncee, comme qui vouldroit exprimer S. & D. ou Claudi.
deux. SS. La quelle chose semble estre bien obseruee a Bourges au quel lieu, quant ilz la veullent pronuncer, Ilz disent Esd, & aprochent fort des Anciens Mension
qui en Lieu de dire Gaza, pronunceoient, & bien souuant escriuoient Gasda. de Bour-
Celius Rhodiginus au. XVIII. Chapitre du. VII. liure de ses lecons antiques ges.

Mauj.

escript que Zeta nest seullement le nom dune lettre, mais est, & signifie le lieu des Iuges & maistres de la chambre aux Comptes iadis en Athenes, quãt il dit Sicut Zeta dici valet locus in quo Zetetæ obuersantur, erant enim eo nomine Athenis Magistratus quidam ad quos referebantur qui Reip. aliquid deberent, nec soluerent. Cest a dire, Ainsi, dit il, que Zeta signifie le lieu au quel les maistres & iuges des deniers publiques estoient iadis en Athenes, deuant lesquelz estoient appellez & contraincts a venir ceulx qui estoiẽt en reste, & ne tenoient compte entier.

Celius Rhodiginus.

Zeta, Zetetæ.

Sens moral.

DOnques a ce beau propos ie puis dire que les bons Peres Anciens secretement & scientemẽt lont logee & constituee la derniere lettre en lordre Abecedaire, pour denoter que ceulx qui ont la complicement & parfaicte cognoissance des bonnes lettres, sont inquisiteurs & souuerains iuges du reuenu & du scauoir des Sept Ars liberaulx, & des Neuf Muses, sans la cognoissance desquelles hõme ne peut estre dit scauant ne parfaict. Et pour mõstrer a loeuil & tresseuidamment, que ceste noble lettre Zeta est si bien proportionee, quelle cõtient en elle tout signe de perfection, Ie lay deseignee cy pres en sorte que les dits Sept Ars liberaulx, & les Neuf Muses auec leur Apollo y sont logez par singuliere proportion & ordonnance, si bien quon peut cognoistre manifestemẽt que la mesure que iay tenue & baillee pour faire & deseigner toutes noz precedentes lettres Attiques est plus raisonable & meilleure, que nest celle de ceulx qui les veulent faire, de Sept, ou de Huit, ou de Neuf corps de haulteur seullement, & non pas de Dix, comme auez veu & bien entendu que iay faict tout par tout cy deuant. Le dit deseing est tel quil sensuyt.

Raison tres notable pour la confirmatiõ de la Traditiue de ce present Ouure de Lettres Attiques.

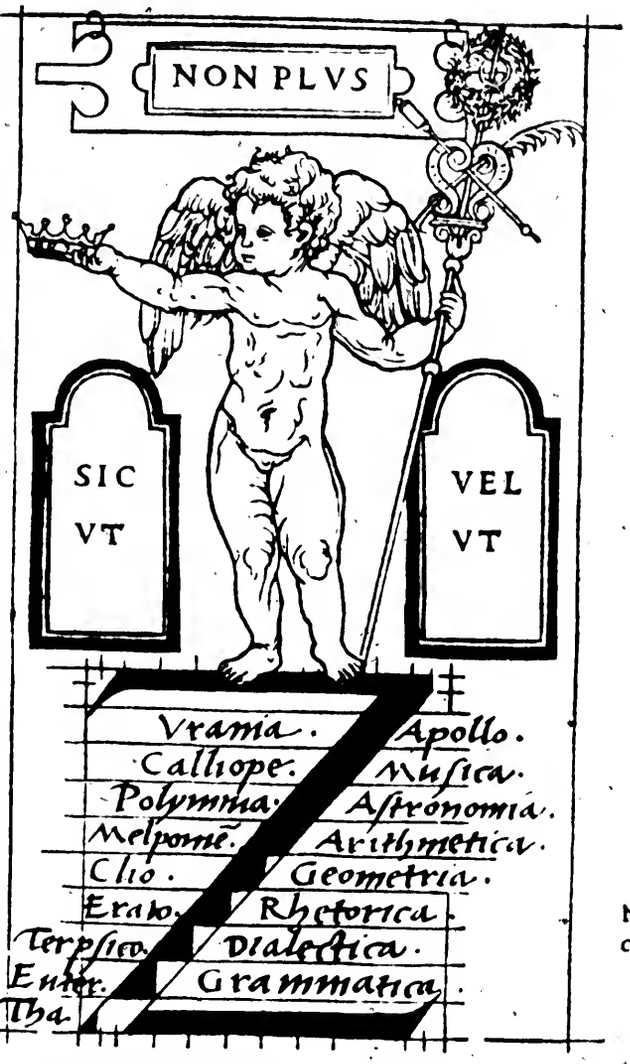
DECLARATION DES LETTRES LATINES.

Notez bien icy que cest

Pres les Lettres Grecques viennent les Latines que iay cy deuant en nostre total Oeuure tousiours dictes & appellees Attiques, & co-

EST SVA CVIQVE SIBI VIRTVS PVLCHERRIMA MERCES.

VEla le beau desseing de nostre derniere lettre Zeta qui demonstre clerement laccord tant selon Larithmetique q̃ selon là Geometrie ẽtre les susdites Sept Ars liberaulx, & les Neuf Muses auec leur Apollo, desquelles toutes iay amplemẽt escript cy deuãt au Segõd liure quãt ie parlois du Flageol de Virgile, & de la Chaine dor Homerique. Ie veulx cy encores dire dauantage, q̃ ceste ditte lettre Zeta, est si bien faicte, q̃ en son gros traict qui est de bies, & sestant en ãgle oublique, ya si bonne disposition en montant du premier ãgle denbas au dernier dẽhault, quil se y treuue en bonne pspectiue racourcye Neuf Marches desscheles & degres que iay signez selon laccord des petits Quarres & corps cõtenuz au grãt Quarre au q̃l est faicte la dicte lettre. Auysez les bien & prenez garde commant ilz vont diminuant de point en point iusques au coulde roigne, qui est au dernier angle du hault du dict Grãt quarre, Ces marches & degres la, nous signifiẽt en Sens moral, la voye, & lascendant a beatitude, que peuuent auoir facilement ceulx qui ont la cognoissance & perfection des bonnes lettres, Ars, & Sciences. A pos de quoy iay designe au dessus de la lettre vng petit esperit dium estãt sus les pieds prõpt ou a dõner la Corõne, le Sceptre, la Palme, ou le Chapeau de laurier, a tous ceulx qui bien & diligentement se euerturont a acquerir Science, en mõtant de degre en degre iusques a la perfection dicelle ou gist tout acomplicement dexcellent prix, & glorieux honneur.



Neuf marches.

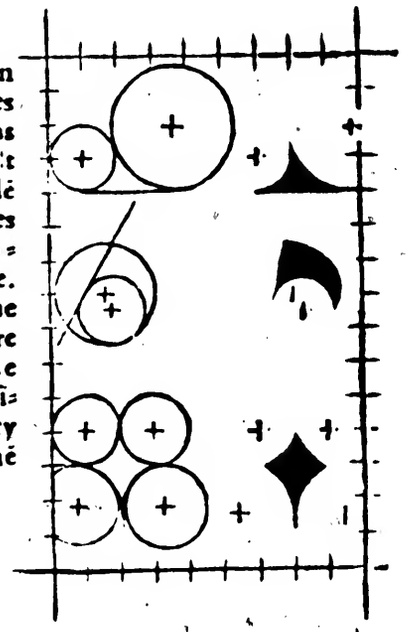
Sens moral.

IE porrois cy honnestement faire fin a mon Oeuure mais pource que ie voy maints escripuans en lettre Attique ne y scauoir deumēt bien faire les poits & distinctions qui y sont necessaires selon le diuers sens qui y eschet en escripuant, ien bailleray vng petit deseing des plus requis, & les descripray breuemēt ainsi que les bons Peres Anciens en vsoient au temps passe.

LEs points qui sont plus requis entre Lettres Attiques sont le point Triangulaire, Le Crochu, & le Quarre. Le Triangulaire, veult estre deseigne & faict de deux tours de Compas, & dune Lingne droicte ioincte au dessoubz diceulx deux tours de Cōpas. Le poit Crochu sera biē faict de deux tours de Cōpas aussi auec vne ligne trauerceant en bies quasi par la tierce partie du plus grant tour, & adherent au petit tour de Compas. Le point Quarre est iustemēt faict de quatre tours de Compas equidistamment assis, & en faisant les deux de dessus vng peu plus petits que ceulx de dessoubz comme pouuez veoir en la Figure qui sensuyt.

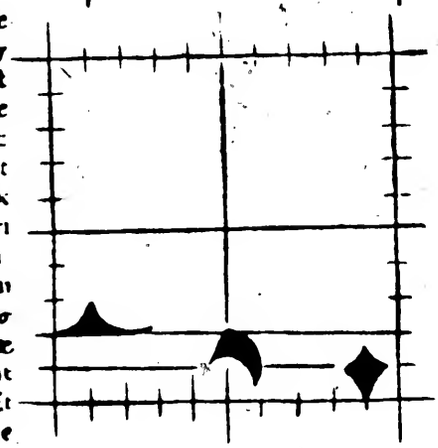
Notez icy le Lieu pour asseoir les poincts.

NOtez bien la situation dung chacun point entre les deux extremes lignes du quarre, car les vngs veulēt estre assis plus hault que les autres. Le point quarre, veult estre assis precisement sus lextreme ligne dē bas, sus laquelle toutes les lettres Attiques veulēt estre assises pour estre escriptes & pceder lune apres lautre en ligne equilibree. Le point Crochu veult estre assis vne ligne plus hault que le point Quarre, cest a dire sus la deuxiesme ligne en montant. Et Le point Triangulaire veult estre escript & situe sus la troisiesme ligne, comme il apert cy ioignāt au deseing ou ilz sont tous trois biē faicts.



Diffinition du point. Constantin Lascaris

POurce quen lettre Attique on vse souuant dabreuiatures, Ie vous ay expres en ceste figure & deseing faict trois sortes de points seullement pource quilz sont plus generaulx & plus vsitez que nulz autres points ne distinctiōs, Et auant quen traicte plus oultre, Ie veulx dire & diffinir, que cest que Poit en escripture. Ie dis ainsi selon Constantin Lascaris qui a laisse par escript en sa Grammaire greque. Στιγμὴ ἐστι διανοίας τελείας σημεῖον. Punctū, est sententiæ perfectæ signum. Cest a dire. Le point est le signe dune sentence perfecte Et celluy point veult estre quarre De ce



DECLARATION DES LETTRES FRANCOISES.

Notez

NOus auons en nostre vsage commum de France plusieurs manieres & facons de Lettres. Nous auons Cadeaulx qui seruent a estre

Point quarre sont faicts les autres points qui sont ditz & appellez Points impropres & imparfaicts. & ceulx sont, point Crochu, & point Triangulaire. Sentence imparfaicte, est signee du point Crochu. Sentence pendente, & qui veult quon procede en auant & oultre, est signee du point Triangulaire ayant le dernier angle dembas vng peu plus longuet que les deux autres. Ie descrips cy & designe ces trois sortes de points seullemẽt, selon la maniere des Anciens, & selon que a lettre Attique apartient ne ignorant que les Autheurs Grammairiens en Lãgue Latine traictent de plusieurs autres points. entre lesquelz Aulus Antonius Orobius en allegue vnze sortes differentes, qui sont Punctum Suspensiuum / Geminum punctum: Semipũctum, Hypopliroma, Comma: Colon. Periodus. Interrogatiuum / Responsiuum, Admiratiuum ! & Parenthesis ( ). Cest a dire Point suspẽtif, Point double, Demypoint, Point crochu, Point incisant, Point respirant, Point concluant, Point interrogant, Point respondant, Point admiratif, & Point interposant. Lesquelz tous en nombre de vnze militent pour moy secretement & diuinement que iay a bonne raison diuise mon quarre a faire lettre Attique, en vnze points, qui est signe manifeste que ie ny ay erre, mais seurement & studieusement entendu le secret du nombre Per, & Imper. Gest a dire, de vnze points comprenans entre eulx equidistamment dix corps y requis selon la diuine, & neaumoings quasi par cy deuãt incogneue, opiniõ des bons Anciens Ie puis veritablement dire & conclure, sans me venter, que iay tiré ce dit secret ancien de tenebres, & lay premier de tous Autheurs modernes mis en clere veue, & par escript, pour en faire deuot & cordial seruice au Bien public, auquel me suis tousiours de toute ma petite puissance dedye, & dedye encores de bon cueur, faisant fin a mon Oeuure, & louant nostre seigneur Dieu me y auoir inspire & ayde si bien que ie suis paruenu a la perfection de la deue Proportion de noz bonnes lettres Attiques, & au point dicelles.

Point quarre, Point crochu. Point Triangulaire.

Aulus Antonius Orobius

Vnze points differens.

Belle cõclusion & tres notable. Raison.

LA FIN DE CE TROISIESME ET DERNIER LIVRE.

ORDRE DES LETTRES ADIOVXTEES. FEVIL.LXXIII.

Ay aussi ensuyuy ledict Sigismunde Fante es Noms & figures des Lettres

Lettres

dant. Aeuum autē dicunt Aegyptij per hoc aial significari, qm̄ cū sint tria ge-
nera serpentū, cætera quidē moriunt̄. Hoc solū est imortale. Hoc & quodlibet

IL eust peu suffire, O deuots amateurs de bōnes Lettres, q̄ie vous eusse escript, & baille par Reigle la deue & vraye Proportiō des Lettres Attiques, & de les vous auoir faictes & desegnees par Nombre & Mesure de Pountz, de Lignes, & de tours de Compas. Mais voyant que ie vous porroye faire de rechef quelque honneste & humble seruice, iay pence qui seroit expedient & vtile de presentement adiouxter a la fin de nostre toutal Oeuure desdictes Lres Attiques plusieurs sortes dautres bōnes & belles Lettres. Ie les vous ay faictes seullement sans les desegner par nombre de Lignes, ne de Pountz, comme lessusdictes Attiques, penceant que sil vos plaist ensuyure ma traditiue que ie vous ay cy deuant baillee par escript bien au long, au moings en y considerant bien la difference qui peult estre des vnes enuers les aultres, vous les porrez mettre & faire par certaine Reigle, & asseuree Mesure. Ie vous en baille, disie, Diuerses sortes & facons, afin quen puissiez vser ou des vnes, ou des aultres a vre bon & vertueux plaisir. Au Prim temps nouueau que les fleurs & violettes sōt en leur vigueur & beaulte, ie voy que en vng Iardin les vngz cueillent pour leur plaisir, ou vne belle Rose vermeille, ou pareillement vne blanche, les Aultres cueillent vne Gyroflee, ou vng bel Oueillet, les Aultres des Pencees, ou des Marguerites, & les Aultres des Encholyes, des Soucyes, ou des Abesoings, & ce, selon que la fleur rend bon odeur, ou q̄lle a belle couleur au plaisir de ceulx qui la cueillent & aymēt auoir a leur gre. Ainsi porrez vous les vngs hōnestemēt vser des Lres Hebraiques, ou des Grecques, ou des Latines, quon dit vulgairemēt Romaines, & q̄ iay dict en leur vray nom Attiques, ou aussi porres vser des lettres Francoises cōme il vous plaira. Ie scay quil est escript en Prouerbe Poetique. Velle suum cuiq; est, nec voto viuit vno. Chascun a son vouloir, & ne vit on pas en vne seulle volunte. Parquoy doncques en prenant en gre ma petitte diligence, vserez de celles qui vous plairont le plus, ou voirement de toutes, en penceant que ce que ien faiz est pour mēployer a faire quelque bien qui soit Tesmoing que ie naye este toute ma vie inutile, & que ie serois tresfaite que ie peusse entendre & cognoistre que prendriez plaisir a quelque chose que ie peuse auoir aulcunement faicte. Si ie puis cognoistre que ie vous aye faict chose agreable, ce me sera Reueil & Esguillon, auec la bonne aide de nostre seigneur Dieu, de me euertuer a faire myeulx, si ie puis.

Belle Cōparaison et Similitude.

Pource que la Saincte Escripture est en Hebreu, en Grec, & en Latin, & que ces trois Langues a cause de la dicte Saincte Escripture, sont appellees Saincties, Et aussi que le Tiltre de la Croix de nostre seigneur Iesus, que iay veu en Romme dedans lesglise de Saincte Croix, est escript en Hebreu, en Grec, & en Latin, ie vous ay cy ensuyuant mis lesdictes Trois sortes de Lettres. Cest a sauoir. Hebreu, Grec, & Latin les Premieres, & dicelles Trois, la Lettre Hebraique au commācement: pource quelle est la plus Ancienne se dit on: & que les Premiers hōmes, cōme tesmoignent les Historiens sont muētee.

La Saincte Escripture est en Trois langues Reiglees

Apres icelles Trois, sera la Lettre Francoise, pour le moings en Quatre facons Cest a sauoir en Cadeaulx, en Forme, en Bastard, & en Torneure. Oultre toutes les diuerses sortes & facons, seront les Lettres Chaldaiques, et consequentement les Arabiques, les Fantastiques, les Imperialles & Bulletiques, & finablement les Eutopiques, & Fleuries, auec la maniere de faire Chiffres de lettres Entrelacees, cōme porrez clerement veoir cy pres les vnes apres les aultres en leur ordre & situation.

N.j.

Entédez bien icy.

Doncques pour venir a noz Premieres Lettres qui sont Hebraiques, il vo fault auant toutes choses Noter & Scauoir quelles veulent estre leuues au contraire des Grecques, des Latines, & des Francoises. Car il les fault lire a Gauche/& en rètrogradant. Cest a dire. Il fault commãcer a lire a la fin dune chascune ligne, & proceder iusques au commancement dicelle. Il fault cognoistre et entendre que les Hebreux ont. XXII. Lettres en Prolation, mais en Figure ilz en ont. XX. VII. Car il y en a Ciq desdictes. XXVII. qui sont Doublees Et iacoit quelles aient & gardent vng mesme son en pronũciation, toutesfois si sont elles figurees en diuers Characteres. Par icelles Cincq, le Commancement, le Mylieu, & la Fin des dictions en est diuersement escript. En oultre, il fault noter que toutes les lettres Hebraiques sont Consones, & pour signifier noz Cinq Vocales, qui sont A, E, I, O, & V, les Hebreux vsent de Douze sortes de Poincts, quon dict en Latin Apices, siue Puncta. au moyen desquelz & desdictes. XXVII. lettres toute la Lãgue Hebraique est faicte en son entier. Doncques en la dicte lãgue Hebraique ya Vingt & deux Lettres qui ont leur Nom & Apellation comme il sensuyt.

Beaulx notables.

Poincts en Hebreu sont Vocales.

Apices. Puncta.

Aleph, Beth, Gimal, Daleth, He, Vau, Zain, Heth, Teth, Iod, Caph, Lamed, Mem, Nun, Samach, Aain, Pe, Sadic, Coph, Res, Sin, Tau.

Aleph, est le Nom de le A. Beth, du B. Gimal, du G. Daleth, du D. He, de laspiration H. Vau, de le V. Zain, du Zeta. Heth, de Ch. Teth, du T. Iod, de le I. Caph, du C. Chaph, du Ch. Lamed, de le L. Mem, de le M. iceptiue. et laultre Mem, de le M. finalle. Nun, de le N. inceptiue. & laultre Nun, de le N. finalle. Samach, de le S. mediane. Aain, de le A. Pe, du P. Phe, du P. & h. Sadic, de le S. mediane. Sadic, segond aussi de le S. mediane. Coph, du C. Res de le R. Sin, de le S. aulcunesfois inceptiue/& aulcunesfois mediane/& pareillement aulcunesfois finalle: selon quelle a sus la premiere ou derniere partie delle Vng des deux Poincts nommez, lung Seboleth. & laultre Ceboleth. Cõme on peult clerement veoir & Lire au commancemant de la Grammaire de F. Francois Ximenez de Cisneros, Cardinal Despaigne, Arceuesque de Tolete, & Chancelier de Castille.

F. Francois Cimenez de Cisneros, Cardinal Despaigne, Arceuesque de Tolete, et Chancelier de Castille.

De cesd ictes. XXVII. lres, cõme iay desia dict, en ya Cinq qui sont Doublés en Figure, Cest a scauoir. Sadic, Phe, Nun, Mem, & Chaph. & par ainsi toutes les lettres Hebraiques sont Vingt & sept en Figure diuerse. Cesdictes Cinq lettres Doubles seruent pour toujours estre mises a la fin des dictions, et les aultres Cinq qui sont semblables en Nom/ & differentes en Figure, seruent pour estre mises au Commancemẽt/& au Mylieu des dictions, sans pouuoir estre mises aulcunement a la fin.

Pronunciation des lres Hebraiques.

Quatre lres quasi semblables a aultres Quatre.

Des cesdictes. XXVII. lres/en ya Quatre qui veulent estre prouferees des Lefures: & icelles sont Beth, Vau, Mem, & Pe. Il en ya Cinq qui veulẽt estre pronuncees des Dents: & icelles sont Zain, Samach, Sadic, Res, & Sin. Il en ya aultres Cinq qui veulent quon les proũfere de la Langue: & icelles sont, Daleth, Teth, Lamed, Nun, & Tau. Oultre en ya Quatre qui veulent estre pronuncees du Palaix: & icelles sont Gimal, Iod, Caph, & Cõf. Il en ya aussi Quatre aultres qui desirent quon les pronunce du Gouzier: & icelles sont Aleph, He, Heth, & Aain. Notez en oultre q̃ entre lesdictes. XXVII. lettres en ya Quatre qui sont semblables en Figure a Quatre aultres, & pource debues bien prendre garde de ny estre abusez ne deceuz en leur resemblance.

Doncques icelles Quatre sont. Beth, Gimal, Vau, & Mem, qui resemblēt a Caph a Nun, a Res, & a Samech. Lesquelles iacoit quelles sont aulcunement diferentes en Nō & Prolation, si toutesfois ont elles ceste difference entre elles pour leur dicte figure. Car les Quatre Premieres declinent & tendent a Quadrangle & Demyquadrangle, & les aultres Quatre declinēt a figure Circulaire/& Demye circulaire.

Les Noms des Points cy deuant mensionnez, qui seruēt de Vocales, sont telz quil sensuyt. Pathach, Cames, Hatheph pathach, Cere, Cegol, Seba, Hatheph segol, Hiric, Holem, Hatheph cames, Surec p̄mier, & Surec segōd. Ilz sont Douze en diuers Nom/& diuerse Figure, mais il y en a Trois qui seruent de le A. & ce sont. Pathach, Cames, & Hatheph pathach. Il y en a Quatre qui seruent de le E. Cest a scauoir. Cere, Cegol, Seba, & Hatheph segol. Il y en a vng seul pour le I. & celluy est Hiric. Holem, & Hatheph camez sont pour O. & les deux Surec pour V. cōme porrez veoir en la Figure cy pres ensuyuant mise apres les. XXVII. lettres. Nōs des Poits seruās pour Vocales.

LEs Hebreux en oultre ont vne aultre maniere de Point / qui est dict en son Nom Dagues, lequel est mis au Mylieu & au Ventre de certaines Lettres. Et alors icelles Lettres ayant en elles ce dict Point, sōnent si fort en pronunciation quil semble quelles soyent Doubles ou Geminees. Et quant icelles Lettres sont escriptes sans le dict Point nomme Dagues, elles sont prouferees doulces & exiles. Il ya tout pareillemēt vng aultre Point nomme Raphe qui est tout semblable au Point Vocal nomme Pathach. & cestuy Raphe est mis sus semblables Lettres / dedans lesquelles Dagues peult estre assis. Icelles lettres pour tous deux sont Beth, Gimel, Daleth, Caph, Pe, & Tau. Il ya en oultre Cinq Lettres qui ne recoiuent point en elles le dict Point Dagues, & sont celles qui sensuyuent. Aleph, He, Heth, Aain, & Res. Mais toutesfois ceste lettre cy Res, recoit en elle aucunesfois vng Point, & alors sonne plus fort en pronunciation: & icelluy Point nest pas nomme Dagues, mais Mapich. comme vous porrez amplement veoir en la Grammaire du susal egue Chancelier de Castille. Tout pareillement en la Grāmaire de Augustin Iustinian Euesque de Nebie, et tresabundamment en celle que le trescauant Reuclin a faicte pour le tressingulier proufit des bons estudiens. Dagues. Raphe. Res. Mapich. Augusti Iustinian Reuclin.

& ainsi des sequentes. Gimal, Beth. Aleph.

א ב ג ד ה

ו ז ח ט י

כ ל מ נ ס

ע פ צ ק ר

ש ת.

LETTRES TOVRNEVRES.

FIGVRES ET NOMS DE POINTS SERVANS A VOCALES. FEVIL. LXIX.

—	Pathach.	A
⁻	Camez.	a
—	Hateph pathach.	a
⁚	Cere.	e
⁚	Cegol.	e
⁚	Seba.	e
⁚	Hateph ſegol.	e
⁚	Hiric.	i
⁚	Holem.	o
⁻	Hateph camez.	o
⁚	Surec.	v
⁚	Surec.	v

Lettres Perſiennes, Arabiques, Aphricaines, Turques, & Tartariennes. F. LXXVI.

DECLARATION DE LA LETTRE HEBRAIQVE.

Maniere de faire Syllabes de Lres/ & Points

Et pource que des susdictes lettres, & des susdicts Points, qui seruent de Cinq Vocales, les syllabes sont faictes, vous noterez la maniere de assembler lesdictes Lettres : & ce sera en mettant exemple en la Lettre Beth, & faisant discours par tous les Signes & Points seruans a Vocales.

Doncques Beth ayant soubz luy le Point nomme Pathach, vault autãt que ceste syllabe cy, Ba. Et aussi quant il a soubz luy Cames, tout pareillemẽt vault autant que Ba. Quant il a dessoubz luy Hateph pathach, il sonne encores Ba. Quant il a Cere soubz luy, il vault autant que Be. Tout ainsi est il de Cegol, de Seba, & de Hateph segol, estãs escripts dessoubz le dict Beth. Icelluy Beth ayant soubz luy lung diceulx / sonne & vault autant que Be. Quant il a Hiric soubz luy, il vault autant que Bi. Quant il a Holem / ou Hateph camez soubz luy, il vault Bo. Et quãt il a soubz luy le premier Surec, ou apres luy le segond Surec, il vault Bu. Ce sera doncques discursiuement Ba. Ba. Ba. BeBe. Be. Be. Bi. Bo. Bo, Bu. & Bu. Et par ainsi pouuez faire & dire des susdictz Points par toutes les aultres lettres. Sinon quãt Dagues, Raphe, & Mapich, sont en leur lieu assis: comme ie vous ay cy deuant dict. Des Syllabes on faict les Dictions, & des Dictions Loraison, comme porres veoir amplement aux susdictz bons Autheurs que iay alleguez, & en plusieurs aultres.

Entẽdez bien icy.

Lettres Hebraiques seruent de Nõbres en cõpte

Notez en oultre que les Hebreux font leurs Nombres en Cõpte par leurs Lettres Abecedaires. & ce, aultrement que les Latins & Francois ont coustume de faire. Carceulx Latins & Frãcois escripuẽt & mettẽt Vng I. pour Vng, en nombre. Ilz mettent Deux. II. pour Deux. Trois. III. pour Trois. Quatre IIII. pour Quatre. Et le. V. qui est la Cinquiesme vocale pour Cinq. Mais lesdicts Hebreux escripuent & mettent Aleph pour Vng en Nombre. Beth pour Deux. Gimel pour Trois. Daleth pour Quatre. He pour Cinq. Vau pour Six. Zain pour Sept. Heth pour Huit. Teth pour Neuf. & Ioth pour Dix. Caph pour Vingt. Lamed pour Trente. Mem pour Quarante. Nun pour Cinquante. Samach pour Soixante. Aain pour Septante. Pe pour Huitante. Sadic pour Nonante. & Coph pour Cent. Res pour Deux Cens. Sin pour Trois Cens. & Tau pour Quatre Cens.

Aulcuns escripuent & mettent en Nõbre Cinq Cens. Six Cens. Sept Cẽs. Huit Cens. & Neuf Cens par les Cinq lres Finalles. Cest a scauoir. Cinq Cẽs par Chaph. Six Cens par Mem. Sept Cens par Nun. Huit Cens par Phe. & Neuf Cens par Sadic. Mais ceste maniere de nombrer par lesdictes Cinq lres Finalles nest pas tenue ne obseruee de tous. Car le Cõmun vsage est de assembler les lettres Abecedaires les vnes auec les aultres en ceste facon. Pour Cinq Cens, ilz mettent Tau, & Cof ensemble. Car Tau vault seul Quatre Cens, & Cof Cent. Ainsi fault faire des aultres lettres/ les adiouxtant les vnes aux aultres selon le Nombre qui vous plaira faire ou escripre.

Pour Cause de breuete ie passe oultre: & viens aux Lettres Grecques. Desquelles diray superficiellement, comme iay cy deuant dict des Hebraiques.

LES Grecs ne lisent pas a Gauche ne retrogradãt cõme les Hebreux. Mais a droict en procedãt de la partie de la main Gauche / a la main Droicte. Comme font les Latins/ & les Francois.

Noms de lettres Grecqs.

En la langue Grecque ya. XXIIII. Lettres, desquelles les Noms sensuyuent. Alpha. Vita. Gãma. Delta. Epsilon. Zita. Ita. Thita. Iota. Cappa. Lambda. Mi. Gni. Xi. Omicron. Pi. Rho. Sigma. Taf. Ypsilon. Phi. Chi. Psi. & Omega. Les Figures desdictes. XXIIII. lettres sont cõme il sensuyt en

LETTRES CALDAIQVES.

Et ainsi des sequentes. Gimel. Beth. Aleph.

Maiuscules. Α. Β. Γ. Δ. Ε. Ζ. Η. Θ. Ι. Κ. Λ. Μ. Ν. Ξ. Ο. Π. Ρ. Σ. Τ. Υ. Φ. Χ. Υ. Ω. Et en lettres Menues quon dict Lettre courant. α β. γ. δ. ε. ζ. η. θ. ι. κ. λ μ. ν. ξ. ο. π. ρ. σ. τ. υ. φ χ. ψ. ω. Desquelles la Valleur & Declaration est cõme il sensuyt. Alpha vault autant que vng A. Vita vault vng B. & aulcunesfois vng V. Consone. Gãma vault vng G. Delta vng D. Epsilon est vng E, qui Veult estre pronũce doulx. Zita est vng Esd, Cest a dire vne telle lettre qui sensuit. Z. Ita vault vng I. long en quantite de syllabe metrique, & souuant est mue & change de Grec en Latin pour E. long en quantite de syllabe metrique. Thita vault vng Th. Iota est vng I. tousiours vocale en Grec. En Latin & en Frãcois la Lettre I. est aucunesfois Çõsone. Cappa. Vault vng K. aucunesfois vng C. & aucunesfois ceste lettre Q. Lambda vault la lettre L. Mi. Vault M. Gni. vault N. Xi vault la lettre. X. Omicron vault O bref en quantite de syllabe metrique. Pi vault vng P. Rho vault R. Sigma vault S. Taf vault T. Ypsilõ vault le I. doulx & mol a pronũcer. Car il veult estre pronuncee beaucop plus doulx & mol que I. Vocale latine. Phi vault Ph. Chi vault Ch. Psi vault Ps. & Omega vault O long en quantite de syllabe metrique.

Cõference des lettres Grecques aux Latines.

Les susdittes XXIIII. Lettres sont tout Premierement diuisees en deux parties. en Vocales/& en Consones. Les Vocales sont Sept en nombre nommees & escriptes comme il sensuit. Alpha. Epsilon. Ita, Iota. Omicrõ. Ypsilõ. & Omega. Α. Ε. Η. Ι. Ο. Υ Ω. Les Consones sont en nombre Dix & sept. Cest a scauoir. Vita. Gamma. Delta. Zita. Thita. Cappa. Lambda. Mi. Gni. Xi. Pi. Rho. Sigma. Taf. Phi, Chi. & Psi. Β. Γ. Δ. Ζ. Θ. Κ. Λ. Μ. Ν. Ξ. Π. Ρ. Σ. Τ. Φ. Χ. Υ. & en lettre Menue & courant. β. γ. δ. ζ. θ. κ. λ. μ. ν. ξ. π. ρ. σ. τ. φ. χ. & ψ.

Vocales Sept. Cõsones XVII.

Des susdittes Sept vocales en ya Deux longues de leur primitiue nature en quantite de syllabe metrique. & celles sont Ita & Omega. Η. Ω. η. ω. Il y en a Deux Breues. & celles sont Epsilon Cest a dire e / tendre & sec qui nest point aspire. & Omicrõ Cest a dire o bref. Ε. Ο. ε. ο. Il y en a aussi Trois Communes, qui peuuent aucunesfois estre longues en prolation de syllabe / & aucunesfois breues. & celles sont. Alpha. Iota. & Ypsilon. Α. Ι. Υ. α. ι. υ. Desquelles Sept Vocales Six Diphthongues Propres peuuent estre faictes. Car de Alpha & de Iota est faicte ceste Diphthongue Propre. ΑΙ. αι. De Alpha & Ypsilon est faicte aussi ceste Diphtgongue propre ΑΥ. αυ. De Omicron & Iota est faicte. ΟΙ οι De Epsilon & Ypsilon. ΕΥ. ευ. De Epsilon & Iota. ΕΙ. ει. & de Omicrõ & Ypsilon. ΟΥ. ου. Lesquelles Disphthongues propres sonnent en pronunciation. ΑΕ. ΑΓ. ΕΓ. Ι. & Ο. Oultre ces dittes Cinq Diphthongues propres en ya Quatre Impropres. & sont dittes Impropres pour ce q̃lles ne sont pas escriptes chascune a part soy de deux Vocales entieres. mais la derniere Vocale en icelles est aucunemẽt diminuee de sa figure/ ou chãgee de lieu. Cesdittes Diphthongues Impropres sont Quatre en nombre/& sont faictes comme il sensuit.

Vocales. Η. Ω. Ε. Ο. Α. Ι. Υ. Six Diphthõgues Propres. ΑΙ. αι. ΑΥ. αυ. ΟΙ. οι. ΕΙ. ει. ΕΥ. ευ. ΟΥ. ου. Quatre, Diphthõgues. impropres. ΑΙ. α. ΗΙ. η.

La premiere est faicte de le Alpha entier/& de Iota la moitie plus petit en haulteur que le dict Alpha. Et en Lettre courant elle est faicte du dict Alpha entier & de Iota conuerty en vng point biẽ petit, & assis tout au mylieu du dessoubz du dict Alpha. en ceste facon. ΑΙ. α. & ceste Diphthongue ainsi faicte est pronuncee comme. A.

La Segonde Diphthongue Impropre est faicte en lettre maiuscule de Ita & de Iota subsequent la moitie plus petit en haulteur que Ita. En lettre courant Iota conuerty en vng petit point est tout droit assis soubz le mylieu du dict Ita. en ceste facon. ΗΙ. η. & ceste Diphthongue ainsi escripte, veult estre pronuncee comme I. long en quantite de syllabe metrique.

La Tierce Diphthongue Impropre en lettre maiuscule est faicte de Ome-

ga & de Iota subsequent la moitie plus petit que le dict Omega. En lettre courant le Iota conuerty en vng petit point veult estre assis droit soubz le mylieu de le Omega. en la facon qui sensuit. Ωι. ῳ. & ceste Diphthongue Impropre veult estre pronuncee comme O long en quantite de syllabe metrique.

Ωι. ῳ.

La Quatriesme & derniere Diphthongue Impropre en lettre maiuscule/ est faicte de le Ypsilon & de Iota la moitie plus petit que le dict Ypsilon. Mais en lettre courãt le Iota veult adherer a le Ypsilõ par derriere, & auoir sa queue pendant & plus basse que le Ypsilon na sa pense dembas. en ceste facon. Υι. υ. Et ceste Diphthongue Impropre sonne en pronunciation comme. Υ. a moitie prouere doulx & solide.

Υι. υ.

Le reste des lettres Grecques, comme est dit cy deuant, sont toutes Consones & sont en nombre. XVII. Desquelles ya Huit Semiuocales. Zita. Xi. Psi. Lambda. Mi. Gni. Rho. & Sigma. qui sont ainsi figurees. Ζ. Ξ. Ψ. Λ. Μ. Ν. Ρ. & Σ. Desquelles Semiuocales. en ya Trois Doubles. Ζ. Ξ. & Ψ. & Quatre Liquides. Λ. Μ. Ν. & Ρ. Les autres Consones qui restẽt sont Mutes. & icelles sont Neuf en nombre total. Β. Γ. Δ. Κ. Π. Θ. Φ. & Χ. Desquelles en ya Trois nõ aspirees. Κ. Π. & Τ. Trois aspirees. Θ. Φ. & Χ. Et Trois moyennes, Cest a dire, qui sont a demy non aspirees, & a demy aspirees. Β. Γ. & Δ. Desquelles toutes susdittes. XXIIII. lettres cy deuant declarees & faictes en leur figure, Les Syllabes peuuent estre faictes. & des Syllabeeles Dictions, & pareillement des Dictions Loraison. comme pouuez veoir amplement en la Grammaire de Constantin Lascaris. de Chrysoloras. du docte & elegant Vrban. de Theodose Gaze, & de maints autres nobles & bons Autheurs tant/Anciens que Modernes.

Cõsones Semiuocales. Doubles Liquides Mutes.

Constantin Lascaris. Chrysoloras. Vrban. Theodose Gaze.

CY APRES SENSVIVENT LES LETTES GRECQVES EN FIGVRES MAIVSCVLES.

Alpha. Vita. Gamma. & ainsi des sequentes. FEVIL. LXXI

ΑΒΓΔΕΖ

ΗΘΙΚΛ

ΜΝΞΟΠ

ΡΣΤΥΦ

ΧΥΩ ; ·

Lettres Vtopiques/& Volontaires. FEVIL. LXXVIII.

A b c d

DECLARATION DES LETTRES LATINES.

Notez bien icy que cest Des Lettres Latines.

APres les Lettres Grecques viennent les Latines que iay cy deuant en nostre total Oeuure tousiours dictes & appellees Attiqs. & ce/ a bonne raison. Car la plusgrande partie des Lettres quon dit vulgairement Lettres Romaines sont en valleur & Figure purement Grecques, cõme pouuez veoir & entendre si vous y voulez bien prendre garde:

Les Romais ont pris des Grecqs Le Alpha, le Vita, le Gamma, du quel ilz ont faict leur Lettre. L. en tournant le suminit au bas. Ilz ont pris Epsilon. Le Zeta. La vocale Longue nommee Ita. & en ont faict leur aspiration. Ilz ont pris Iota. & Cappa. Ilz ont, disie, pris Lambda, & en tornant le Chef au pied en ont faict leur Cinquiesme Vocale V. Ilz ont pris Mi, & Gni. Omicron. & Rho. du quel ilz ont faict leur Lettre P. Ilz ont pris Taf. Ypsilon & Chi. du quel abusiuemẽt ilz on faict leur Lettre. X. Desqlles Lettres toutes susnõmees les Figures sõt cõme il sensuit. A. B. Γ. aisi retorne. L. E. Z. H. I. K. A. aisi torne V. M. N. O. P. T. Y. & X. qui sont en nombre XVI. Parquoy de Lettres puremẽt Latines n'a q. C. D. G. & La lettre F. encores nest elle pas Latine, mais Eolique/ & consecuiutemẽt Grecque. Car les Eoliens qui sont inuẽtee sont vne Noble Nation en Grece. Ilz sont faicte comme iay dit ia par plusieurs fois de Gamma assis sus vng autre Gamma. La lettre. R. tout pareillement est faicte de la lettre Grecque nommee Rho, en luy adiouxtãt a la pãse vne iambe a demy couchee. Par ainsi pouuons conclure que les Latins nont que Cincq Lettres propres. C. D. G. Q. & S. Noz lettres Francoises ne sont pas ainsi prises ne des Grecques ne dez Latines mais p'ustost sont en leur Figure icy Natiues & Domestiques. On porroit toutesfois penser quelles ont quelque resemblance en Figure/ aux Hebraiques, pource que pour la plusgrande partie elles accedent a Lart & Forme dicelles, comme porrez veoir cy pres ensuyuant aux Cadeaulx de Lettre Francoise. & en la Lettre de Forme. tout pareillement en la Bastarde & en la Torneure.

Mension des Lettres Frãcoises.

XXIII. Lettres

VI. Vocales.

XVII. Cõsones

Entedez bien icy. Vocales Prepositiues & Subiunctiues.

V. Diphthõgues.

Les Latins doncques tant en Lettres empruntees que propres en ont en total Nombre vingt & trois. A. B. C. D. E. F. G. H. I. K. L. M. N. O. P. Q. R. S. T. V. X. Y. Z. Lesquelles tout premieremẽt sont diuisees des Grammairiens en Six Vocales. A. E. I. O. V. Y. & Dix sept Consones. B. C. D. F. G. H. K. L. M. N. P. Q. R. S. T. X. Z. Les Vocales sont diuisees en Deux nombres. En Vocales Prepositiues & en Subiũctiues. Les Prepositiues sont Trois A. E. O. Les Subiũctiues aussi Trois. E. V. I. Le Ypsilon demore sans estre premise ne soubz mise en Diphthongue Latine, Mais en Diphthongue Francoise, elle est bien souuant / & en plusieurs manieres Subiunctiue, comme porrez cognoistre facilement en lisant Liures en Langage Francois.

Mension de la Langue Francoise.

VII. Semiuocales.

Les Vocales sont dictes Prepositiues & Subiũctiues pource quelles peuuent les aucunes, comme est dict, estre premises & soubz mises aux autres pour en faire Diphthongues, qui sont en nõbre Cincq. AE. OE. AV. EV. FI. pour la Langue Latine Mais pour la Langue Francoise en ya oultre & auec cesdittes Cincq plus de Sept autres; comme porra veoir celluy qui y auisera bien?

VIII. Mutes.

III. Liquides.

II. Doubles.

K. & S.

Les. XVII. Consones sont diuisees en Sept Semiuocales. L. M. N. R. S. X. Z. & en Huit Mutes. B. C. D. F. G. P. Q. T. Les dittes Semiuocales sont diuisees en Quatre Liquides. L. M. N. R. & Deux Lettres Doubles. X. Z. Ces deux Lettres cy K. & S. selon Alde, & autres bons Autheurs, demorẽt simples & pures Cõsones. Des Lettres on faict les Syllabes, des Syllabes les Dictiõs & des Dictions Loraison. Faictez en vostre debuoir.

SENSVIVENT LES DITTES LETTRES QVON DICT LATINES ET ROMAINES.

LETTRES FLEVRIES.

ABCDEF

GHIKLM

NOPQR

STVXY

Z ⁝ IHΣ.

DECLARATION DES LETTRES FRANCOISES.

Notez pour quoy sont dits Cadeaulx.

NOus auons en nostre vsage commun de France plusieurs manieres & facons de Lettres. Nous auons Cadeaulx qui seruent a estre mis au cõmancemant des Liures escripts a la main & aux commãcemant des Versetz aussi escripts a la main. Iceulx Cadeaulx veulsent estre plus haulx que leur Lre Lineaire qui les suyt/dun quart de haulteur. & pource sont ilz dits Cadeaulx quasi cõme Quadreaulx, quilz doibuent quadrer & accorder dũ quart a leur lettre Lineaire & Textuaire. Les Maistres Descripture les ageneent & enrichicent de fueillages, de visages, doyseaulx, & de mille belles choses a leur plaisir pour en faire leurs monstres. Sigismunde Fante nol le Ferrarien en son liure intitulé. THESAVRO DE SCRITTORI. Les a faicts de bonne ordonnance/si non quilz sont trop meisgres & affamez. Ie les vous baille cy ensuiuant en leur ordinaire ordonnance, & sans les auoir dechiquetez. Si les voulez enrichir, faictes en a vostre bon plaisir.

Sigismũde Fante

Lettre de Forme.

TOut pareillemẽt nous auons Lettre de Forme. qui veult estre Cinecq fois aussi haulte que large en iambe courte, comme en le I. & autres iambes qui sont faictes du idct I. Les Lettres Longues / cme sont. b.d.f.h.k.l.p.q.s.t.y. ȝ. veullent estre sept fois aussi haultes que larges, La quelle chose le susdict Sisgismunde Fante na pas assez bien obserue en son dict liure. Car il la faicte trop longue & meisgre.

Lettre Bastarde

VItre la Lettre de Forme nous auons la Lettre Bastarde qui est quasi de mesme art que la susditte Lettre de Forme si non quelle est plus meisgre, & quelle veult estre faicte quasi comme Lettre Courãt. Le susdict Sigismunde la vouln faire en son dict liure par Quarres & par Ronds, mais il se y est abuse, en la faisant trop afamee & meisgre, & en fendãt en deux poinctes le Summit des Lettres longues, & la Queue aussi desditte Lettres longues.

Lettre de Torneure.

Nous auons dauãtage Lettres de Torneure desquelles les Anciẽs escripuoient Epitaphes sus les Tumbes des trespasses. Ilz en escripuoient aussi en vistres, en tapisseries, comme on peut veoir en beaucop de vieulx Monasteres, mais auiourdhuy les Imprimeurs en font Les Commãcemans de leurs Liures & des Chapistres diceulx. En Impression ya maintes diuerses manieres de Lettres. Cõme Lettre de Forme, quon dict Canon. Lettre Bastarde de la quelle on a tousiours par cy deuant Imprime liures en Francois. Il ya Lettre Ronde. Lettre Bourgeoise, Lettre de Sõmes. Lettre Romaine. Lettre Grecque Lettre Hebraique. & Lettre Aldine qui est ditte Aldine pource que Alde le Noble Imprimeur Romain demourant & imprimãt nagueres en Venise a mis en vsage. Elle est gratieuse pource quelle est meisgre comme est la lettre Grecque courant/& non Maiuscule.

Diuers Noms de Lettres Dimpression.

Alde.

Sigismũ de Fante.

Lãgage en vulgar Italien.

Lettres persienes Arabiques.

Aphricaines.

Turques & Tartarennes.

Apres ces Quatre susdittes Lres Erãcoises. Cest a sçauoir. Cadeaulx. Forme Bastade. & Torneure. Ie vous ay faict les Lettres que le susdict Sigismũde dict qui seruẽt aux Perses. aux Arabes. aux Aphricains, aux Turchs & aux Tartares. Car il dict ainsi soubz celles que iay ensuyuies apres luy. Questo Alphabeto serue a Persi. a Arabi. Aphricani, Turchi & Tartari. Cest a dire en langage Frãcois. Cest Alphabet & A.B.C. sert aux Perses, aux Arabes, aux Aphricais aux Turcs, & aux Tartares. Icelles lres veullẽt estre leuues a gaucge cõme les Hebraiqs. & leurs nõs sont cõe il sensuit en cõmanceant tousiours a la fin dune chascũe ligne. Aliph. Be. Te. The. Zim. Che. Chi. Dal. Zil. Iz. Xe. Sin. SSin. Sat. Zat. Ty. Zi. Hain. Gain. Fe. Caph. Etep. Lam. Mim. Nim. Vau. Eliph. Lam. Ge. Nulla. Elles sont Trẽte en nombre, & y en ya qui sont nõmces comme les Hebraiques, toutesfois elles sont differentes en Figure.

BREVE INSTRVCTION POVR FAIRE CHIFRES.

Diuersite de vo-

ON porroit faire Chifres aussi des Lettres Grecques / en les alliant & entrelaceant les vnes auec les autres. Si porroit on bẽ faire d-

IAy aussi ensuyuy ledict Sigismunde Fante es Noms & figures des Lettres Caldaiques qui sont en Nombre Vingt & deux. Et veullet aussi estre leuues a Gauche comme lesdictes Hebraiques, & Arabiques. Desquelles les Noms sõt en la maniere qui ensuyt. Aleph, Beth, Gimel, Daleth, He, Vau, Zain, Heth, Theth, Iod, Caph, Lamed, Mem, Nun, Samech, Hain, Pe, Zadi, Cof, Reis, Sein, Tau. Le dict Fante dit q̃ les Hebreux en vsoient au tẽps de Moyse estãs aux deserts. Ses propres mots sont en la forme qui ensuyt. Questo toprascritto Alphabeto e Caldeo el quale vsauano li Hebrei nel tempo de Moyse nel deserto. C'est a dire. Cest Alphabet est Caldean, du q̃l vsoient les Hebreux au tẽps de Moyse au desert.

Lettres Caldaiques.

Nõs des Lres Caldaiques.

Moyse.

PVis apres les Lettres Caldaiques viennẽt en leur ordre les Lettres Goffes & Lourdes, que Sigismunde Fante appelle Lettres Imperialles & Bullatiques, mais ie les appelle Goffes & Lourdes, pource quelles demorerent en Rõme du temps que les Goths la subuertirent & mirent en cendre, auec toutes bonnes Sciẽces & Lettres, tellemẽt q̃ ce neussent este les volumes des Digestes, toute la langue Latine fust perie & aneantie. Doncques les miserables Romains apres leur destruction en despit des susdicts Gotz, quant ilz voulojent dire quelque chose estre lourde, ilz lappelloient Gotte: & par succession de temps en corrumpant le vocable Gotte, du q̃l vocable Goffe, pour chose lourde & mal seyãte ilz vsẽt encores aujourdhuy.

Lettres Goffes.

LEttres Phantastiques viennẽt apres en leur Ordre, lesq̃lles ie vous ay figurees apres vng Exemple q̃ iay aporte de Rõme. Ie sçay bien quil y en aura des Moucqueurs, mais ie les laisray patiemtemẽt dire, me contentãt prendre plaisir faire hõneste seruice a ceulx qui aymẽt bonnes choses. Sil ya quelcun qui les blasme les bons les loueront & estimerõt tant pour lancienete dicelles, que pour ce q̃ ie les mets en veu publique.

Lettres Phantastiques.

Les Egyptiẽs en leurs Cerimonies escripuoiẽt par Images cõme lãcien Autheur nõme Orus Apollo le descript moult bien au long en Grec. On le treuue en Latin aussi, & ie lay trãslate en Frãcois, pour en auoir faict vng p̃sent a vng myen bon seigneur & amy. Les dicts Egyptiens, comme iay dict escripuoient par Images: afin q̃ le rude Peuple ne peult entẽdre leurs Cerimonies, sãs auoir cognoissance de profunde Philosophie. Car leurs escriptures quilz faisoient, estoiẽt excogitees en la nature des bestes, doyseaulx, de poissons, de mouches, et de mille aultres choses semblables, cõme porres veoir facilement & amplemẽt on dict Orus Apollo Iay veu de ces escriptures la p Images dedãs Rõme en vng Porphire qui est en la grãde Place deuãt le front de nre Dame la rõde, et en vne Esguille & Pyramide qui est pres lesglise des Cordeliers In ara cœli: pres le Capitole, & en vne aultre Esguille qui est pres la Minerue, pareillemẽt en vne maison qui est pres le Palais du Mont Iordan, ou il ya en painture, cõme ien ay aporte le double, vne teste de Beuf, ayant pendu aux deux Cornes deux Houes, puis vne Grenoille, & au dessus delle vng Oueil, en apres vne Chaufferette plaine de feu, vng Visaige dhõme, vng vanseau vuydãt de leauc, des Violettes en vng Pot, vng Oueil sus vne sole de Soulier, vne Ancre de nauire, vne Grue tenãt vne pierre de lung de ses pieds, & vng Daulphin sus vne Lampe qui est tenue dune main. En ceste facon la, cõme iay dict, les Egyptiẽs escripuoient par Images: cõme le porres veoir & entẽdre au intallegue Ancien Auther Orus Apollo, qui dict tout au comancemẽt de son Oeuure, Aeuum significãtes, Solẽ & Lunã describũt, eo ꝓ sint hi Planetæ, ac cieméta. Aeuum aliter scribere volẽtes, Serpentẽ pingunt cauda reliquo corpore regente eu vocant Aegyptij Vreum. Ideo Basiliscũ quidẽ aureo ornato Deos circun-

Orus Apollo.

Aeuum.

Vreus.

Basiliscus serpens.

dant. Aeuum autē dicunt Aegyptij per hoc aial significari, qm̄ cū sint tria genera serpentū, cætera quidē moriunt. Hoc solū est imortale. Hoc & quodlibet aliud aial solo spū afflans/absq; morsu interimit. Vnde cū vitæ & necis potestatē habere videat, propter hoc ipsū Deorū capiti imponūt. Lexposition en langage Frācois est cōe il sensuyt. Les Egyptiēs voulans signifier le Aage perpetuel, font en Painture ou deseing vng Soleil/& vne Lune, pource que ce sont deux Planetes qui sont de treslongue duree. Voulant escripre aultremēt icelluy Aage/ilz deseignēt vng Serpēt ayant sa queue mussee dessoubz son corps. & celluy Serpēt est dict & apelle des dicts Egyptiens Vreus. Cest a dire, Basilisc. Ilz le font dor, puis le mettēt entour leurs Dieux, & disent q̄ le Aage est signifie par ce dict Serpent/ pource q̄ iacoit quil y aye trois manieres de Serpents, si toutesfois cestuy seul est imortel, & est de telle nature/ q̄ de son sifflemēt sans morsure quelconque/il tue toute aultre beste & chose viuant.

Le Aage: Nature Le serpent Basilisc Basilisc immortel

Ie reuiens doncques a noz Lettres Fantastiques, & dis que a limitation & maniere des escriptures Egyptiēnes/elles sont faictes par Sinacles & Images, mais elles ne sont pas faictes par raison de Philosophie naturelle/cōe lesdictes Egyptiennes. La Premiere est vng A. signifie par vng Compas ouuert. La Segōde est vng B. signifie par vng Fusy. La Tierce vng C. signifie par vne Anse Et ainsi consequentemēt de toutes les aultres. Si vous auez desir den veoir a la maniere des Egyptiens/ vous en trouuerez en Polyphile de belles & bien faictes en beaucop de bons passages.

Polyphile.

NE voulāt plaindre mes peines a vo⁹ faire gratieux seruice, ie vous ay aussi en oultre adiouxte les Lettres Vtopiques que iapelle Vtopiques pource que Mōrus Lāglois les a baillees & figurees en son Liure quil a faict & intitule. Insula Vtopia. Lisle Vtopique. Ce sōt Lettres que pouuons appeller Lettres voluntaires/& faictes a plaisir: comme sont celles que les Chyfreux & Dechyfreux font en telle figure & forme quilz veulēt/pour en mādēr nouuelles quon ne puisse entēdre sans auoir le A.B.C. desdictes Lettres voluntaires.

Lettres Vtopiqs. Morus Lāglois Lres voluntaires.

IN faisant fin a nostre total Oeuure, & louant nostre seigneur Dieu, pareillement en prenant humble & gratieux conge de vous, ie vous ay mis auec toutes les susdictes diuerses sortes de Lettres, des lettres qui sont Fleuries, cest a dire enuironnees de Fleurs & Feuilles Antiques pour en vser a faire Lre dor/ou de couleurs en beaulx Liures, tāt escripts a la main/que faicts en Impression.

La maniere de faire Chyfres quon a de coustume faire en Bagues dor, en Tapisserie, en Vistres, en Painture, & plusieurs autres manieres/ pour en signifier les Noms & Surnoms du Seigneur & de la Dame, est quil fault prendre les Premieres Lettres desdicts Noms & Surnōs: & les entrelacer dune alliāce qui soit bien conuenable. Car il ya des Lettres qui accordēt myeulx les vnes auec les aultres q̄ daulcunes, & quāt laccord se treuue bel & plaisant a louer, sachez que secretemēt ces diuines Lettres la/denotēt quelq̄ infusion de grace cōuenable entre ceulx de qui tel Chyfre est faict. Mais notez q̄ les meilleurs Chyfres ne veulēt estre q̄ de Deux Lettres, ou de Trois, ou de Quatre au plus. Sil y en a dauātage/cest merueilles filz rencōtrēt bien. Car trop des Lettres ensemble/ nont grace emplus que vn faisseau despines, entēdu q̄ les vnes estans sus les aultres font vne confusiō quon ne scait de tout que cest. On ne scait si ce sont Lettres, ou espines, ou doibsie dire vng Nyd de Pie. Faictez les du moings de lres qoe vous porrez: & vous reiglez sus ceulx q̄ ie vo⁹ ay cy ensuyuant bien faictz.

Maniere de faire Chyfres en Bagues dor et aultrement.

LETTRE DE FORME.

A a b c d e f
g h i k l m n
o p q r r ſ s t
v u x y z ꝛ ꝯ

honneur et
ſeruice a dieu

abcdefg

hiklmno

pqrzstu

vyz.9.ze.

Assez demande

qui bien sert

OM.

LETTRES TOVRNEVRES.

A B C D

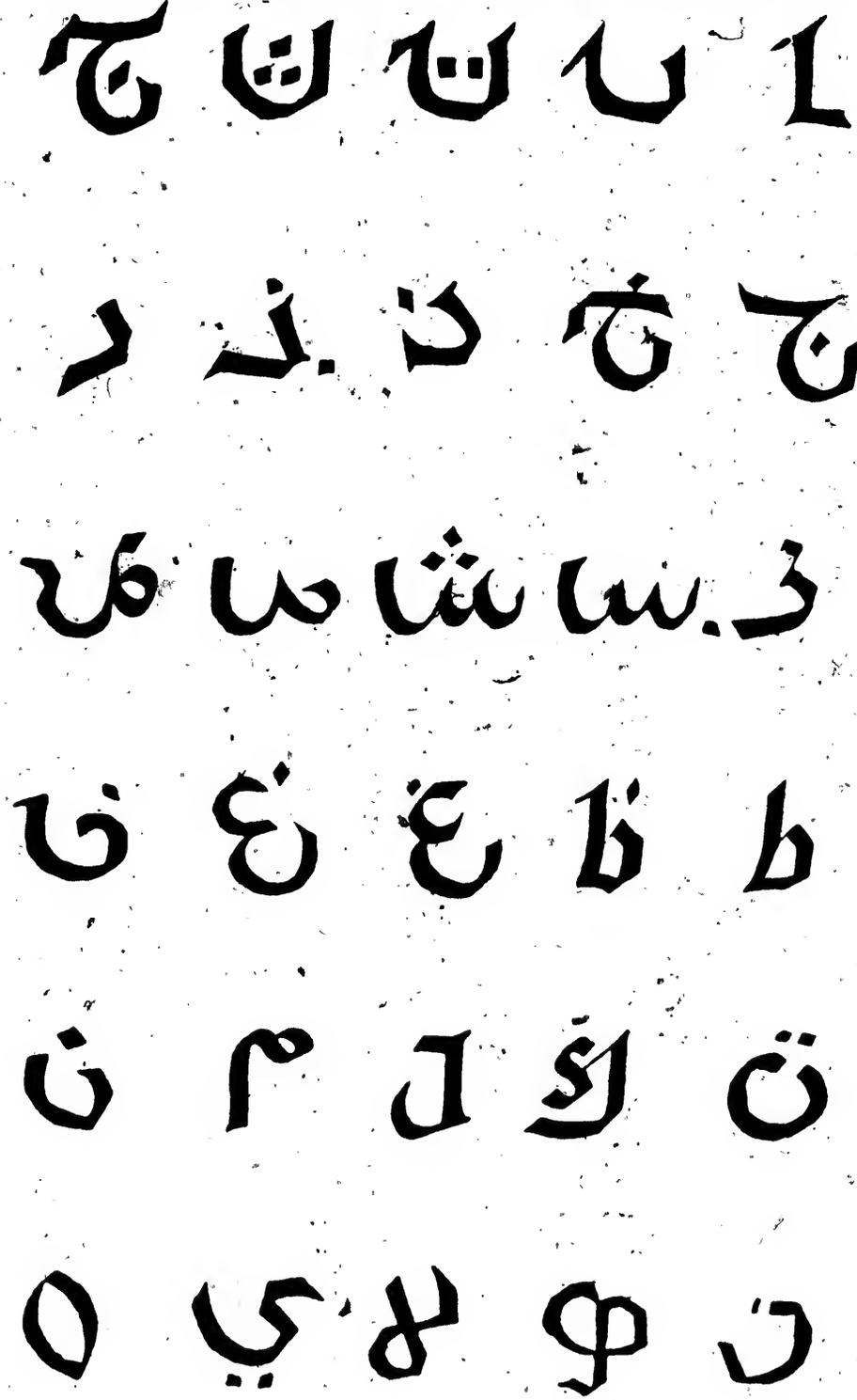
E F G H

I K L M

N O P Q

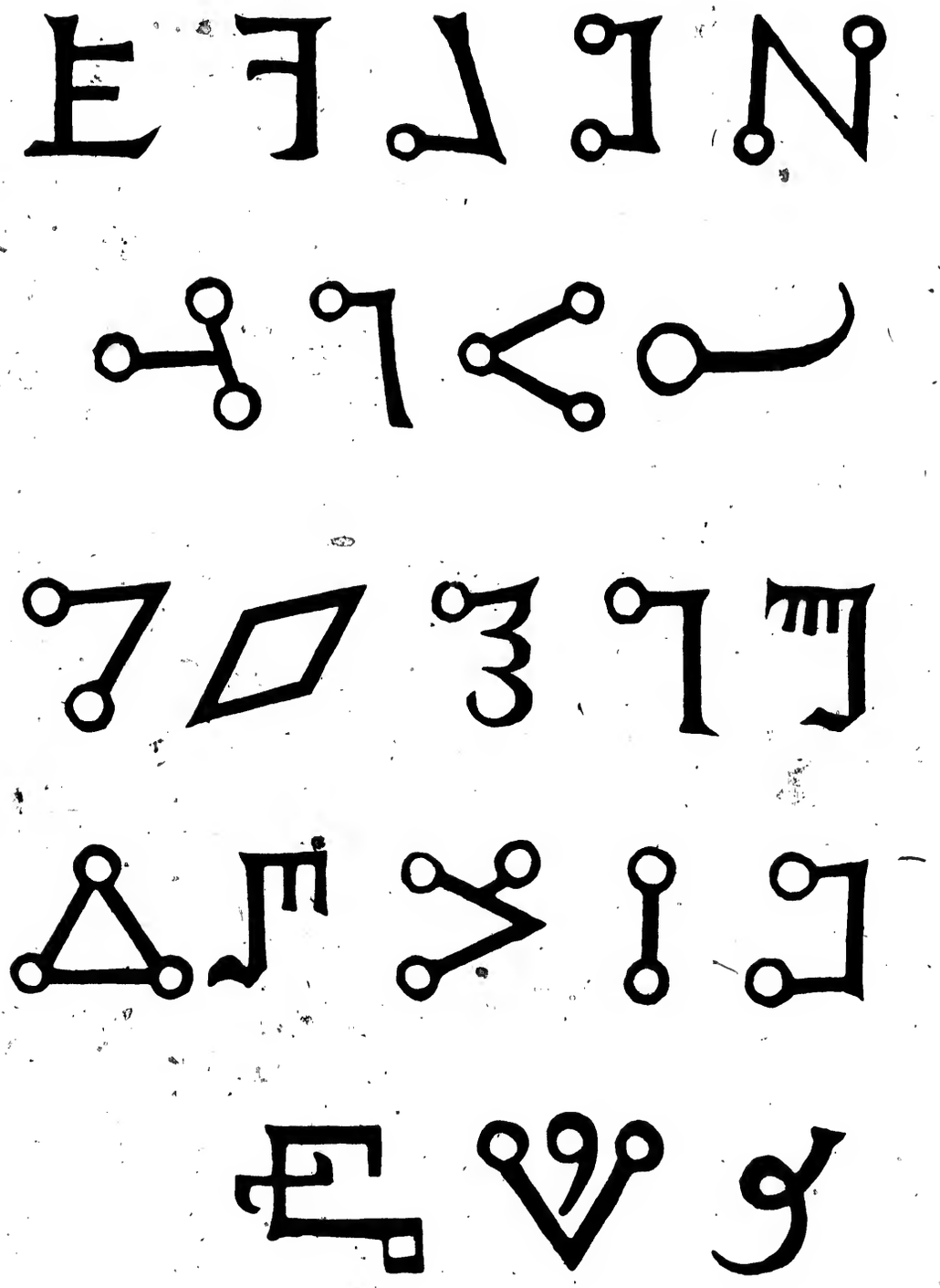
R S T V

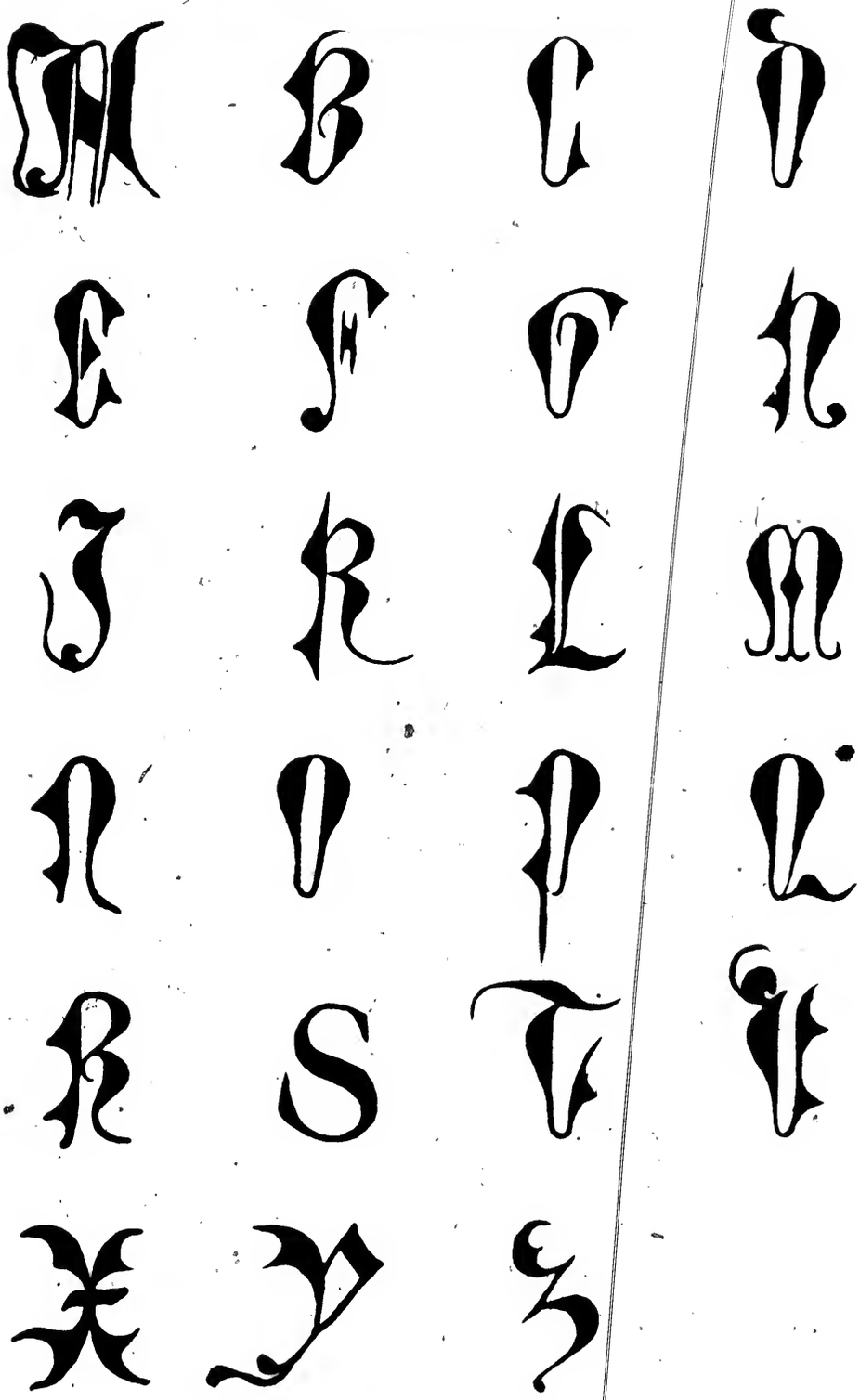
X Y Z



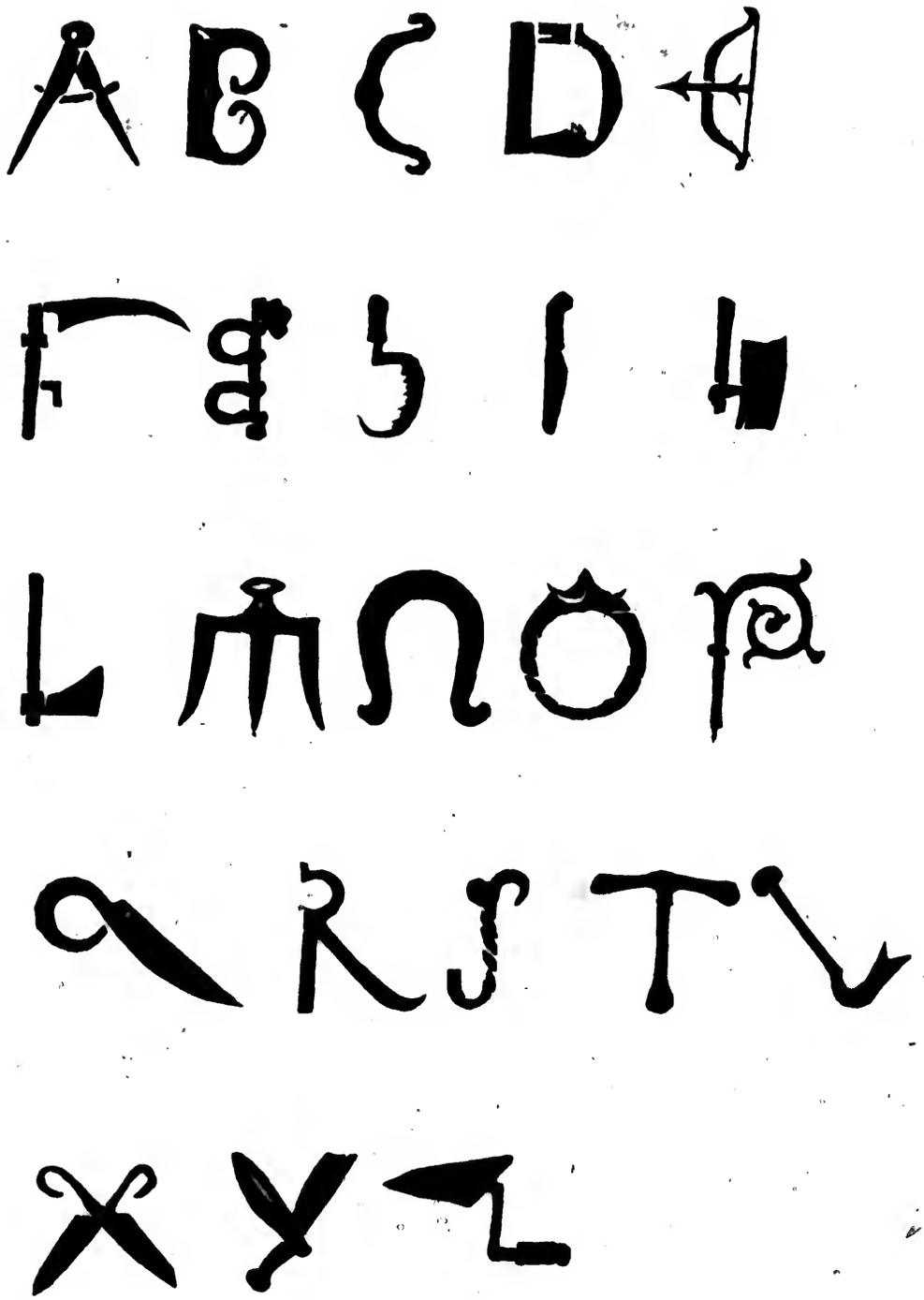
LETTRES CALDAIQVES.

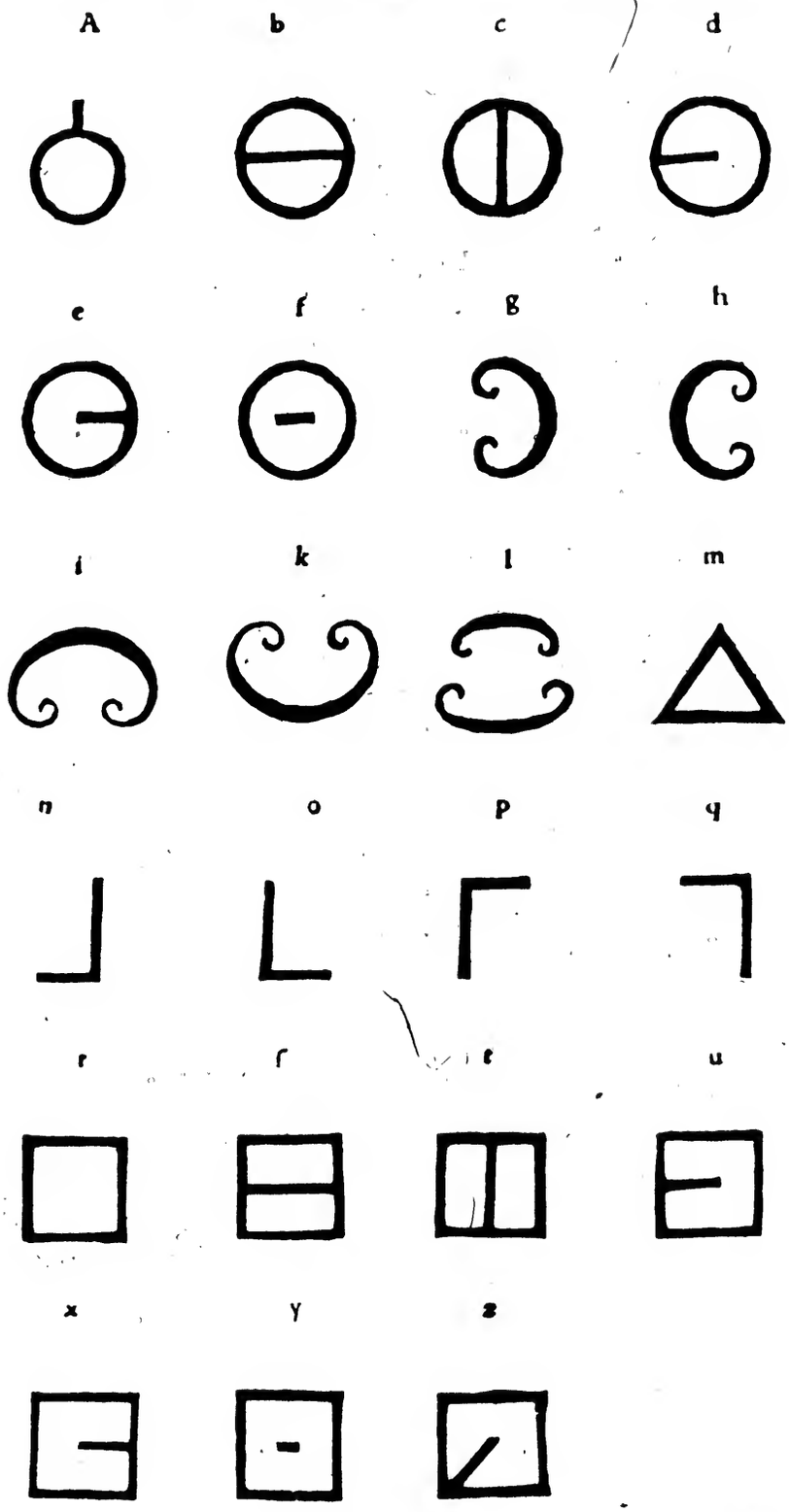
Et ainsi des sequentes. Gimel. Beth. Aleph.



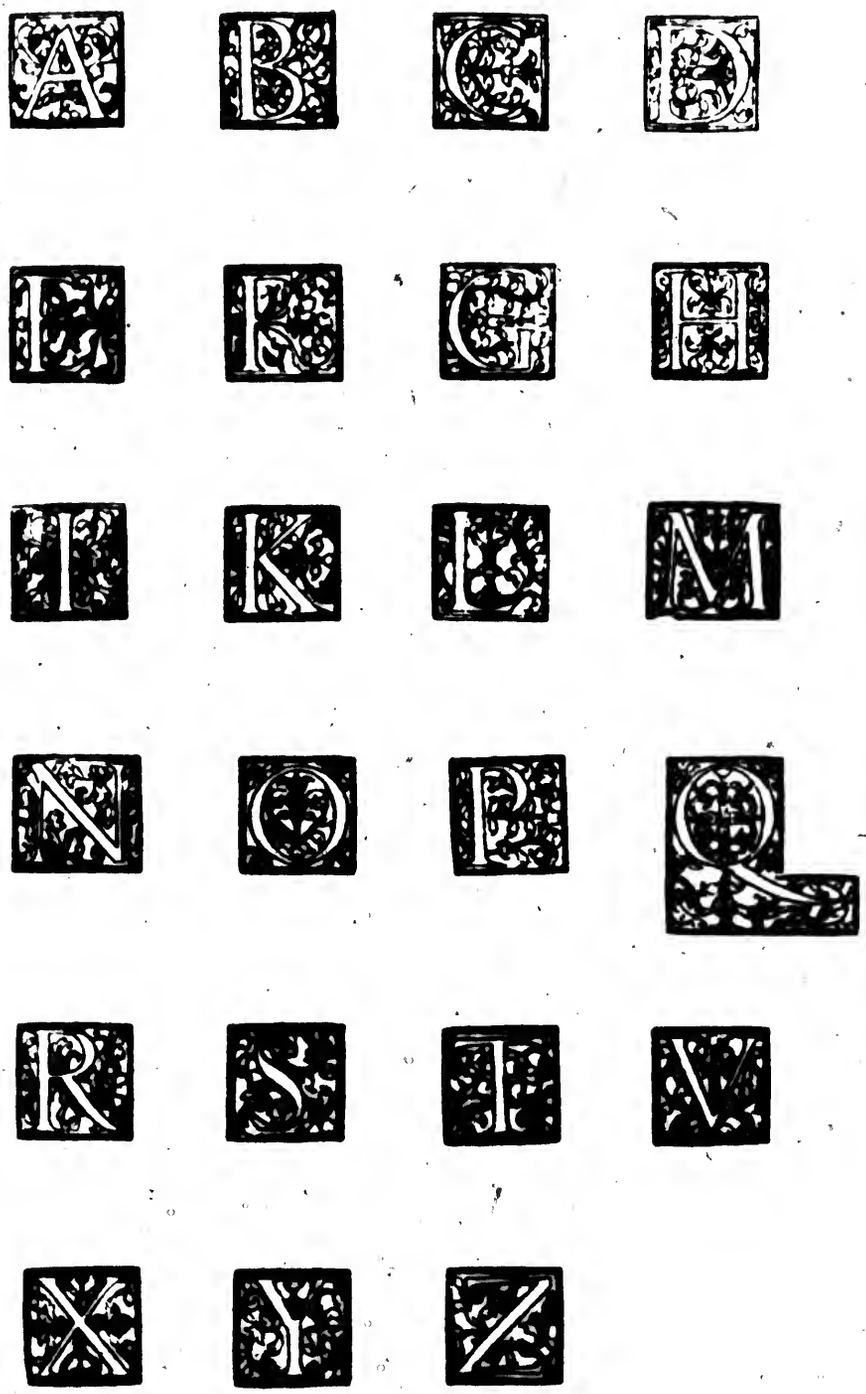

A B C D
E F G H
I K L M
N O P Q
R S T V
X Y Z

LETTRES FANTASTIQVES.




A
b
c
d
e
f
g
h
i
k
l
m
n
o
p
q
r
s
t
u
x
y
z

LETTRES FLEVRIES.



Diuersite de voluntez.

Lettres sõt si Nobles & Diuines quelles ne veullent estre mutilees.

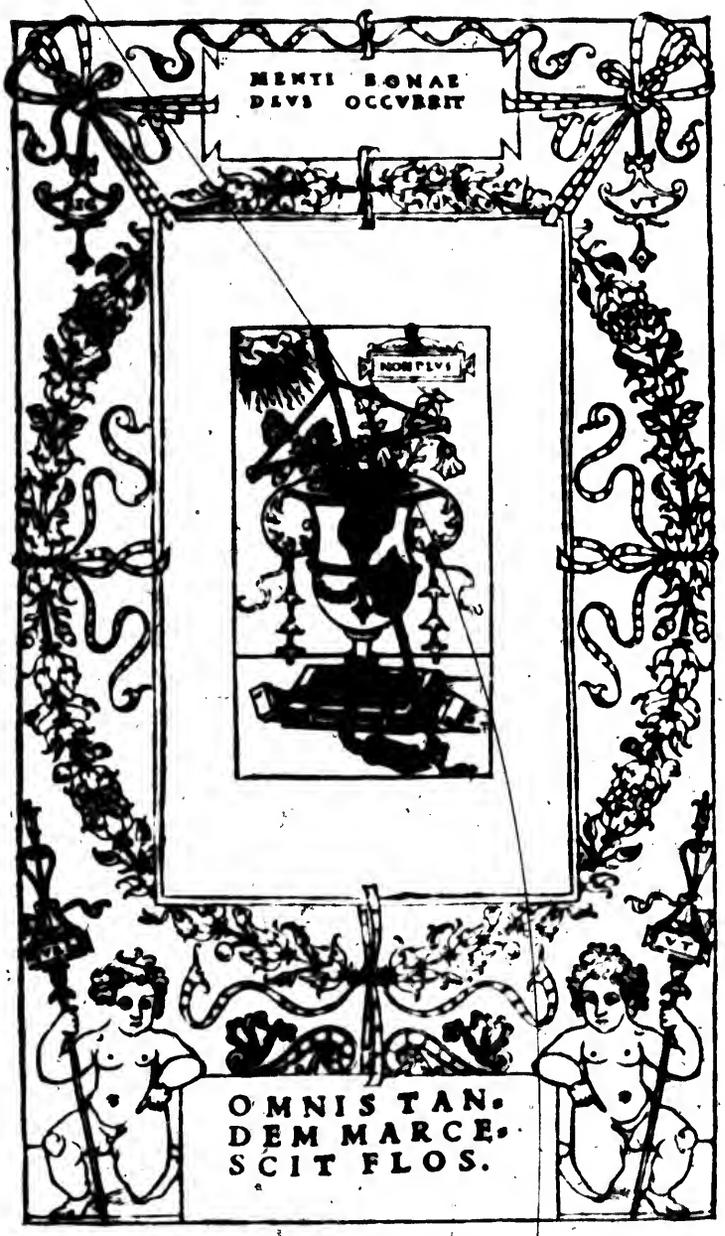
Tresbelle & bonne Comparaison

Autre belle & bonne Comparaison.

ON porroit faire Chifres aussi des Lettres Grecques / en les alliant & entrelaceant les vnes auec les autres. Si porroit on biẽ faire de maintes autres diuerses sortes de Lettres selon que le plaisir du Seigneur ou de la Dame, ou de tous deux / le vouldroit choysir. Diuerses Personnes les veulent en diuerses facons. Ien voy daucũs qui les ordõnent & font assez bien, & ce sont ceulx, comme iay deuant dict, qui les font de Deux Lettres ou de Trois entieres. Ien voy dautres qui adiouxtent tant de Lettres les vnes auec les autres, quil ny a pas vne desdittes Lettres qui demeure en son entier, & qui pis est, Ilz en font les vnes Manques / les autres Mutilees, & les autres la moitie plus petittes, qui est cõtre lart de toute bonne Lettre, Il vous cõuient Noter que Les Lettres sont si Nobles & Diuines quelles ne veullent aucunemẽt estre contrefaictes, mutilees, ne changees de leur propre Figure. Car comme iay dict & tesmoigne tresabũdantement en plusieurs Lieux de tout nostre Oeuure & Liure, elles ressemblent au corps humain, sus la Proportion duquel ie vous ay deseigne Les Attiques. Qui osteroit le Bras, la Iãbe, ou la Teste dun Hõme, Il ne seroit plus Hõme, mais resembleroit plustost a vne Soche, ou a vng arbre trunque. Aussi pareillemẽt qui mutile vne Lettre de quelque facon quelle soit, elle nest plus Lettre, mais Grimace, ou chose si meschante quõ ne luy scauroit bailler assez competent Nom, qui ne vouldroit dire que ce fust Vng Monstre. Dautre part / mettre & assembler trop de Lettres ensemble, ne peuuẽt estre cogneues ne discernees en plus que seroient cogneuz & discernez Quinze ou Vingt Hõmes estans tous les vngz sus les autres en vng tas. Quãt on voit Deux Hommes sus pieds lun pres de lautre, ou Trois, ou voyrement Quatre, on peut bien discerner Lun de lautre, Mais encores au nõbre de Quatre en ya il quelcun qui ne peut estre bien veu en son entier, pour lempesche que celluy qui est deuant luy / luy faict. Et pourtant mes bons Seigneurs & deuots Amateurs de Bõnes Lettres / quãt il vous plaira faire Chifres en Bagues dor / ou autremẽt / faictez les de Deux, de Trois, ou de Quatre Lettres, sans en corrumpre / ne diminuer vne de sa Figure, & vous ferez tresbien.

Ie vous en ay cy deuant faict de Dix facons seullemẽt, Les vngz de Deux Lettres, Les autres de Trois, Les aucũs de Quatre, & les autres de plus, mais iay faict ceulx de plus / non pas pour vous induyre & persuader a debuoir ainsi tousiours faire, mais pour vous monstrer que la trop grande multitude de Lettres les vnes sus les autres / se confundent entre elles. & nont pas si bonne grace ensemble que ont. Deux ou Trois, ou Quatre au plus. Ie vous en eusse peu faire de Cincq Cens ou Mille diuerses belles & bonnes facons, mais sil vous agree vous y esbatre en ferez tant / & si peu qui vous plaira. Le passetemps est tresbõneste a vous y exercer, pour ceste heure feray fin a Nostre Liure louant Nostre Seigneur IESVS me y auoir de sa grace aide, & le priant vous donner son Amour a vostre bon desir.

LA FIN DE LINSTRVCTION POVR FAIRE CHIFRES.



Cy finist ce present Liure, auec Laddition de Treze diuerses facõs de Lettres, Et la maniere de faire Chifres pour Bagues dor, ou autrement. Qui fut acheue dimprimer Le mercredy. xxviij. Iour du Mois Dapuril. Lan Mil Cinq Cens. XXIX. Pour Maistre Geofroy Tory de Bourges, Autheur dudict Liure, & Libraire demorãt a Paris, qui le vent sus Petit Pont a Lenseigne du Pot Cassé. Et pour Giles Gourmont aussi Libraire demorant au dict Paris, qui le vent pareillement en La Rue Sainct Iaques a Lenseigne des Trois Coronnes.